

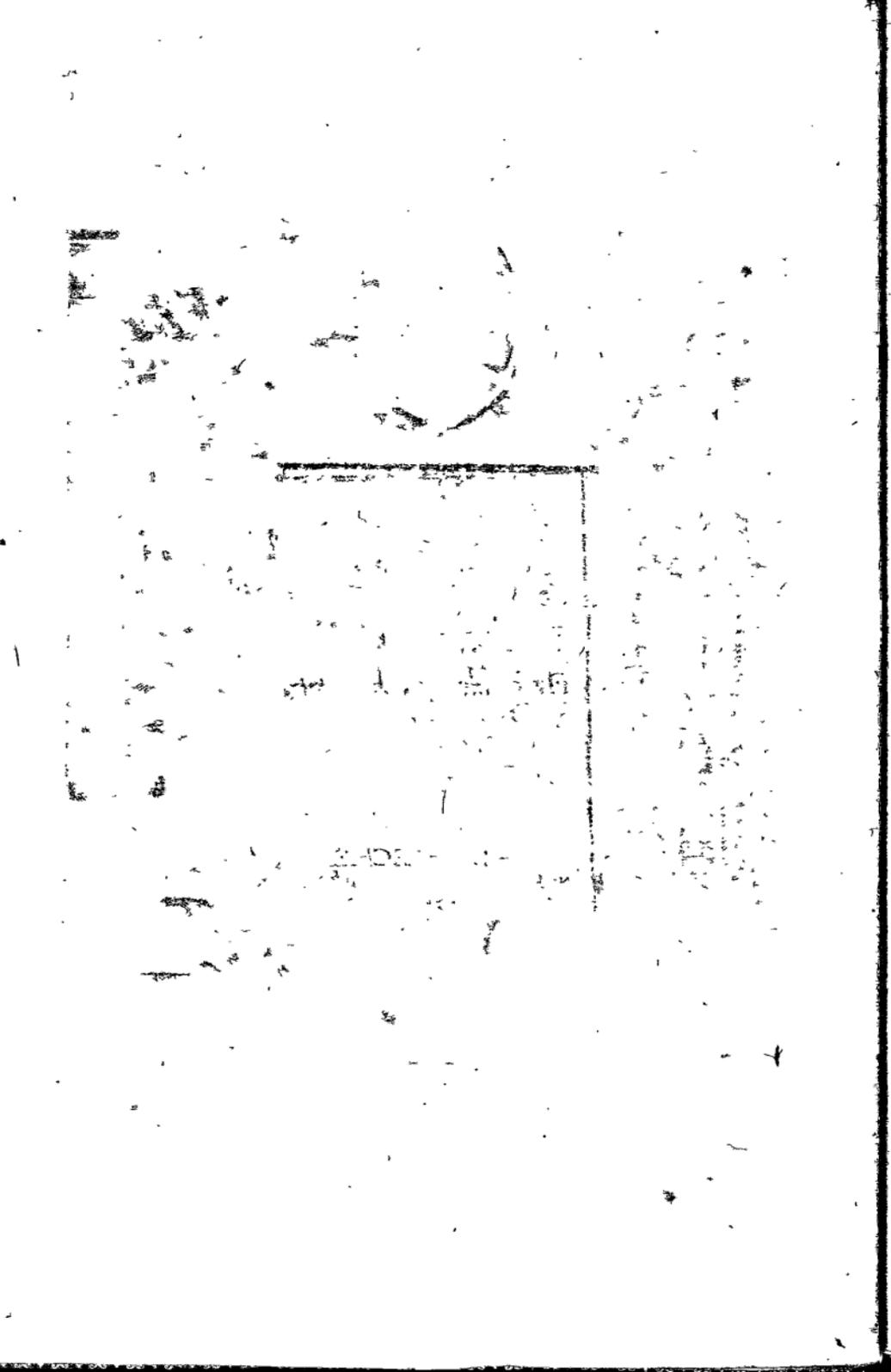


LA FIDELLE
Ouverture de l'art
De Serrurier ou Lon, Vain
Les principales secrets,
Des clefs, et figures touchant
Les experiences et operations
Manuelles dudit Art.

Ensemble Vn petit traicte
De diverses trompes,
Le tout fait et Compilé par
MATHVRIN IOUSSE DE LA FLECHE.

ALA FLECHE
CHEZ GEORGE S GRIVEAU IMPRIMEVR
ORDINAIRE DV ROY 1627
AVEC PRIVILEGE DV ROY

ECOLE NATIONALE DES BEAUX ARTS
20497
BIBLIOTHEQUE





A MESSIEURS,
MESSIEURS LES
REVERENDS PERES DE
LA COMPAGNIE DE IESVS.

MESSIEURS,
Le lustre & esclat incomparable de la doctrine & vertu que vous professez, & enseignez, avec vne admiration singuliere de tout l'vniuers, sembleroit me deuoir rendre timide, & craintif d'approcher de vous, pour vous presenter & consacrer ce rude & mal-poly mien petit labour: mais au contraire, c'est ce qui m'enourage d'auoir recours a vous, & de vous supplier de permettre que ie le face sortir au iour, sous l'autorité de vostre nom, comme estant seul, qui peut estouffer toute enuie, & clore la bouche à la mesdisance. Car bien que ie sache que la bassesse de mon Art n'ay rien de commun avec la sublimité des Sciences qui vous sont familieres: neantmoins sagnoissant combien inseparablement vous auez ioinct à la pieté & vertu, le bien & profit du public, & d'un chacun en particulier, i'ay iugé que le desir que i'ay d'y contribuer selon mon petit pouuoir, seroit trouuer acces aupres de vous à ce petit ouurage, pour le manir & armer du bouclier de vostre protection. C'est pourquoy voyant combien necessaire est à tout le commun cest Art, & ayant experimenté par un long & assiduel exercice que i'en ay fait, depuis un assez bon nombre d'années, tant en diuerses sortes de besongnes & ouurages où m'auez fait l'honneur de m'employer, qu'en plusieurs autres particuliers, combien grande est la difficulté d'en auoir vne cognoissance & pratique assurée: l'ay cherché tous les moyens qui m'ont esté possibles d'apporter soulagement, & faciliter le chemin à ceux qui le voudront embrasser. Et ay pris la hardiesse de vous offrir & dedier ce que i'en ay fait, comme estant ceux auxquels, le desir de seruir m'a toujours inuité à en rechercher, & faire les principales experiences. Et comme les essays diligens, & curieuses recherches que i'en ay faites, n'ont tendu à autre fin, qu'à correspondre à l'honneur que m'auez toujours fait de m'employer, auzi ay-ie iugé que si peu de pratique assurée qu'en ay peu auoir, ne-pouuoit estre meueux consacré à personne, qu'à ceux ausquels i'estois totalement dedié. Je vous supplie, Messieurs, luy donner un auzi fauorable accueil, que ie le fay de bon cœur partir de mes mains, pour vous aller tesmoigner le desir que i'ay d'estre à iamais,

MESSIEURS,

Vostre tres-humble & obeissant
seruiteur, M. IOVSSB.

1795. † ij

L'AVTHEVR A SON LIVRE.

Nfant de mon esprit qui vas voir la lumiere,
Pourquoy t'advances-tu d'un pas audacieux
De t'en aller tout nud ainsi de chez ton Pere,
Tu pourras rencontrer le Zoile ennieux:

Toutesfois ton dessein se monstrant charitable,
Puis que tu veux donner aux apprentifs secours,
Te doit gagner vñ œil propice & favorable,
Qui beuisse à jamais le bon-heur de ton cours.

AVX ENVIEUX.

Mome pourquoy rempli de calomnie,
Vas-tu rongéant ce livre officieux?
Va, te ne crains de ta dent ennemie,
Ny le venim, ny le croc furieux.

Que si de plus, le mal-talent anime
Le feu nusant de ton Zele maudit,
Souviens-toy de ce qu'Æsopé dit
Que le serpent en vain rongé la lime.

EXTRAICT DV PRIVILEGE DV ROY.



LOVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Con-
seillers, les gens enant nos Cours de Parlement à Paris, Rouën, Tholozé, Foudcaux,
Dijon, Arz, Grenoble, Rennes, Maistres des Requestes, Ordinaires de nostre Hostel,
Baillifs, Seneschaux, Treasors, ou leurs Lieutenans & autres nos Justiciers & Officiers
qu'il appartendra, Salut Nostre bien amé Mathurin Jousse marchand, & nastro
Verrier en nostre ville de la Fleche, nous a fait remonstrer qu'il avoit grandement &
ongnement travaillé à mettre & rediger par escriu la Methode & Art de Scierrier,
comme aussi celuy de Charpentier en deux livres & deux volumes. Le premier intitulé
La Fidele ouverture de l'Art de Scierrier, où se voyent les principaux preceptes, des-
seins & Figures, touchant les experiences dudit Art, avec un petit traité de diverses
trempes. Le second intitulé *Le Theoret de l'Art de Charpentier*, enrichy de diverses
figures, avec interpretation d'icelles: le tout fait & dressé par ledit Jousse, avec grand nombre de planches gravées,
tant en taille douce qu'autrement, qu'il a adiontes au discours, pcur l'intelligence de son instruction: lesquels
traictés ledit exposant desireroit volontiers faire imprimer & mettre en lumiere en ladite forme & maniere. Et
estraynant qu'après avoir long temps travaillé, & fait les despens qu'il luy eouviert fa re en l'impression d'icelles,
sans avoir nos lettres de privilege, quelques autres entreprennent de les faire imprimer & exposer en vente, qui
seroit le fruitier entièrement des fruits de son labour: il nous a tres-humillement supplé le luy vouloir octroyer,
A ces causes, desirant faire jouyr ledit exposant des fruits de son travail, veilles, & recouvrement de frais qu'il
luy conviendrait faire en la taille desdites figures, & impression. Attons à reclusy exposant permis & octroyé, permet-
table, tant lesdits livres desseins, & figures, conjointts ou separez, en tels caracteres & volumes, & tant de fois que
bon luy semblera, & d'exposer lesdits traictés en vente, les vendre & distribuer par toutes personnes que bon luy sem-
blera, & de nostre Royaume: & ce pour le temps de dix ans entiers & accomplis, à compter du jour que lesdits livres
seront achevez d'imprimer: sans que pendant ledit temps, aucuns Graveurs en taille douce, Libraires, Imprimeurs,
Imagers ou autres puissent graver, imprimer, ou faire imprimer lesdits traictés, ny icelles vendre ny distribuer,
dont nous leur faisons expressés inhibitions & desseins sur peine de mille livres d'amende, applicable moitié à
nous, & moitié à la partie interessée, despens, dommages, & interrets ladicte exposition: & de confiscation desdits
exemplaires qui se trouveront d'autre taille ou impression: à la charge toutesfoies d'en mettre deux exemplaires en
nostre Bibliothéque, & peine d'estre dechen de l'effect d'icelles: & de nostre present privilege. Si VOULONS, & vous man-
dons, & à chacun de vous ains qu'il appartendra, expressément enjoignons, que du contenu cy dessus vous faciez,
souffriez, & laissez jouyr & user pleinement & paisiblement ledit exposant, cellans: & faisant cesser tous troubles &
empeschemens: au contraire contraignant à ce faire, souffrir, & obeir tous ceux qu'il appartendra, par toutes
voies deues & raisonnables, non obstant oppositions ou appellations quelconques: pour lesquelles & tous prein-
d ce d'icelles, ne voulons estre différé, non obstant clameur de Haro, Chartre Normande prise à partie, & lettres
qu'au vidimus d'icelles, dequoy collationné par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, ou fait sous
le seal Royal: soy y soit adoultée comme sur present original car tel est nostre plaisir. Donné à Paris le .iij. jour
de Mars, l'an de grace 1624. & de nostre regne le seiziesme. Par le Roy en son conseil, signé Le Coe. Et
scellé du grand scel de cire rouge.

Acheué d'imprimer le dernier iour de Mars mil six cens vingt-sept.

Table



T A B L E

DES CHAPITRES ET PRINCIPALES MATIÈRES

CONTENUES EN CE LIVRE.

A.

A	Netiquité & vtilité de l'Art du Serrurier pag. 1. ch. 1.	
	Acier bon & mauvais	141.
	chapitre 66,	
	Acier de Piedmont	141.
	Acier artificiel	142.
	Acier d'Allemagne	142.
	Acier à la Rose	142.
	Acier d'Espagne.	142.
	Acier de grain	143.

B.

B	Rafer cadenats, & autres piéces	16.
	chapitre	12.
	Boucles pour les portes	98. chap. 50.

C.

C	Cadenats à ressort	15. chap. 11.
	Cadenats où la clef fait vn, ou deux tours pour les ouvrir, & fermer	18.
	chapitre 13.	
	Chaire par laquelle on peut aduancer & reculer	119. chap. 57.
	Autre chaire avec des mouuemens	120.
	Pour faire sonner fort aysement de gros fles Cloches	130. & 131. ch. 61.

E.

E	Stamer en poille targettes, & autre ouurage	105. chap. 52.
	Email pour emailer targettes, & autres ouurages de relief	106. chap. 53.
	Enseignes à mettre au deuant des logis	112. 113. & 114.

F.

F	Aucillons en dehors & en dedans	84.
	Le moyen de cognoistre le fer lors qu'il est chaud	8. chap. 5.
	Pour forger vn clou.	9. chap. 6.
	Pour apprendré à forger clefs, & autres ouurages	13. chap. 8.
	Ferrures de grandes portes pour le de- nant des logis	90. chap. 43.
	Ferrures de petites portes communes	93. chap. 44.
	Ferrures de portes qui s'ouurent & fer- ment des deux costez	94. chap. 45.
	Ferrure de portes qui se ferment d'elles mesmes	94. chap. 46.
	Ferrures de cabinets de bois	96. ch. 48.
	Ferrures de coffres	97. chap. 49.
	Fleaux de balances	118. chap. 56.
	Pour mettre le fer & acier de telle cou- f	119.

Table

leur que l'on vouldra	132. ch. 62.	Pleine-croix renuerfée en dedans	ibid.
Fucillages, & efcritures fur le fer & acier	132.	Planche foncée	88.
Oster la couleur de dessus le fer, sans le limer	133.	Planchè foncée, haftée, & renuerfée	88.
Pour cognoistre le fer doux, auant que de le casser	137.	<i>Pour les clefs des serrures Bernardes.</i>	
Pour cognoistre le fer apres qu'il est cassé	138.	Pertuis en iambe	88.
Fer rouuelin cassant à chaud	140. ch. 65.	Pertuis volant	ibid.
G.		Pertuis en oualle	89.
G Rilles entrelacées pour mettre aux croysées, & fenestres des logis	109. 110. & 111. ch. 54.	Pertuis en cœur	ibidem.
H.		Pertuis en tresse	ibidem.
H Eurtouers pour les portes	140.	Pertuis en rond	ibidem.
I.		Pertuis quarré-canelé	ibidem.
I Ambe de fer pour les mutilez	124.	Pertuis en estoille	ibidem.
L.		Pertuis en croix de S. André.	ibid.
L Es conditions requises à l'Apprentif	2. chap. 2.	Pesles en bord pour les coffres	22.
Comme il faut limer les serrures		Pesle dormant pour les portes	53.
Le deuoir du Maistre à l'endroit de l'Apprentif	3. chap. 3.	Pesle dormant ayant la clef creuse, qui ouure des deux costez	56.
M.		Potée pour polir fer, & autre ouurage.	133.
M ain de fer avec le bras pour les mutilez	122. ch. 58.	R.	
Machinè à tailler limes	149. chap. 69.	R Effort à boudin	58.
N.		Pour faire les rouïets & gardes que l'on fait dans les clefs	83. ch. 42.
N oms des rouïets, & autres gardes que l'on fend dans les clefs	77. ch. 41.	Pour tracer & couper rouïets communs pour les serrures	19. chap. 15.
O.		Rouët renuerfè en dehors	84.
O vtils qui seruent au Serrurier	3. chapitre 4.	Rouët à crochet	ibidem.
P.		Rouët renuerfè en dedans	ibidem.
P asse par tout	76.	Rouët foncé	85.
Pleines-croix renuerfée en dehors	85.	Rouët hafté	86.
Pleine-croix haftée en dedans	85.	Rouët en fust de viëbrequin	ibid.
Pleine-croix haftée en dedans, & renuerfée en dehors	ibidem.	Rouët en fond de cuue	87.
		Rouët en S	ibidem.
		Rouët en Y	ibidem.
		Rouët en M	ibidem.
		Rouët en N	ibidem.
		Rouët en baston rompu	ibidem.
		Rouët en 4 de chiffre	ibidem.
		Rouët en fleche	ibid.
		S.	
		S Errures antiquës	10. chap. 7.
		Les pieces requises aux Serrures quarrées, tresieres, & autres	13. c. 9.
		Serrures en bois	15. chap. 10.
		Pour forger houffettes & autres serrures semblables, pour coffres	20. ch. 16.
		Comme il faut limer les serrures	21. c. 17.
		Serrure dicte pesle en bord	22.

Table

leur que l'on vouldra	132. ch. 62.	Pleine-croix renuerfée en dedans	ibid.
Fucillages, & efcritures fur le fer & acier	132.	Planche foncée	88.
Oster la couleur de dessus le fer, sans le limer	133.	Planchè foncée, haftée, & renuerfée	88.
Pour cognoistre le fer doux, auant que de le casser	137.	<i>Pour les clefs des serrures Bernardes.</i>	
Pour cognoistre le fer apres qu'il est cassé	138.	Pertuis en iambe	88.
Fer rouuelin cassant à chaud	140. ch. 65.	Pertuis volant	ibid.
G.		Pertuis en oualle	89.
G Rilles entrelacées pour mettre aux croysées, & fenestres des logis	109. 110. & 111. ch. 54.	Pertuis en cœur	ibidem.
H.		Pertuis en tresse	ibidem.
H Eurtouers pour les portes	140.	Pertuis en rond	ibidem.
I.		Pertuis quarré-canelé	ibidem.
I Ambe de fer pour les mutilez	124.	Pertuis en estoille	ibidem.
L.		Pertuis en croix de S. André.	ibid.
L Es conditions requises à l'Apprentif	2. chap. 2.	Pesles en bord pour les coffres	22.
Comme il faut limer les serrures		Pesle dormant pour les portes	53.
Le deuoir du Maistre à l'endroit de l'Apprentif	3. chap. 3.	Pesle dormant ayant la clef creuse, qui ouure des deux costez	56.
M.		Potée pour polir fer, & autre ouurage.	133.
M ain de fer avec le bras pour les mutilez	122. ch. 58.	R.	
Machinè à tailler limes	149. chap. 69.	R Effort à boudin	58.
N.		Pour faire les rouïets & gardes que l'on fait dans les clefs	83. ch. 42.
N oms des rouïets, & autres gardes que l'on fend dans les clefs	77. ch. 41.	Pour tracer & couper rouëts commüs pour les serrures	19. chap. 15.
O.		Rouët renuerfè en dehors	84.
O vtils qui seruent au Serrurier	3. chapitre 4.	Rouët à crocher	ibidem.
P.		Rouët renuerfè en dedans	ibidem.
P asse par tout	76.	Rouët foncé	85.
Pleines-croix renuerfée en dehors	85.	Rouët hafté	86.
Pleine-croix haftée en dedans	85.	Rouët en fust de viëbrequin	ibid.
Pleine-croix haftée en dedans, & renuerfée en dehors	ibidem.	Rouët en fond de cuue	87.
		Rouët en S	ibidem.
		Rouët en Y	ibidem.
		Rouët en M	ibidem.
		Rouët en N	ibidem.
		Rouët en baston rompu	ibidem.
		Rouët en 4 de chiffre	ibidem.
		Rouët en fleche	ibid.
		S.	
		S Errures antiques	10. chap. 7.
		Les pieces requises aux Serrures quarrées, tresieres, & autres	13. c. 9.
		Serrures en bois	15. chap. 10.
		Pour forger houffettes & autres serrures semblables, pour coffres	20. ch. 16.
		Comme il faut limer les serrures	21. c. 17.
		Serrure dicte pesle en bord	22.





L A
FIDELLE OVERTVRE
DE L'ART DE SERRVRIER

De l'antiquité & utilité de l'art de Serrurier.

CHAPITRE I.



'EST vne chose asseurée que la necessité de quelque art que ce soit, se voit & cognoist par son antiquité: Car puis que ainsi est que l'inuention des arts à esté causée, par le besoing qui à contrainct nos premiers peres a s'employer à la recherche d'iceux, comme d'vn appuy & soulagement de la vie: il n'ya point de doute qu'ils se sont particulièrement occupez à rechercher ceux dont la vie humaine, se pouuoit plus facilement passer. Ce que ainsi estant, ie peux véritablement dire qu'entre tous les arts mechaniques, il n'y en a au-

cun qui se puisse parangonner à ecluy du Serrurier, pour nous estre utile & necessaire, l'inuention d'iceluy estant s'y vieille & antique qu'il semble auoir prins naissance avec c'est vniuers mesme. Car pour en trouuer la premiere origine, laissant a part ce que les fables en disent, il faudra au rapport de la Sainte escriture mesme parcourir tous les siecles passés pour en venir iusques à Tubalcain la naissance duquel à esté contemporaine avec celle du monde, & qui a obligé toute la posterité, par l'inuention de c'est art, que s'y nous vbtons passer & examiner le fruit & utilité que iournellement le public & particulier en reçoit, nous trouuerons que c'est art est d'autant plus profitable a tout autre qui les surpasse tous en cecy estans tres certain qu'il n'y a maison, famille, chasteaux, villes ou lieu de deffense qui ne tienne toute son assurance de la Forge & du fer. Et ou particulièrement reluist & esclatte la dignité de c'est art, c'est a l'industrie requise à le dignement exercer: Car outre la difficulté qu'il y a en auoir vne experimenterie cognoissance qui en tesmoigne assez la subtilité, la variété des ferreures, enrichissement d'icelles, & autres pieces infinies qu'il faut que iournellement l'industriex Serrurier inuente, montre manifestement qu'il n'y a art manuel auquel cestuy-cy doive ceder, car ie ne suiuray iamais le party de ceux qui pensent que l'excellence des arts se doiuent mesurer par la dignité de la matiere, en laquelle ils se pratiquent, veu quelle n'est nullement l'effect de l'art, ains le subiect de la forme artificielle qui est son vray effect, & de la seule excellence de laquelle l'art emprunte toute la sienne: Car si on ne veut dire contre toute raison que faire vn clou dor ou d'argent est vne chose plus releuée que forger limer, & grauer les plus excelientes

pieces qui se font en fer ce que personne n'aduouera.

Et c'est en quoy ie m'estonne que veu le besoing que l'utilité publicque en a: Personne que ie sçache, ne s'est encores iusques à present ingeré d'en mettre aucune chose par escrit, ains au contraire ceux qui en ont eu la plus grande cognoissance se sont contentez d'une practique mercenaire, sans se soucier d'en decouurer aucune chose à la posterité; enseuelissant avec eux tant de belles & rares experiences qu'un assiduel travail leur auoit fait decouurer. Chose veritablement qui ne se peut assez regretter & deplorer, & qui a fait que i'ay osé le premier donner ouerture, & inciter chacun à y contribuer, ce que l'art & experience luy en aura peu fournir.

C'est donc ceste consideration qui me fait mettre au iour ce traité, tant pour faciliter en tout mon possible, le chemin à ceux qui embrassent l'apprentissage de c'est art. Afin qu'après en auoir reçu par ce moyen quelque soulagement ils soient pareillement inuitez à faire le mesme à l'endroit de ceux qui leur succederont, & ainsi augmenter de plus en plus le lustre de c'est art auquel nous auons vne particuliere obligation. Et par ce que pour s'adonner à quelque art que se soit. Le premier esgard qui se doit auoir, c'est de voir si on y est propre & idoine, ie commenceray par les conditions requises en celuy qui veut embrasser cestuy-cy.



CHAPITRE II.

Des conditions requises à l'apprentif.

ENtre toutes les conditions requises à quiconque desire faire apprentissage de quelque art que se soit, il est certain & euident que la principale, c'est le desir d'apprendre, & se rendre expert en iceluy. Mais s'il y a art ou mestier ou soit particulièrement requise vne singuliere affection à qui en veut acquerir vne assurée cognoissance & practique. C'est en celuy du Serrurier où autrement la difficulté qui se rencontre à l'exercice d'iceluy le desgouteront bien tost, & quittera tout incontinent ce que froidement, il auroit embrassé: Mais côme en vain se propose on vne fin si quant & quât on n'est appareillé de moyés pour y paruenir, auant que de s'engager plus auant & rechercher plus affectueusement l'experience de c'est art, il faut qu'il prenne garde à voir diligemment, s'y les force de son corps correspondront à son desir: car s'il n'est allaire sain de corps robuste & de bonne complexion pour supporter la peine & le travail continuel, requis à la pratique de c'est art, il sera subiect à plusieurs maladies comme douleurs des yeux mal de teste douleurs de iambes, caulées pour estre tousiours debout apres du feu, & par vn labeur assidu. Que s'il se sent assez muny contre ses incommoditez Il faudra lors qu'il face choix de quelque bon & experimenté maistre, du quel bien soigneusement conduict instruit & dirigé, il pourra s'assurer de faire vn progres tel qu'il desire.



CHAPITRE III.

Le deuoir du maistre à l'endroit de l'apprentif.



Vis que ainsi est que nous sommes aueuglés en ce que nous aymons, & ne iugons pas facilement des choses ou nous sommes portez, ce n'est pas assez que l'apprentif suiuant son affection, & desir se laisse incontinent aller & sans autre consideration embrasse cet art autant laborieux que difficile. Mais il faut que le sage & experimenté maistre regarde s'il est pour subsister & perseverer à la continuation du traual, pourquoy faire il ne fera hors de propos auant que de le recevoir sous sa discipline, l'experiméter deux ou trois mois, & l'ayant recogneu propre & desireux d'apprendre, il l'admettra commençant à luy montrer fidellement & metodiquement chose la plus requise en matiere d'enseigner.

Et pour commencer.



A premiere chose qu'il luy montrera c'est de cognoistre les outils les plus necessaires, de les mettre & dresser en leur place & de les tenir nets sans poussiere, & se prendre garde qu'ils ne contractent ou amassent aucune rouille quand ils ne seruiront pas souuent, de nettoier & frotter avec equilles qui sortent du fer en forgeant, l'enclume, bigorne, estaux, gros marteaux, fleaux de balées, s'ils en à dás la boutique, Tasseaux, & petites bigornes qui sôt sur l'estable. Mais il est necessaire pour les pouuoir plus facilement remettre en leur propre place & lieu, & sçauoir à quoy ils sont destinés de retenir en memoire les nos qu'on leur à donnéz suiuant leur vlsage, ie les estalle icy par ordre sinon tout, au moins les plus vtiles & ceux desquels on se sert communement.



CHAPITRE IV.

Les noms des principaux & plus necessaires outils qui seruent au Serrurier.

Premierement.



enclume qui sert à battre le fer à chaud & à froid, cinq ou six gros marteaux à frapper deuant les vns à pane droicte pour elargir le fer, les autres à pane de trauers pour le tirer.

Marteaux à main, à pane de trauers & pane droicte.

Marteaux à teste platte, pour dresser & planir le fer.

Marteaux à teste ronde, pour emboutir les pieces rōdes & demyes rōdes.

La bigorne, pour tourner les grosses pieces en rond, & pour bigorner les anneaux des clefs, & autres pieces quelquesfois icelles bigornes tiennēt au bout de L'enclume.

Le tranchet, pour couper les petites pieces de fer à chaud que l'on met pour l'ordinaire au costé de L'enclume ou sur le pillier d'icelle.

Les soufflaires, pour chauffer le fer, simples ou doubles.

La tuyere de la forge, par ou passe le vent des soufflaires.

Les tenailles droictes, pour tenir les petites pieces de fer dans le feu.

Tenailles crochēs, pour tenir les grosses pieces de fer dans le feu.

Tysonnier & palette de fer, pour ouvrir le feu & pour sablonner le fer.

Lauge de pierre ou de bois, pour mettre l'eau de la forge.

Le ballay ou escouette, pour arroufer le feu, & pour referer le charbon.

Sizeaux ou tranches, pour fendre les barres de fer à chaud.

Sizeaux ou tranches percées, pour couper les fiches, ou couplets, & autres petites pieces de fer à chaut.

Poinçons ronds, pour percer les pieces en rond.

Poinçons Carrez, pour percer les pieces carrées.

Poinçons plats, pour percer les trous plats.

Poinçons en oualles, pour faire trous de ceste figure.

Mandrins ronds, pour tourner canons bandes & autres pieces.

Mandrins carrés pour accroistre les trous faités avec le poinçon.

Mandrins en oualle, pour faire semblable chose.

Mandrins en louzange, pour faire les grilles de ceste façon.

Mandrins en triangle, & autres figures que l'on à affaire pour reserrer & enformer les trous apres qu'ils sont commencés avec les poinçons.

Broches rondes de plusieurs grosseurs, pour faire couplets, fiches, & pour tourner plusieurs pieces à chaud & a froid.

Broches carrées de plusieurs grosseurs, pour tourner les pieces dessus.

Perçoueres rondes, pour percer les pieces à chaut.

Perçoueres carrées, pour semblable chose.

Perçoueres ou les trous sont berlons ou plats, pour percer les trous plats ou carrés.

Reigle de fer, pour dresser les pieces lors qu'elles sont chaudes.

Esquierre, pour mettre les pieces à l'esquierre à chaut.

Compas, pour prendre les mesures.

Clouieres rondes, pour rabatte les testes des avis, & autres pieces.

Clouieres carrées & berlongnes, pour semblable chose.

Fourchette de fer, pour tourner les brequins, terrieres, canons, & autre pieces que l'on tourne en rond où en demy rond à chaut.

Estau, pour plier & limer les pieces a chaut.

Chasses carrées, pour entailler les pieces carement sur le carre de l'enclume.

Chasses rondes & demyes rondes, pour enleuer & entailler les pieces de ceste façon.

Suage, pour forger, & enleuer les barbes des pèles, & autre pieces semblables.

Autres suage, pour forger les pieces en demy rond, trianguler, & pieces semblable.

Fers, pour ployer les coques des ferreures de coffre.

Les outils qui seruent a travailler au fer, à froid.

Estau, pour limer le fer à froid.

Tasseaux qu'on met sur l'estable, pour percer, couper, riuier, & dresser le fer à froid.

Petites bigornes, qui ont vn bout rond, & l'autre carré pour tourner les rouets & autres très petites pieces dessus.

Petits tasseaux plats, pour riuier des pieces aux ferreures.

L I M E S.

Gros carreaux taillés rudes, pour ebaucher, & limer les pieces de fer a froid.

Gros demys Carreaux, qui seruent a semblable chose.

Grossis carrelletes, pour limer & dresser les grosses pieces apres que le carreau ou demy carreau y aura passé.

Limes carrées, pour ouurir des trous, carres & autres.

Limes à fendre de plusieurs grosseurs, pour fendre les clefs & autres pieces sur lesquelles il faut mettre, vn dossier que ie diray s'y apres.

Limes trianguler, pour faire vis taraux, & autres pieces semblables.

Limes rondes, pour écrouille les trous,

De Serrurier

5

Limes demyes rondes qui seruent, pour limer les grosses pieces en demyes rondes, & pour limer les sies, & plusieurs autres choses.
Limes à bouter, pour dresser les pannetons des clefs, & sies à refendre au long.

P E T I T E S L I M E S .

Limes carrées ou à poivence.

Limes demies rondes.

Limes carrelletes.

Limes coutelles.

Toutes ces petites limes seruent, pour vider anneaux de clefs, escuffions couronnemets, & autres pieces semblables.

Limes qui sont fendues par le milieu, pour limer embasses; & pour espargner vn filet dessus les mouleures vazes, ballustres, ou autre ornement qu'on fait aux clefs, & autres choses semblables.

Limes qui ne sont taillées que d'un costé, pour semblable chose.

Limes à fendre de plusieurs grosseurs qui sont faittes en dos de carpe, pour fendre des compass.

Limes à fendre qui ne sont point taillées par sur les costez, pour fendre & dresser les rateaux des clefs.

De toutes les parties limes, cy-dessus il faut de chaque sorte s. ou six, encores ne sera, pour guerres de temps, si se fait beaucoup d'ouillage dans la boutique.

A B M E S D O V C E S .

Carreaux doux,

Demis carreaux.

Carrelletes.

Demye rondes.

Limes à bouter.

Limes triangulaires.

Limes en louzange.

O V T R E L E S L I M E S .

Il faut auoir les outils qui ensuiuent.

Petis marteaux, pour porter en ville, pour poser & ferrer la besongne, & pour seruir à la boutique.

Perçoueres rondes & plattes, pour percer les pieces a froid.

Perçoueres rondes de cinq ou six grosseurs, pour faire les trous ronds.

Poinçons plats de 5. ou six sortes, pour picquer les rouets des ferreures, & autres pieces lesquelles sont limés en demy rond.

Poinçons berlongs de 3 ou 4. grosseurs, pour percer les trous des pieds, des ressorts, coques & autres pieces de ceste façon.

Poinçons carrés, pour percer trous de ceste façon.

Poinçons à emboutir; & releuer rouettes, & autres pieces sur du plomb, ou autre chose.

Contre poinçons ronds pour contrepercer les trous, pour riuier les pieces.

A iij

- Contrepoinçons berlongs & carrés*, pour contrepercer les trous de ceste façon.
Foretz de plusieurs grosseurs 8. ou 10. avec leurs boefles, pour forer, & percer les pieces
Foretz carrés, pour dresser les trous des clefs, & foreures. (de fer.
Fraifes rondes & carrées, pour contrepercer les pieces.
Le cheuadlet, pour tenir les foretz & frafes lors que l'on fore, ou frafe quelques pieces.
La palette de bois sur laquelle on met vne petite piece dacier trempé, & percé à demy, pour po-
 ser le bout du foret, lors que l'on fore quelque piece tout seul.
L'archet avec sa corde de boyau, pour tourner les foretz.
Callibre, pour voir si les foretz vont droict, & pour arrondir les clefs.
Tenailles à vis, pour tenir les pieces avec la main.
Tenailles à vis de bois, pour tenir les pieces pollies.
Tenailles de bois, pour mettre dans le feu, pour pollir les grosses pieces.
Tenailles à chasseraindre que l'on met dans l'estau, pour chasseraindre les pieces.
Filieres de plusieurs grosseurs, pour faire les vis.
Tarreaux de plusieurs grosseurs, avec lesquels seroūt faictes les filieres, & escroues des vis.
Tourne à gauche, pour tourner les vis, & tarreaux, & démonter les serreures, & quel-
 quefois pour redresser les rouets.
Suages, pour enleuer des pelles des serreures.
Autre suages, pour forger les pieces en demy rond triangulaire, & autres semblables.
Fers à bouter les tiges, & anneaux des clefs.
Fers à bouter les pannetons des clefs, lors qu'on les fend.
Fers à bouter le fer à rouet, pour faire les pieds des rouets.
Fers à limer les plaines, croix, faucillons, & autres rouets.
Petis compas, pour prendre les mesures des rouets, & autres pieces.
Pointes à tracer, pour portraire sur le fer, & tracer les rouets, & autres pieces.
Griffes à tracer les pannetons, des clefs.
Burins plats, pour fendre les pannetons des clefs.
Burins coulans, carrez, & en louzange à grauer.
Onglétes, pour mesme chose.
Echoppes, pour echopper, lors que l'on graue quelque grosse chose en relief.
Cizelots de plusieurs sortes, pour releuer escussions targettes, & autres pieces sembla-
 bles sur du plomb.
Gratoires rondes, & demye rondes, & d'autres figures, pour dresser, & arrondir les anneaux
 des clefs, & autres pieces que l'on fait de relief.
Rifloneres, & limes à reculer de diuerses façons, ce s'ont limes taillées douces par le bout, pour
 dresser, & atteindre, & nettoyer les figures, & autres pieces de relief.
Crochets, pour tenir le fer plat sur le plomb comme ie diray ci aptes,
Vne plaque de plomb, pour mettre dessous.
Varlets, pour blanchir les targettes escussions & autres pieces.
Bois à limer que l'on met dans l'estau, pour arrondir, & dresser les pieces.
Bois, pour tourner les clefs, & autres pieces avec emeryl de trampé avec huile d'o-
 lif que l'on ferre dans l'estau.
Reigle, pour dresser la bosongne à froid.
Esquierre, pour equarrer les pallastres, & autres pieces.
Cizailles, pour coupper le fer terue
Cizeaux à froid, pour coupper les petites pieces de fer à froid sur tasseaux ou autres
Cizeaux à tailler des limes. (lieux.
Gros burins plats, pour coupper & emporter le fer à froid lors qu'il s'y trouue des
Burins à picquer les rappes. (grains.
Grosses rappes carrées, & plattes, & demys rondes, pour dresser les pieces de bois.

Petites rappes rondes & demys rondes, pour faire les entrées des clefs, & autres ouuertures femblables.

Vn rochouer avec du borax, pour foudrer & brazer facilement les petites pieces comme je diray en son lieu.

Fers à ployer les cramponnets des targettes.

Fers à limer les fers cramponnets.

Callibres, pour limer les verrouils des targettes.

Estampes, pour riuier les boutons.

Bruniffouers droiëts, pour pollir le fer.

Bruniffouers croches, pour pollir les ancaux des clefs.

Bruniffouers demys ronds, pour estamer avec la feuille destain.

Vn poille, à estamer garnie de 20. ou 25. lures, pour le moins destain fin, pour estamer les targettes, & autres pieces comme ie diray ci apres.

OVTILS PROPRES A FERRER LA BESONGNE:

PEtis *mardeaux*, pour ferrer la besongne dans la pierre, & dans le bois, & pour frapper le clou.

Cizeaux en pierre de, plusieurs grosseurs, & longueurs.

Brequins en pierre, pour faire les trous dans le tuffeau ou pierre tendre.

Grains d'orge, ou fer carré, pour faire trous en pierre dure lors que les cizeaux ny peuvent entrer;

Plastrouer, pour pousser la brique ardoyse ou pierre dans les trous lors que l'on plastré quelque piece de fer dans de la pierre.

Brequins de 7. ou 8. grosseurs.

Sye à guichet, pour faire les entrées des ferreures.

Syot, pour couper quelque piece de bois.

Bedannes croches, pour ferrer les fiches dans le bois.

Cizeaux à fiches fort ternes, pour ferrer les fiches dans le bois.

Cherche fiche qui est comme vn poinçon pointu & acéré par le bout qui sert, pour trouuer le trou des fiches que l'on fait crochu, & recourbé par le haut qui sert pour le retirer du bois plus facilement.

Limes coudées, pour couper, & dresser les clous à fiche.

Vn establie, pour ferrer la besongne de menuiserie.

Vn crochet, pour mettre sur ladite establie pour tenir les pieces.

Vn varloppé, pour dresser les bois à limer, & autres pieces.

Vn valet, pour tenir pareillement les pieces sur l'establie.

Vn rabot, pour planir le fer, & pour pousser des filletz, & mouleures.

Vn petit Guillaume, pour oster du bois des croysés, & fenestres lors que les guichets sont par trop iustes.



Lesques icy j'ay à plus pres couché par ordre les noms des principaux outils dont se sert coustumierement le Serrurier, d'esquels apres que l'apprentif aura diligemment appris, & retenu le nom, Il doit auoir vn soing particulier de les ferrer dresser, & mettre en leur place, prenant vn singulier egard aux limes; & sur tout aux douces à cé quelles ne soyent chargées de graisse, poussiere, ordure, & falletez: c'est pourquoy les ayant soigneusement essuyées & nettoyées avec vn linge sec, il les reserrer a en leur lieu destiné, afin que tant luy, que le maistre, & les compagnons le puissent sans aucun retardement trouuer à leur besoing. Auec cela, il n'oubliera d'oster les machefers de la forge garnir l'auge d'eau, & de son ballay retenant le charbonnier garmy de charbon: Au costé de la forge fera du sable sec pour sablonner le fer quand il est presque chaut pour foudrer, & doit on pareillement auoir de la terre franche vn peu sablonneuse detrampée avec

eau, qui doit estre au costé, ou au bout de lauge, ceste terre sert pour terrasser le fer, lors qu'on fait des fiches, couplets, ou chose semblable, ou que l'on veut soulder plusieurs petites pieces ensemble, ou acerer quelque chose, la terre y est necessaire: car autrement on ne scauroit rien faire qui vaille.

Avec cela, il nettoiera les establies, reserrera la limaille qui tombe dessus & au pied des estaux, pourestre vtile en quelques medecines, & aux teinturiers de draps, de linge, ou toille: que tous les outils soient tousiours nets & qu'il ne tombe eau dessus, ce qu'auenant faudra promptement les essuyer avec vn linge sec & les faire seicher, autrement ils seront incontinent chargés, & gastés de rouille, ce qui arriue pareillement, si on les laisse trainer dans la poussiere, c'est pourquoy les establies doiuent estre tenues nettes, comme toute la boutique affin que l'on puisse trouuer facilement les petites pieces, qui tombent le plus souuent sous les establies, toutes ces choses se doiuent faire vne ou deux fois lá sepmaine.



CHAPITRE V.

Le moyen de cognoistre quand le fer est chaud.

L'Apprentif ayant appris, & retenu le nom, & la place des outils, se doit par apres appliquer à la forge, & à la lime, de telle façon que conioignant tousiours le progres de l'un & de l'autre ensemble, il puisse en peu de temps, venir à bout de son desir, & contenter son maistre, & comme chaque ouurage de Serturier, se doit commencer par feu, il me sèble que pour methodiquemēt proceder: La chose qui se doit la premiere apprendre, C'est de chauffer, & faire rougir son fer de mesure, & sans le bruler, d'autant qu'en vain se force il de manier le fer sur l'enclume si ne le scait gouuerner dans le feu. Dont pour ce faire, il faut premierement auoir égard à la grosseur du fer, & suiuant icelle le laisser dans le feu, & l'ayant chauffé de mesure, faut le retirer doucement du feu en le suportant de peur qu'il ne touche au fraizil de la forge, affin de le tenir net, & prendre garde de ne l'enfoncer au fond du feu, que la tuyere par ou passe le vent des soufflets soit vn peu plus basse que le fer qui chauffe affin que le vent passant par dessous, le charbon s'enflamme au tour du fer: car si vous le mettez au droict de la tuyere, le vent le refroйдira, & chauffera en deux endroits & ne le pourrés commodement chauffer, Il est bien plus facile de cognoistre si le fer est chaud avec le charbon de bois, qu'avec celuy de terre, par ce que celuy de terre chauffe beaucoup plnstoit quand il est bon, que celuy de bois, & aussi quand il est chauffé avec celuy de bois, il iette de petites estincelles de feu, en façon de petites estoiles qui sortēt avec vn petit bruiēt, qui demōtre que le fer sera chaud en peu de tēps. Si c'est quelque piece de fer, qu'on ne se puisse tourner dans le feu, apres l'auoir chauffé quelque espace de temps, iusques à ce que iugiés à peu pres qu'il soit chaud, ce que vous cognoistrés en cessant de souffler, & escoutār s'il boult dās le feu, & fait vn petit bruiēt, l'ayāt tiré doucemēt, & porté sur l'enclume vous frapperés au comencemēt à petis coups: mais le plus diligēment que faire se pourra durāt quil est chaud: Car si vous maqués à le biē ioindre, & soulder à la premiere chaude, empeschant sur tout qu'il n'entre du fraizil entredeux, ou qu'il ne prenne équilibre

car il sera apres impossible de le souder, que si vous voyez qui ne soit soudé, & qu'il ait entré quelque équaille entre-deux, faudra ouvrir l'endroit pailleux avec le sifzeau, poinçon, ou autre chose, afin de faire sortir les équailles, ou crace, & mettre quelque taillant, ou piecee, terue d'affier, ou de fer entre-deux, puis le terrasser avec de la terre franche detrampée avec eau, & le rechauferez iusques à ce qu'estant presque chaud vous veniez a le descouvrir doucement de son cherbon, & ietter avec la palette, ou tizonnier de la forge du sable d'elié & sec, ou terre franche en poudre dessus le lieu que voudrés souder, & le chauffer le mieux qui sera possible, si la piece est menuel faut hausser & baisser doucement les soufflairs estant tout certain que si vous chauffés vne petite piece rudement, avec des soufflairs ayant le vent fort, la piece sera plustost brulée que vous n'aurez recogneu quand vostre fer sera chaud, c'est pourquoy pour s'en prendre garde, il faut diligement regarder de quelle qualiré sera le fer: car s'il est cassant, y ne le faut pas tant chauffer, que celuy qui est doux & pliant, d'autant qu'il n'endure pas tant le feu, & se brulle plustost, & encores d'auantage avec le charbon de terre par ce qu'il se fait vne croute par le dessus, avec vne flamme clere qui empesche de recognoistre les estincelles qui en sortent, lors qu'il est chaud, & le plus souvent, celuy qui n'y est expert, y est trompé, le gros sable qu'on iette dessus pour le souder, rend le fer reuefche à la lime, la terre y vaut mieux lors qu'on le veut limer.



CHAPITRE VI.

Pour forger vn clou.

LN tout art, la cognoissance duquel on desire faire quel que progrès, il ne faut mespriser les choses pour petites qu'elles soient, ains au contraire, s'estudier aux plus faciles, pour par apres se rendre plus expert aux plus difficiles, aussi sera il à propos que l'apprentif de c'est art, s'exerce premierement à bien forger vn clou, par ainsi procedant de degre en degre, il viendra facilement à la cognoissance & pratique des plus difficiles. Or donc pour forger vn petit clou, prenés vne petite verge ou autre morceau de fer qui ne soit, ny doux, ny cassant, par ce que s'il est cassant, il en brulera la moytié auant qu'il en puisse faire vn, encores ne vaudra il gueres estant fait: car il cassera au moindre effort, si le bois ou il doit seruir est dur: & si le fer est doux, y les fera presque tous pailleux, ou fourchus & ne vaudront rien du tout, en sorte qu'ils ployerons tous en les mettant en besongne sans pouuoir aucunement entrer dans le bois s'il est dur, qu'il prene doc du fer propre qui soit mellé, doux & cassant, il faut le chauffer doucement par le bout, tant qu'il soit suant, & le tirer promptement du feu sans le trainer dans le fraisil: car autrement, il ne se soudra come il faut en le tirant du feu, il faut frapper vn petit coup avec le fer chaut cõtre le derrier de l'éclume, en prenant le marteau le plus promptement qu'il sera possible, en frappant doucement sur le fer, d'vn costé & d'autre pour le tirer en la forme que vous le voudrez, puis le couper sur le trãchet ou sifzeau qui doit estre d'asvn trou fait expres au bout de l'éclume ou sur le pillier d'icelle, Or pour cõioindre come no^o auõs dit la praticque de la forge, & de la lime ensẽble, çachât bié forger vn clou & autres telles petites pieces, il

s'appliquera a la lime, commençant par quelques petites pieces pour se dresser la main, & sur tout s'estudiera à pouffer la lime droit & à se tenir droit à l'estau afin de bien dresser sa besongne. se prenant garde de se courber & gauchir les iambes, ce qui arriue quelquefois faute d'en estre aduert.



CHAPITRE VII.

Serreures antiques.

Avant que passer outre, & de parler de diuerses façons de serreures qui se font à presât il me sèble à propos de mettre en auant, la façon de celles dôt se seruoÿt nos maieurs. Premieremét toutes les serreures tant des portes que descoffres, & cabinets, & autres meubles se mettoÿt par le dehors, mesme encores à presêt les ched'œures que l'on fait en plusieurs villes des plus celebres de ce Royaume se fôr encores à l'antique, & par le dehors chose à la verité tres excellente belle & difficiles à cause des pertuis rateaux & autres gardes qui passent dans les clefs en tournât qu'il cōuient faire aux serreures, mais encores plus à cause des ornemens d'architecture sculpture où relief qu'il faut mettre sur icelles en sorte que pour l'accôplissement de c'est ouurage est requis beaucoup de tēps. Tant que quelques vns y ont mis deux ans & plus à parfaire leur cheud'œure, tellement que c'est quelquesfois la ruÿne des pauures aspirans à cause des grands frais & despences qui luy conuient faire en trouuillant, outre qu'icelles ne se vendent pas s'y facilement comme celles qui sont à present en vsage, mesmes elles n'y les gardes qui se mettent dedans ne sont plus gueres en vsage & se peuuent facilement forcer, d'auantage il ne se fait plus de portes coffres & autres meubles comme l'on faisoit le temps passé mais elles sont incommodes en beaucoup de façons, estant difficiles à nettoyer, & subiectes à accrocher, & a rompre soutannes, robes, ou manteaux qui en approchent, & aussi que ledites serreures avec leur ornemés estant mises & posées aux coffres, ou autres meubles incontinant sont toutes enrouillées & pourries à cause de l'eau qu'on iette dessus par inaduertance ou autrement qui est la ruÿne totale d'icelles.

Il y en à qui sont avec vn morailon simple avec vn pelle comme vne carrée seulement, autres qui sont avec vn morailon, & vne gachette, Autres qui sont avec vn morailon, & vne gachette double avec vne S.

Autres qui sont avec vn morailon fourchu qui porte deux auberons ou l'on met vn pelle brizé, à pignon où bien vn pelle a. S. pour les fermer tous deux à la fois, & encores outre les pèles, des doubles gachettes, pour seruir à fermer les coffres.

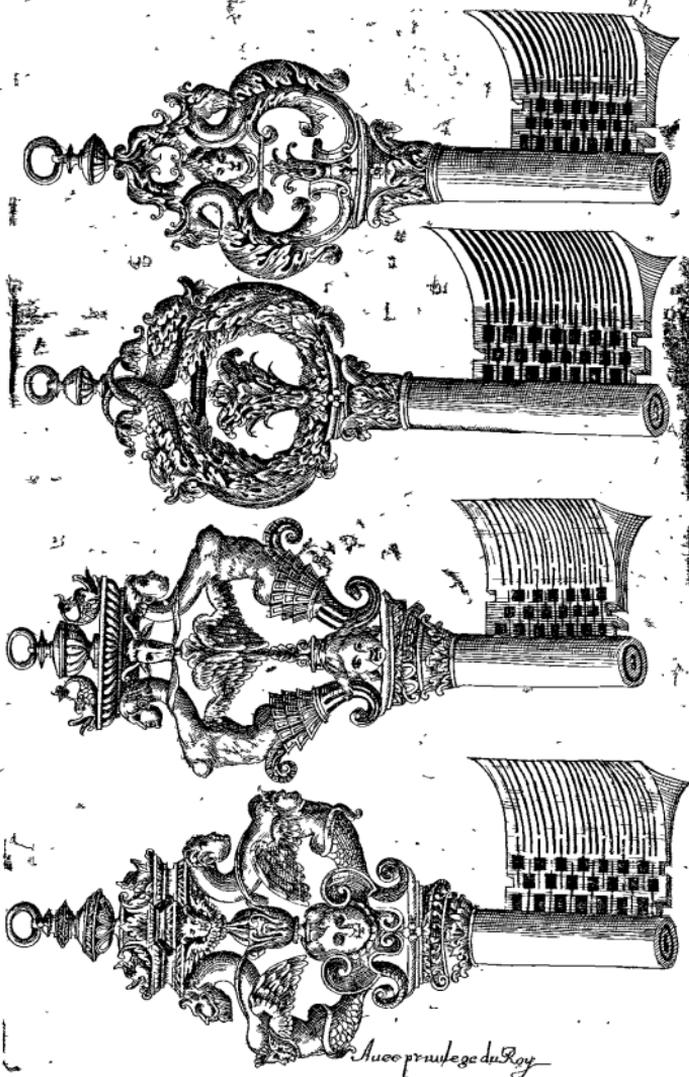
Autres en font a. 3. 5. ou 7. pèles de plusieurs & diuerses façons, & notés qu'à tous ces ched'œures, la plus part des clefs se font avec doubles serreures avec anneaux de relief les moindres ont 3. 5. 7. pertuis, & autres sôt a 9. 11. 13. 15. 17. 19. 21. ou 23. pertuis qui doÿent passer dans les Clefs avec les rateaux & roÿetz tous lesquels doÿent entrer iustement dans les fantes des clefs, & estre tous limés en parement afin que tous les pertuis rateaux, & rouetz entrent tous à la fois dans la clef, outre toutes les gardes, on n'y met le plus souuent deux ou trois platines vuidées les vnes sur les autres pour faire les ornemés des frises & autres

ornemens qui sont attachés sur les pallustres, les crampons & morillons que l'on y fait représenter quelque portail ou autre pièce d'architecture, comme colonnes, ballustres, termes, chapiteaux, architraue, phrise coruix & le plus souuent avec figures & autres pièces de sculpture, en relief garnies de feillages & autres pièces faites avec le burin coulant selon la capacité des ouuriers, tellement que cela est long & difficile à faire comme on peut voir dans les 4. Clefs suivantes que j'ay prins sur le prototype des clefs qui sont de la iuste grandeur d'icelles, la ou les anciens premiers inuenteurs, on montré vne grande subtilité d'esprit & patience à bien ouurer & enrichir leur ouurage, lesquels nous auroient encores plus obligés s'ils nous auoyent laissé par écrits leurs plus beaux & rares secrets, entre autres le moyen de fonder le fer & de le couler comme les autres mettaux fusibles, & à peu de frais, ce que Biscornet en mourant à emporté avec soy, de façon qu'ils ne nous ont laissé autre chose que l'ouurage manuel, qui meisme peut aussi aller perissant petit à petit avec le temps que deuore & consume tout indifferemment sans prendre rien à mercy: ce qui ne seroit neantmoins s'y chacun contribuant son possible s'employoit à la recherche de ce qu'il y a de plus beau & de plus rare & le faisoit voir aux esprits curieux qui le pourroient conseruer & faire vñre à iamais.



Ouverture de L'art

PREMIERE FIGURE.



Avec privilege du Roy



CHAPITRE VIII.

Auvertissement à ceux qui veulent apprendre à forger.

L'Exercice rend l'homme maistre, & n'y à personne qui ne sçache que le principal moyen de faire vne chose avec assurance, c'est de s'exercer au parauant essayé, & exercé, & auoir réitéré par plusieurs fois fait & refait vne semblable chose : mais par ce que en c'est Art, l'on ne peut atteindre à aucune perfection sans vne grande, & inutile dépence de fer, & de charbon, il sera tres à propos d'auoir du plomb que vous batrez, & estirerez en barre, & avec iceluy vous exercerez, forgeant tantost vne clef, tantost vne autre piece, & ainsi petit à petit avec vne grande épargne de fer, & de charbon vous continuerez, & ferez la main, & acquererez vne assurance de traualler peu à peu: & pour traualler avec fruit, & progrès en tout ce que vous ferés pour essay, obseruerez tousiours les mesmes proportions que desirerez garder en pieces serieuses.

Si c'est pour faire ferreures carrées, ou autres qui se mettent par le dehors, il faut faire la clef courte, & bien proportionnée, que la tige aye deux fois la hauteur du panneton qui doit estre carré, qui doit prendre depuis la tige iusques au muzeau, ou sont fendues les dents, & rouets par ce que tant plus le panneton sera haut les rouets, & gardes se pourront commodément fendre plus profond, & passeront d'auantage, dans la ferreure, l'vne dans l'autre, qui empeschera que le crochet n'y pourra passer, n'y ouuir la ferreure, & aussi que on n'y peut plus commodément fendre ce que l'on voudra. ainsi que se môstrera ailleurs. La grosseur de la tige doit estre proportionnée à la grandeur de la clef, si le panneton à huit lignes de long, la tige en doit auoir trois de diametre. On en fait de plusieurs, & diuerses façons selon le merite du lieu, & l'industrie des ouriers,



CHAPITRE IX.

Les pieces requises aux serrures carrées, boüelles, & tresfieres.

Pour les faire, vous prendrez vne barre de fer doux, & plying, vous prenant garde qui ne soit dur à la lime, ou qui l n'y ayt des grains comme i'enseigneray c'y apres au chapitre, ou est d'enseigner la maniere de choyrir le fer doux laquelle barre vous casserez, ou couperez à chaut de deux pieds, & demy, ou trois pieds de long que vous fendrés tout au long à chaut en deux ou trois pieces selon la grosseur de la barre, puis en prendrés vne des parties, ou fenton que vous mettrés dans le feu pour soulder, & estirer de grosseur suffisante pour enleuer la clef premierement, & autres pieces necessaires. Apres qu'il sera soudé, & estiré de bonne grosseur remettez le dans la forge, & luy redonnez encores vne chaude suante (C'est à dire le faire chauffer, si chaut qui commence à fondre, & degouster en le tirât du feu) Et pour forger la clef, il faut luy enleuer le bour ou doit estre l'a-

neau, le premier sur l'arreste, ou bört de l'enclume en frappant doucement au commencement, & le plus promptement que faire ce pourra, & faire le mesme à toutes forte s d'ouurages que l'on veut forger y laissant du fer, ce que iugerez qu'il sera de besoing. Ceux qui scauent bien forger en peuuent enleuer deux, trois, iusques à quatre, ou d'auantage d'vne chaude: mais il faut y estre bien experimenté, & que le fer soit bon, ie croy que le meilleur est de n'en enleuer que deux d'vne chaude, & quelles soient bien soudées, s'y on veut on leur peut enleuer le panneton le premier, & le faire de la mesme chaude, pourueu que le fer soit bon. Apres que la clef sera enleuée, si vous ne luy auez fait le paneton en l'enleuant, vous la remettrez dans le feu, & luy donnerez derechef vne chaude suante par le bout du panneton, & la façonnerez comme il faut, puis à l'autre bout vous luy ferez l'anneau luy donnant vne petite chaude suante de peur qu'il ne s'y trouue des pailles, & la rabattrez sur le carré de l'enclume pour en arondir le bout, affin de le percer promptement avec le poinçon rond, vous le remettrez dans le feu pour l'ouuir, & bigorner sur la bigorne, & luy ferez l'anneau de telle forme, & figure que vous voudrez, en apres s'il y faut vn muzeau, vous le luy ferez en trempant le derriere de la clef dans l'eau, en faisant qu'il n'en reste que le haut du panneton que vous elargirez avec la paume d'vn petit marteau sur l'enclume, ou sur l'estau, & la laisserés de telle grandeur, & hauteur que bon vous semblera: si vous luy voulez rabattre le dit muzeau sans tremper la clef dans l'eau, sera le meilleur par ce que ceste trempé endurecist le fer, & le rend reuefche au recuit, On les peut rabattre sur l'estau de la forge sans les tremper si on veut.

Si cest pour faire treffieres, ou bocelles ou il faille mettre haynes, ou dans, aux entrées des serreures, vous les ferez avec le cizeau sur l'enclume apres que vous aurez soudé le panneton & mis de hauteur, où si l'entrée est faicte en S. vous estirerez le panneton de lepaisseur qu'il faut à l'entrée, puis apres vous le tournerez sur l'estau, ou sur le quarre de l'enclume, par ce moyen vous tornerez les pannetons comme vous voudrez, & ny aura que fort peu à limer.

Apres la clef vous forgerez le pelle, deux cramponnets, le ressort, vn estoquiau qui se met deuant le pelle pour empescher qu'on ne le repousse avec cizeau, ou autre chose, deux rasteaux, vn à droict, & l'autre à gauche, la couuerture, vne broche, le fer à rouet, pour faire la boueterolle, & rouets, le pallastre que quelques vns forgent, premieremēt, les crâpons pour l'attacher, le cache entre, la barre pour le tenir, le morailon, & couplet qui s'aiuste au bout à charniere, l'auberon qui entre dans l'auberonnere, de la serrure ou se ferme le pelle, & le bouton, pour leuer le dit morailon. Si c'est vne serrure treffiere pour vne porte, qui n'est autre chose qu'vne carrée, fors qu'on fait le pallastre plus grand, & quelques fois benarde pour ouuir des deux costés, On faict vne coulisse dans, le pallastre pour faire iouer la queue du vaillouil, qu'il y faut mettre avec la queue, deux crampons avec deux iumelles pour le tenir en raison sur le pallastre avec vn tirouer pour le fermer.

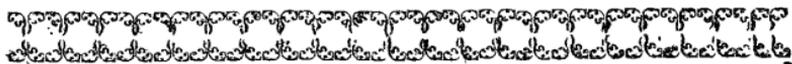
S'y vous voulez faire à la clef ambasse, mouleure, ou chapiteau, faut enleuer la clef assez grosse par le bout de l'aneau, & y ferez comme vn bouton que vous entaillerez avec vn cizeau puis vous l'aplatirés avec vne chaffe carrée, pour y enleuer l'embasse, ou autre chose semblable, s'il y à vne hayne dans le panneton, vous la pourrez aussi enleuer avec vne chaffe carrée, ou demye sonde.



CHAITRE X.

Pour forger Serreures en bois.

L'On y fait pour l'ordinire de grandes clefs avec grandes ouuertures dans les pannetons: vous les pourrez fendre à chaut avec vn cizeau, ou poinçon rond, plat, ou carré, sy vous les voulez faire creuses vous les enleuerez toutes plattes, pour enleuer le panneton, la tige, & l'anneau que vous tournerez à chaut sur l'estau, ou sur la fourchette comme vn fer de bréquin puis vous luy souderez le panneton, & la tige: en apres l'enfourmerez avec vne broche ronde pour bien arrondir la tige, & tournerez l'autre bout pour faire l'anneau, ou vous laisserez assez de fer par le bout qui soit de la grosseur ou plus que la broche sur quoy vous aurez tourné la tige. Apres vous tournerez ledict anneau, & passerez le bout dans la tige que vous souderez apres que vous l'aurez bien terrassé avec terre franche détrampée, lors vous l'ouurirez, & ferez de telle figure que bon vous semblera apres quelle sera fendue à chaut s'ibon vous semble. Il y à d'autres Serreures qui sont benardes ou l'on met 1. 2. ou 3. planches fendues dans la clef, & garnies dans la serreure, lesquelles planches sont atrest à la clef, & empeschent, quelle ne passe outre, par le moyen d'une entaille qu'il y a la tige de la clef, qui est plus grosse au milieu ou au derriere dudit panneton que par le deuant, lequel arrest porte sur l'une de sedittes planches, & par ce moyen les serreures, s'ouurent librement des deux costé.



CHAPITRE XI.

Pour faire Cadenats à ressort les plus communs.

Vis que le temps la commodité & l'affection que l'ay d'enrichir c'est ceuere mē permet de deduyre la plus part de ce qui sert pour ferrer, & assener les portes, coffres, cabinets, & autres meubles, l'ay trouué qu'il ne seroit hors de propos de monstrier le moyen de faire plusieurs sortes de Cadenats.

Il s'en fait de ronds, en cœur, en triangle, en escuffon, de carrez, de plats, en oalle, en gland, en ballustre, de plusieurs & diuerses façons selon l'industrie des ouuriers: ils ne sont gueres plus difficiles à faire les vns que les autres, à cause qu'il y à si peu de pieces, & de gardes, & par consequent faciles à ouurir le plus souuent, s'y ce n'est lors qu'il y a deux anses, & qu'il passe vne planche au milieu. Donc pour en faire de ronds qui sont des plus communs, vous battrez deux petites pieces de fer l'une sur l'autre de telle grandeur que bon vous verra, que vous tournerés sur vn moule creux avec vn marteau ayant la teste ronde pour l'enboutir facilement, ou bien avec vn poinçon à enboutir. Puis vous ferez vne Virole de fer de la largeur que vous voudrez faire l'anse, en apres vous y adiousterez les oreilles pour mettre l'adicte anse, & percerez le fond de dessous, pour mettre la broche, vous ferez l'entrée de la clef, de l'autre costé, & y adiousterez la barre dessus pour tenir

la gachette, ou pelle, & le ressort, en apres vous le brazerés en la maniere qui ensuit, difficile à la veruté: mais vtile, & profitable.



CHAPITRE XII.

Methode de brazer les Cadenats, & autres pieces.

L faut premierement adiouster les pieces que vous desirés brazer le plus iustement que faire se pourra, & quelles se ioygent l'une contre l'autre, & faictes en façon quelles ne branlét aucunemēt tāt aux cadénats, que toutes autres pieces que l'ō veut brazer car si elles branlēt, elles s'oterōt de leur place, & ne brazerōt point aux endroits, ou elles ne ioindrōt pas: s'y se sōt quelques petites pieces delicates, on les pourra lier, & estreindre l'une contre l'autre avec vn petit fil de fer, dequoy on se sert à faire les poignées d'espées, ou autre chose, sēblable: Apres que toutes vos pieces serōt adioustées vous prédrez du letō, ou mitraille la plus iaune, & la plus terue sera la meilleure, laquelle vous coupperez par petites pieces que mettrez dedans, & alentour des pieces que vous voudrez brazer, & les couvriés tout alētour de papier, ou linge que vous lierez avec vn fillet. Alors vous prendrez de la terre fraîche qui soit vn peu sablonneuse autremēt elle se fondra, ou coulera au feu, lors que le letō sera fondu: Si vostre terre est par trop grasse, vous y adiousterez vn peu de sable, & de léquaille de fer avec vn peu de siēte de cheual, & bourre de poil, puis apres vous la battrez avec vn bastō, & en osterez toutes les pierres, & la détramperōz avec eau claire, en consistence de paste, le plus qu'elle sera battue sera le meilleur, en apres vous couvrirez vostre besongne, & ladicte terre ainsi accommodée de l'épaisseur de 2. 3. 4. 5. ou 6. lignes, ou d'auantage selon la grosr des pieces que vous desirez brazer: estant ainsi couverte vous la mouillerez avec de l'eau, puis vous mettrez de l'équaille de fer par dessus pour la seicher vn peu, & pour empescher qu'elle ne se fende, ou fonde au feu, ce qu'estant fait vous la mettrez dans le feu, & chauferez doucement, & lors que vous verrez que vostre terre sera rouge, vous la tournerez doucement dans le feu, & chauferez encores vne espace de temps, & la tournerez par plusieurs fois de peur quelle ne chaufe trop d'vn costé, & chauferez iusques à ce que vous voyez vne flambe, & fumée bleüe qui sorte de dedans la terre, & la tournerez lors que vous voyrés icelle flambe bleüe, & violette: car c'est vn signe euident que ledit leton est fondu vous chauferez encores vn peu, affin que le leton se fonde parfaitement, & qu'il coule égalemēt par tous les endroits necessaires, En apres ostez vostre besongne du feu, & la tournez doucemēt de tous les costez pour faire aller le letō en tous endroits iusques à ce qu'il soit vn peu refroÿdi, & que ledit letō ne couste plus, autremēt le letō se troueroit plus en vn endroit qu'en autre, puis apres vous le laisserez refroïdir dās la terre tāt que le tout soit froid, & que l'on le puisse manier facilement avec la main, toutes les grosses pieces que l'on braze se font de ceste façon.

S i c'est quelque piece delicate, on pourra la brazer sans la couvrir de terre prenant du leton, & le mettant sur la piece qu'on veut brazer, & la mouillant avec de l'eau claire: puis prenez du borax en poudre que vous mettrez sur la piece que voudrez brazer, en apres la faictes seicher doucement contre le feu: car si vous l'apprōchez par trop pres du feu au commencement, l'eau venant à s'chauffer, & bouillir iettera vostre leton, & borax h. ts

rax hors de sa place, vous le ferez donc seicher doucement, & apres vous le mettrés sur le feu aprochant le charbon de tous costez, & en mettrés vn par dessus sans qu'il touche vostre piece, & chauferez tant que vous voyez fondre & couler le letton, ce qu'il fera incontinent par le moyen du borax qui le fait fondre & couler promptement.

A V T R E M E N T.

SI vos pieces sont delicates, & que vous ne vueillez que le letton n'y paroisseprenez de la soudeure de ramas, faite de letton avec la dixiesme partie d'estain, fin comme sont les poilliers & chaderonniers, & le bâtez par petits paillons, & en mettrés sur vostre besongne avec eau, puis apres vous y mettrés du borax, & faites comme i'ay dit cy dessus.

A V T R E M E N T.

Prenez de la soudeure d'argent, faite avec deux tiers d'argent fin, & vn tiers de letton de poille vn peu rouge, lequel fondrez dans vn creuset, ou bien dans vn gros charbon de bon bois ród, dans lequel vous ferez vn petit creux fait à proportió de ce que vous voudrez faire de soudeure. puis ayát mis dás le dit charbon vostre argét & letton, vous mettrés le tout dás le feu l'entourant d'autre charbon de bois, & chaufant iusques à ce que vous voyez l'argét, & letton fondus ce qui se fera incótiñet, puis apres vous le ietterez dans vne lingotiere, ou petit fer creux, y mettant auparavant vn peu de suif de chandelle, & le battrez avec le marteau sur l'enclume, le recuisant fouuent, iusques à ce qu'il soit battu assez terue, côme de lespoisseur de 2. ou 3. feuilles de papier que couperez par petits paillons, & les mettrés sur les pieces que voudrez fonder, lesquelles seront limées bien nettes & bláchies avec limes qui ne soient grasses, puis apres vous mettrés vn peu d'eau claire dessus & du borax en poudre que ferez seicher à petit feu, & le fouderez comme i'ay dit. Ceste sorte de soudeure est la meilleure de toutes celles que i'ay pratiqué, & qui ne paroist pas comme sont les autres laquelle tient autant & plus, & est beaucoup plustost fondue & coulée, & avec laquelle on peut facilement fonder argent, cuiure, letton & fer, tant terue & petit soit-il, pourueu que les pieces soient bien nettes & adiuftées les vnes contre les autres côme i'ay dit. Apres que vous'aurez brazé vostre cadenat, avec letton, ainsi que dit est cy-deuant, & qu'il sera refroidy dans la terre, vous y adiufterez l'ance, le ressort, le pelle ou gachette, & la couuerture qu'il faut refraindre & reserrer par dessus, & riuier l'ance, puis le blanchir & pollir.

Si cest que vous en vueillez faire en cœur, ou autré figure, il n'y faut point de platines embouties : mais seulement toutes plattes, avec vne virolle qui sera tournée comme vous voudrez, & adiuftée sur ladite platine: pour la broche, oreilles, & autres pieces, se doiuent faire, & adiufter, & brazer comme i'ay dit. On y peut mettre pareillement quelques rateaux ou passets, à tous cadenats de ceste façon, & brazer tout ensemble, quelque vns mettent quelques petits secrets pour cacher l'entrée, il y en a d'autres qui s'ouurent avec vne petite clef quarrée, triangle, ou d'autre forme, avec deux ou trois petits ressorts qui sont riuiez contre la broche qui est attachée dans vn petit canon, lesquels cadenats sont promptement faits, & aussi bons que les precedens.

CHAPITRE XIII.

Pour faire Cadenats ou la Clef fait vn tour ou deux pour les fermer & ouvrir.



Nous faisons quelques-fois des cadenats pour mettre aux portes, & coffres forts pour des threforiers lesquels doiuent estre faitz de pieces fortes, avec bonnes gardes & ressorts, & tout ce qui en despend, pour resister aux efforts qu'on y peut faire avec artifice & outils.

Pour faire ces cadenats que l'on veut mettre aux lieux douteux, vous prendrez deux pallastres, bassins ou platines assez forts, afin qu'on les puisse facilement contre-percer avec la fraise, ou autrement, & que la riueure se puisse cacher dedans, & quelle demeure assez forte quand il sera poly.

Après que vous aurez forgé la clef, pallastres, rateaux, le ressort, le pelle, les cramponnets, la broche, la cloison, les estoquiaux, l'ance, ou verrouil, l'auberon, le fer à rouer, & les riuets, faut faire recuire vostre besongne comme ie diray au Chapitre suiuant.

Après que vos pieces seront recuites & froides, faut les oster de la forge & faire tóber la terre de dessus, & dresser la clef & autres pieces sur les taceaux: ce qu'estât fait vous commencerez à limer & former la clef, comme le cadenat le requiert; & limerés les gardes & les picquerés sur le pallastre. Après que vous y aurés fait l'entrée de la clef, faut auoir vne pointe à tracer pour faire vn cercle sur le pallastre de la longueur du panneton de la clef, posant ladite pointe au bout du museau, & tournant la clef vn tour, y marquant vn cercle qui vous donnera la mesure ou il faut mettre le pelle, le mettant droit au milieu de l'entrée, & picquerés droit lesdits cramponnets, afin que le pelle ne soit point plus haut d'vn bout que d'autre prenant garde de les mettre assés soing l'vn de l'autre. pour l'ouuerture & fermeture du pelle: puis tracerez lance, ou auberon riue de cadenat, & mettrez le costé ou sont les barbes dudit pelle iusques sur le cercle, & par ce moyen vous pourrés couper les barres dudit pelle iustes de la longueur qui les faut, & luy donner son ouuerture & fermeture les coupant iustement sur le cercle, fait de la grandeur du panneton de la clef, sans que l'on ay a faire de mettre plusieurs fois la clef dans l'entrée, & pour voir si lesdictes barbes seront coupees de longueur.

CHAPITRE XI.V.

Pour faire recuire la besongne apres quelle est forgée.



Renés terre franche vn peu sablonneuse, y adioustant vn peu de son, puis detrampés ladite terre, & son, avec eau clere en consistance de paste assés molle, de laquelle couuirés toutes vos pieces de lespoisseur de trois ou quatre lignes: puis les mettrés dans la forge que vous couuirés avec du charbon de bois, y mettant vn peu de charbon alumé, pour faire allumer l'autre de soy-mesme sans souffler aucunement, puis laissez & bruslez tout le charbon, laissant les pieces dedans le feu iusques à ce qu'elles soient toutes froides: lacier se recuit tout de mesme.

Quelques vns font vn peu chauffer leur besongne, puis les couurent avec du suif de chandelle. Autres les couurent avec de la cire, qui y est aussi bonne, & les mettent dans de la terre franche, puis les mettent dans le feu, & les laissent refroidir doucement comme i'ay dit.



CHAPITRE XV.

Pour tracer & couper les rouets simples & communs des serrures.



Vous ferez des cercles avec la pointe à tracer qui passeront droit par le milieu des fentes des rouets, s'il y en a de fendus dans le panneton du costé de l'âneau. Vous les picquerez iustes au droit du milieu de l'étrée si vous prenez les longueurs d'iceux rouets avec la clef, sur le fer à rouet: quelle longueur se prend d'ordinaire à trois fois, mettant le milieu de la tige de la clef au milieu du pied du rouet qu'il faut tenir vn peu plus large, que le poinçon plat avec lequel on a percé les trous des pieds desdits rouets, afin que s'il se trouuoit par trop court ou trop long, on le puisse accroistre ou appertisser: mettant donc la tige de la clef au milieu du pied du rouet, vous prendrez trois fois sa longueur depuis le milieu de la tige insqu'au milieu de l'autre pied, y adioustant vne 13. ou quatorziesme partie. Si vous n'y mettez que 3 fois la longueur, il fera trop court. Exemple, si les trois longueurs sont vn pouce, vous y adiousterez les deux tiers d vne ligne. Ou si vous voulez faire autrement & plus feulement, vous prendrez la mesure avec vn cōpas sur le cercle, iustement entre les deux trous percez sur le pallastre, il n'importe quelle ouuerture de cōpas vous y mettiez, le plus sera tousiours le plus iuste, pourueu qu'ils soient iustement pris sur le cercle, & qu'il soit tracé au milieu de la fente de la clef, on y met 3. 4. ou 5. longueurs, selon le grandeur du cercle: il y faut pareillement adiouster vne 14. partie de longueur à cause qu'on le prend sur la circonference d vn cercle pour le porter en ligne droite, qui est vne chose très-difficile à trouuer iuste qu'il n'aye quelque chose de maque. Cecy est la preuue plus asséssee que i'enaye fait par le moyé du cōpas, vous ne ferez obligé à picquer vos rouets iustes au milieu de vostre entree, ains les picquerez de telle longueur, & en tel lieu que bon vous semblera: Et aussi quand on est quelquesfois contraint de les picquer de costé, lors qu'il y a subiection ou secret, & que les barbes du pelle couppent les rouets, & donnent de la peine, lors qu'il y a pleines croix, faucillons, ou autre chose semblable: On est quelquesfois contraint d'en couppér les rouets pour faire passer les barbes des pelles, si on ne s'en prend garde en picquant les rouets. Apres que vous aurez mis les rouets, & que vous y aurez fendu ou percé les trous pour faire les pleines croix, faucillons, ou autres pieces s'il y en a, faut les tourner, & les mettre dans leurs trous & place pour les faire passer dans la clef. Si ce sont rouets où il faille adiouster quelque chose, comme pleines croix, faucillons, & plusieurs autres pieces que ie montreray ailleurs.

En apres, vous picquerez vos rasteaux, qui doiuent estre en parement avec les rouets & gardes, vous tournerez & plierez la couuerture pour y adiouster la broche, & boulerolle s'il y en faut, & mettre la clef dedás, tournát tout au tour avec la pointe pour tracer les rouets s'il y en a de fendus dans le panneton, par le bout de dehors de la clef & les picquerez tout de mesme cōme dans le pallastre: puis picquerez le ressort, & couuerture. Lors que vous aurez picqué toutes les pieces & gardes, vous marquerez & tracerez sur le pallastre, telle grádeur & figure que bon vous sèblera, & les limerez tout au tour, y laissant assez de place pour passer l'ace, & auerõniere par dedás, & marquerez sur la cloison les endroits où vous mettrez les estoquiaux, & où il la faudra plier: & y riuerez les estoquiaux, y laissant de la riuere des deux bouts pour riuier le pallastre & couuerture ensemble: puis vous picquerez, & adiuusterez l'ance dessus.

Il y en a qui mettent premierement leur pallastre de telle grandeur & figure qu'ils veulent faire leur cademat, y picquant & adiuſtant la cloiſon, & picquent apres toutes les autres pieces. Il n'importe auquel on commence, pourueu qu'on face bien, & que l'entree ſoit droit au milieu. Apres que l'anſe ſera bien adiuſtee, vous limerez le pallastre & le drefſerez des deux coſtez avec le marteau, & le contre-perceuez avec le contre-poinçon, ou avec la fraze, dans les lieux où il faut riuier les pieces. En apres le faut mettre ſur le feu, & faire chauffer ſi chaud, qu'en mettant vne corne de mouton, ou cheure, ou de bœuf, elle brulle & face vne craſſe noire qui ſ'attache ſur le fer: apres qu'il ſera preſqu'tout refroidy vous y paſſerez vn peu d'huile, ou de ſuiſ, qui empetchera que la rouille ne ſ'y pourra facilement accueillir: puis vous l'eſtuyerez, & riuerez vn des cramponnets, & regarderez ſi la clef meine le pelle où il faut, & ſi ladite clef tourne & paſſe librement pour l'ouuir & fermer. Vous riuerez l'autre cramponnet & le reſſort, & regarderez ſur tout qu'il encoche bien dans ſon arreſt ou coches, & qu'iceluy reſſort ſoit battu à froid avec de l'eau, afin de le rendre roide, & qu'il ne ſe fauſſe point, cōme il faut faire à tous reſſorts de fer pour toutes les ferrures, ſoient doubles avec vn eſtoquiau, ou à pied, avec vn riuier, ou autrement parce que c'eſt vne des principales pieces d'vne ferrure que les reſſorts: & faut quand & quand regarder que le pelle ſoit iuſte dans les cramponnets, & limé droit, & à l'eſquierre, comme toutes les autres pieces des ferrures. Apres que le reſſort & pelle ſeront riuiez, faut voir de rechef ſi la clef décoche ledit reſſort de ſon arreſt, tenant icelle clef droite en tournant: puis riuerez les rouets, rateaux, & foncet. Apres que la broche, bouterolle, & rouets ſeront riuiez, faut voir ſi la clef tourne doucement ſans rencontrer, ny accrocher aux rouets, & rateaux. Puis vous riuerez la cloiſon, & picquerez deſſus l'autre pallastre ou couuerture: vous limerez & blanchirez avec la lime rude, le cademat de tous les coſtez & faces du dehors, & le polirez avec vne lime douce, & huille d'oliues. Apres vous polirez l'ance ou verrouil, & acheuez la clef.



CHAPITRE XVI.

Pour forger houſſettes, & autres ferrures ſemblables, pour coffres à mettre par le dedans.

EN premier lieu, faut ſçauoir ſ'il n'y a point de ſubiection à faire l'entree d'icelle, comme à toutes autres ferrures, & autres pieces qu'on fait: & voir ſ'il n'y a point quelques panneaux, moulleures, colonnes, ou autres choſes au bois qu'on veut ferrer, qui obligent de tenir l'entree de la ferrure pres, ou loin du bord. En apres vous forgerez la clef de la longueur que ſera l'eſpaiſſeur du bois: toutesfois ſ'il arriuoit que le bois fuſt par trop eſpais, faudroit pluſtoſt entailler la ferrure dedans que faire vne clef par trop longue, & mal proportionnee, parce que pour faire vne houſſette il y faut mettre vne petite clef, à cauſe qu'on y met d'ordinaire peu de gardes. Apres que la clef ſera forgée, vous forgerez la gachette, la coque, le reſſort, la broche, le rateau, la couuerture, la cloiſon, les eſtoquiaux, le fer à rouet, la bouterolle qui ſera enleuee cōme vn rateau, pour la faire ſur garde, cōme aux ferrures antiques, les vis, & riuets, la bande, l'auberon, & le pallastre, lequel ſe forge quelquesfois le premier, ſeul la cōmodité des ouuriers. En apres faites recuire toutes les pieces cōme i'ay enſeigné, ſors le fer à rouet, lequel ſe recuiſt ſeulement rouge dans la flamme du feu.

Ces ferrures ſont pour coffres ſimples, & cōme elles ſont de peu d'affeurance, auſſi ſont-elles de peu de valeur: elles ſe ferment à la cheutte du couuercle du coffre, & s'ouurent d'vn demy tour de clef du coſté droit.



CHAPITRE XVII.

Comme il faut limer les Serreurs.



Pres que la besogne sera forgée recuite, & froyde vous prendrez la clé que vous dresserez avec vn marteau, sur le tasseau, ou ailleurs, & prendrez garde que le pannetó soit en droicte ligne à l'aneau, s'il est de costé faut le destourner avec vn poinçon, lime, ou autre chose, dans l'estau, puis vous mettréz le pannetó de telle hauteur que bon vous semblera, & le limerez droict à l'esquierre des deux bouts : puis vous limerez la tige, & la mettrez à huit pans s'y elle est assez grosse, pour par apres la forer le plus droict que faire se pourra avec vn foret qui aye les carres droicts, & que le saillant soit au milieu, autrement il n'ira iamais, droict & fera subiect à se rompre, se prenant garde, qu'il n'aille plus d'un costé que d'autre, que les boistes soient assez grosses, affin que la corde face plus aisément tourner le foret & ne s'echaufe pas tant: la grosseur desdits boistes sera d'un pouce 8. lignes ou enuiron de diametre: puis vous prendrés des cordes de boyaux que vous frotterez avec du fauon cõmun, trempé en de l'eau claire, & par ce moyen lesdits cordes ne s'echaufferont, & dureront long-temps: Pour voir si le foret va droict vous aurés vn calibre, ou compas de paisseur qui vous monstrera si elles sont plus fortes d'un costé que d'autre, en les forant vous pourrés voir si le foret va droict tournant la clef sur le feret sans le remuer, par ce que la clef baiffera sur le cheualet du costé quelle lera la plus forte.

En apres que la clef sera forée & arrondie vous duy dresserez le panneton des deux costez avec vne lime bastarde, puis vous le noircirez avec fumée de chandelle de resine, lãpe, ou autres chose, vous tracerez, & porterez dessus avec la pointe à tracer, & avec la griffe, les rouets, plaines-croix, faucillons, ou autres rouets de diverses façons que l'on fait d'ordinaire, & regardez par tout demembrer ladicte clef, de façon que les membres qui sont les plus proches de la tige toient les plus fors à cause qu'ils sont plus pres du centre, & par consequent n'auaillent d'auantage. S'il y à plaines-croix, faucillons, ou autres rouets, qu'il faille fendre avec le burin vous les fendrés auant que d'acheuer de fendre lesdits rouets, avec la lime laquelle sera vn peu grossiere affin de retirer les fentes des rouets du costé du muzeau de la clef, qui rendra par ce moyen les fentes en demy rond, suyuant le cercle qui doit estre tiré iustement du centre de la tige de ladicte clef, par ce moyen elle tournera plus doucement sans se forcer, n'y corrompre les rouets, & gardes des ferreurs.

Apres qu'elle sera fendue vous acheuerez de la limer avec la lime à bouter, ainsi appellée à cause qu'on ne s'en sert gueres que du bout de deuant, elle doit estre faite en dos de carpe, & plus épaisse par le milieu sur toutes faces que par les bouts, & demy ronde d'un costé affin de bouter droict le panneton, & le muzeau de la clef. Ce qu'estant fait vous dresserez le pallastre sur l'enclume, tasseau, ou sur l'estau puis vous le limerez & dresserez par les costez, & par le bout à l'esquierre, apres vous marquerez dessus, les estoquiaux de la cloison que dresserez, & marquerez dessus icelle le lieu où vous voudrez mettre lesdits estoquiaux, que vous limerez, & percerés avec vn poinçon rond qui soit carré par le bout de deuant pour emporter la piece, apres vous les contrepercerés avec la fraize, ou contrepointon, & les limerez, & picquerés sur le pallastre: vous tournerés, & ployerés la cloison iustement tout au tour du pallastre, ce qui se pourra faire aisément pourueu que vous ayez vn poinçon, quarré par le bout, & que les perçoueres ayent les trous de la grosseur du bout du poinçon, & bié droicts par dessus, ce qui est tres necessaire pour percer ce qu'on à affaire, & apres que la serreure sera enuisonnée faut limer, & percer la gachete avec son estoquiau, puis limerez le ressort, le tasseau, la broche, la bouterolle, les rouets, & couuerture, & autres pieces, comme vis, ou ruets.

Ce qu'estant fait vous picquerez premierement la coque au milieu du bord du pallastre, apres la gachette, le ressort, la broche, la bouterolle, les rouets, la couverture, & le rasteau. Apres vous coupperez l'ouverture de l'auberonnere, & ferés les trous pour attacher la ferreure, & la monterez de toutes les pieces pour voir si la clef tourne aisément, & s'y la gachette s'ouure, & ferme come il faut.

Alors vous la demonterez de toutes ses pieces, & limerez vn peu le pallastre par le dedans, & par le dehors, & contreperceréz tous les trous fors ceux ou il y a des vis, & ceux qui seruēt pour lattacher, & la noircir avec la corne comme i'ay dict, ou la polirez si bon vous semble, en apres vous riuerez premierement la coque, puis l'estoquiau de la gachette, le ressort, la bouterolle, la broche s'y elle ne se môte avec des vis apres riuerez les rouets, les rasteaux, la couverture. Apres que toutes vos pieces serōt riuées, & montées vous ferés tourner aysémēt la Clef, & Ouurirez, & fermerez la ferreure, auant que de riuier la cloison. Apres que le tout sera riué, vous limerés, & blanchirés ladicte ferreure avec vne lime rude, puis vous la polirés avec la lime douce, huillée avec huile d'olif, en apres vous limerez l'auberon, & le picquerez sur la bande de la largeur de l'auberonnere, & le riuerez en façon que les riuereurs soient en forme de goutte de suif ou demy rond par dessus la bande, adioustant à ladicte bande deux petites pointes aux bouts pour la ferrer, iuste dans le couuercle du coffre, & la luy entraillerez de son épaisseur.



CHAPITRE XVIII.

Pour faire vn pelle en bort.

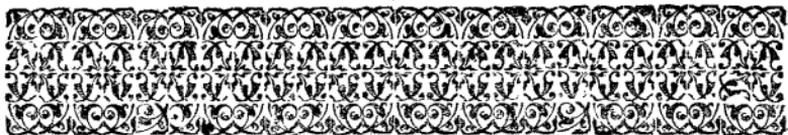


Este Serreurs s'appelle ainsi, par ce que le pelle doit estre plyé en esquierre par le bout, & recourbé en demy rond pour faire place au ressort: iceux pelles sont pour l'ordinaire de 3. ou 4. poulces de long selon la longueur qu'on veut faire la ferreure, & que l'on veut luy donner de longueur depuis le bort iusques à l'entrée de la clef, lors qu'il y a subiection au bois, ledit pelle sera recourbé, & plyé par le haut en esquierre pour le faire fermer cōtre le bort de la ferreure par dedans la coque, laquelle sera piequée la premiere de toute la ferreure iustement dans le milieu du bort du pallastre, en apres faut picquer le cramponnet du costé droit qui est le costé de la coque, puis donner l'ouverture au pelle qui sera de 2. ou trois lignes, selon que l'on voudra donner d'epaisseur à l'auberon, en apres faut picquer l'autre cramponnet, lesquels doiuent auoir chacun deux pieds ce qui est necessaire de faire à tous cramponnets de ferreures, autrement ils seront subiects à branler, & à se corrompre en les riuant. Apres que le pelle, & cramponnets seront picqués, & adiuſtez en leur place, faut picquer la broche, ou bouterolle iustement au milieu des barbes du pelle estāc à demy ouuert, & tracer avec la pointe vn cercle sur le pallastre qui sera de la grandeur du panneton, le bout de la clef estant dans son trou du pallastre, soit avec vn bout, ou avec vne bouterolle, ou broche: & tracerés pareillemēt sur ledit pallastre des cercles au droit des fentes des rouets, fendues dans la clef: en apres vous picquerez iceux rouets, & rasteaux comme i'ay dict, puis vous ferez la couverture qui sera plyée en façon que la clef puisse tourner facilement par dessous, & faire son tour sans toucher aux pieds de ladicte couverture: puis apres vous ferez l'entrée de la clef, pour picquer dans la couverture les rouets fendus dans le panneton de la clef du costé de l'anneau, puis picquerez ladicte couverture sur le pallastre, & faites en façon que la clef maine le pelle iustement cōtre la coque? & que le ressort de goche iustement de son Arrest afin que la clef tourne aysément tout alentour sans accrocher aux rouets, n'y rasteaux qui seront mis en pare-

en parement aux rouets, .en apres vous demonterez le tout, dressez le pallastre pour le contrepercer & noircir, puis apres vous riuerez la coque. la premiere. & en apres la broche, les crampons du costé droit, & reuertez si la clef mene le pelle iuste contre la coque, & si elle passe iustement contre les barres dudit pelle, puis vous riuerez l'autre cramponnet, apres le ressort, & verrez si la clef le decoche comme il faut de contre l'arrest du pelle, riuerez les rouets, apres qu'ils seront contrepercez avec vn burin ou foret, riuerez les rateaux iustement en parement aux rouets, Puis faut dresser & polir la couuerture, & y riuier les rouets & riuier ladicte couuerture sur le pallastre, si elle ne se demonte avec des vis, & voir si la clef tourne aisement de tous les costez, & s'y elle decoche le ressort facilement de son arrest, & qu'iceluy ressort nait point par trop de gorge, ce qu'estant fait faut riuier la eloyson, & blanchir la ferreure avec la lime rude, & la pollir avec la lime douce. Alors faudra acheuer la clef & la polir, ce qu'estant fait faut limer & adiouster l'auberon dans lauberonniere, la picquer dans la bande, & le riuier dessus, puis apres y riuier de petites pointes aux bouts de la bande, qui seruent, lors qu'on a ferré la ferreure on laisse ladicte bande avec l'auberon dans la ferreure, & on laisse tomber le couuercle du coffre dessus, tellement que lesdictes pointes entrent dans le bois, & font tenir ladicte bande contre le couuercle du coffre, & par ce moyen, on l'entaille dans le bois iustement ou il faut, apres que vostre bande, & Serreures, seront pollies faut les esfuyer avec vn linge blanc, puis les mettre chauffer contre le feu, & les huiller avec huile dolif, qui soit sans sel par ce que le sel fait grandement rouiller le fer, s'y on la veut d'esaller faut la faire bouillir, & en oster l'escume qui en sort en bouillant comme petites bouteilles, estant refroydie, il en faut huiller vostre besongne: apres quelle sera bien huillée, faut la couvrir de papier sec, & chauf, & la ferrez en lieu sec, autrement vostre besongne s'enrouillera incontinent, il faut faire tout le mesme à toutes sortes d'ouurages de fer, ou d'acier poly, & par ce moyen, il se conseruera longuement sans se rouiller, prenez aussi garde de manier la besongne pollie avec la main, lors quelle est humide, ou sucuse par ce que l'humidité, & sueur fait grandement enrouiller le fer, & quand vous l'auiez manié avec les mains essuyez le promptement avec vn linge sec, ou autrement, il s'enrouillera incontinent aux endroits ou l'on aura touché avec la main.

Quelques vns mettent du plomb limé dans l'huile dolif de quoy ils huillent leur ouurage, & le font chauffer premierement comme j'ay dict qui empesche aussi la rouille de s'y accueillir.





CHAPITRE XVIII.

1700

Pour faire ferreures à deux fermetures respondant aux figures II. III. & IV.

LE m'estois proposé de faire des planches, & desseins pour toutes les Serreures icy exposées, mais pour euitier la prolixité, & la grande despence qu'il y conuenoit faire, j'ay iugé que les moins communes, & ordinaires se pourroyent faire facilement comme j'ay enseigné, sans mettre les figures. Je commenceray donc à demonstrier par figures, comme il faut faire les ferreures à deux fermetures, ayant trois planches ou figures, comme aussi chacune des autres suyuanes : c'est à sçauoir les mouuemens le coronement, & l'ecusson.

C'este ferreure se nomme à deux fermetures d'autant qu'elle se ferme par deux endroits dans le bort du pallastre: elle est composée d'un pelle marqué. A. & d'une gachette marquée. B. qui font les deux fermetures.

Lors qu'on veut faire ces Serreures, il faut sçauoir s'il n'y a point de subiection pour l'entrée, ce qu'il faut sçauoir, ainsi que j'ay dit, pour faire quelque ferreure que soit : S'il n'y a point de subiection à faire l'entrée, on la pourra faire de la grandeur, & largeur de ceste figure, qui est de six poulces de long, & de deux poulces, neuf lignes de large, ou enuiron, d'autant que j'en ay prins les mesures sur le prototype, come j'ay fait pareillement de la plus part de toutes les autres suyuanes, que l'on pourra faire hardiment de la grandeur des planches, & figures pour auoir esté prises, & faictes sur les Serreures mesme, & pareillement les couronnement, escussions, & clefs qui sont grauées dans les figures pour auoir presque toutes esté faictes dans ma boutique reserué les clefs antiques : c'est pourquoy on pourra trauailler en toute asseurance sur ces desseins, & figures.

Après qu'on sçaura la grandeur, de laquelle on desire faire la ferreure, faut forger la clef, puis le pelle. A. qui doit estre fondu, pour passer un pied du cramponnet, & aussi qu'il en est meilleur, & n'est subiect à s'embranter, & à aller de trauers, on le peut faire, coudre simplement sans estre fendu, cela depend de la volonté des ouuriers : mais ie tiens que ceux qui sont fendus vallent mieux, ces pelles doiuent estre ployés à l'esquieire, par les deux bouts comme le pelle en bort, reserué qu'il n'est point recourbé pour chercher le milieu du pallastre, les pelle. A. estant forgé, vous forgerez ladicte gachette. B. puis les coques C. D. le ressort de la gachette. E. la feuille de sauge. F. le ressort d'icelle, feuille de sauge. G. le cramponnet. H. les rasteaux. I. L. la cloisõ. M. les estoquiaux. N. les rouets. P. & ce que marque. O. monstre les trous pour mettre des vis, dans les estoquiaux, & rasteaux, & pour attacher la ferreure contre le bois. En apres faudra forger le couronnement qui est la troisieme figure, l'ecusson qui est à costé marque. 4. puis apres forger le pallastre qui doit estre de force suffisante, comme d'une ligne, & demie, ou enuiron, comme aussi les autres pieces d'icelle ferrures, & de celles qui suyuent, pour y pouuoir commodement mettre des vis, & pour y entailler quelques pieces, s'y on y veut faire quelques secrets, comme barbes perdues, bafculles, ou autres que ie diray c'y apres, & aussi pour les pouuoir commodement polir.

Après

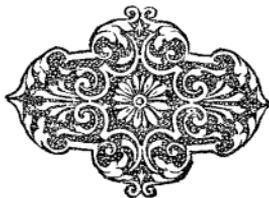
Après que toutes les pieces seront forgées, il les faut faire recuire comme l'ay enseigné, puis après limer, & dresser toutes les pieces, forer, & fendre la clef droit en esquierre des deux costez, afin que les rouets, & rateaux puissent entrer dedans sans accrocher.

Lors que la clef sera fendue, faut limer la cloison, avec 4. 5. ou six estoquiaux, selon la grandeur de la serrure, trois de ces estoquiaux marqués N. seront recourbez en esquierre par le haut, & ruez dans la cloison, avec riueures quarrées, pour empescher qu'ils ne puissent se detourner d'un costé, ny d'autre. Sur iceux estoquiaux sera porté le coronnement, qui sera retenu avec trois vis qui passeront au trauers, après que les estoquiaux & cloison seront limés, & les estoquiaux ruez sur ladicte cloison, vous la picquerez sur le pallastre, puis après limer toutes les autres pieces necessaires à la serrure, estant limées & dressées. Il faut premierement picquer les coques. C. D. qui seront estoignées l'une de l'autre d'un pouce, ou treize lignes. On les pourra estoigner, ou aprocher d'auantage, selon la grandeur, & force de laquelle on voudra faire la serrure. Il n'y a point de mesure asseuree, tant en ceste serrure, qu'en toutes autres, par ce que cela depend de ceux qui les font, ou qui les font faire, & du lieu ou elles se doiuent appliquer, tellement que ie n'en puis dire assurément les mesures, sinon de faire les serrures, & picquer les pieces de la grandeur comme monstrent les desseins & figures cy après, pourueu qu'il n'aye point de suictio au entrees. Après que l'on aura picqué les coques, vous poserez le bout dudit pelle. A. dans la coque. C. & le fermerez tout contre le mettant droit de la coque, tout ioignant la barbe du pelle, s'il n'y a point de fucille de fange, & qu'il y aye seulement vn ressort double, comme à vn pelle en bort, faudra y picquer vn cramponnet, au lieu dudit ressort de la fucille de fange, mais la fucille de fange, avec son ressort est beaucoup plus belle & plus seure. Après que vous aurez picqué le ressort ou cramponnet. Il faut picquer l'autre cramponnet. H. de l'autre costé, qui doit auoir vn pied coudé, avec vne petite fucille H. pour passer vne vis, pour demonter ledit cramponnet, pesle, & l'autre bout dudit cramponnet. H. passera par la fente du pelle, avec vn petit pied quarré qui traucera le pallastre qui le rendra plus iuste & serré sur le pallastre. Sur iceluy cramponnet sera esparné vn estoquiau qui passera dans le bout de la fucille de Sauge; avec vne escroue par le dessus, pour l'empescher qu'elle ne s'enleue, ce qu'il faut faire à tous les autres suyans, cela estant picqué faut poser la gachette. B. dans sa coque. D. & la mettre droit sur le pallastre pour picquer son estoquiau marqué. O. laquelle gachette sera limée & adiuftée, contre le ressort de la fucille de Sauge, & recourbé par le bas, en façon que la clef venant à faire son tour, puisse facilement l'ouuir & faire sortir de sa coque, il faut quelle y demeure estant ouuerte de l'epaisseur d'un des costez, afin quelle puisse entrer librement dans lauberon, & dans l'autre costé de la coque. Notez qu'en limant les crochets de vos gachettes, il faut y laisser vn petit rebort par dessous le crochet, ou qu'il soit limé vn peu en rond: car autrement la serrure n'estant fermée qu'avec la gachette se pourra ouuir facilement sans la clef, prenez y garde. En après il faut picquer son ressort. E. qui doit estre au milieu de la serrure; y laisser assez d'espace pour l'ouuerture de ladicte gachette: ce qu'estant fait, il faut ouuir le pesle à demy, & mettre le museau de la clef entre les barbes du pesle, pour tracer & marquer avec la pointé à tracer, ou autre chose, ou il faut picquer la broche, en façon que la clef en tournant passe iustement contre le milieu du pesle, & que la broche soit au milieu du pallastre, aussi pres d'une oreille que d'autre. La broche estant picquée, il faut picquer la bouterolle, s'il y en a de fendue dans la clef, laquelle se mettra seulement

dans le trou ou passe la clef, qui sera fait de sa grandeur, & renuertée par derrière, laquelle sera tenue ferme avec la broche, elle sera plus afferée que si on la faisoit avec des pieds, comme yn rouet. Ayant picqué les rouets, & rateaux vous mettez la broche en sa place, & l'arresterez avec des vis, pour limer les barres du pesse selon son ouverture, & fermeture, puis vous adiufterez la feuille de sauge en façon quelle encoche iustemét dans son cran, ou arrest fait dás le pesse: lors il faudra limer la gachette, & son ressort, l'vn sur l'autre, polir, & acheuer les coques, & autres pieces. en apres cõtr-percer tous les trous de la ferrure, fors ceux ou sont les vis: puis noircir, ou polir le pallastre, par le dedans: par apres riuerez les coques, s'y ches ne se demontent, en apres l'estoquiau de la gachette, son ressort & celui de la feuille de sauge, les rouets, les rateaux, & mettez lesdits rouets, & rateaux en parement, afin que toutes les gardes entrent à la fois dans la clef sans acrocher aucunement, auant que de riuier la cloison, autrement on aura de la peyne, apres quelle sera riuée, s'il y à quelques pieces qui acrochent, ou qui r'encontrent la clef en tournant. Apres que toutes les pieces seront riuées, & adiuftées sur le pallastre, il faut poser la cloison dessus, & adiufter la couuerture, ou coronnement, & la faire tenir avec des vis sur les estoquiaux de ladicte cloyson, comme i'ay dit, ou bien avec deux estoquiaux qui doivent estre riués dans le pallastre au droict de la broche, de la distance du tour de la clef, comme il est demonstré en la huitiesme figure qui vaut encores mieux, que de poser ladicte couuerture sur les estoquiaux de la cloyson. Apres que ladicte couuerture sera adiuftée, il faut y faire l'entrée, & y marquer & picquer les rouets qui seront fendus dans le panneton de la clef du costé de l'anneau. Apres faut vider le coronnement, auquel on raporte pour l'ordinaire vne petite moulleure qui est picquée entre le coronnement, & la frise. S'il n'y à qu'vne couuerture simplement, il faudra la pollir, & riner les rouets dessus, en apres riuier la cloyson, si elle ne se demonte avec des vis. Puis blanchir & pollir la ferreure, & y adiufter la bande garnie des aubrons, riuée & faite comme i'ay dit du pelle en bort.

Cette ferrure à de plus que se pesse en bort, la gachette. B. qui se ferme en laissant tomber le couuercle du coffre, & s'ouure apres que la clef à fait son tour, pour ouvrir le pesse. A. avec vn demy tour de clef qui ouure ladicte gachette, tellement qu'il faut que la clef face vn tour & demy, à droict pour ouuir toute la ferreure, & vn tour pour la fermer.

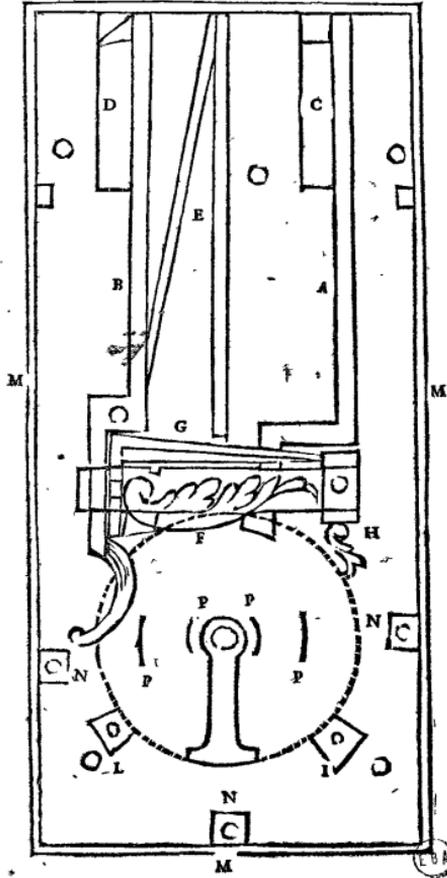
L'aduõie que i'ay esté vn peu long en ces Chapitres: mais l'intelligence de ce qui suit dependant de la cognoissance d'iceux, i'ay esté contrainct de les deduire vn peu plus au long, pour estre mieux entendu, ie seray fuccinct en ce qui suit.





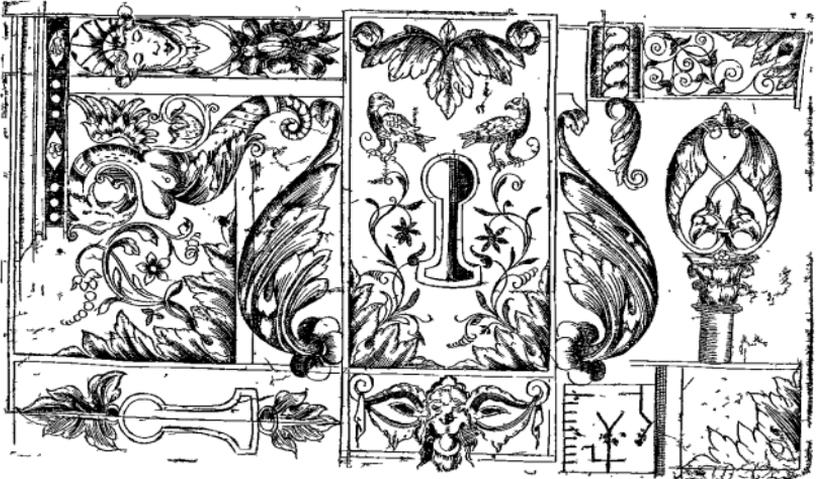
SECONDE FIGURE.

Serrure à deux fermetures.



III. FIGURE.

IV. FIGURE.





CHAPITRE XX.

Serrure à trois fermetures respondant aux figures. 5. 6. & 7.

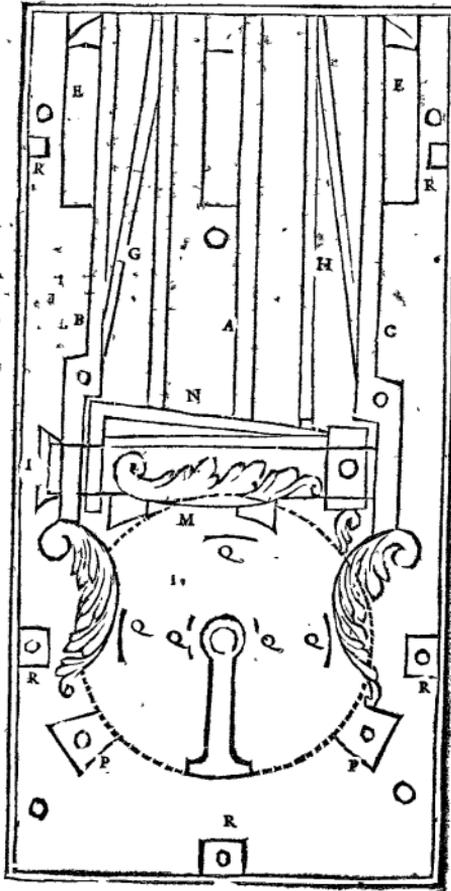


ESTE serrure est composée d'un pesse marqué. A. qui doit estre forgé en façon que le montant dudit pesse soit iustement entre les 2. barbes, par le costé du bort du pallastre, outre iceluy pesse, il y faut 2. gachettes marquées. B. C. avec leurs coques E. F. Les ressorts desdictes gachettes marquez. G. H. Le pesse. A. s'ouure d'un tour de clef, comme le precedent, & la gachette à droict tout de mesme, fors qu'il y à vn petit ressort soubz ledit pesse marqué. I. qui doit estre entaillé de son espaisseur dans le pallastre, en façon que le pesse en se fermant n'en soit empesché, & qu'il l'abarre, & face entrer dans le pallastre. Apres que le pesse est ouuert ce ressort est libre, pour se leuer, & tenir la gachette. B. lors qu'elle sera ouuerte de son auberonniere. La cloison se doit picquer la première, les coques apres, les espaçant, & mettant de pareille distance, les vnes des autres, diuisant le bort du pallastre, en quatre parties esgales, la largeur de la serrure sera de trois poulces, & sa longueur de six & demy. Il y faut aussi vne fucille de fauge, & pareilles pieces qu'aux ferrures à deux fermetures, & les picquer tout de mesme, fors que la coque du pesse doit estre picquée au milieu du bort du pallastre: lors qu'on laisse tomber le couuercle du coffre, les deux gachettes. B. C. se ferment d'elles mesmes: en apres on fait vn tour de clef à gauche pour fermer le pesse: lors que la serrure est toute fermée, pour l'ouuir faut tourner la clef vn tour à costé droit pour ouuir le pesse: puis faire encores vn demy tour du mesme costé pour ouuir la gachette. B. laquelle sera renue ouuerte avec le petit ressort. I. En apres tourner ladicte clef, vn demy tour de l'autre costé à gauche, pour ouuir la gachette. C. La clef montre vne double foreure ronde, qui se fera comme ie diray cy apres. Ce qui marque. O. montre les trous, ou mette les vis, pour tenir le coronnement sur les estoquiaux, & les trous des rateaux, & les estoquiaux des gachettes, & les endroits, ou il faut trouer le pallastre de la serrure, pour l'attacher contre le bois, & montre pareillement l'estoquiau qui est esparné sur le cramponnet du pesse, qui tient vn bout de la fucille de fauge, avec vn escroüe par dessus pour l'empeschier de sortir de sa place. Les rateaux sont marquez P. Les rouets sont marquez. Q. Les estoquiaux simples de la cloison marquez. R.



CINQUIESME FIGURE.

Serrure à trois fermetures.



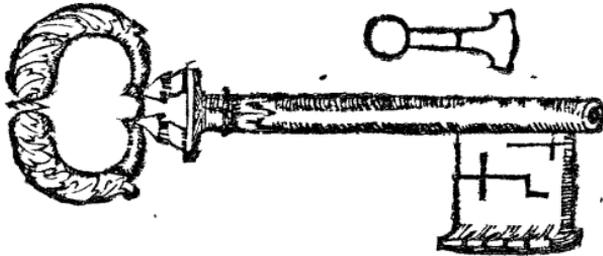
VI. FIGURE.

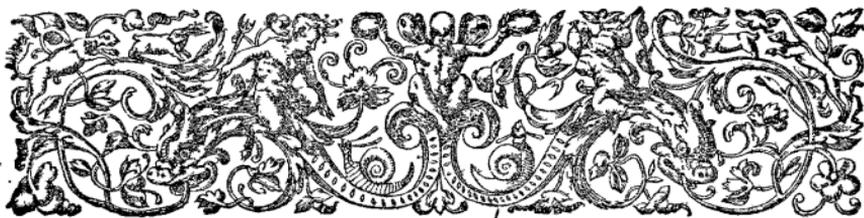
Coronnement.



VII. FIGURE.

Escillon





CHAPITRE XXI.

Serrure à quatre fermetures, respondant aux figures huit, neuf, & dix.

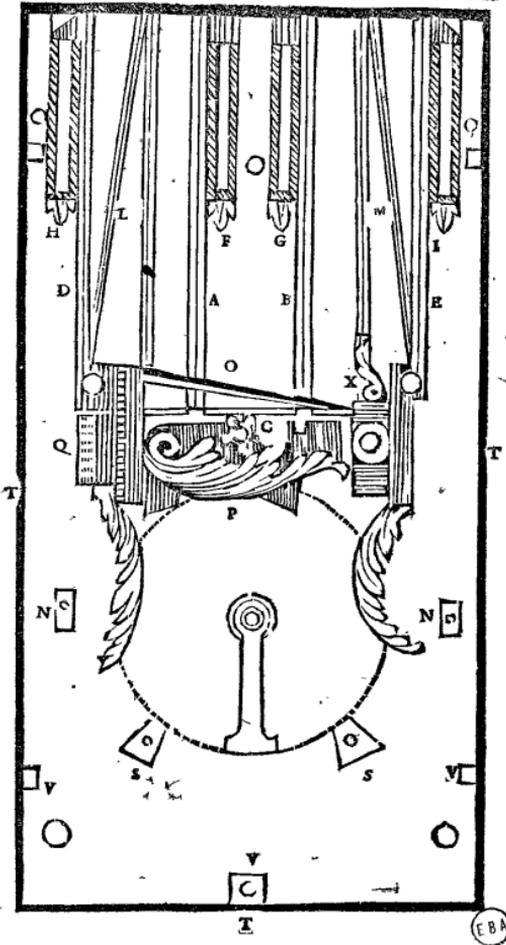


ESTE Serrure à quatre fermetures, est composée d'un pignon marqué A. B. ainsi appellé, à cause que ce sont deux pesses aduistez l'un contre l'autre, passant par les deux bours l'un dans l'autre avec deux petites coulisses quarrées qui sont à chaque bout des pesses, qui doiuent estre tenuës assez larges, pour loger entré-deux vn petit pignon marqué C. que i'ay voulu monstrer, affin qu'on puisse plus facilement cognoistre le moyen de le faire. Ce pignon doit auoir cinq dents, qui doiuent entrer dans cinq crans, qui sont entaillez à chaque pesse: & tenus en raison sur le pallastre avec vn petit estoquiau rond, qui passe par le milieu dudit pignon, en façon que la clef venant à mener le premier pesse. A. fait tourner ledit pignon, qui fait aller l'autre pesse B. par ce qu'il est entaillé iustement entre les deux pesses qui ont des crans à proportion: tellement qu'ils ne peuuent ouurir ny fermer l'un sans l'autre. Ces pesses seront retenus avec vn ressort marqué O. & avec vne fucille de fauge marquée P. qui entre dans vn cran ou estoquiau, qui fera par le dessus, ou au costé du pello A. Et aux deux costez dudit pelle y aura deux gachettes marquées D. E. l'vne à droit, qui doit estre retenüe ouuerte avec vn petit ressort marqué Q. qui est entaillé dans le pallastre, comme aux serrures à trois fermetures, & s'ouure tout de mesme. L'autre gachette E. qui est de l'autre costé, s'ouure avec la clef la tournant vn peu du costé gauche. Les coques des pesses sont marquées F. G. les gachettes. H. I. & les ressorts des gachettes. L. M. Vous espacerez le bord du pallastre, en façon que les coques soient de pareille espace, faut les picquer apres la cloison qui est comme les autres serrures. On y met vn couronnement, avec vne petite moulleure, & vne frise: iceluy couronnement, soustenu avec des estoquiaux marquez N. & retenus avec des escroties par le dessus. Ceste serrure montre vne clef avec double foreure ronde, les broches se doiuent rapporter dans la tige de la clef, comme si c'estoit vne broche quarrée, ou autre figure, & retenue avec vn petit riuert, comme ie diray au chapitre suyuant. Il faut fendre à ces clefs de bonnes gardes, & rouets non communs: comme il faut faire aux autres suyuant, parce que ces serrures seruent pour l'ordinaire à enfermer or, ou argent, ou autre chose de valeur. Les rateaux sont marquez S. la cloison marquée T. les estoquiaux de ladite cloison marquez V. le cramponnet du pelle est marqué X.



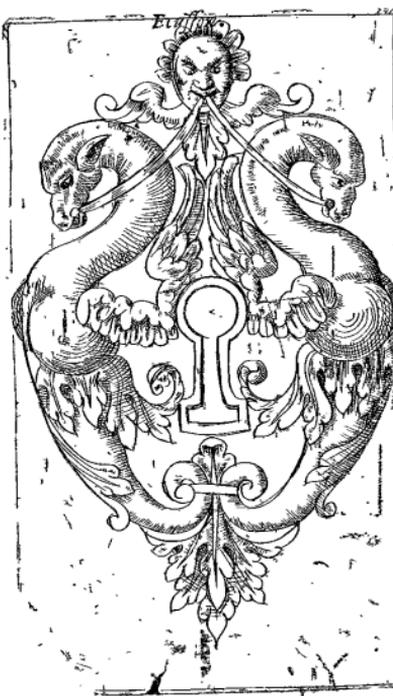
HVICIESME FIGVRE.

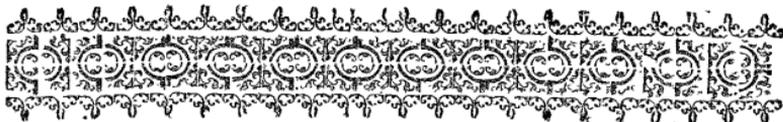
Serrure à quatre fermetures.



IX. FIGURE.

X. FIGURE.





CHAPITRE XXII.

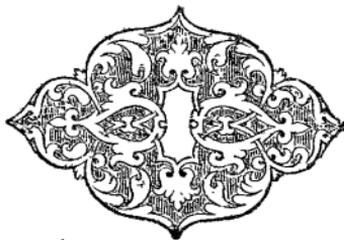
Serrure à cinq fermetures, respondant aux figures vnze, douze, & treze.



A Serrure à cinq fermetures est composée d'un pèsle à pignon marque A. non pas comme le précédent, parce que le pèsle B. est séparé du premier pèsle A. & tenu en raison avec une coulisse marquée C. qui passe à trauers par le bas. Et à costé desdits pèsles il y a deux gachettes marquées D. E. qui sont tenues fermées avec vn ressort double qui est entre-deux marqué F. & pour les ouvrir, il y aura vn pèsle montant marqué G. qui sera limé par le bout d'enhaut, en forme de cœur, qui passera entre les deux queues desdites gachettes, qui sont tournées en demy rond, en forme de consoles, & par le haut comme des testes de daufins, pour mettre les estoquiaux dedans, en façon que le pèsle G. venant à hausser, fera ouvrir lesdites gachettes & comme il le rebaissera, elles seront refermées, & repoussées avec leur ressort, dans leurs coques H. I. De l'autre costé de la serrure il y aura vne simple gachette marquée L. qui sera repoussée avec son ressort marqué M. dans sa coque marquée N. Les pèsles se fermeront dans leurs coques O. P. ainsi qu'on void dans l'vnzième figure. La clef marquée Q. monstre vne double broche carree-canelée, laquelle se fait en ceste façon.

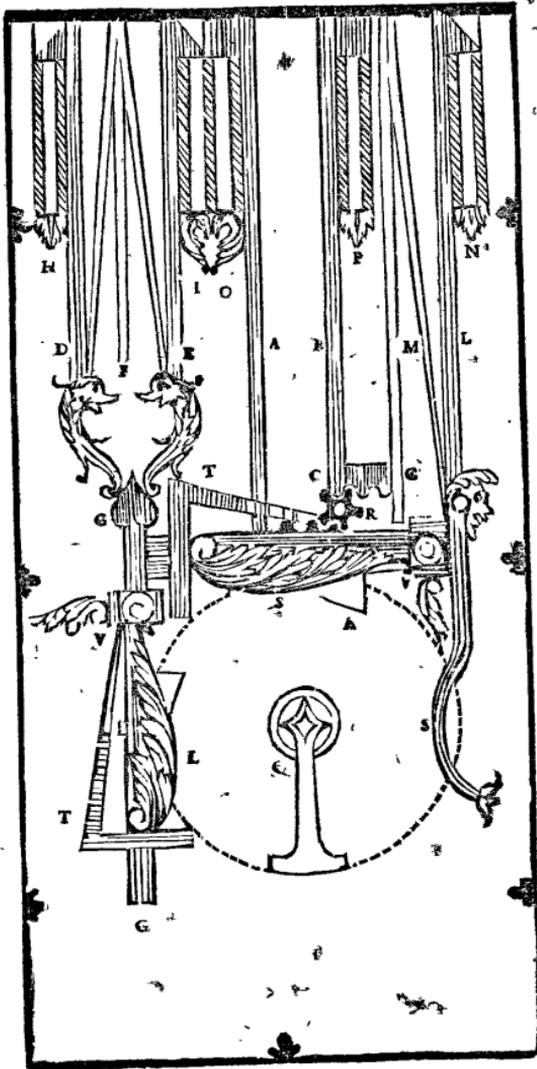
Prenez vn petit foret de la grosseur du carré de la broche, par dedans, pour forer la clef iusques contre l'anneau, & apres ayez de petites limes carrées-canelées, & à cousteau, qui seront taillées par le bout de deuant, & limées par le derriere en rond, & avec ces petites limes vous limerez la foreure tout au long, pour commencer à faire le trou carré, le plus que l'on pourra. En apres il faut faire vne broche dacier, qui soit limée, polie, & carrée par le bout de deuant, & tout le long, ou de telle autre figure que l'on voudra faire la foreure: Par apres vous tremperez ladite broche, & la recuirez avec du suif ou huile, comme vn ressort, de peur qu'elle ne se rompe dans la foreure. Apres qu'elle sera trempée, & froide, vous la ferez entrer avec de l'huile d'oliues à petits coups de marteau dans la tige de la clef, luy ayant commencé le trou tout au long avec les petites limes, comme i'ay dit. A mesure que ladite broche entrera, vous frapperez dessus la tige avec la panne du marteau pour faire reserrer le fer tout au long de ladite broche, & par ce moyen le trou sera droict, & carré tout le long, sans qu'il y demeure des fosses ou buttes, qui empescheroient que la clef ne pourroit entrer facilement dans les broches du canon, & aussi qu'en dressant & poussant la tige par le dehors avec la lime, on seroit en danger de la creuer, & se trouueroit plus forte en vn lieu qu'autre: ce qui n'arrivera si on en forme bien la tige, apres que la broche y est entrée. Que si on y fait double foreure, faudra forer & enformer la broche tout de mesme que la clef, puis les rapporter dans la tige de la clef, apres que vous y aurez fait de petites coches ou crans, dans le bout de la broche qui doit entrer iusques contre l'anneau, laquelle ne doit estre creuse par le haut. Apres qu'elle sera entrée iustement dans la tige de ladite clef, vous frapperez dessus, & la fertirez sur lesdites coches, en façon qu'elle ne

branle aucunement, & qu'elle se tienne iustement au milieu de la tige: En apres il faut y faire vn petit trou de foret tout contre l'anneau, qui passera au trauers de la tige & de la broche, pour y mettre vne petite riueure au trauers, qui fera riuee dans l'embasse, ou chapiteau, en façon qu'elle ne puisse paroistre. Si ce sont doubles foreures, & qu'il y ayt deux broches creuses dans la tige de la clef, faut qu'elles entrent les vnes dans les autres, y laissant des espaces entre-deux, pour y faire passer les broches qui sont dans les canons, & les faire entrer iustement par le bout, & les faire retenir avec vn petit riuet & crans, comme i'ay dit. On peut faire de ceste façon toutes sortes de doubles foreures, soient rondes, carrées, ou carrées-canelées, triangulaires ou tire-point simples, ou canelées, croix, tresles, cœurs, estoilles, croissans, pentagones, hexagones, roses, fleus de lys, & toutes autres figures que ce soit, qui se puisse faire dans les clefs. Si se font des broches ou foreures faites en cœur, tresles, croix, roses, fleurs de lys, ou autres figures semblables, on y pourra faire deux, trois, quatre, ou cinq trous, tout au long de la clef, & les vider les vns dans les autres, pour faire la foreure de telle figure qu'on voudra. Lors que la clef, & les broches seront forées, adiuftées, mises & retenues comme i'ay dit, faut limer la tige de la clef, boutter & dresser le panneton: en apres vous prendrez vn bout de fer pour faire le canon, & le forer pour faire entrer la tige dedans, pour y rapporter les broches qui seront forées, & enformées comme la tige de la clef, & rapportées les vnes dans les autres. Ce qu'estant fait vous fendrez la clef, & garnirez la serrure selon son merite, suyuant la clef: les trois gachettes D. E. L. se ferment en laissant tomber le couuercle du coffre: & les deux pesses A. B. sont fermez d'vn tour de clef fait du costé gauche. Et pour ouuir toute ladite serrure on tourne vn tour de clef à droiç, qui fait hausser le pesse montant G. qui fait ouuir les deux gachettes D. E. & pareillement la clef venant à rencontrer le barbe du pesse A. qui venant à s'ouuir, fait tourner le pignon R. qui fait cheminer le pesse B. tellement que la clef en faisant les deux tiers d'vn tour, fait ouuir les deux gachettes & les deux pesses, & tournant encores vn peu la clef iusques à trois quartiers du cercle, vient à rencontrer la queuë de la gachette L. qui la fait ouuir, ainsi qu'on pourra voir dans l'vnziesme figure. Lesdits pesses A. G. seront retenus dans leurs crans avec fueilles de sauge marquées S. leurs ressorts sont marquez T. & avec deux cramponnets marquez V. au bout desquels on fera de petites fueilles de relief, ou autre chose, pour l'ornement de la serrure.



VNZIESME FIGVRE.

Serrure à cinq fermetures.



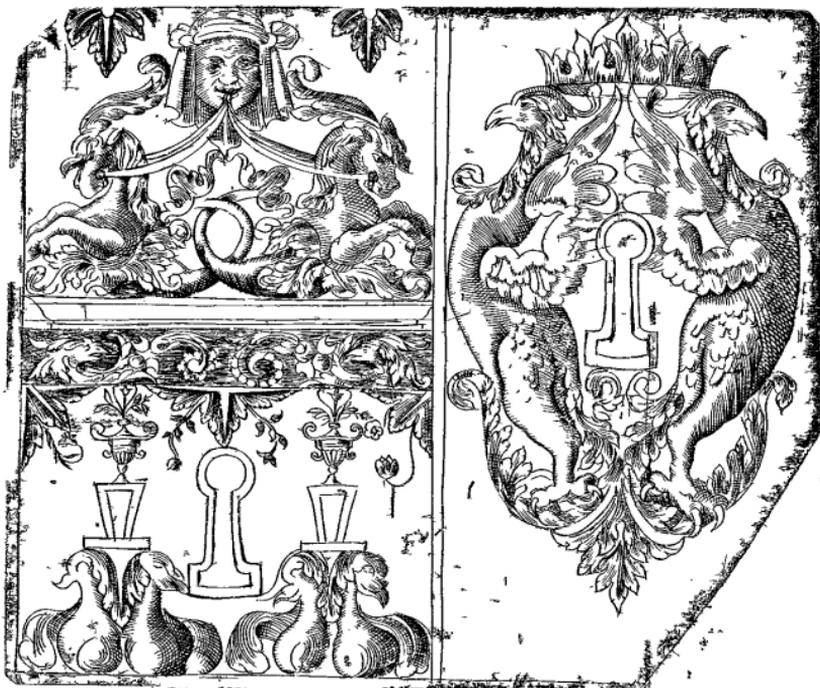
(E.B.A.)

XII. FIGURE.

XIII. FIGURE.

Coronnement.

2

Escuffon.



CHAPITRE XXIII

Serrure à six fermetures respondant aux figures 14, 15 & 16.



L s'en pourra faire de plusieurs, & diuerses façons : mais celle-cy ma semblé la plus facile, plus vtile, & de meilleur seruice.

Ceste serrure est cōposée d'vn pesse à S. marqué A. B. Ainsi appellé, à cause d'vne petite piece de fer que l'on met entre-deux qui est, limée en forme d'vne S. marqué. P. laquelle est retenue sur le pallastre, avec vn estoquiau qui passe par le milieu & les deux bouts de ladicte. S. sont accrochez, & retenus avec deux petits estoquiaux ronds qui sont espargnez, & limez dans les pesses, en façon que le premier pesse. A. venant à cheminer par le moyen de la clef, ladicte S. attire, & fait mouuoir l'autre pesse. B. Outre lesdits pesses, il y à vne double gachette marquée C. D. qui sera repoussée dans les coques marquées R. avec vn ressort double marque E. laquelle gachette sera ouuerte avec vne piece de fer qui sera adiufté entredeux, & limée comme vne teste d'Aigle, ou autre chose semblable marquée. Q. Avec vn estoquiau qui sera dans le col, en façon que la clef venant à r'encôtrer la queue d'embas, fera iouer ladite teste qui tournera comme vne S. par le moyen de l'estoquiau qui sera ouuir les deux gachettes, & de l'autre costé de la serrure. Il y aura deux autres gachettes marquées F. G. avec vn ressort double entre-deux marqué H. qui les repoussera dans leurs coques marquées. V. & seront ouertes avec vn pesse montant marqué. I. Iceux pesses seront retenus avec fucilles de sauge marquées L. & leurs ressorts marqués M. La clef marquée. N. monstre vn double triangle ou tire point cannelé dans la tige qui se fera comme i'ay enseigné au Chapitre precedent : ceste serrure se ferme avec les quatre gachettes, en laissant tomber le couuercle du coffre. Apres on fait vn tour de clef, à la main gauche, pour fermer les deux pesses. A. B. dans les doubles coques. S. T. & pour ouuir ladicte serrure, il faut faire faire vn tour à la clef du costé droict, qui ouuira les deux pesses A. B. & faire encores vn quart de tour du mesme costé, pour ouuir les deux gachettes C. D. s'il n'y à quelque secret à la serrure.

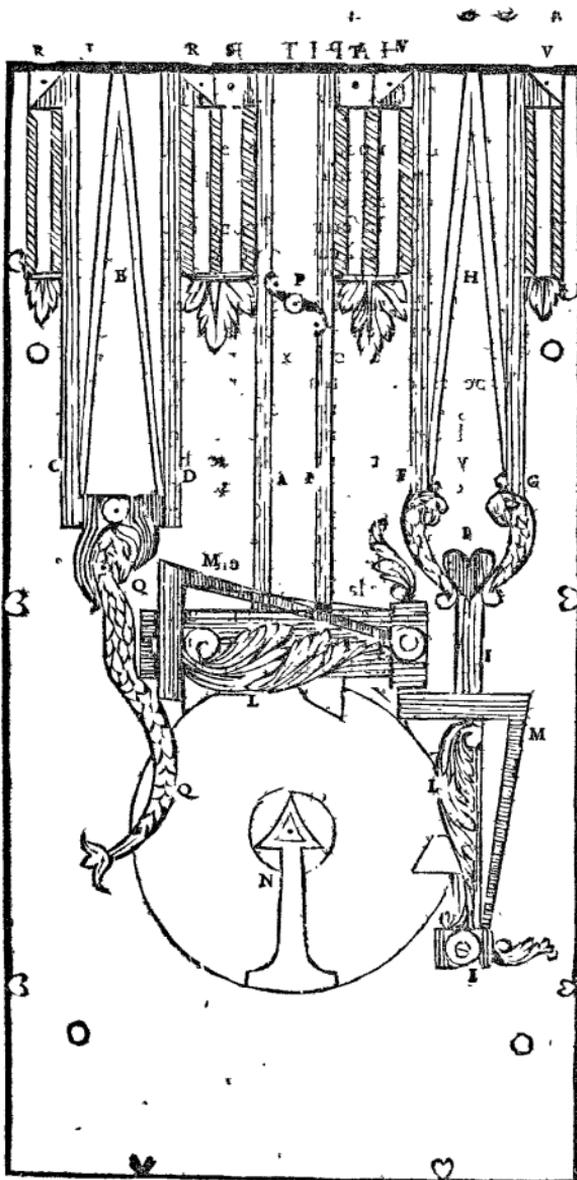
D 2



Ouverture de l'Arc

QUATORSIÈME FIGURE.

Serrure à six fermetures.

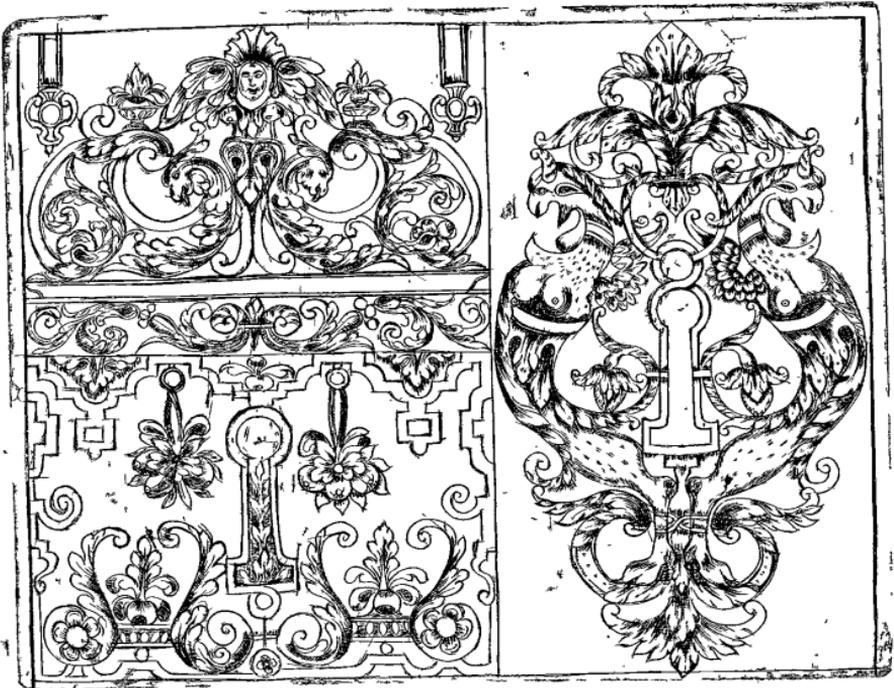


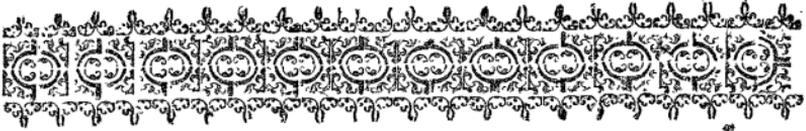
XV. FIGURE.

Coronnement.

XVL FIGURE.

Ecaillon.



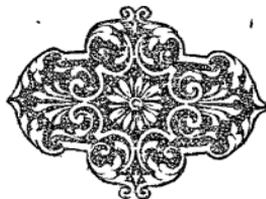


CHAPITRE XXIV.

*Serrure à huit fermetures respondant aux figures
marquées , 17. 18. & 19.*

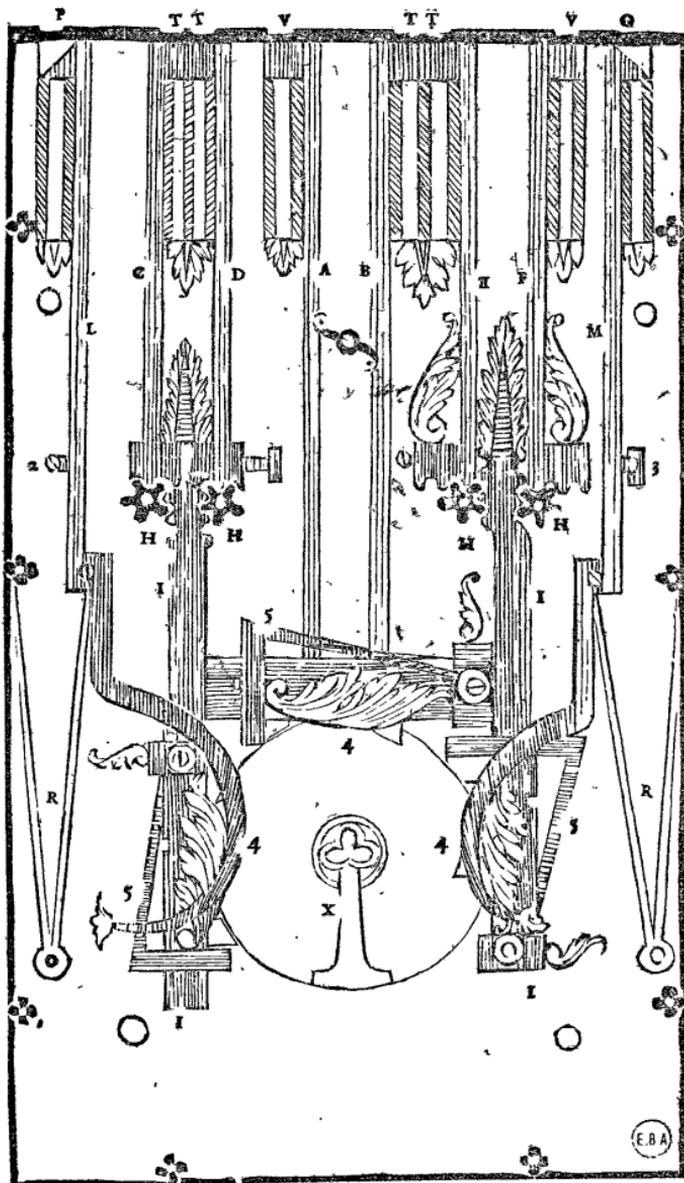


ESTE serrure est composée d'un pelle à S. fait cōme le précédent, marqué. A. B. & aux deux costez dudit pelle. Il y a quatre pelles à pignon, marquez C. D. E. F. lesquels pelles seront fermez & ouverts de leurs coques T. par le moyen de quatre pignons marquez. H. que l'on fait mouvoir avec deux pelles montans marquez. I. qui passent entredeux avec des crans, qui entrent dans ledits pignons : ces pelles à pignon seront retenus, & conduits par le bas avec des coulisses quarrées qui passeront à trauers, avec vn petit craponnet, par vn bout, & vne vis à l'aütre bout marquées 2 3 Ces dites coulisses, pelles à S. & pelles montans seront retenus avec fucilles de sauge, marquées 4. leurs ressorts marquez 5 : Aux costez de la serrure il y aura deux gachettes marquées L. M qui serōt repoussées, & retenues dans leurs coques marquées P. Q & tenues fermées avec leurs ressorts marquez R. ledits pelles se fermeront dans quatre coques, deux doubles marquées T. & deux simples marquées V. La clef marquée. X. montre vne foreure en forme d'un double tresse qui se fera par le moyen de trois petites foreures rondes qui seront vuidées les vnes dans les autres avec de petites limes & enformées avec leur broche comme l'ay enseigné. Ceste serrure se ferme avec les deux gachettes L; M. en fermant le çouuercle du coffre : les pelles se ferment d'un tour de clef, ou de deux si on veut. Et pour ouürir ladiète serrure, il faut faire vn, ou deux tours de clef à droict qui ouüriront tous les pelles. En apres faire ençor vn quart de tour à la clef du mesme costé, qui ouürira la gachette L. qui sera tenue ouuerte avec vn petit ressort entaillé dans le pallastre, par soubz le pelle A. comme à la serrure à trois fermetures. Et apres vous detournez la clef vn quart de tour à gauche, qui ouürira la gachette M. Ces petites roses montrent les estoquiaux de la cloyson qui seront limées par le dessus de ceste façon. La cloison sera limée & vuidée à iour tout alentour, où l'on pourra faire tel ornement que l'on voudra : ce qui se fera pareillement à toutes les serrures icy demonstrees, si on veut pour l'ornement d'icelles serrures, Les O. montrent les trous pour passer les vis, pour attacher la serrure contre lebois.



DIXSEPTIESME FIGURE.

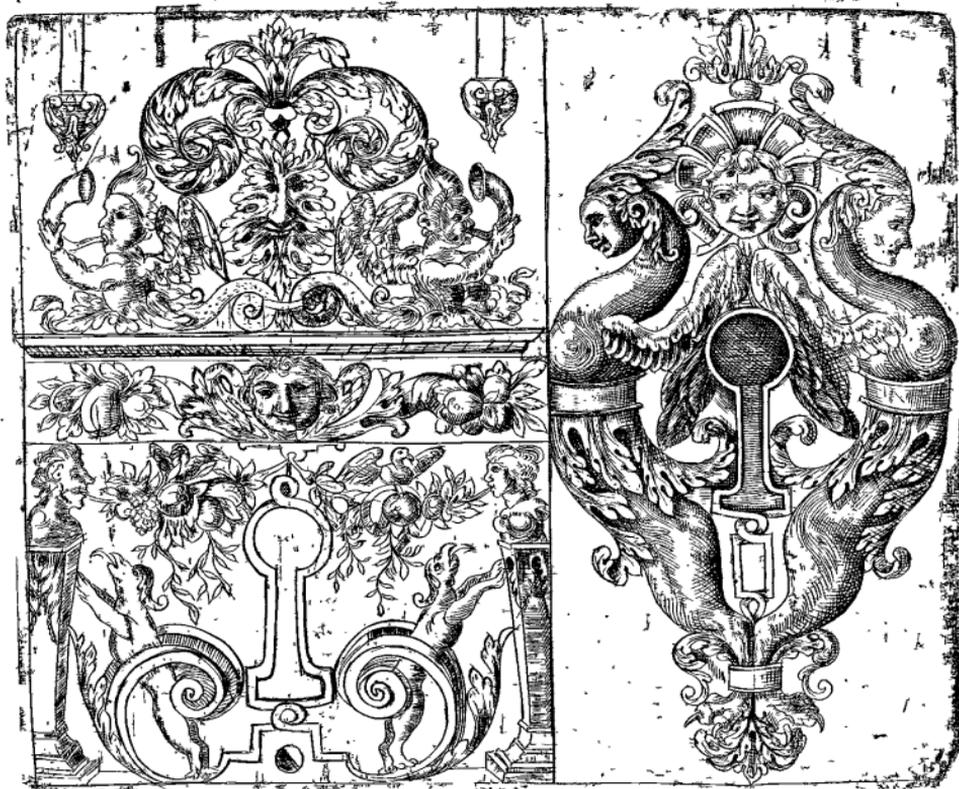
Serrure à huit fermetures.



XVIII FIGURE. et XIX FIGURE.

Coronnement.

Escusson.





CHAPITRE XXXV.

Serrure à deux fermetures, respondant aux figures 2. vngt, & vngt vneisme.



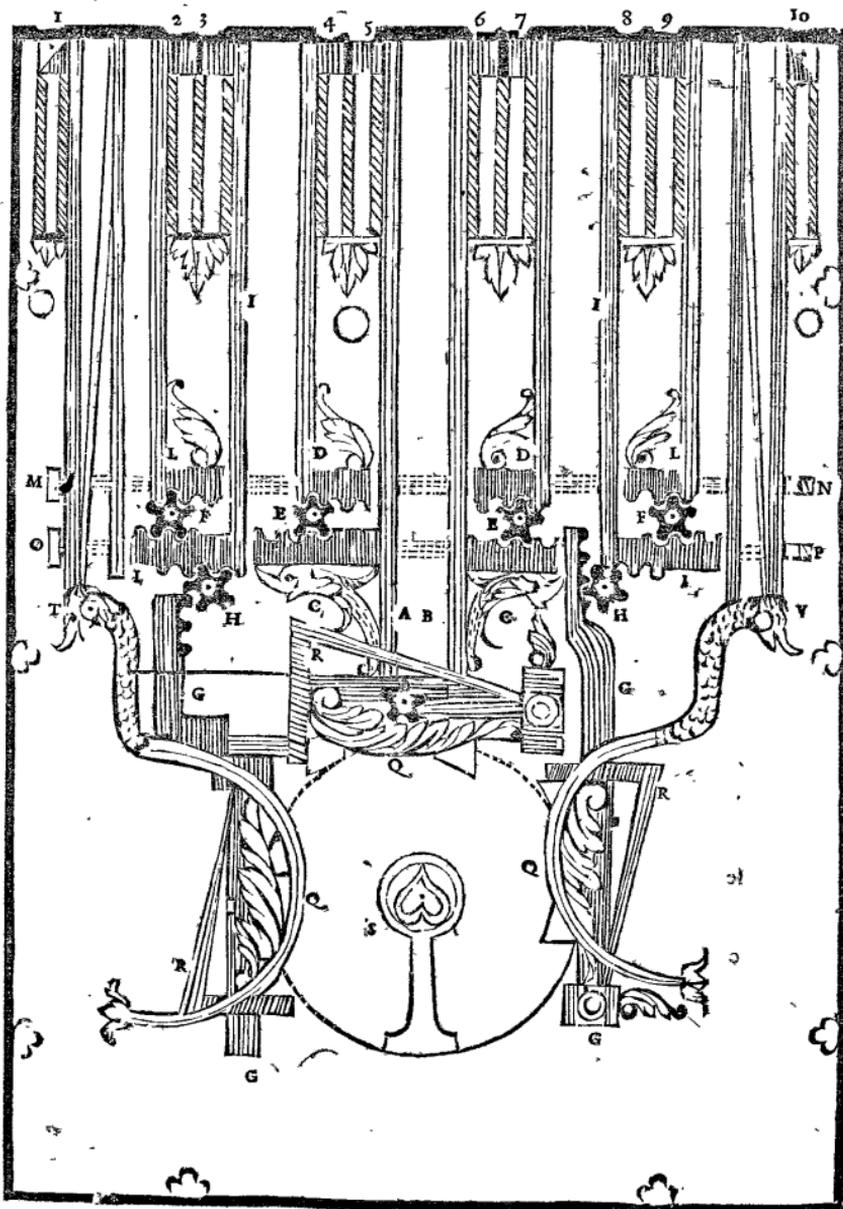
ESTE Serrure est composée d'un pesse à pignon marqué A. Braux deux costez duquel il y aura deux crampones avec des crans, qui seront soutenus avec des consoles marquées C. & limées en formes de dauphins ou autres figures, pour l'ornement de la serrure. & au dessus y aura deux autres pesles coudez avec des crans marquez D. qui entreront dans les pignons E. qui seront tenus en raison sur le pallastre avec deux petits estoquiaux, qui passeront par le milieu, en façon que les deux pesles A. B. venant à s'ouvrir, ou fermer, feront mouvoir lesdits pignons E. qui feront cheminer lesdits pesles D. Et aux deux costez de la clef y aura deux pesles montans marquez G. qui venant à hausser ou baïsser, feront tourner les pignons marquez H. qui feront ouvrir & fermer deux autres pesles coudez marquez I. Ces pesles I. feront semblablement tourner deux autres pignons marquez F. qui rencontreront deux autres pesles coudez marquez L. lesquels seront ouverts & fermés par le moyen d'iceux pignons F. qui entreront dans les crans desdits pesles coudez, qui se fermeront par le haut dans des doubles coques, marquées 2. 9. & seront retenus par le bas avec des coulisses quarrées, marquées M. N. qui serviront semblablement à conduire les deux autres pesles D. qui se fermeront par le haut dans deux doubles coques 4. 7. Lesquelles coulisses passeront au travers de la serrure, & seront retenues avec des cramponnets, & vits par les bouts. Aux deux costez desdites serrures, il y aura deux simples gachettes marquées T. V. qui se fermeront dans leurs coques marquées 1. 10. Les quatre pesles A. B. I. I. seront conduits avec vne coulisse qui traversera le pallastre, comme la precedente marquée O. P. & se fermeront par le haut dans les doubles coques 3. 5. 6. 8. Les pesles A. B. G. seront retenus avec feuilles de sauge marquées Q. & les ressorts R. La clef marquée S. montre vn double cœur, qui se fera comme i'ay dit. este serrure s'ouvre & ferme comme la precedente.



Ouverture de l'Art

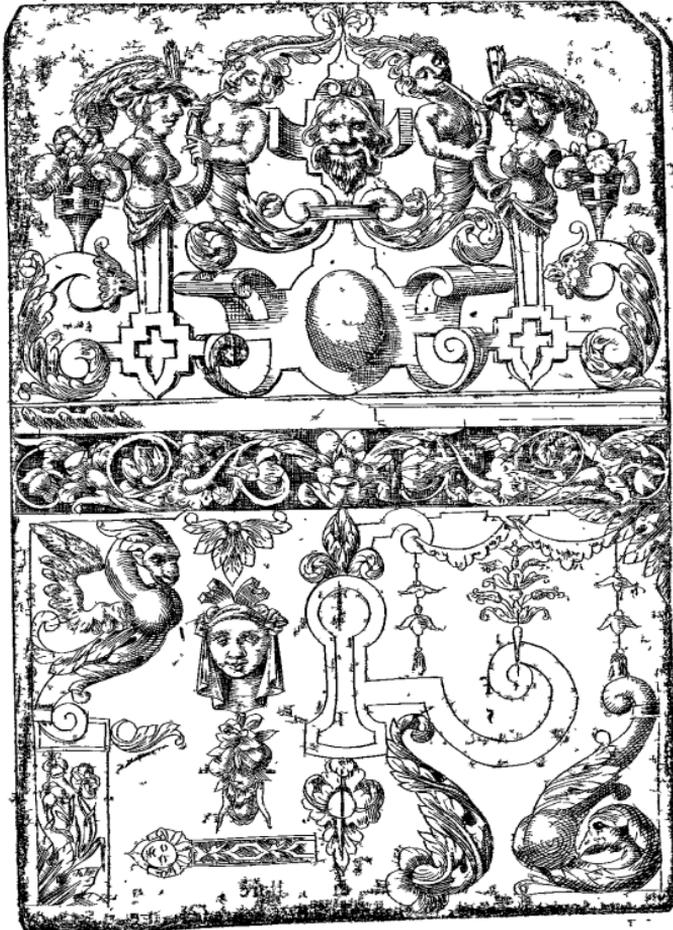
VINGTIESME FIGURE.

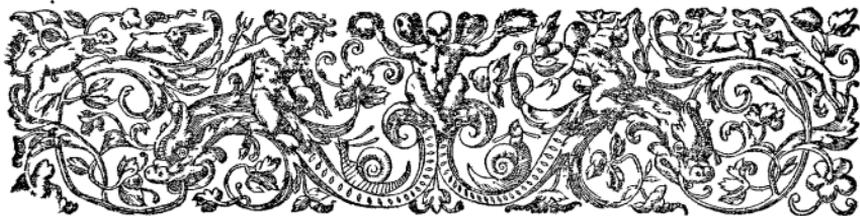
Serrure à dix fermetures.



VINGT-VNEIESME FIGURE.

Coronnement.





CHAPITRE XXVI.

Serrure à douze fermetures, respondant aux figures 22. & 23.

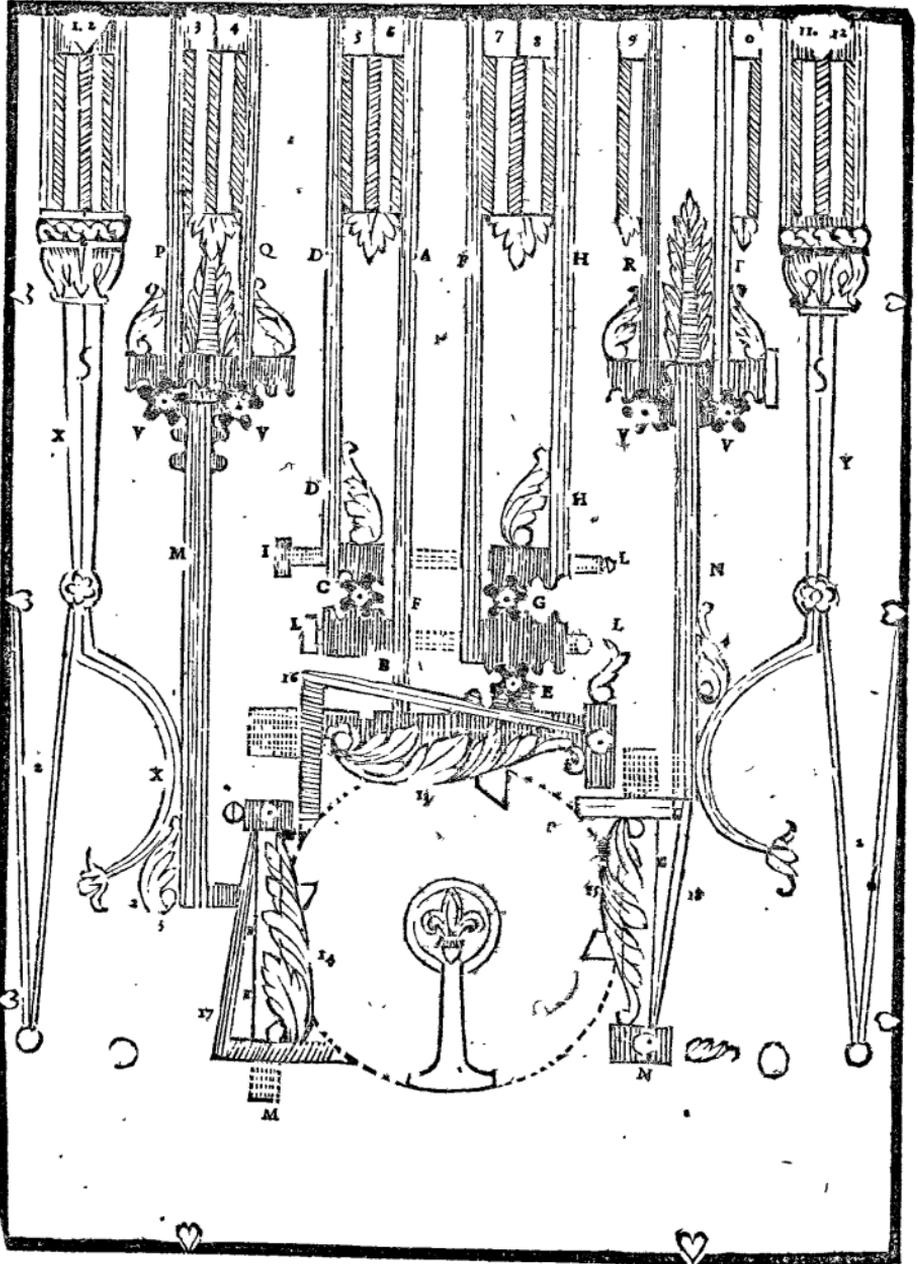


EST Serrure est composée d'un pelle en bord marqué A dans lequel sera esparagné & enleué vn talon, avec vne cramailere marquée B. qui fera tourner le pignon marqué C. lequel fera fermer & ouvrir le pelle D. A l'autre bout dudit pellé y aura des crans par le dessus, qui feront tourner le pignon E. lequel fera ouvrir & fermer le pelle F. qui aura dans le coude deux cramaileres, vne par le dessous pour le pignon E & vne par dessus, qui fera tourner le pignon G pour faire ouvrir & fermer le pelle H. Et aux deux costez de la clef y aura deux pelles montans marquez M.N. où il y aura des crans par le haut, des deux costez, qui feront fermer & ouvrir quatre autres pelles coudez marquez P. Q. R. T. par le moyen de quatre pignons marquez V. Outre ces pelles il y aura vne double gachette à chaque costé de la serrure, marquée X. Y. Ces gachettes seront adiuftées l'une contre l'autre, & s'ouvriront avec vne petite piece de fer, adiuftée & limée en S. qui se met entre-deux avec vn petit estoquiau par le milieu : & icelles gachettes seront tenües fermées avec deux ressorts marquez 2. & tenuës ouuertes avec deux petites consoles, ou fueilles marquées 3. 4. qui seront espargnées sur lesdits pelles montans M. N. en façon que le pesse M. venant à se hausser avec la clef, ladite fueille 2. rencontrera la queue de la gachette X. qui la fera ouvrir de sa double coque marquée 1. 2. En apres la clef ouurira le pesse A. de sa double coque marquée 6. lequel pesse fera ouvrir avec les pignons, les autres pelles D. F. H. de leurs coques marquées 5. 7 8. Par apres ladite clef rencontrera pareillement la fueille de sauge, & la barbe de l'ouuerture de l'autre pesse montant N. qui le fera baisser, & ouvrir les deux pelles R. T. de leurs coques marquées 9. 10. & la fueille 4. qui fera ouvrir l'autre double gachette Y. de sa double coque marquée 11. 12. qui est du mesme costé. Le premier pesse A. & les deux montans M. N. seront retenus avec fueilles de sauge marquées 13. 14. 15. & leurs ressorts marquez 16. 17. 18. Et ces pelles coudez seront retenus, & conduits par le bas avec des couliffes marquées I. L. qui passeront au long des cramaileres, & retenües avec de petits cramponnets, & vne vis par l'autre bout. Ceste serrure se ferme avec les deux doubles gachettes X. Y. en fermant le couuercle du coffre : & les pelles se ferment avec vn ou deux tours de clef. Et pour l'ouurir, il faut faire vn ou deux tours de clef du costé droit, qui ouurira si on veut du premier tour toute la serrure. Si on veut y mettre quelques barbes perduës, elle n'ouurira seulement que les pelles du premier tour, & du second, ou troisiëme, elle ouurira les gachettes de leurs coques, lesquelles

quelles doivent estre picquées les premieres, & mises en façon que tous les pelles gachettes, & ressorts, puissent auoir leur ouuerture, en sorte que les pelles estant ouuerts, se ioignent iustement: ce qui se fera, p̄d̄rueu que le pallastre & toutes les autres pieces soient limées droit, & picquées iustement à l'esquiere; autrement les pignons, pelles, & autres pieces, ne pourront librement se fermer, ny ouuir. Il faut faire les clefs assez grandes de panneton, comme de dix, vnze, douze, ou treze lignes, ainsi que montrent les figures, & grandeur que l'on voudra faire la serrure; afin de pouoir plus facilement donner les ouuertures & fermetures aux pelles, & gachettes: se prendre garde en fendant les clefs, d'y fendre des gardes qui empeschent le ieu des pelles, gachettes, & autres pieces: ce qui arriue le plus souuent, faute d'en estre aduerty: aufquelles clefs il est nécessaire d'y fendre des planches foncées, ou autres que ie monstreray cy apres, & faire en façon qu'elles puissent tourner tout à l'entour des gardes, & prendre dans les deux rateaux, & faire en façon qu'elles passent par entre les barbes des pelles, & fueilles de sauge, pour empescher que les crochets avec lesquels on ouure les serrures, ne puissent toucher les barbes des pelles, & les fueilles de sauge: ce qu'estant, le crochet ne peut ouuir les serrures. Je trouuè que ces dites planches sont tres-necessaires en quelque serrure que ce soit. La clef montre vne double fleur de lys dans la tige qui se fera comme i'ay enseigné.



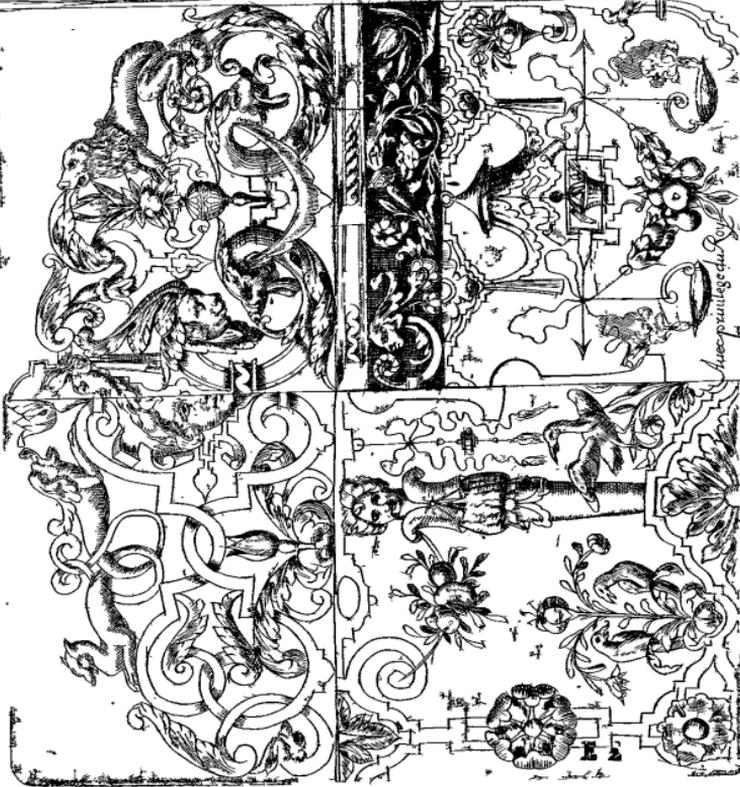
Serrure à douze fermetures.



XXIV. FIGURE. Escusson.



XXIII. FIGURE. Couronnement.





CHAPITRE XXVII.

Pour faire serrures à sept, neuf, & vnze fermetures.



E n'estois proposé de monstrier par figures les houffettes, pesses en bord, & ferrures à sept, neuf, & vnze fermetures; mais il suffit, comme ic croy, pour ceax qui en voudront faire, d'observer ce que i'ay dit des houffettes, & pesses en bord.

Ceux qui voudront faire serrures à sept fermetures, adioustez vn pelle à la serrure à six fermetures, ou bien ostez en vn de celle à 8.

Pour en faire à neuf, & à vnze fermetures, adioustez ou diminuez pelles, ou gachettes de celles à dix, ou douze fermetures, ce qui est facile à faire.

Comme aussi d'en faire, ou inuenter de plusieurs & diuerses façons, celles-cy m'ont semblé des plus faciles & intelligibles, & de meilleur seruice.



CHAPITRE XXVIII.

Serrures qui s'ouurent avec diuerses clefs par vne mesme entrée.



I on veut faire serrures pour conffrairies, ou thresorerics, où il faille faire deux ou trois clefs diuerses, & qui entrent par mesme entrée, sans s'ouuir l'vne l'autre, vous les ferez en ceste façon.

S'il n'y faut que deux clefs, vous pourrez faire vne serrure à 2. fermetures, qui doit estre faite tout de mesme cōme celle que i'ay dit, & monstrier cy deuant, fors que la clef qui ouurira le pelle, ne touche la gorge de la gachette en tournant: tellement que la premiere clef n'ouurira que le pelle seulement: & apres quelle aura ouuert, vous osterez ceste clef de la serrure, pour y en mettre vne autre, qui doit estre fendue tout de mesme, fors qu'elle aura le panneton plus long, en façon que venant à tourner elle puisse toucher la queue de la gachette, & la faire ouuir de l'auberonnier.

Si vous voulez faire vne serrure qui s'ouure avec trois, ou quatre clefs, par vne mesme entrée. Faites vne serrure à trois, ou quatre fermetures, que le pelle & la gachette à droit, s'ouurent avec deux clefs, comme la precedente: & y faites vn double fond, & que les autres clefs ne puissent aller iusques au fond: qui fera fort facile, pourueu qu'elles ayent vn museau, ou que le panneton soit plus long, qui empeschera qu'elles ne pourront aller iusques sur le pallastre: & avec ces deux autres clefs, on ouurira deux autres fermetures, qui seront garnies sur la couuerture, ou coronnement: tellement que vous pour rez faire qu'il n'y aura qu'vne seule entrée pour quatre diuerses clefs. Ceste sorte de serrure est tres-bonne, & difficile à ouuir.



CHAPITRE XXIX.

Ou sont monstrées les piécs qu'il faut à vn pelle dormant, pour Portes & Cabinets.



PRES que nous auons parlé des serrures de coffres, nous parlerons maintenant de celles des portes, & cabinets. Le n'ay voulu montrer les trois premieres par figures, parce qu'elles sont trop communes: ceux qui font vn peu versez en cest Art, entendent facilement les esquis, sans les figures. Je commenceray par le pelle dormant, ainsi appellé, à cause qu'il ne va point si la clef ne le fait aller, pour ouuir & fermer. Ceux qui scaurót le faire, seront facilement la serrure à ressort, ainsi appellée, à cause que le pelle est repoussé, & se ferme en tirant la porte, avec le ressort qui est au bout de derriere dudit pelle, & s'ouure par le dehors avec vn demy tour de clef, & par le dedans avec vn bouton, qui se tire avec la main, tellement qu'elles sont faciles à ouuir avec le crochet, & sont de peu de valeur. On fait de petites serrures à ressort, que l'on appelle bec de canne, qui seruent à mettre à quelques contotiers, layettes, ou autres lieux de peu de consequence, qui se ferment aussi à ressort.

Pour le pelle dormant, il y a vn ressort par le costé du pelle, qui entre dans vn cran, ou contre vn atrest qui est au costé du pelle, qui empesche qu'on ne le puisse facilement ouuir avec le crochet, pourueu qu'il y ait des rouets dans la serrure, qui passent l'vn par dessus l'autre, ou qu'il y ait quelque planche, ou passet, qui passe entre le pelle & le ressort.

Pour le faire, il faut premierement scauoir s'il n'y a point de subiection à faire l'entrée de la clef pres, ou loin du bord de la serrure: puis forger la clef, le pelle, vn ou deux cramponnets, vn ressort double, ou à pied, deux rateaux, l'vn à droit, & l'autre à gauche, la broche si la serrure n'est benarde, pour ouuir des deux costez, le fer à rouet, le pallastre, la cloison, les estoquiaux, les vis, les tiuets, le canon s'il y en faut, la couuerture, le clou à vis, & l'escusion. Ladire cloison doit estre de la hauteur du panneton de la clef, & vne ligne dauantage pour l'espaisseur de la couuerture, qui empesche de gaster le bois, qu'il faut entailler de l'espaisseur des gardes, lors qu'il n'y a point de cloison à la serrure qui la rend difforme: l'on aura presque aussi tost mis vne cloison à ladite serrure, comme de l'entailler dans la porte. Ceste cloison sera tiuée contre le pallastre, avec trois, quatre, cinq, ou six estoquiaux, selon la grandeur de la serrure, car on en fait de petites pour les cabinets, d'autres plus grandes, pour des portes communes, & de plus grandes pour de grandes portes, qu'il faut faire à deux tours, avec gachettes, ou fueilles de sauge par dessous les pelles. On met quelquesfois aux petites serrures des cabinets, deux testes aux pelles, avec vne petite console. Toutes ces serrures se mettent par le dedans, il est necessaire de les enclouonner, & pour ce faire, il faut premierement limer, dresser, & picquer les estoquiaux, & la cloison. En apres mettez le panneton de la clef de hauteur: limez & dressez la tige, & la forez si vous voulez mettre vne broche.

Après qu'elle sera forcée, il faut dresser le panneton, & le fendre : par apres il faut dresser & limer le pesle, les camponnets, la broche, le ressort, les rateaux, & les autres pieces, picquer & faire entrer iustement le bout du pesle dans le bord du pallastre, laissant assez d'espace par le derriere, pour le ressort. Estant picqué, il faut l'ouurer, & luy donner telle ouuerture qu'on voudra, & le mettre droit, en façon qu'il ne soit point plus esloigné du costé de la serrure, d'un bout que d'autre, & picquer le cramponnet, qui doit estre avec deux pieds : en apres picquer le ressort iustement dans le cran, ou arrest qui sera au costé du pesle. Ce qu'estant fait vous picquerez la broche droit au milieu des barbes du pesle, estant à demy ouuert, faisant approcher la clef iustement contre le pesle, sans y acrocher. En apres vous picquerez les rouets & rateaux, qui doiuent estre en parement, puis vous y plierez la couuerture, de la hauteur de la clef, pour y faire l'entrée de la clef : & y picquerez les rouets, comme i'ay enseigné. En apres picquerez ladite couuerture, puis vous limerez, & polirez le pallastre par le dedans, ou le noircirez, & le contre percerez. Puis vous riuerez la bouterolle, & la broche, si elle ne se démonte avec des vis : & apres qu'elle sera arrestée en sa place, il faut poser le pesle en son lieu, & luy limerez les barbes, en façon que la clef le mene iustement contre le bord de la serrure, en le fermant, & qu'elle le face sortir à fleur du bord du pallastre par le dehors. Par apres vous riuerez l'estoquiau du ressort s'il est double, ou le riuet du pied s'il y en a : & sur tout qu'il encoche iustement dans son arrest, en façon qu'en tournant la clef, le pesle ne puisse estre repoullé avec la main, ou autre chose, autrement la serrure seroit fausse. Puis apres il faut riuier les rouets, en façon qu'ils ne puissent branler ny mouuoir dans les trous, en tournant la clef : lors il faut riuier les rateaux d'un à gauche, & l'autre à droite, en façon qu'ils soient en parement aux rouets. Cela fait, vous limerez, & polirez la couuerture, & l'arresterez avec des vis ou riuets. Icele couuerture doit estre de la largeur du pallastre, & verrez si la clef tourne iustement, & facilement dans les gardes de la serrure : en apres vous riuerez la cloison, limerez, & polirez ladite serrure. Puis ferez l'escusson, & cloux à vis pour la tenir contre le bois, & la ferez chauffer pour huiller avec huile, d'olives qui ne soit point salée : & apres quelque temps, essuyerez doucement avec un linge blanc. Il se fait en quelques endroits des pelles dormans, où l'entrée est sur le pallastre, que l'on met par le dehors, où il y a des crampons en forme de balustres, ou colomnes avec moulleures, ou chapiteaux, & de plusieurs & diuerses façons, pour l'ornement desdites serrures & crampons, qui sont polis, quelques vns les estant en poille, & en la façon que ie diray aux chapitres des targettes.



CHAPITRE XXX.

Serrure avec un Locquet.



VRE ces serrures cy dessus, il s'en fait en plusieurs endroits qui se nõment pelles dormans, où la clef fait un, ou deux tours pour fermer le pesle, avec vne gachette par dessous le pesle, comme à vne serrure à tour & demy : & outre ledit pesle, on y met un locquet, ou cadolle, qui est vne piece de fer de pareille longueur que le pesle, reserué qu'il n'y a point de barbes : cedit locquet se met par dessous l'entrée de la clef, & est picqué dans le bord du pallastre, pour pouuoir se hausser & baisser dans un mantonet,

qui est pose à la feilleure de la porte, lequel ferme en tirant ladite potte, & qui s'ouure avec vn bouton, coquille, glan, oliue, console, ou autre chose semblable, avec la main par le dehors, & par le dedans, avec la queuë du bouton. Ces serrures sont fort commodes à ceux qui desirent que la porte se ferme en se tirant: mais ie croy que se seroit le meilleur, de faire le loquet separé de la serrure: On peut mettre des secrets à ces locquets pour les ouuir, avec tel ornemens quel'on voudra.



CHAPITRE XXXI.

Serrure avec vne Clinche.



EST E sorte de Serrure se met d'ordinaire aux grandes portes de deuant, elle est composée d'un grand pesse dormant, à vn ou deux tours, avec vn ressort double par derriere, & outre iceluy pesse, il y a vne clinche au dessus, qui est vne piece de fer de la longueur du pesse, avec vne teste qui sort par le dehors du bort du pallastre, & arrestée avec vn estoquiau par l'autre bout, au bas du pallastre. Et par le dessus, il y a vn ressort double qui prend tout le long du pallastre: ioygnant icelle, qui sert pour abbatre la clinche dans le mantonnet quand l'on tire la porte. Il faut riuier à ceste clinche vne piece de fer en forme de croissant, ou en demy rond, qui passe par sous le pesse, & la gorge du ressort, en sorte que la grande clef venant à tourner vn demy tour, fait leuer la clinche. En outre il faut riuier vne autre piece, en forme de croissant sur ladicte clinche, qui sera ouuerte avec vne petite clef que l'on porte d'ordinaire, pour euiter l'incommodité de la grande clef. Les gardes de ceste petite clef sont riuées sur la couuerture de la serrure qui luy sert de pallastre, & par dessus on y met vne petite eouuerture, pour la petite clef que l'on entaille dans la porte, & par ce moyen elle n'a besoin d'estre longue, d'autant quelle n'ouure que la clinche. Et par dessus le pallastre, on met vne coulisse du trauers, en forme de console pour leuer ladicte clinche avec la main par le dedans, ou avec vne corde, ou ficelle de la chambre haute, si on veut: On les fait d'ordinaire benardes, c'est à dire qu'elles s'ouurent avec la clef des deux costez par dehors, & par dedans quand on veut. Il s'en fait d'autres façons, où l'on met à la clinche vne autre piece par dessus, & au lieu d'y en riuier par dessus, on riuie vn petit folliot coudé, en demy rond sur la grande couuerture, comme à vn locquet à vielle. La petite clef en tournant son demy tour r'encontre le folliot, qui fait leuer & ouuir la clinche.

E 4



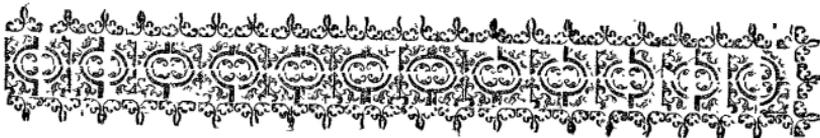


CHAPITRE XXXII.

Pour faire vn pesse dormant, ayant la cief creuse qui s'ouure des deux costez.



E S T E Serrure est composée d'un pesse dormant, lequel doit auoir vne piece par dessouz, comme vn pesse d'une serrure à tour & demy, pour s'enleuer d'une hauteur, & demye du panneton de la cief, affin d'y rapporter, ou enlever vne piece par dessus, qui puisse porter des barbes, pour seruir à fermer, & ouvrir par dedans : d'autant que l'on ne peut faire ceste sorte de serrure qu'il ny ait double fond, dans lequel sera garny du costé du dedans, les gardes qui sont fendues dans le bout du dedans de la cief, & l'autre costé de la cief sera garny dans le pallastre de la serrure, avec vn canõ : au milieu duquel il y aura vne broche ronde, ou autre de la grosseur de la foreure de la cief; espargnant audit canõ, vn arrest qui sera de la hauteur du panneton de la cief, faisant en façon que ladicte cief y puisse ayement entrer des deux costez, & faites vne entrée au pallastre pour ouvrir par dedans. Il faut à ceste serrure vn ressort double de fer, ou d'acier bien battu à l'eau : faut faire pareillement à tous les autres ressorts de fer que l'on met à toutes les serrures : faut qu'il y ait deux gorges audit ressort, pour le faire décocher des crans du pesse, & quelle passe par dessus les barbes des pesses, pour ouvrir par dedans, & par de hors. Apres que vous aurez garny la cief sur le pallastre, vous la garnirez tout de mesme sur la couuerture : ladicte cief s'arrestera sur le fond, ou elle rencontrera les barbes du pesse, & la gorge du ressort.



CHAPITRE XXXIII.

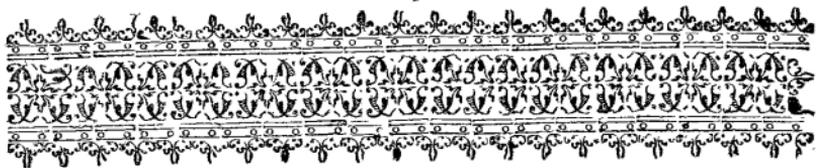
Serrure à tour & demy, pour vn Cabinet.



E S T E Serrure se nomme tour & demy, à cause qu'il faut que la cief face vn tour & demy pour l'ouvrir. Il faut premierement sçavoir s'il n'y à point de subiection au Cabinet : pour faire l'entrée de la cief, & la longueur à cause des cadres, mouleures, colonnes, & autres ornementes que les menuisiers y mettent, selon leur industrie. En apres faut forger la cief qui sera proportionnée selon sa longueur, puis forger le pesse qui doit estre

quarté, beflong par le bout de deüx, & de pareille largeur tout au long, par le def-
 fous du bout de derrière, faut y enleuer vn pied qui fera de telle hauteur que l'on
 voudra, & faire la gachette, ou faucille de fauge que l'on met par le deffous, quelle
 faucille de fauge fera limée, & picquée en paremens, & auffi la gachette, laquelle on
 fait tenir quelques fois auidit pelle qui encoche dans vn cran, ou arrest, qui est dans
 le pied du cramponnet, qui doit estre adiufté en queue d'aronde dans la iumelle; Si
 cest vne faucille de fauge elle s'encoche contre vn estoquiau, ou arrest qui est espar-
 gné entre les barbes du pelle: Si on y met gachette cōmune elles arreste contre vn
 estoquiau, qui est riué cōtre la teste du pelle. Il faut laisser plus de course par le det-
 niere du pelle, que par la teste de l'espaisseur de six lignes pour la largeur du cram-
 ponnet. Apres que le pelle, iumelle, gachette, ou faucille de fauge, ressorts, rateaux,
 broche, folliot, ou ressort d'acier, cloyson, estoquiaux, couuerture, vis, riuets, fer à
 roüet, & pallastre seront forgez, & recuits. Il faut premierement limer, & fendre
 ladite clef: puis mettre & limer le pallastre à l'esquiere en toutes-faces, & limer, &
 riuier les estoquiaux sur la cloyson: En apres vous la plyerez. & picquerez sur le pal-
 lastre: lors vous limerez le pelle, puis la iumelle, laquelle doit porter le ressort du
 demy tour, qui sera plié en demy rond par derrière, sur vn fer fait expres. Apres
 quelle sera bié battue avec de l'eau; Sçauoir est en tréphant le marteau dans de l'eau
 claire, & frappant d'iceluy ainsi mouillé le fer sur l'enclume, on razeau, qui soit
 bien droit estant ainsi battu, & ployé à la longueur du pelle, fors ce qui demeure
 pour l'espaisseur du bord du pallastre: vous limerez le folliot, qui sert pour repousser
 le demy tour du pelle, & limés les autres piéces l'vne apres l'autre. Ce qu'estant
 fait vous picquerez le pelle, & luy donnerez telle course que vous voudrez, cest à
 dire le ferez sortir hors du bord de la serrure, de quelle longueur que bon vous sem-
 blera, apres qu'il est fermé avec le tour & demy: puis vous picquerez la iumelle en
 façon quelle face vne ligne parallele au costé de la serrure, le plus droit que faire
 se pourra, qui se fera facilement avec vn compas, ou échaniillon que vous pren-
 drez avec le doigt: puis picquerez le cramponnet de la iumelle, qui y entrera à
 queue d'aronde, & vne vis par le pied, pour le desmonter si on veut: lors vous don-
 nerez la course que voudrez bailler au pelle, pour le tour de la clef qui doit estre de
 sept lignes, & la course du demy tour de cinq lignes, qui font ensemble vn pouce
 que l'on donne pour l'ordinaire de course aux pelles, des serrures à tour & demy,
 pour seruir aux petis cabinets de chambre: On leur en peut donner plus ou moins,
 selon le lieu, ou ils se doivent apliquer; & l'industrie de ceux qui les font. Apres
 que vous auez baillé la course au pelle, vous marquez l'arrest qui est entre les 2.
 barbes du pelle, ou au bout pour y picquer iustement la gachette, ou faucille de
 fauge; adiuftée en parement au pelle, & le fermer, puis vous marquez sur le
 pallastre, avec la pointe à tracer, le lien ou va la barbe de l'ouuerture du pelle: En
 apres ouurez-là, & marquez sur le mesme pallastre. La barbe de la fermeture, mar-
 quant pareillement sa longueur, qui monstrera iustement la moytie du tour: puis
 vous poserez iustement la clef entre vos marques, & picquerez la broche à la lon-
 gueur du tour de la clef. On peut pratiquer ceste façon à toutes sortes de serrures,
 on peut picquer la broche autrement, fermant le tour à demy, & posant la clef droi-
 te entre les deux barbes du pelle, picquerez ladite broche à angle droit entre
 les barbes du pelle, à longueur de la clef. La broche estant picquée, vous picque-
 rez les rouets, les rateaux, l'estoquiau du folliot, dans lequel on met quelques-fois
 vn ressort à boudin, pour estre plus souple, & beaucoup meilleur, plus gentil, &
 subtil, par ce qu'il est tout caché dans le folliot, en façon qu'on ne le peut voir sans
 le demonster, qui fait qu'on ne peut recognoistre facilement ce qui donne le
 mouuement, au demy tour du pelle, & au folliot, & aussi que l'on luy donne telle

force, & souplesse que l'on veut, & n'est point subiect à se fausser, ny casser. On le peut faire de ceste façon aux grandes, & petites serrures à tour & demy, & à ressort, pour estre presque aussi tost faicts; que les communs qui se font avec la iumelle, pour estre moins subiects à se casser, on les fait pour l'ordinaire d'acier battu terue, & trempé comme ie diray, cy apres au Chapitre des trempez.



POVR FAIRE RESSORTS A BOVDIN.

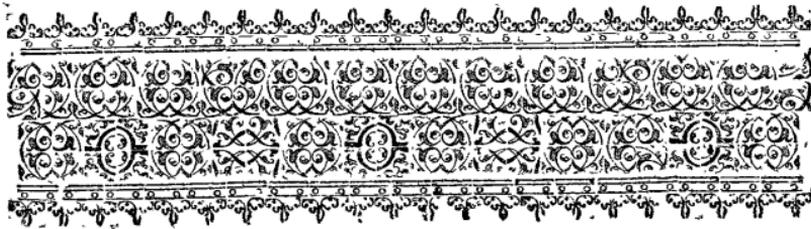


RENEZ vn morceau de bon acier, dequoy on fait les ressorts, que vous battrez fort terue, egallement, comme de l'espaisseur de deux feuilles de papier, de longueur de trois, ou quatre pouces, & de 4. ou 5. lignes de hauteur, dressé egallement, que vous percerez par vn bout: puis vous le riuerez si vous voulez sur vn estoquiau rond, qui sera d'une ligne & demye de Diametre, ou sera espargné vn petit crochet, où riuier vostre ressort: puis vous le tournerez 4. 5. ou 6. tours au tour de vostre estoquiau, & verrez de quel costé il le faut tourner. Si la serrure est à droit & faut tourner le ressort à la mesme main; ou à gauche si la serrure y est, estant tourné en rond vous laisserez vn petit bout de trois lignes de long, qui sera retourné de l'autre costé en esquierre: En apres vous adiuusterez vostre ressort, estant ainsi ployé dans le folliot, qui sera forgé, & tourné sur vne broche de la grosseur, que sera vostre ressort estant ployé, qui sera de quelque trois lignes & demye de grosseur, plus ou moins, selon la grandeur & grosseur du pesse, & ressort de la serrure. Sic'est d'un grand tour & demy, ou des serrures que ie montregay cy apres, il faudroit y faire des ressorts beaucoup plus longs, & plu forts, & par consequant qui occuperont d'auantage de place. Apres que le ressort sera adiuusté dans le folliot, faut l'ouurer vn peu & déployer, pour luy donner de la bande: puis le tremperez & recuirez, comme ie diray au chapitre des ressorts, estant trempé, & recuit, faut riuier son estoquiau, & le faire bander, & tourner vn, ou deux tours sur l'estoquiau: puis vous mettrez le folliot dessus, tellement que le bout du ressort, qui est recourbé en esquierre entrera au long du folliot, qui le respoussera tousiours contre le pied du pesse, luy donnant telle bande que l'on voudra. Les estoquiaux desdits ressorts seront avec vne vis par le haut, qui passera au dessus du folliot, pour y mettre vn petit vase, ou autre piece bien limée, creuse, & taraudée, pour empescher le folliot de se hausser, & sortir de dessus l'estoquiau, & pour couvrir & empescher qu'on ne puisse voir le mouuement du ressort, & du folliot, qui doit toucher de l'autre bout contre le pied du pesse, & retenu avec vn estoquiau, qui sera limé en façon d'une petite feuille, ou consolle, pour empescher que le folliot ne suyue le pesse: lors que la clef fait fermer son tour.

Apres vous picquerez les rouets, & rateaux, ployer, & faire la couuerture, & la picquer: puis faire les trous pour attacher la serrure, contre-percer tous les trous des rouets, ressorts, estoquiaux, & autres pieces, si elles se doiuent riuier. Apres vous limerez, & dresserez le pallastre par le dedans, & le pollierez, ou noireirez comme i'ay enseigné: puis vous riuerez la iumelle, & arresterez la broche avec les vis,

ou riuers, & limerez les barbes du pesse, en façon que la clef le mene iustement dans l'arrest de la gachette, tant à la fermeture, qu'à l'ouuerture, en sorte qu'on ne le puisse empêcher d'encoher d'un costé, ny d'autre: Par apres vous riuerez, ou arresterez les rouers, & rateaux, les mettre iustes en parement: puis vous arresterez la couuerture, & autres pieces, & verrez si la clef tourne facilement dans la serrure. En apres faut riuier la cloison, limer, & polir la serrure, l'huiler, & mettre en lieu sec, & acheuer la clef, de laquelle ie ne puis dire les proportions d'autant qu'il les faut faire selon l'espaisseur du bois, & grandeur des serrures, & desir de ceux qui les font faire.

Celles que l'on fait pour des cabinets de chambre, ou il n'y a point de subiection, sont de quatre poulces & demy de long pour le plus, depuis le haut de l'aneau iusques à l'autre bout de la tige, laquelle tige à deux poulces, quatre lignes de longueur, à prendre depuis le fillet quarré du bas de la mouleure, ou embasse, iusques à l'autre bout, & trois lignes de Diametre de grosseur. Le panneton à huit lignes & demye, ou neuf lignes au plus de hauteur, & demie ligne moins de longueur, à prendre depuis la tige iusques au muzeau qui est le bout de deuant le panneton, ou sont fendus les rateaux, & autres gardes qui se feront comme j'ay dit. Si vous faites vos clefs de ceste proportion, vous pourrez faire le passastre de la serrure de deux poulces, trois lignes de largeur, de quatre poulces de longueur, & d'une ligne d'espaisseur. Le pelle aura trois poulces huit lignes de longueur, cinq lignes de large, tout au long, six ou sept lignes d'espaisseur par la teste, & tout le long depuis la teste iusques à l'autre bout sera de deux lignes d'espaisseur, & aussi large comme par la teste, & sera limé sur toutes faces le plus droict, en esquierre que l'on pourra. Pour toutes les autres pieces, elles se feront à proportion de la clef & serrure.



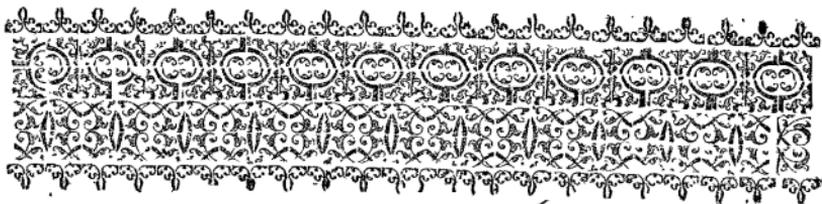
CHAPITRE XXXIV.

Serrure à tour & demy pour les portes.



On fait des serrures à tour & demy pour les portes, elles se doivent faire comme les precedentes, fors qu'il les faut faire plus grandes, en façon que l'entrée de la clef soit esloignée de quatre, ou cinq poulces, loing du bout de la serrure, tellement que la clef & autres pieces doivent estre grandes, & fortes à proportion, faut faire la clef de quatre poulces & demy, ou cinq poulces de long, & la tige deux poulces de long, entre le panneton, & le fillet quarré de la mouleure, & trois lignes & demye de Diametre. Le panneton un poulce en quarré, & deux lignes d'espaisseur, en fin il faut faire & proportionner toutes les serrures, & pieces qu'il leur faut, selon le lieu ou elles doivent seruir, & grandeur qu'on les fait, autrement elles seront difformes, & de peu de seruice. Il s'en fait de plusieurs, & diuerses façons, selon l'in-

dustrie & capacité de ceux qui les font, ou font faire, & les lieux où il faut les appliquer, la plus part se font benardes, pour ouvrir le tour des deux costez avec la clef, & le demy tour, avec vn bouton par dedans, & quelques-fois avec vne queue par le dehors, quelques vns leur font la teste par dessouz le pesle, avec vne fucille de sauge, autres les font par dessus avec des gachettes, ou la iumelle porte son ressort qui repousse le folliot par derriere, qui est le plus assésuré pour les grandes serrures, apres le ressort à boudin. Autres y mettent vn ressort double de bon acier trempé, pour fermer le demy tour : Autres y mettent des couuertures avec des pieds coudez de la hauteur du panneton de la clef retenus avec des vis, ou riuets : Autres y mettent des estoquiaux pour soustenir la couuerture & la planche quand il y en faut mettre, & par le haut desdits estoquiaux, on fait des vis, pour mettre deux escroües pour ferrer ladicte couuerture : sur laquelle se met vn canon qui traueise la porte pour conduire la clef droit dans l'entrée de la serrure, lequel canon est picqué & riué sur la couuerture, avec deux ou trois pieds, ou bien le faut faire, & forger foncé, & renuersé tout à l'entour en rond, aussi grand que le Diamètre de la couuerture que l'on fait tenir dessus avec vn riuet.



CHAPITRE XXXV.

Serrure à deux pesles respondant aux figures 25. 26. & 27.



ESTE Serrure est composée de deux pesles marquez A. B. le pesle A fait vn tour & demy, pour ouvrir & fermer, qui doit estre fait comme celuy d'vne serrure commune d'vn tour & demy, & l'autre pesle B. est par le dessouz, & toudé par le haut avec vne console C. en façon d'vne teste d'aigle avec les fucilles, pour l'ornement, que l'on pourra faire d'autre façon si on veut, laquelle console sera enleuée avec le pesle B. tout d'vne piece, lesquels pesles seront adiuftez tout le long, au droit l'vn de l'autre, avec leurs barbes, fors que le pesle B. qui est adiufté souz l'autre, doit auoir la barbe de l'ouverture plus longue de la moytie, ou environ que celuy de dessus, en façon que la clef en tournant le face ouvrir tout ce qu'il aura de course ou fermeture, & que celuy de dessus A. ne s'ouure qu'à moytie pour le demy tour. Il faut que celuy de dessus soit plus large de la moytie que celuy de dessouz, affin de loger entre-deux la fucille de sauge marquée D. avec son ressort marqué E. à laquelle fucille de sauge y aura vne petite coulisse F. pour l'estoquian qui sert d'arrest pour le tour d'iceluy pesle & pour l'autre pesle B. faut y laisser de l'espace pour la coulisse, & bouton qui doit estre par l'autre costé, pour ouvrir par dedans si on veut : Car il faut qu'icelle fucille de sauge D. serue d'arrest pour les deux pesles A. B. Il y faut aussi vne iumelle marquée G. qui sert à conduire le pesle

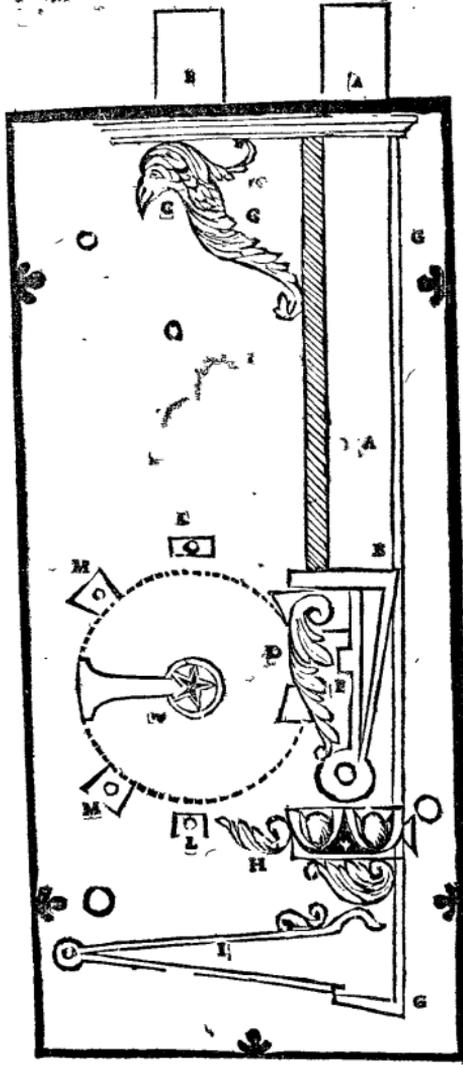
A. avec

A. avec le crampon de dessus marqué H. vn ressort double d'acier trampé marqué I. Les estoquiaux qui portent la couuerture sont marquez L. Les rateaux marquez M. Outre il y faut plusieurs autres pieces, comme au tour & demy commun, ceste serrure se ferme avec le demy tour en tirant la porte, en après on fait vn tour de clef, qui ferme les deux pestes qui sont retenus avec la fucille de sauge, & pour l'ouurer faut tourner la clef, vn tour & demy d'vn meisme costé. La clef montre vne broche en estoille, qui se fera comme i'ay enseigné.



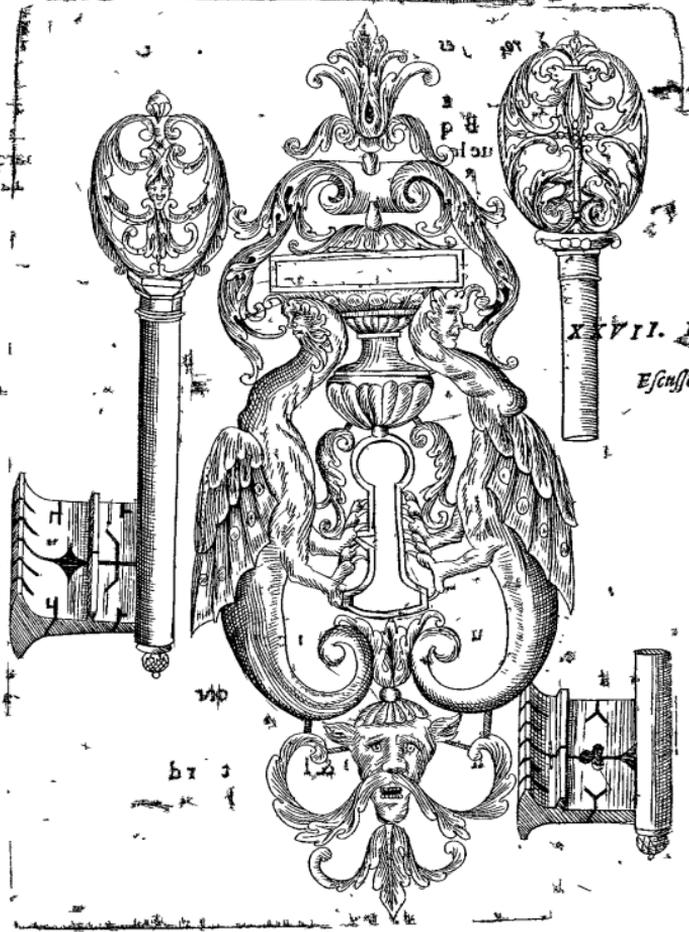
Ouverture de l'Art

YINGT-CINQVIESME FIGVRE.

Serrure à deux pestes.

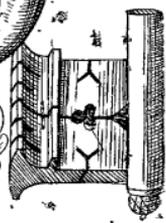
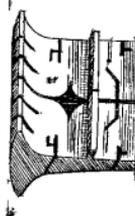
VINGT-SIZIESME FIGURE.

Coronnement.



XVII. FIGURE.

Escallon.





CHAPITRE XXXVI.

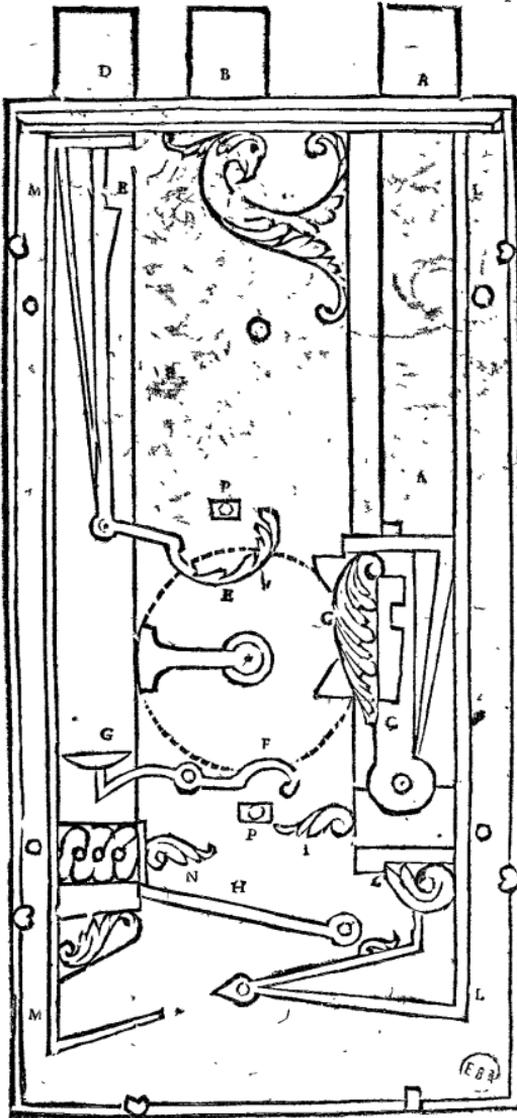
Serrure à trois pelles respondant aux figures 28. 29. & 30.



ESTE Serrure est composée de deux pelles marquez A. B. qui doiuent estre faicts, & adiuſtez tout de meſme que les precedents, avec vne fueille de ſauge marquée C. & autres piecestemblables. En outre il y vn à autre pelle par ſoubz l'entrèe de la clef marqué D. lequel doit estre de la longueur, & l'argeur de celuy de deſſus, qui est à tout & demy, ce pelle D. fera conduit, & fermé dans ſon arreſt, & gachette qui est au haut marquée E. par le moyen d'vne piece de fer marqué F. que la clef fait mouuoir en façon qu'icelle piece F. pouſſe vn eſtoquiau marqué G. qui est riué ſoubz le pelle D. cedit pelle est retiré, & ouuert avec vn reſſort marqué H. qui est arreſté d'vn coſte avec le cramponnet de la iumelle. L'autre coſté de ſe reſſort est bandé contre le pied du pelle D. lors que la clef vient à rencontrer la queuë de la gachette E. la fait ouuir, & decocher de l'eſtoquiau, ou arreſt qui est par deſſouz, comme celuy d'vn pelle d'vne ſerrure à tour & demy. A ces pelles on met des iumelles marqués L. M. & deux cramponnets marquez I. N. avec petites fueilles pour l'ornement, & outre ce il faut deux rateaux du coſté de la clef, & deux eſtoquiaux marquez P. pour ſouſtenir la couuerture avec des vis par le bout, & des eſcroües par deſſus. Avec rouets, & autres pieces, comme aux ſerrures communes, ceſte ſerrure ſe ferme en tirant la porte avec le demy tour du pelle A. En apres faut tourner la clef vn tour pour fermer les deux pelles A. B. avec leur tour, & faire encores vn demy tour de clef du meſme coſté pour reſ fermer le pelle D. à cauſe que la clef le fait ouuir en faiſant ſon tour entier fermant les autres pelles venant à rencontrer la queuë de la gachette E. & pour ouuir tous les pelles, faut tourner la clef vn tour qui ouuira le pelle B. & le tour du grand pelle A. En apres il faut tourner encores la clef vn demy tour du meſme coſté qui ouuira le pelle D. & le demy tour du grand pelle A.

VINGT-HYICTIESME FIGVRE.

Serrure à trois pestes.

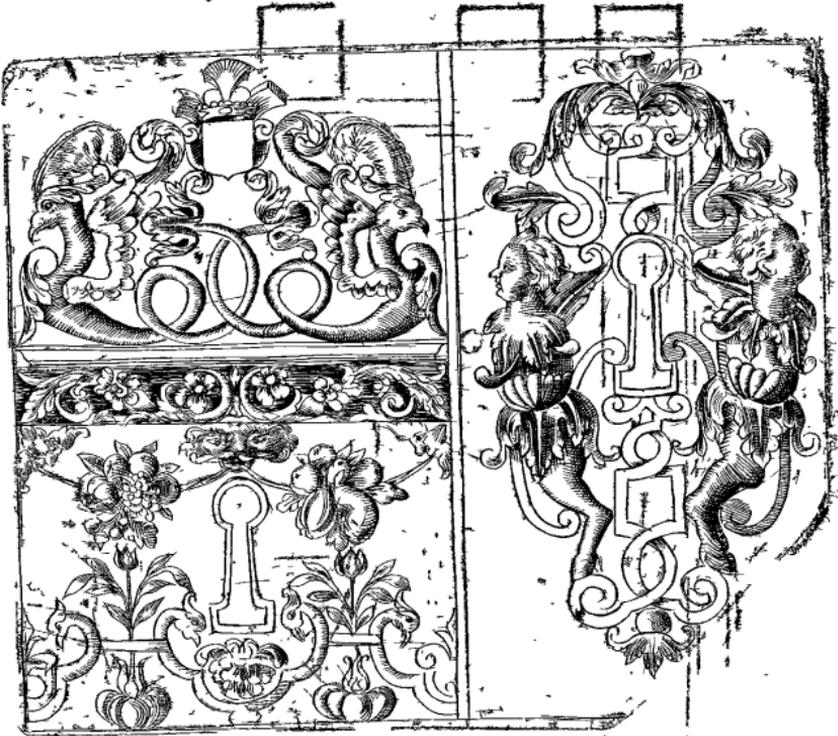


XXXII. FIGVRE.

Coronnement.

XXXIII. FIGVRE.

E'cuillon.





CHAPITRE XXXVII.

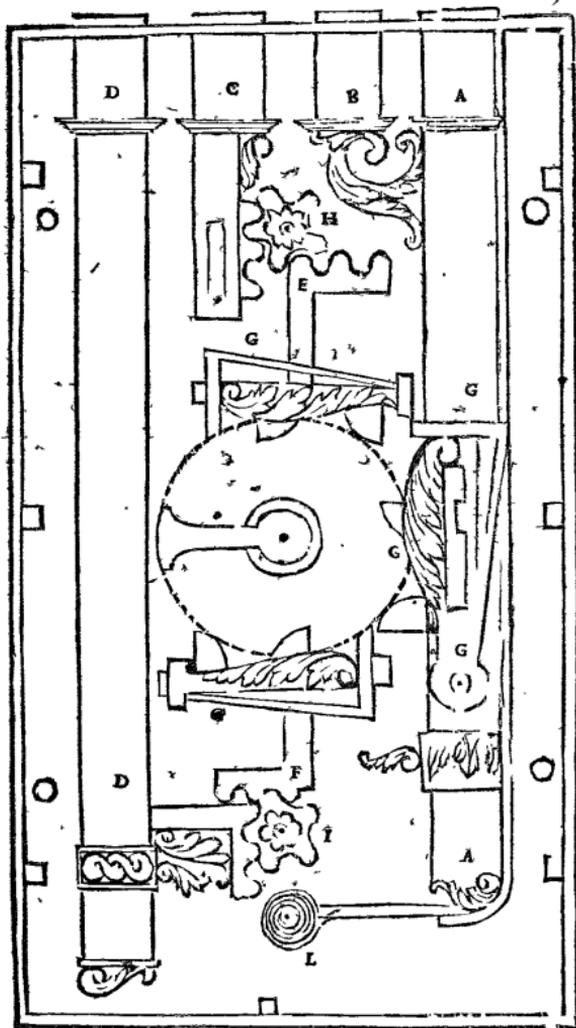
Serrure à quatre pelles, respondant aux figures 31. 32 & 33.



ESTE Serrure est composée de quatre pelles marquez A. B. C. D. Les deux premiers A. B. Toront faits avec pareilles pieces comme les precedens. Aux deux costez de la clef, deux pelles coudez, avec deux cramailles marquées E. F. qui seront tenuës fermes avec des fucilles de fauge, & ressorts marquez G. Le pelle E. fait tourner son pignon marqué H. qui entre dans les crans de la cramaille du pelle C. qui le fait ouvrir & fermer à proportion qu'il chemine. Le pelle F. fait pareillement tourner avec la cramaille le pignon marqué I. lequel en tournant, fait ouvrir & fermer le pelle D. Le ressort à

boudin marqué L. fait fermer le demy tour du pelle A. qui le ferme en tirant la porte. En apres, on tourne la clef vn ou deux tours entiers, qui ferment tous les pelles qui serôt tous fermez, & tenus en raison avec leurs fucilles de fauge. Et pour ouvrir ladite serrure, faut tourner vn, ou deux tours avec la clef, qui ouvrira tous les pelles, fors le demy tour du pelle A. qui sera ouuert avec ync S. qui rencontrera la barbe dudit pelle, apres que la clef, en faisant son tour, l'aura décoché du cran de la fucille de fauge.



Serrure à quatre pefles.

XXXII. FIGVRE.

XXXIII. FIGVRE.

Coronnement.

Escusson.





CHAPITRE XXXVIII.

Serrure à cinq pestes respondant aux figures, 34. 35. & 36.

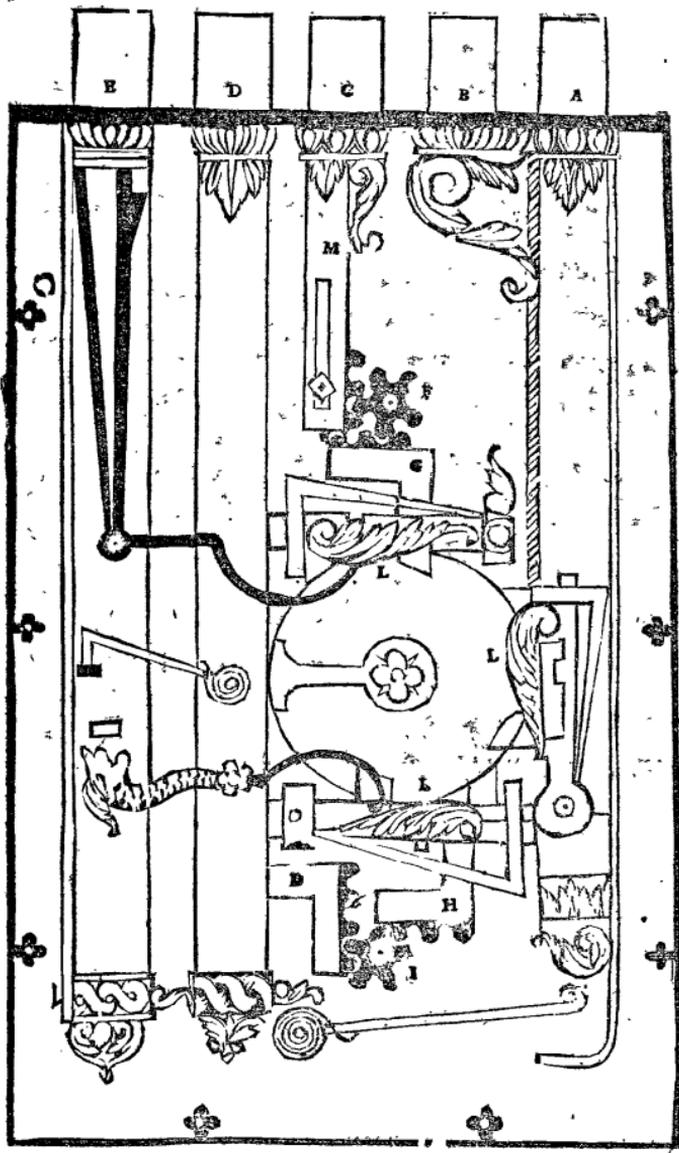


EST E Serrure est composée de cinq principaux pestes marquez A. B. C. D. E. les pestes A. B. E. seront faits, & aduistez de pareilles pieces, & ressorts que la serrure trois pestes. Le peste C. sera ouuert, & fermé avec vne cramailere qui entrera dans son pignon, F. qui entrera dans vne autre cramailere d'un peste coudé marqué G. ledit peste C. sera conduit, & tenu en raison avec vn estoquiau qui entrera dans vne coulisse M. qui est dans ledit peste A. A l'autre costé de la clef, il y a vn autre peste coudé qui porte aussi la cramailere. H. ou entrera le pignon I. qui fera ouvrir & fermer, avec sa cramailere. Le peste D. les pestes A. G. H. seront tenus fer-

mes avec leurs feüilles de sauge marquez L. Ceste Serrure ouure, & ferme comme la precedente. La clef monstre vne Roze dans la foreure, & broche qui se fera comme i'ay enseigné.

TRENTE-QUATRIESME FIGVRE.

Serrure à cinq pestes



XXXV FIGURE.

XXXVI FIGURE.

Coronnement.

Escusson.



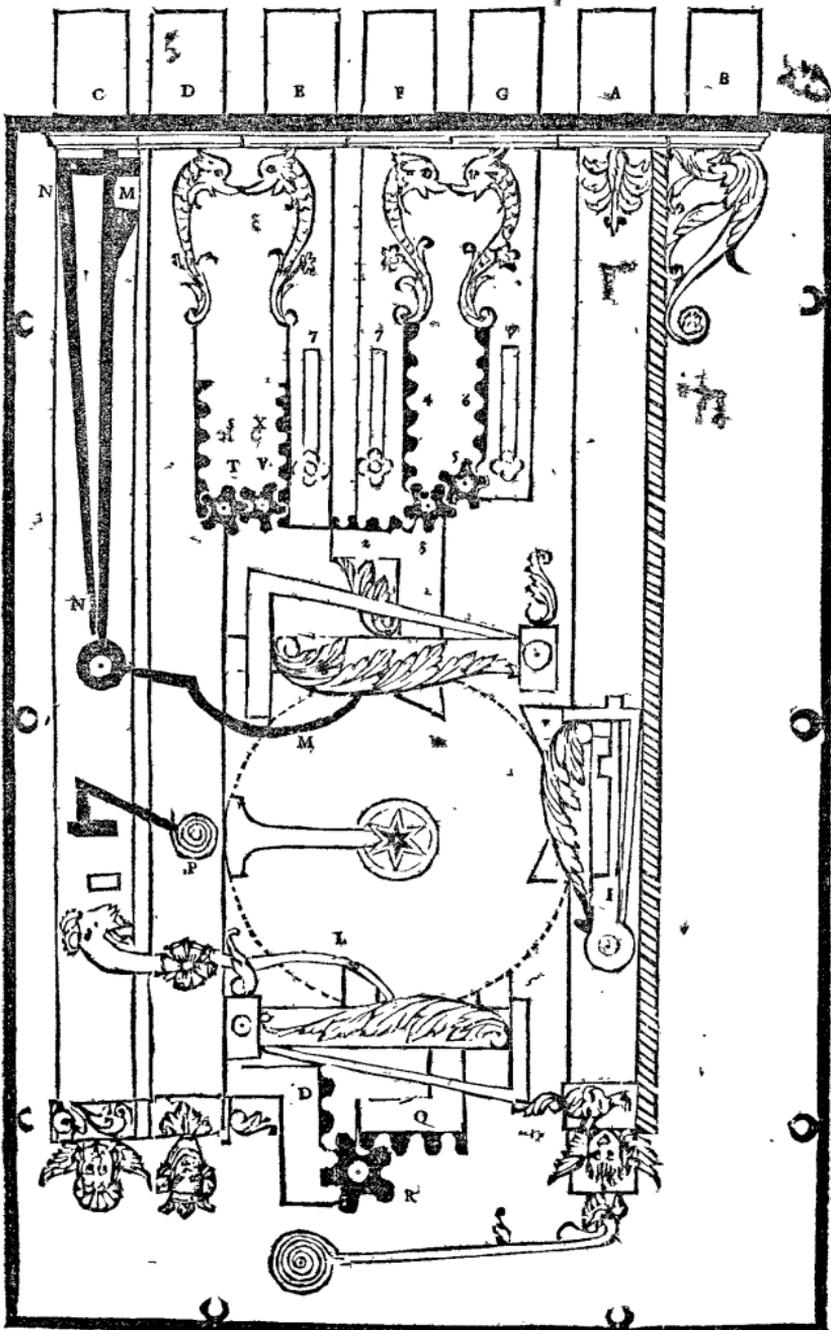


CHAPITRE XXXIX.

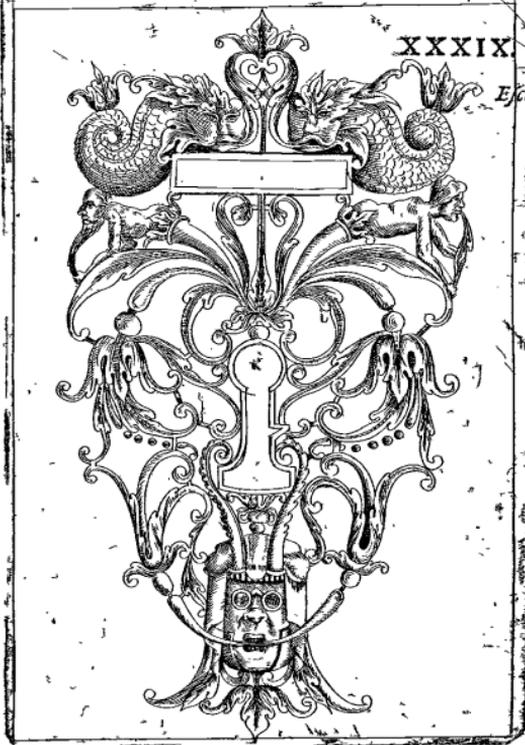
Serrure à sept pesles respondant aux figures 37. 38. & 39.



EST ceste Serrure est difficile à faire, on la fait quelques-fois pour chef d'œuvre, es plus fameuses Villes de ce Royaume, elle est composée de sept principaux pesles marquez A. B. C. D. E. F. G. Le premier & second A. B. se font comme d'une serrure à deux pesles, fors que la teste du pesle B. est renuicée du costé de dehors de la serrure, ce pesle sera adiuaté par soubz le pesle A. droit en parement tout au long, en façon que les barbes, des deux pesles A. B. se rencontrent à droit l'une de l'autre, & entre les pesles sera adiuaté vne fueille de sauge, ou gachette I. avec vn petit ressort qui la repoussera contre l'arrest, ou esto qui au qui sera esparné dans le pelle: par le costé, on laissera vne coulisse pour le ieu, ou ouerture du demy tour du pelle A. Le pelle C. sera fermé, avec vne S. ou bascule marqué L. La clef venant à tourner, y rencontrera ladicte bascule qui pousse, & mene le pelle dans vne gachette M. où il est reneuy fermé avec le ressort marqué N. & par dessouz le pelle D. y à vn ressort à boudin marqué P. qui retire le pelle G. & fait ouvrir promptement: lors que la clef en tournant fait rencontre de la queuë de ladicte gachette. M l'ouure, & fait oster de son arrest. A costé de la clef, il y à vn pesle coudé avec vne cramailiere, marquée Q. laquelle fait tourner le pignon R. qui rencontre la cramailiere du pesle D. & le fait ouvrir, & fermer. Par le haut dudit pelle D. y aura vne autre cramailiere qui fera tourner son pignon T. lequel sera adiuaté contre le pignon V. qui rencontrera la cramailiere X. du pelle E. & le fera ouvrir, & fermer, de l'autre costé de la clef y aura vn autre pelle coudé marqué 2. avec vne cramailiere qui sera adiuaté contre le pignon 3. lequel pignon entrera dans vne cramailiere 4. laquelle sera faicte dans le costé du pelle F qui le fera ouvrir, & fermer. Outre ledit pignon 3. fera tourner vn autre pignon 5. qui est à costé, lequel entrera dans les crans de la cramailiere 6. du pelle G. & fera ouvrir, & fermer lesdits pesles F. G. qui seront conduits, & arrestez par le bas en lieu de cramponnets, avec des esto qui aux plats, avec des vis, & escroilles par dessus, en façon de petites rozettes marquées 7. & le pelle E. retenuë pareillement. La clef montre vne doubleforeure, ou broche en forme d'une Croix du S. Esprit, ou estoille, ceste serrure se fera avec toutes ses pieces comme j'ay enseigné cy deuant, & comme la figure, le demontre assez amplement sans vn plus long discours qui aporтерoit plustost de l'obscurité à la chose, que de lumiere: l'artiste ouurier, y pourra facilement adiouster, changer, ou diminuer plusieurs pieces comme il pourra aussi faire aux autres precedentes.

Serrure à sept pesles.

TRENTE-HVICTIESME FIGVRE.



XXXIX FIGVRE.

Eguffon.

G 2



CHAPITRE XL.

Pour faire Serrure apellée passe-partout.



CESTE Serrure se nomme de ceste façon, par ce qu'il y à ordinairement deux clefs, & deux entrées, non pas qu'il faille croire que la clef ouvre deux portes, ou vaisseaux, ou que toutes clefs les puissent ouvrir: mais seulement les serrures, & clefs qui auront esté faités expres, elles doiuent estre à tour & demy, ou deux tours: cela despend de l'ouurier, ou de celuy qui la fait faire, par ce quelle se peut faire facilement en plusieurs, & diuerses façons la plus aysée, & commode est le tour & demy.

Pour la faire il est necessaire que la clef soit grâde, & benarde pour y pouuoir mettre plusieurs sortes de gardes pour ouuir plus grand nombre de portes qui s'ouurent par dehors, & par dedans, ce qui se peut aisement faire, pourueu qu'il y ayt 2. clefs, & 2. entrées, encores s'en peut il faire qui n'auront qu'une seule entrée, qui pourrôt ouvrir iusques à 20. serrures, ou plus, toutes lesquelles serrures aurôt diuerser clefs, sans qu'elles se puisse ouvrir, l'une l'autre. Si cest vn tour & demy, le pesse se doit forger comme à vne serrure cômune d'un tour & demy, fors qu'il y faut espargner 3. barbes, 2. d'icelles seruiront pour fermer, & ouuir le tour & demy, avec la grande clef qui est le passe-partout. Et l'autre 3. barbe seruira à ouuir le demy tour seulement. Le tallon qui est au derriere du pesse qui fait arrest contre le crâponnet, peut seruir de barbe pour le demy tour si on veut, par ce moyen le pesse fera côme d'un tour & demy, fors qu'il faudra tenir ledit tallon vn peu plus long. A pres que le passe-partout aura tourné, & fermé le tour entier du pelle, la petite clef tournera aysemēt sans rencontrer la barbe, en façon quelle ne pourra rien ouuir. Si cest vn pelle dormant, on le pourra faire avec vn ressort double par le derriere, ou bien avec vne gachette par le dessous comme à vn tour & demy, faut qu'il y ayt 4. barbes au pelle, & soit fait à 2. tours, 3. de ces barbes seruiront pour le passe-partout qui sera à 2. tours, & les 2. barbes de derriere seruiront à la petite clef qui ne pourra tourner qu'un tour, par le moyen de la barbe de derriere qui sera tenue longue, en façon que la clef ne pourra passer oultre, pour decocher la gachette, ou ressort, pour tout le reste de la serrure, elle se fera comme vn tour & demy, ou comme vn pesse dormant à deux tours, ainsi que i'ay enseigné assez amplement.

AToutes lesquelles serrures, & cadenats, tant de coffres, portes, & cabinets, on peut mettre des subiections, ou secrets, en façon qu'il n'y aura que ceux qui les scauront, qui puissent ouvrir les serrures. On en peut faire de plusieurs, & diuerses façons, selon l'industrie des maistres, & compagnons, comme barbes perdues, qui s'ouurent en poussant, ou tirans les clefs, canôs, ou broches, ou qui ne se poussent, n'y retirent, que l'on met dans les pesles gachettes, pallastras, ou couuertes, ou, bien y mettre des bascules, en lieu de gachettes, ou rateaux qui se tournent chassé-pelles, ressorts S. S. estoquiaux, cloyson, balustres, consolles, mouleures, boutons, chainettes, caché, entrées, pelles, coudez, crampons, vases, glans, oliues, coquilles, ressorts, & fueilles de sauge sans gorge, pannetons, qui se mettent à queuës d'aronde dans la tige de la clef, & retenus avec vne vis qui seruira d'un bout à la clef, laquelle pourra ouvrir plusieurs serrures differētes, sans que l'on le puisse apercevoir, & autres diuerses façons, chose que ie ne puis monstrier ny enseigner, & qui ne doiuent estre communiquées, mesmes à ceux de l'art, la cognoissancē d'icelle estant preiudiciable au public, & particulier, & qui pourroit donner subiect à plusieurs de s'en mal seruir, ceux qui ne les scauront ayderont à les celer.



CHAPITRE XLI.

Les noms des Rouets, & autres gardes que bon met dans les pannetons des clefs deman-
stre, dans les quatre figures suivantes marquées 40. 41. 42. & 43.



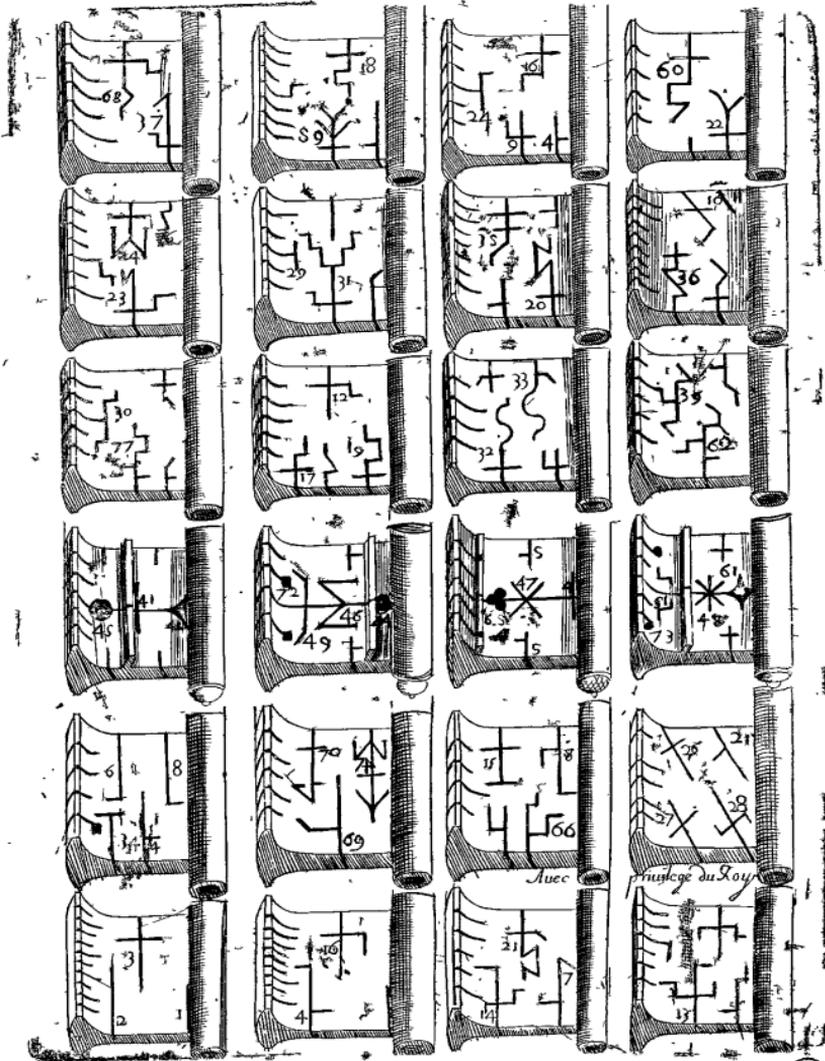
L ma semblé bon, affin de proceder avec plus facile methode, de
quoter, & marquer sur les clefs contenues dans les figures cy
apres les noms de diuerfes ouuertures, dans lesquelles passent les
rouets, & gardes des ferrures, & ce par ordre de nombre, com-
mençant à la moindre, & plus commune, & facile qui se fend
dans les pannetons des clefs. En apres les rouets simples, & les
autres comme il s'en suit.

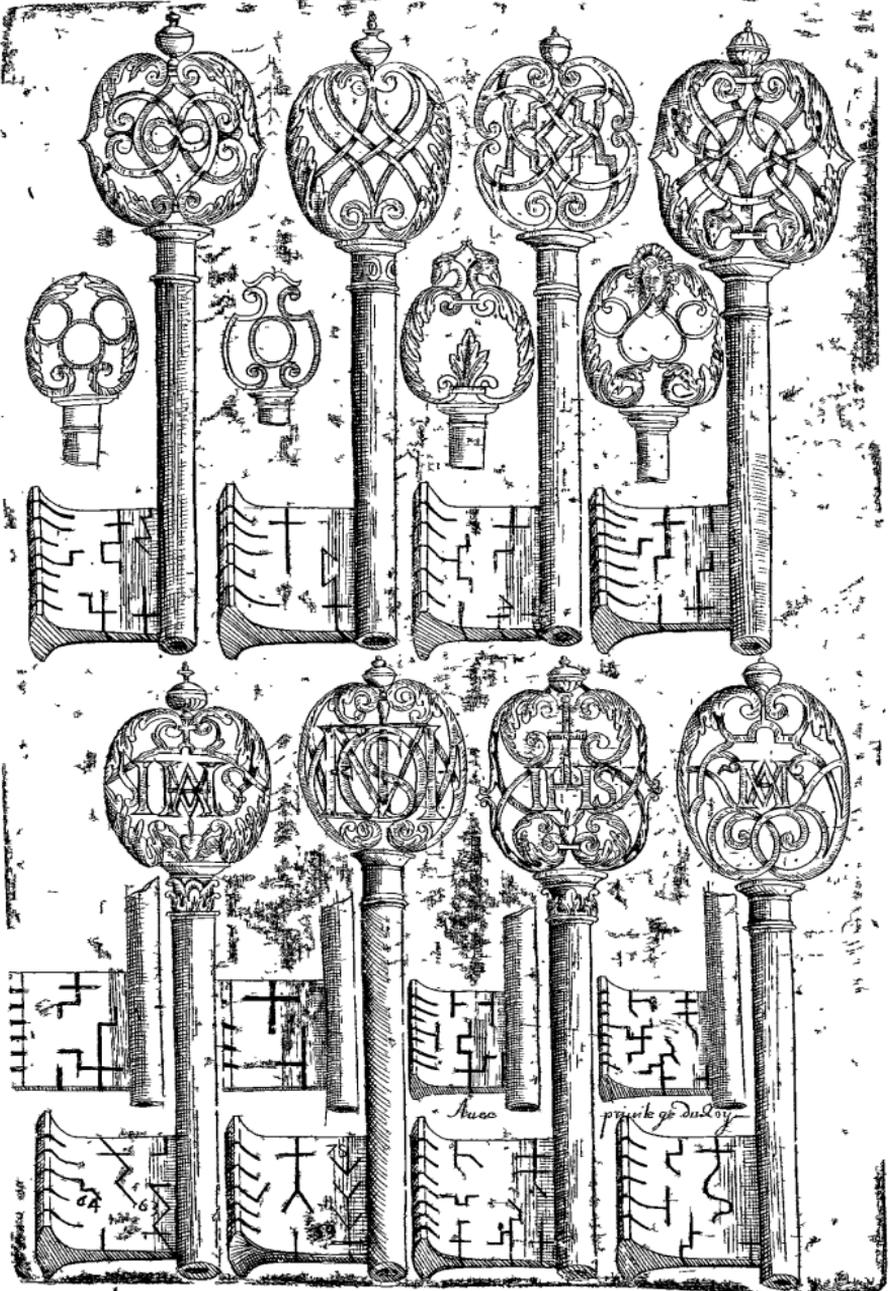
ET PREMIER.

L A bouterolle marquée.	1
Le rouet simple tout droit.	2
Le plaine Croix simple marquée.	3
Faucillon en dedans.	4
Faucillon en dehors.	5
Rouet renuersé en dehors.	6
Rouet à crochet renuersé en dedans.	7
Rouet renuersé en dedans.	8
Plaine Croix renuersée en dehors.	9
Plaine Croix en fond de cuue, & en baston rompu.	10
Rouet à font de cuue.	11
Plaine Croix hastée en dedans.	12
Plaine Croix hastée en dehors, & renuersée en dedans.	13
Plaine Croix hastée en dedans, & renuersée en dehors.	14
Rouet fonsé avec vne plaine Croix.	15
Plaine Croix renuersée en dedans.	16
Rouet hasté en dedans avec vne plaine Croix.	17
Rouet en fust de wirebrequin renuersé en dehors avec vne plaine Croix.	18
Rouet en fust de wirebrequin renuersé en dedans avec vne plaine Croix.	19
Rouet en queue d'aronde renuersé en dehors avec sa plaine Croix.	20
Rouet en queue d'aronde renuersé en dedans avec sa plaine Croix en baston rompu.	21
Rouet fourchu avec sa plaine Croix.	22
Rouet en N. avec sa plaine Croix hastée en dedans.	23
Rouet en M. avec sa plaine Croix.	24
Faucillon en fond de cuue.	25
Plaine Croix en fond de cuue.	26. 27
Plaine Croix en fond de cuue renuersée des deux costez en dehors, & en dedans.	28
Planche foncée.	29
Planche foncée, hastée, & renuersée en dehors, & en dedans.	30
Rouet fonsé, hasté, & renuersé en dehors, & en dedans des deux costez, avec vne plaine Croix hastée en dehors.	31
Rouet et S. avec vne plaine Croix.	32

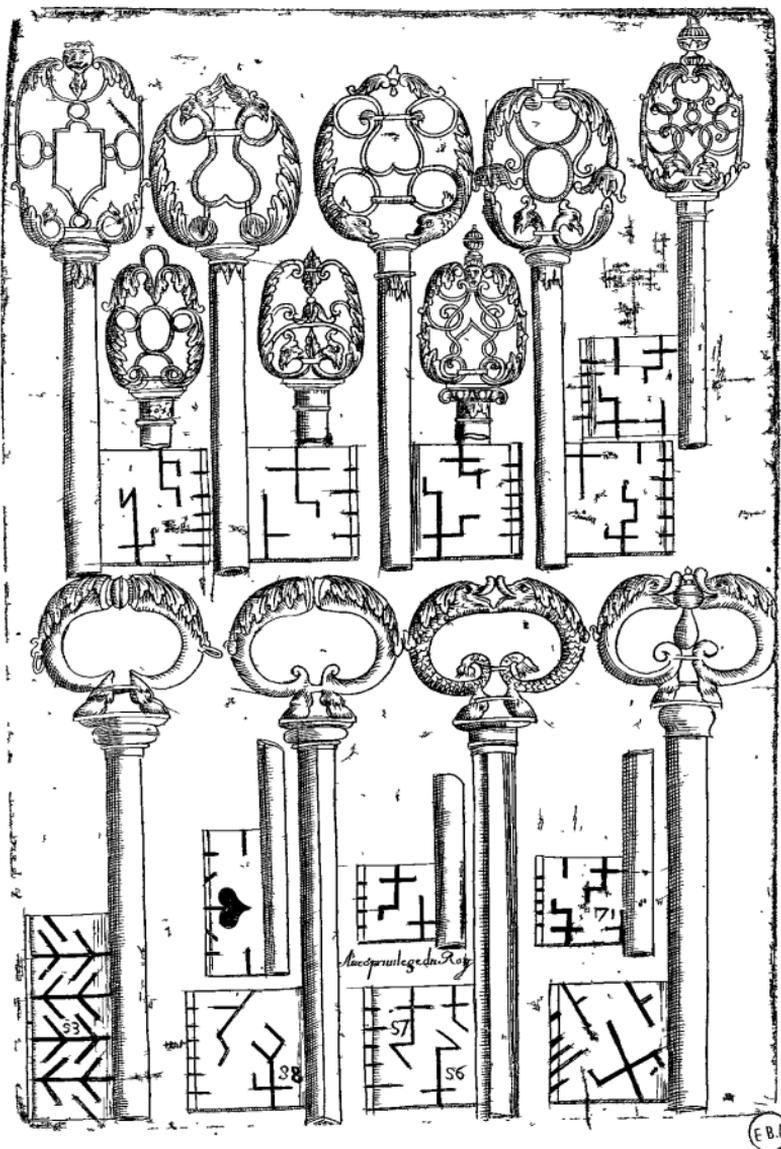
<i>Autre Rouet en S. avec vn faucillon en dedans en baston rompu.</i>	33
<i>Rouet fonsé simple.</i>	34
<i>Rouet en baston rompu, avec vne double plaine-Croix.</i>	35
<i>Rouet en 3. de chiffre, avec vne plaine-Croix en haut.</i>	36
<i>Rouet à crochet renuersé en dehors avec vne plaine Croix hastée du mesme costé.</i>	37
<i>Rouet en baston rompu avec plaine Croix hasté en dedans.</i>	38
<i>Planche foncee, & hastée en crochet.</i>	39
<i>Pertuis en iambé.</i>	40
<i>Pertuis vollant.</i>	41
<i>Pertuis en triangle.</i>	42
<i>Pertuis en oualle.</i>	43
<i>Pertuis en cœur.</i>	44
<i>Pertuis rond.</i>	45
<i>Pertuis en M.</i>	46
<i>Pertuis en Croix de S. André.</i>	47
<i>Pertuis en estoille.</i>	48
<i>Pertuis volant renuersé par dehors en baston rompu.</i>	49
<i>Pertuis volant renuersé par dedans en baston rompu.</i>	50
<i>Pertuis volant hasté en dehors.</i>	51
<i>Pertuis volant hasté en dedans.</i>	52
<i>Pertuis en brin de fougere.</i>	53
<i>Pertuis volant avec deux plaines-Croix.</i>	54
<i>Pertuis en tresse.</i>	55
<i>Rouet renuersé en dedans, & hasté en crochet par le dehors avec vne plaine-Croix.</i>	56
<i>Rouet renuersé en dehors, & hasté en crochet par dedans avec sa plaine-Croix.</i>	57
<i>Rouet fourchu, & hasté par dedans en baston rompu, avec vne plaine-Croix renuersée en dehors.</i>	58
<i>Rouet en brin de fougere avec vne plaine Croix.</i>	59
<i>Rouet en fust de virebrequin renuersé par dehors en crochet, avec vne plaine-Croix.</i>	60
<i>Pertuis quarré canelé.</i>	61
<i>Rouet fourchu renuersé en dedans à crochet, & haste en baston rompu en dehors, avec vn faucillon hasté en dehors, & vn autre faucillon en dedans.</i>	62
<i>Rouet en fond de cuue renuersé en baston rompu, renuersé en dedans avec vne plaine-Croix.</i>	63
<i>Planche hastée en baston rompu.</i>	64
<i>Rouet hasté en dehors avec vn faucillon renuersé du mesme costé.</i>	65
<i>Rouet hasté en dedans avec vn faucillon hasté aussi en dedans.</i>	66
<i>Pertuis en iambe avec vn pertuis rond.</i>	67
<i>Planche en fust de vire-brequin.</i>	68
<i>Rouet tout droict avec vn faucillon par dehors en baston rompu.</i>	69
<i>Rouet en quatre de chiffre avec vne plaine-Croix, & vn faucillon en dedans, par le haut.</i>	70
<i>Bouterolle portant son faucillon en dehors.</i>	71
<i>Rateaux avec potences quarrées.</i>	72
<i>Rouet foncee, & renuersé en crochet des deux costez.</i>	73
<i>Rouet en fleche par le haut, avec vne plaine-Croix par le milieu, & par le bas vne plaine-Croix tourné en M.</i>	74

QVARENTIESME FIGVRE.

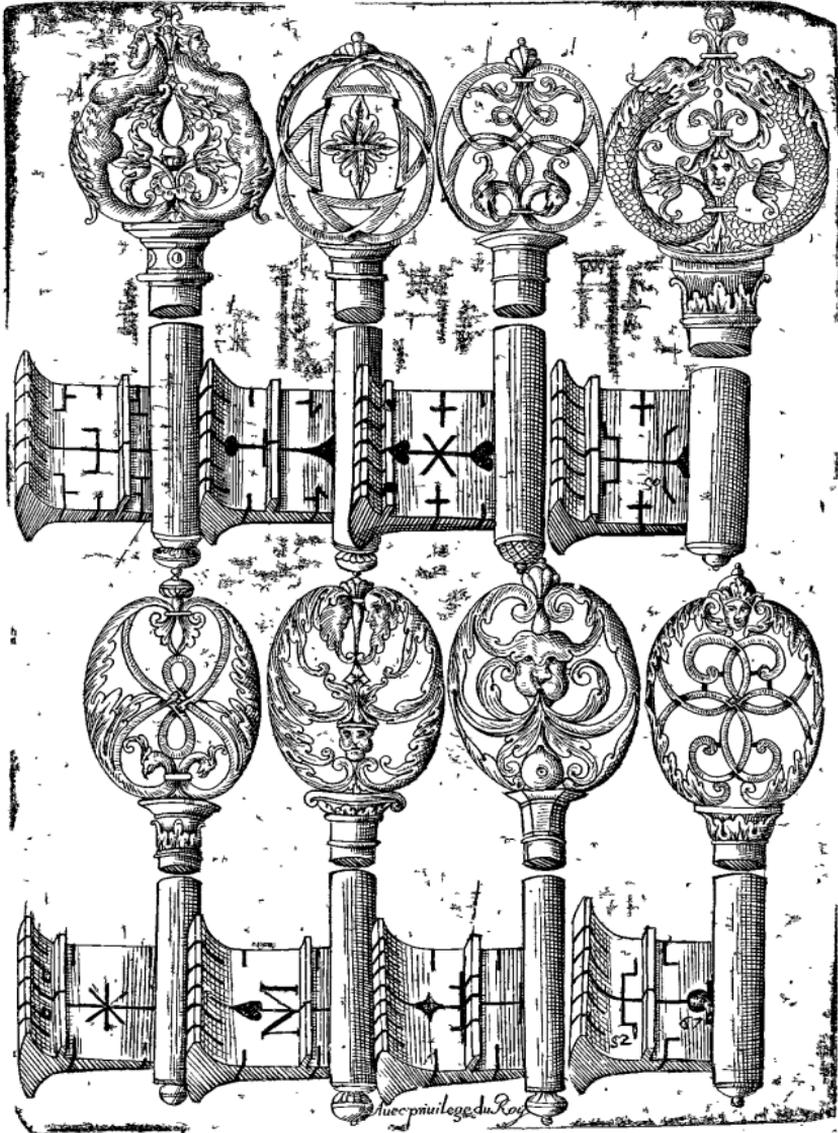


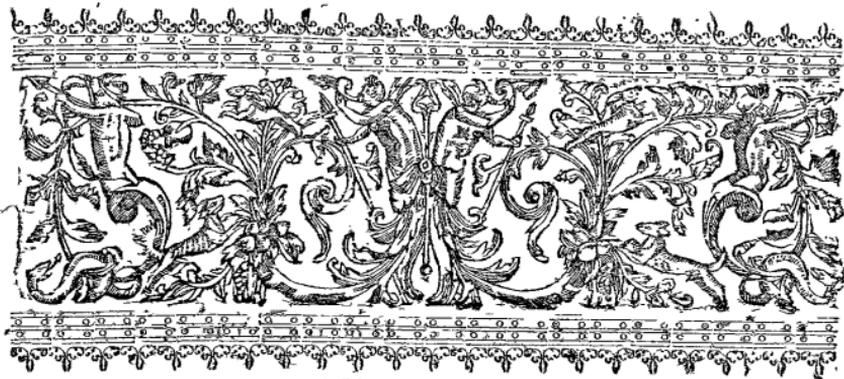


QVARENTE-DEVXSIESME FIGVRE.



QVARENTE-TROISIESME FIGVRE.





CHAPITRE XLII.

Pour faire les rouets & gardos marqués dans les figures 40. 41. 42. & 43.



Es pleines-troix marquées, qui sont fendues dans les clefs, se doivent faire en ceste façon.

Après que le rouet est coupé, & limé de longueur, comme j'ay dit au 14. Chapitre, parlant des rouets communs, où j'ay enseigné le moyen d'en prendre les longueurs en deux diuerses façons. Lors qu'il sera dressé, & coupé de longueur, vous ferez vn petit trou plat par le derrière, avec vn foret, ou burin, fait expres, d'vne ligne & demie de largeur, à la hauteur que sera fendue la pleine-croix dans la clef, & fendrez de pareille hauteur le rouet par les deux bouts, iusques au droit des pieds, & le tournerez, & mettrez dans sa place pour le faire tourner le plus rondement que faire se pourra, par dedans la fente de la clef. Et l'ayant retiré de sa place, vous le picquerez sur vne platine de fer doux, battu si terne, qu'il puisse passer aisément par les fentes de la clef, vous le luy picquerez droit, comme sur le pallastre: & le tracerez tout au tour des deux costez, avec la pointe à tracer, marquant par là derrière l'endroit où sera le trou, pour y espargner vne riueure. En après vous percerez ladite platine par le milieu, & la limerez de la largeur que sera fendue la clef du costé de la tige: & coupperez ladite platine par le milieu des traces, iusques aux trous des pieds des rouets, y espargnant par le milieu vne riueure, comme j'ay dit. Puis vous limerez d'vn costé & d'autre icelle platine, pour l'arrondir, & ourrir de l'espaisseur du rouet, auquel il faut courber les pieds en dedans, pour le faire aisément entrer dans la platine, faisant entrer la riueure de derrière, dedans le trou du rouet, & le ruer doucement: le faisant vn peu recuire si bon vous semble, & releuer le derrière de la platine doucement, sur l'estau, ou sur le taceau, avec vn petit marteau: en après redresserez les pieds dudit rouet, & coupperez ladite pleine-croix tout à l'entour, avec des cizailles, ou cizeaux, à froid, & le limerez doucement dedans l'estau, ou fer à bouter, pour le faire tourner doucement dans la clef. En après vous le recuirez vn peu, à demy rouge, & passerez vn peu d'huile d'olives, ou de suif par dessus estant chaud, & sera fait.

4. Pour faire faucillons en dedans marquez 4.



Vous ferez trois ou quatre trous au rouet à la hauteur des fentes de la clef, & le picquerez sur vne platine, comme vne pleine-croix y est pargnant des riueures, pour les riuer par les bouts, & par le derriere du rouet. En apres le coupperez, & arrondirez, & le ferez tourner doucement dedans les fentes de la clef.

5. Pour faire faucillons en dehors, marquez 5.



Pres que le rouet sera couppé de la longueur & hauteur qu'il faut, vous y ferez trois, ou quatre trous, vn à chaque bout, & vn ou deux par les costez, ou au derriere, selon la longueur qu'il aura, & de la hauteur qu'il sera fendu dedans la clef. Puis vous riueriez vostre rouet, sur quelque petite piece de fer doux, vn peu plus espais du costé de dehors, que par dedans: ou bien replierez vn peu le fer en double par le dehors, & le riueriez sur le rouet, puis vous frappez doucement avec la panne d'vn petit marteau sur le derriere, iusques à ce qu'il soit tourné, avec ledit rouet, de l'ouuerture qu'il faut, le recuisant deux, ou trois fois, de peur de le corrompre en le tournant.

6. Pour faire les rouets renuersez en dehors, marquez 6.



La longueur se doit prendre comme d'vn rouet commun, & la laisser plus haut pour le rabattre, & ployer vn peu par le bord, en double, pour mieux le faire tourner en rond: puis vous le mettez dedans l'estau, ou dedans vn fer à bouts bien droit, & quarré par dessus, pour le ployer à l'esquierre, à la hauteur qu'il sera fendu dedans la clef, le recuisant vn, ou deux fois en le tournant.

7. Pour faire rouets à crochet renuersez en dehors, marquez 7.



Les se font tout de mesme que les precedents. Apres qu'ils sont tournez iustement sur le cercle, on leur rabat le bord en crochet sur vne petite bignorne, pour le faire passer dedans la clef.

Tous les rouets, & pleine-croix cy dessus, sont les plus faciles, & communs, qui se font pour l'ordinaire. Ceux qui s'uyuent sont plus difficiles à faire, à cause des mandrins, & virolles qu'il y faut,

8. Pour faire vn rouet renuerse en dedans, marqué 8.



Pres que le rouet est couppé de la longueur qu'il le faut, vous le plierez sur vn mandrin rond, qui sera iustement de la grosseur que doit auoir le rouet par le dedans, puis vous aurez vne virolle d'vne ligne & demie d'espaisseur, qui tourne presque tout à l'entour du mandrin, sur lequel vous mettrez le rouet, qui sera plyé iustement dessus. Puis vous mettrez ladite virolle par dessus lesdits rouet, & mandrin puis les ferrer dedans l'estau, à fin de rabattre & ployer doucement le fer à rouet sur le mandrin, commençant par le milieu, & le recuisant, comme j'ay enseigné, de peur qu'il ne se corrompe. Estant tout renuerse, vous le dresserez & ferez tourner doucement dedans les fentes de la clef.

Pleine-croix

Pleines-croix renuversées en dehors, marquées 9.



A PRES que vous aurez fait vostre pleine-croix, ainsi que j'ay dit, & laissé de la largeur par le derriere, pour la renuerseure, vous aurez deux virolles de fer, de l'espaisseur de la renuerseure de la clef, sur lesquelles virolles vous renuersez la pleine-croix, la mettant entre les deux virolles. Puis vous commencerez la renuerseure par le milieu, & frapperez doucement, & à petits coups de marteau, la faisant recuire deux, ou trois fois, comme j'ay dit. Ce qu'il faut faire à toutes gardes, & ronets, qu'il faut battre, & faire tourner à froid: apres qu'elle sera tournée, vous la limerez, & dresserez, pour la faire passer dedans les fentes de la clef.

Pour faire rouets renuversés en dehors en baston rompu, marquez 10.

ILs se font de mesme façon que les renuversés en dehors, à crochet: fors qu'il faut les rabattre simplement sur le quarré d'un taceau, comme monstre la figure.

Pour faire pleines-croix hastées en dedans, marquez 12.



ELLES se font comme les precedentes, sur deux virolles, fors qu'à la virolle de dessus, il sera espargné, & fait un petit rebord, hasteure, ou fucilleure quarrée, & limée iustement à la hauteur de la fente de la clef: sur laquelle virolle, ladite pleine-croix se pliera, & haltera avec petits coups de marteau. En apres vous la sertirez tout à l'entour, avec quelque poinçon, ou cizelet quarré par le bout.

Les pleines-croix hastées en dedans, se font tout de mesme, fors qu'il faut mettre les virolles par dedans le rouet.

Pour faire pleines-croix hastées en dehors, & renuversées en dedans, marquées 13.

FAUT auoir quatre virolles, deux pour la hauteur, & deux pour la renuerseure, l'une des virolles de dehors sera hastée, & celle de dedans sera toute quarrée par dessus.

Pour faire pleines-croix hastées en dedans, & renuversées en dehors, marquées 14.

ELLES se font tout de mesme que la precedente, reserué que l'une des virolles de dedans, doit estre hastée.

Pour faire les rouets foncés, marquez 15.

PRENEZ vne piece de fer, qui soit doux & malleable à chaud, & à froid, que vous estirerez assez tenue par le bas, puis vous le mettrez dedans l'estau à chaud, & le rabattrez des deux costez, pour faire la fonceure de la largeur de la fente de la clef. En apres vous le limerez, luy laissant vne des orées plus forte que l'autre, sur laquelle vous frapperez avec la panne du marteau, comme à un

H

fauçillon, ou rouet renuerfé en dehors, sur le taceau, iusques à ce qu'il soit tourné en sa rondeur, comme il faut.

Il se peut faire de deux pieges, en riuant la fonceure avec trois, ou quatre petites plaques: puis après le soudant, avec soudure d'argent, ou avec soudure de cuivre, ou ramas, que l'ay enseigné.

Si on n'a de ladite soudure, ou borax, on le pourra brazer simplement, avec un file, encores que quelques vns le despendent.

Pour faire des rouets avec des virolles, comme les renuerfées en dehors, soit qu'il faut renuerfer le côté du dedans, par le côté de la riget

Pour faire rouets haitez en dedans, marquez 17.



E rouet se fait avec vn mandrin rond, de la grosseur du rouet par le dedans, faisant au bout du mandrin, vne entaille en hauteur, aussi large, & profonde que celle de la clef. Puis après vous ptyerez le rouet, & le mettrez sur le mandrin: en apres vous aurez vne virolle, d'vne ligne d'espaisseur, que vous mettrez sur ledit rouet, que vous serrerez dedans l'estau: laissant passer du fer à rouet par dessus, pour le rabattre sur le mandrin, & reserrer, que restraindre doucement avec vn petit marteau, & avec vn petit cizelet quarré par le bout, pour le serrer quartement sur le mandrin, afin qu'il passe ayement dedans les fentes de la clef.

Le rouet haitez en dehors se fait de mesme façon, fors qu'il faut enailler & haister la virolle, sur laquelle on rapparra le fer à rouet, laissant le mandrin tout quarré par le bout. A tous iceux rouets, on met quelques pleine-croix, ou fauçillons que l'on y aduulte apres qu'ils sont haitez: ainsi nommez, à cause de la petite renuerseure ou haiteure qui est par le haut. Ils se peuuent aussi faire avec vne platine, comme ie diray cy apres.

Pour faire rouets en just de verrebrquin, marquez 18.



R O V R faire ces rouets, faut les couper plus longs que de mesure, & les ptyer tous droicts sur l'estai, en la forme qu'ils seront fendus dedans la clef, & les y faire passer tout au long. En apres vous prendrez vne piece, ou platine de fer doux & malleable, à chaud & à froid, qui sera de l'espaisseur de la renuerseure, & vn peu plus large que toute la hauteur dudit rouet, puis vous la fendrez droict, par deux endroits, avec vne lime à fendre, à la hauteur du coude du rouet, & aussi long, & plus que ledit rouet, que vous coulerez doucement dedans les fentes de la platine, ainsi ptyé: & qu'il aura passé dedans les fentes de la clef, alors qu'il sera tout entré iusques au bout des fentes de vostre dite platine ou moule, vous mettrez sur le bout vne petite piece de fer terue, de la largeur de deux lignes, que vous perçerez avec le rouet, & la platine, par trois endroits sur le bout, pour les riuet toutes ensemble.

Ce qu'estant fait vous le mettez dedans la forge, & le chaufferez doucement, sans qu'il prenne escaille, & le tournerez du costé qu'il sera fendu dedans la clef, sur vne bigorne, ou mandrin rond, qui soit de la iuste grosseur de la fente de la clef; la mesure prise sur la circonference du rouet, qui sera marquée sur le pallastre, & couverture, qui est plus assurée, que de le tourner sur la bigorne. Apres qu'il sera tourné & arrondy de la grandeur qu'il faut, que l'on pourra cognoistre avec vn faux rouet, qu'il faut necessairement auoir, pour luy faire & couper les pieds. Et pour le mettre de bonne longueur, se prenant garde de l'oster du moule, ou platine de fer, qu'il ne soit tourné iustement, & en rond comme il faut, ainsi que vous montrera le faux rouet, & autrement il ne tournera iamais rondement dedans la clef, si elle n'est vuidée, & ouuerte pour le faire passer. Lors qu'il sera tourné & arrondy sur le moule, dressé, & reserré de tous les costez, à chaud & refroidy, faut desfriuer la petite piece, & couper le moule, ou platine par l'autre bout, pour faire fortir les pieces du dessus, & du dedans: puis le dresser avec la lime, & luy ferez les pieds pour les mettre dedans les trous du pallastre, pour le faire passer rondement par dedans les fentes de la clef. Par apres le garnir de pleine-croix, faucillons, ou autres pieces, s'il y en a de fenduës dedans la clef.

Tous rouets en fust de viubrequin, tournez de quel costé que l'on voudra, rouets en queue d'aronde, rouets renuersez, rouets hastez, rouets en M. rouets en N. rouets en S. rouets en Y. rouets en baston rompu, rouets en chiffres, & plusieurs autres demonstrees, & cotrees dans les figures, & autres quel'on peut inuenter, se pourroit facilement faire de ceste façon, qui se trouue la plus aysée, & assurée, & avec laquelle on peut presque faire toutes sortes de rouets, que l'on scauroit inuenter. Tellement que ie me contenteray de ce que i'ay enseigné, qui seruira comme i'ay dit, à la plus grande partie, fors les rouets & gardes cy-apres enseignées.

Pour faire rouets à fond de cuue, marques 25. 26. 27. 28.

Ceste façon de rouets ne se met pas souuent en vñage, pour estre subiects à corrompre les clefs, à cause du grand espace qu'il leur faut. Pour les faire, on prend vne piece de fer battu, de l'espaisseur du rouet, sur laquelle piece on fait vne circonference, prise depuis le centre de la tige de la clef, iusques à l'entrée de la fente du rouet. Ceste circonference se fait en faisant entrer la clef dedans, puis la tournant tout de mesure, comme à tracer vn rouet simple. Apres que vous aurez tracé l'entrée du rouet, vous marquerez sur la circonference, l'endroit où il faut luy faire les pieds; la mesure se doit prendre avec le compas, comme à des rouets tous droits. En apres vous prendrez avec le compas la hauteur du rouet, que vous tracerez pareillement sur ladite platine ou fer à roner: Par apres vous la coupperez suyuant les circonférences, y laissant les pieds par dehors, ou par dedans, selon qu'ils seront fendus dedans les clefs: car de quel costé que se soit, il faut tousiours coupper, & enleuer lesdits rouets en fond de cuue, sur vne circonference: la mesure se prend tousiours du costé où il faut faire les pieds: tât plus ils sont fendus de trauers, ou en fond de cuue, & mieux valent, pour estre plus faciles à faire, sinon qu'ils sont difficiles à ruer: faut les ruer sur du plomb, comme les precedents, de per & de les corrompre.

H 2

Pour les faucillons, & pleine croix, que l'on adiouste dedans, elles se font comme les communes, & avec des virolles, si on les veut hafter, ou renuerfer, ainsi que j'ay enseigné. Les rouets leur donnent la pente qu'il leur faut.

Pour faire une planche foncée marquée 29.



Estte sorte de garde est tres-necessaire aux ferrures, parce qu'elle passe par entre les barbes des pestles, & fueilles de fauge, ou ressorts, qui empeschent que l'on ne peut atteindre avec le trochet aux barbes des pestles, & fueille de fauge tout ensemble pour les ouvrir. Elle orne grandement les gardes des ferrures, d'autant qu'elle passe tout à l'entour, & passe par dedans les deux rateaux, & estoquiaux, dans lesquels elle est adiuftée, & arrestée. Elle ne doit passer plus outre que les dents du rateau. par dedans le panetton de la clef, à cause qu'elle empescheroit d'y pouuoir fendre deux, ou trois rouets, comme il est necessaire.

Elle se fait en ceste façon: Prenez vn morceau de fer assez espais, & maleable qui soit bien soudé, que vous eslargirez des deux costez, sur l'estau. En apres vous la limeriez, & ferez passer par dedans la clef, la battant par le derriere, pour la faire tourner en rond, iusques à la grandeur qu'il faut: ce qui se pourra voir par le moyen d'une faulce planche toute droite, qui se doit faire, & adiufter premierement dedans la ferrure. On la pourra tourner à chaud, & la limer, & mettre d'espaisseur, apres qu'elle sera forgée.

Si vous voulez hafter, ou renuerfer cesdites planches foncées, cela se fait apres qu'elles sont iustement tournées en rond, comme il faut: on prend des virolles avec vn mandrin, qu'on met par dedans, puis on les renuerse dessus, de quel costé, & en telle forme que sont limées les virolles, ou mandrins: vous ferez ainsi à toutes sortes de planches, qui se mettent aux ferrures.

Pour les clefs benardes des portes.

Pour faire pertuis en iambe, marqué 40.



Le pertuis en iambe est assez commun, lequel se met contre la tige de la clef: il faut y faire vn trou par le milieu, & apres que la clef tournera dedans la planche, vous espargnerez par le derriere vn petit riuet, qui se riué apres que le pertuis est entre dans la planche, quelques vns les soudent, ou brazent, apres qu'ils sont entrez dedans la planche, avec soudure d'argent, ramats, ou mitraille, ils en vallent mieux.

Les bouterolles qui portent leur faucillon en dehors marqué 71. se doiuent faire de ceste façon, quelques vns les font tout d'une piece, & les forent pour faire entrer le bout de la tige dedans, puis les liment, & les font tourner dedans les fentes de la clef, qui est vne chose longue à faire, & quelques fois de peu de durée.

Le pertuis triangulaire marqué 22. se fait comme le pertuis en iambe, fors que l'on fait vn petit trou par le derriere, avec vn foret, pour passer vn petit riuet à trauers.

Pour faire vn pertuis voltant, marqué 41.

Ce pertuis se met en quel endroit de la planche que l'on veut. Apres que la planche tourne dans la clef, vous marquez le pertuis des deux costez de la planche, avec la pointe à tracer, côme si c'estoit des ronets, & prendrez la longueur

avec vncompas, ou faux touet. Puis vous prendrez vne piece de fer de la longueur & largeur du pertuis, que vous fendrez iustement par le milieu, iusques à deux lignes pres des bouts, espargnant de chaque costé vn pied, pour les riuier sur ladite planche. Puis vous le dresserez, & ferez entrer dedans la planche, iustement sur le trait, marqué avec ladite pointe, & y pererez les trous, pour les y riuier. En apres vous ferez tourner la clef, & limerez ledit pertuis par les bouts, apres que vous aurez ferty, & retité la planche dessus, en façon qu'elle ne puisse branler, & fera faire.

Pour faire pertuis en oualle, marqué 43.



Le pertuis se met pour l'ordinaire dedans le milieu de la clef. Pour le faire, on estire vne piece de fer, de la longueur de la circonference du cercle, fait sur la planche, que l'on fait passer iustement dans le pertuis de la clef. Puis on le fend tout au long, reserué deux lignes par chaque bout: en apres on le fait entrer dedans la planche, que l'on fend, pour y loger les bouts dudit pertuis, que l'on fait entrer iustement sur les traces faites avec la pointe à tracer, au droit du pertuis de la clef, y estant adiuaté, faut le resserrer sur la planche, & y percer vn trou avec vn petit foret, pour y mettre vn petit riuier; puis faut resserrer la planche par le deuant, sur les bouts dudit pertuis. En apres le limer & dresser à parement de sa planche, & le faire tourner iustement par dedans la clef.

Le pertuis en cœur, marqué 44.

Le pertuis en rond, marqué 45.

Le pertuis en tresse, marqué 55.

Le pertuis quarré-canelé, marqué 67.

& autres gros pertuis, se font comme les pertuis en oualle.

Pour faire pertuis en croix de S. André, marqué 47.

CE pertuis se doit faire, & couper sur vne circonference, comme les rouets à fond de cuue, & en apres le coupperez par le milieu, & y espargnerez des riuetts, comme au pertuis volant, & les ferez entrer dedans la planche.

Pour faire pertuis en estoille, marqué 48.



Le pertuis en estoille se fait premierement comme le pertuis volant, en apres on y rapporte deux autres pieces couppees en fond de cuue, que l'on fait comme le pertuis en croix de S. André. Les autres pertuis hastez, renuersez en baston rompu, marquez 49. 51. 53. & autres, qui se font de fer terue, se renuerzent sur des virolles, comme les pleine-croix, ou faucillions hastez, comme i'ay enseigné.

I'eusse moustré le moyen de tourner chaque rouet, planche, pertuis, & autres gardes, que l'on met dedans les ferrures, & parlé de chacun en particulier, n'eust esté que i'eusse esté par trop long, & redit plusieurs fois vne mesme chose. Je me suis contenté d'enseigner ceux-cy, le plus intelligiblement qu'il m'a esté possible: m'assurant que ceux qui les feront, y procedant de la façon que i'ay enseigné, feront facilement tous les autres, monstrez dedans les figures; & autres que l'on pourra facilement faire de son inuention.

H 3



CHAPITRE XLIII.

Comme on doit ferrer les portes de deuant les logis, & autres lieux.



A Y monstté cy-deuant la façon de forger, limer & faire ferrures, & rouets de diuerses sortes, & à diuers vsages : Mais comme la ferrure de quelque porte, cabinet, coffre, ou autre vaisseau que ce soit, suppose vne bonne ferrure, pour auoir quelque assurée fermeture, j'ay iugé à propos de mettre icy la façon de diuerses sortes de ferrures : commençant par les plus grandes, lesquelles quiconque sçaura faire, vicadra facilement à la cognoissance des autres.

Si vous voulez ferrer vne porte de deuant, pour l'entrée d'un logis : la première chose qui se doit sçauoir, c'est le costé où se doit attacher la porte : & la grandeur, & espaisseur d'icelle, afin de faire la ferrure à la main qu'il faut, & quelle ferrure on desire y mettre, afin de la forger, & limer comme il faut.

S'il y a vn guichet dans icelle porte, comme l'on met presque à toutes les portes de deuant, & que ce soient portes cocheres, ou autres choses semblables, que l'on fait ordinairement aux grands logis, qui se font de deux piéces, pour s'ouuoir des deux costez de l'entrée du logis, elles sont quelques fois de 6. 7. 8. 9. 10. 11 ou douze piéds de large, ou dauantage, tellement que l'on est contraint de faire lesdites portes brisées par le milieu : ce qui est requis de sçauoir, pour bien faire la ferrure.

Il y a d'autres portes sur l'entrée des logis, qui ne font que de 3. 4. 5. ou six piéds de large & de six piéds de hauteur, qui ne s'ouurent que d'un costé. A icelles portes il faut faire vne ferrure, d'autre façon qu'à celles qui s'ouurent des deux costez.

Il y a aussi des portes de salles, escalliers, cabinets, estudes, de diuerses façons, où il est tousiours necessaire de sçauoir le costé que l'on veut qu'elles ouurent.

Pour parler donc des grandes portes cocheres, elles se peuent ferrer de plusieurs & diuerses façons. Premièrement on y peut mettre deux, ou trois bandes de fer, nommées pantures en quelques lieux. Ce sont des barres de fer plat, qu'il faut percer tout au long, pour les attacher contre la porte, avec des cloux ruez ou bien avec vn crampon, qui passe par dessus le collet de la bande, lequel crampon passe au trauers de la porte, & est ruez par l'autre costé sur le bois. Le bout de ladite bande se repley en rond, de la grosseur du mamein du gond, qui est le bout qui sort dehors la pierre, où il est posé ; lequel bout du gond, entre dedans le repley de ladite bande, qui sera soudé si on veut, & arrondy en façon que le gond tourne aysément dedans.

Autres y font des bandes Flamandes pour porter lesdites portes. Ces bandes sont faites de deux barres de fer, soudées l'une contre l'autre, & replées en rond, comme la précédente, pour faire passer, & tourner le gond. Apres qu'elles sont soudées, on les ouure & separe l'une de l'autre, autant que la porte a d'espaisseur.

puis on les recourbe, le plus quarremét que l'on peut, pour les faire ioindre, & fermer des deux costez de la porte : Sur ces bandes on fait quelque fueillage, ou autre ouvrage pour l'ornement de la porte, principalement du costé de dehors : ceste façon de bandes vaut mieux que les communes, par ce qu'elles prennent des deux costez de la porte. On y en met trois pour l'ordinaire, on y met quelques-fois 2. de ces bandes flamandes, ou d'autres droictes, avec vn puiot au bas qui prend souz la porte, qui vaut encores mieux, pourueu qu'il soit bien fait, & mis comme il faut. Ce qui se fera aysemens luy pozant le bout, à droicte ligne dans le milieu du mamelon de la bande de fer, ou tourne le gond. Pour ce faire prenez vne ficelle, ou cordeau que vous ferez passer droict par dans le milieu des mamelons desdictes bandes, conduisant le cordeau iusques au bout du puiot, en façon que la pointe qui entre dans la couëtre, ou grenouille de fer que l'on met desouz, s'enligne iustement au milieu du mamelon de la bande. Si vous manquez à le pozer à plomb, avec lesdictes bandes, la porte venât à tourner, fera vn quart de cercle, aussi grand comme il s'en faudra que le bout soit à plomb, & en droicte ligne au milieu du mamelon du gond. On ferre aussi cesdictes portes, avec des fiches, ainsi appellées à cause qu'elles s'entraillent dans le bois, commençant à les y entailler sur le quarré de dedans, du costé du gond d'icelles fiches, qui doiuent estre de 4. 5. ou 6. poulces de large, & de 6. ou 7. poulces de long, & forez à pans par dessus le mamelon. Il est necessaire que la porte soit espaisse, & de bon assemblage: on y pourra aussi mettre vn puiot par le desouz comme a'y enseigné. Outre on y met de petites barres de fer de 2. ou 3. pieds de long, & de 5. ou 6. lignes en quarré, lesquelles barres serôt percées en 6. ou 7. endroits, pour les attacher, avec des cloux à teste perdue, que les trous soient plus larges, & ouverts par dehors, que par le dedans, en façon que touté la teste du clou entre dedâs la bade, laquelle doit estre plyée en esquierre, ou autre gura comme seront les bouts, & angles des portes, ceste bande sera entaillée de son espaisseur dans les angles de ladicte porte par les bouts & par les costez, pour tenir tous les assemblages des bouts : Ceste façon desquierres valent mieux, que d'estre posées, & entaillées simplement sur la porte, comme l'on fait aux croyées. A ces portes on met d'ordinaire de grosses ferrures fortes, comme pestes dormans à vn, ou deux tours avec des gachettes par desouz les pestes, ou bien des ferrures, à tour & demy, clinhes, ou ferrures à deux, ou 3. pestes, selon que le lieu le requiert, ces ferrures doiuent estre fortes, & attachées avec cloux, à vis, & escroües par dessus. Si on attachela porte contre de la pierre de taille, faut choisir vne pierre qui soit assez grande, & solide, pour pozer le gond, lequel se doit mettre dans vn trou qui sera fait suyuant l'espaisseur de la porte, & de la bande ou d'avantage, & ferez le trou dudit gond le plus quarré, berlong sera le meilleur, & vn peu plus large au fond qu'à l'entrée, affin que le gond n'en puisse sortir, apres qu'il sera plâstré, ou plombé, comme ie diray au Chapitre suivant.

On met quelques-fois à ces portes, de grandes barres de bois, qu'on appelle fleaux en quelques endroits, qui se tournent sur vne cheuille de fer, par le milieu, qui seruent pour les tenir fermées, avec vne serrure quarrée, & vn verrouil, ou bien avec vn morailon par le bout : quelques vns y mettent des barres de fer par le derriere, que l'on nomme pied de biche, ou arc-boutât, qui tient fermée l'vne des moyties d'icelle porte que l'on ferme aussi avec vne petite serrure quarrée, ou boccelle. Autres y mettent vn verrouil par le dedans, qui passe par dessus ladicte barre, qui est plyé en esquierre par le bout, lequel bout est entaillé de son espaisseur dans le costé de la porte, laquelle estant fermée avec l'autre costé de la mesme porte, le verrouil ne peut s'ouuir, & par consequent, il tient la barre fermée, & empesche quelle ne puisse se hausser, & par le moyen de la grande serrure peut fermer avec

la clef, les deux costez de ladicte porte.

Que si vous ne voulez, y mettre des barres qui est encores le plus commode, vous le pourrez faire en mettant au costé de la porte, où il n'y a point de ferrure deux verrouils, l'un au haut, & l'autre au bas, Si vous voyez qu'ils puissent fermer, mettant par dessus lesdits verrouils de petits ressorts pour les empêcher de tomber: lors qu'ils sont ouuerts, ou fermez, tenant ces verrouils assez longs, pour les pouuoir facilement ouurir, & fermer, mettant à ceux du haut des queuës assez longues, pour y pouuoir atteindre avec la main, pour l'ouurir & fermer, ou bien le riuier sur vn pallastre comme vne ferrure, & mettre par dessous le pesse, vn ressort qui le fermera en poussant la moytié de la porte, comme feroit vne ferrure à ressort, lequel peile ou verrouil sera pozé au haut de la porte, la teste en haut, qui se fermera dans la pierre de la voulte, ou chapeau de la porte, & sera ouuert avec vne petite corde, qui sera attachée à vn estoquiau, ou coquille riuée sur ledit pesse, & passera au trauers du pallastre, comme à vne ferrure.

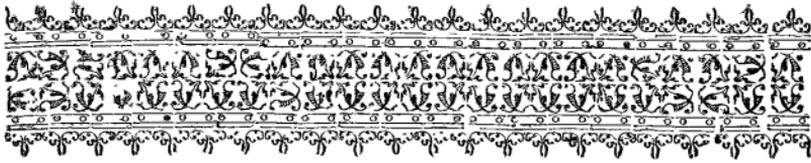
Et pour empêcher d'ouurir ces verrouils, vous mettrez par le dessous d'autres verrouils courbez, comme i'ay dit, cy dessus, qui passeront iustement par contre le bout.

Vous les pourrez encores fermer, & faire en façon que la clef les fermera avec l'autre costé de la porte, en y mettant de petites pieces de fer, en façon de verrouils quarrez qui seront clouées, & arrestées ferme dans le costé de la porte, où est la ferrure, & que le bout passe iustement par le dessous, les bouts des autres verrouils, qui seront au haut, & au bas de l'autre costé d'icelle porte: lors qu'ils seront fermées, le costé, où est la ferrure venant à se fermer, lesdites pieces estant clouées dessus, passant iustement par dessous les verrouils, les tiendront fermées, en façon qu'ils ne pourront estre ouuerts, sans ouurir le costé, où est la ferrure. Le trouue ceste façon la plus commode, facile, & à moings de coustz, sans auoir affaire d'aucune barre de fer, n'y de bois.

S'il y a vn guichet dans ladicte porte: il se doit ferret avec couplets, ou fiches à doubles neüds, ou charnières faictes selon la pesanteur, & force du bois. On y met pour l'ordinaire des clous riuiez sur les barres, & queuës d'arondes, avec des contreriuets, ou faufes pieces de fer par le derriere de la porte. Ces clous, & autres que l'on met sur cesdites portes, se font de plusieurs, & diuerses façons. Premieremēt quarrez, & à l'ouze qui sont entaillez dans le bois, de l'espaisseur de la teste. Autres les font en pointe de Diamans, teste de potron, teste ronde canelée; autres teste ronde avec des Rozes, & fucilles de relief par dessous, testes quarrees decoupees, en façon de fleurs de Lys, & plusieurs autres façons que l'on y fait, pour l'ornement des portes, par dessous ces clous, on y met des rozettes, rondes, & releuées simplement par dessous les fucilles, avec vn poinçon rond par le bout, pour les emboutir, On met quelques-fois, deux, ou trois de ces rozettes, les vnes sur les autres. On y met pareillement d'autres façons de rozettes doubles, & simples qui sont voidées avec la lime, qui ont 3. 4. 5. ou six fucilles, grauées, & refendues avec le burin coulant, ou sizeret, & releuées, avec le poinçon par le dessous, sur du plomb, autres en font de decoupees, & releuées comme ie diray au Chapitre des targettes. Tous ces clous, & rozettes se doiuent estamer en poille, comme ie diray cy apres, ou bien les polirez avec la lime douce avec de l'huile: mais la pollicure ne peut gueres durer quelle ne s'enrouille à cause de l'eau, & humidité qui gaste incontinent le fer, lors quelle tombe dessus.

S'il arriue qu'il n'y ayt de bonnes pierres au portal, où l'on ne puisse poser les gonds pour porter la porte, vous y pourrez mettre vn puiot par le bas, qui entre vn pouce dans sa coïette de fer, & mettre vn autre puiot par le haut, qui entrera

dans vne coëtte de fer qui sera platree dans la voulte de la porte, ou arrestée dans vne poutre que l'on y met quelques-fois, laquelle coëtte sera aduistée, en façon que l'on ne puisse hausser, & faire sortir la porte, & puiot, du pas de la couëtte, autrement on ouvreroit la porte facilement, afin que vous y prinniez garde.



CHAPITRE XLIV.

Pour ferrer petites portes pour l'entrée des logis & autres lieux.

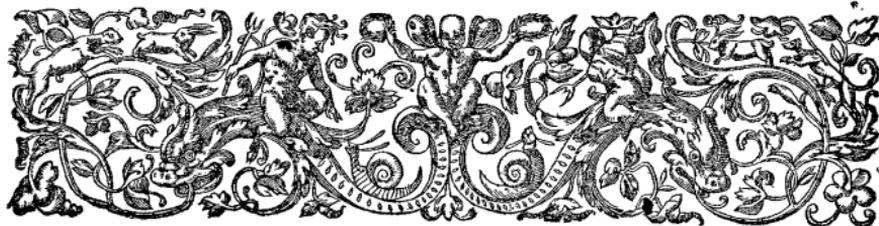


N met pour l'ordinaire aux petites portes qui sont à l'entrée des logis des bandes qui trauersent la porte, si elle est enrazée par dedans, ou des bandes flamandes, selon la pesanteur de la porte, avec verrouils ronds, ou plats, qui tiennent avec aneaux sur la porte, ou bien les riuier sur lesdictes bandes qui seroient attachées comme l'ay dit. Si la porte n'est enrazée, & quelle soit avec simples paneaux, on y mettra des paumelles quarrées, ou de bont, portant leur esquierre, qui tiendront l'assemblage de la porte.

On y mettra de bonnes serrures, come pelles dormans, avec locquets à pouffir, ou clinches, pour s'ouvrir avec vne petite clef, comme l'ay dit, ou bien y faire vn locquet à vielle que l'on met par le dehors, le pallastre lequel est vuïdé, & poly de telle façon que l'on veut, où l'on fait vne petite clef de la longueur d'vn poulice de tige qui fait vn demy tour, pour leuer vn folliot qui fait leuer le battant qui est par le derriere de la porte, ce folliot est tourné en esquierre, avec vn petit bouton au bout qui trauersse la porte, & par l'autre bout, on fait vn trou rond pour passer l'estoquiau qui est riué dans le pallastre. Je croy que nos Antiens ont nommé ceste serrure locquet à vielle, à cause du folliot qui est fait presque comme la manuelle d'vne vielle.

Aucuns y mettent des locquets qu'on appelle cordelieres. Je croy que l'invention en a esté trouuee, par des Religieux de l'ordre de S. François, ou bien à cause qu'ils s'en seruent le plus souuent à fermer les portes de leurs Couuens, ces locquets n'ont pour toutes gardes, qu'un rateau fait en selle façon que l'on veut: Les clefs, ou locquets sont tous plas que l'on hausse pour leuer vn bouton qui tient au battant, lequel se ferme par derriere la porte dans vn mantonnet.

Pour la serrure des portes de Salles, Antichambres, Cuisines, & autres, on y met pour l'ordinaire des serrures à tour, & demy, on pelles dormans, avec vn locquet à pouffier qui se leue avec vne coquille, glan, bonton, oliue, console, ou autre chose semblable, ou autres sortes de serrures, selo l'usage du pays, & capacité de ceux qui les font, ou font faire. Ces portes doivent estre ferrées avec paumelles quarrées, dont l'ay parlé cy dessus, ou autre façon: lors que les portes sont d'assemblages, & enrazées par derriere, ou embouties par les bouts comme vne table, on y met des bandes au trauers, dans lesquelles faudra faire des trous au droit du milieu de chaque panneau, & monstant de la porte, & releuer tout le long par le milieu vn peu lesdictes bandes par le dessonz, afin quelles se ioygnent, & serrent sur le bois.



CHAPITRE XLV.

Pour ferrer portes qui s'ouvrent & ferment des deux costez.

SI c'est pour vn Cabinet d'estude, de quelqu'un qui par curiosité desire que la porte s'ouure des deux costez, l'un apres l'autre, ou l'entrée soit de pierre, ou en façon qu'il y faille mettre des gonds, vous y mettez des couplets doubles, qui passeront des deux costez de la porte, recourbez & repliez de l'espaisseur d'icelle. Tellement qui les faut tenir en les forgeant aussi long que la largeur de la porte, & y adiufter d'auantage 2. fois l'espaisseur d'icelle, & y faire vne charniere à vn bout, ou fera adiufté vncouplet, qui sera attaché par le deuant de la porte, & à l'autre bout, y faire vn mamelon, ou recourbeur ronde pour passer le gond, pour l'attacher d'un costé, & faire tout de mesme des deux costez, au haut, & au bas : tellement qu'il y faut quatre couplets doubles, deux au haut, & deux au bas, avec quatre gonds, qui feront qu'icelle porte se pourra ouuoir facilement des deux costez, & sera fermée avec vne serrure, ou l'entrée fera, au milieu de la porte, laquelle serrure sera faite avec deux pesses à pignon, qui trauerferont la porte, qui fermera, & ouuira des deux costez à la fois, en tournant la clef 1. ou 2. tours, ou la fermer avec autres ferrures de portes que l'ay montré.



CHAPITRE XLVI.

Pour faire fermer les portes d'elles mesmes.

SI vous voulez que vos portes se ferment d'elles mesmes, cela se peut faire en plusieurs, & diuerses façons, comme avec vn sac plain de sable, ficelles, ou cordes qui vont au long des portes, et sont avec vn bois par le milieu qui repousse la porte. Autres avec vn pivot, ou varlet coudé, qui se met par le bas de la porte : Autres y mettent des bandes qui sont forgées, & tournées par le bout du mamelon, en queue d'aronde, en forme de volute qui passe par dessus le gond, lequel gond est chanfrainé pour respouster la porte. Autres y mettent vn ressort double qui bande contre la fauilleure de la porte, lors quelle s'ouure. D'autres y mettent vn ressort à boudin, qui est enfermé

dans vn petit tambour, ou il y a vne queue, avec vne petite poulic au bout, qui repouffe la porte.

La plus assuree est de faire vn des bords, à vis, avec trois, ou quatre filets, avec son escroüe comme la vis d'vne presse d'Imprimerie. La porte venant à s'ouuoir tourne sur ladicte vis, qui la fait refermer sans iamais y manquer: ces deux dernieres façons sont les plus assurees.

CHAPITRE XLVII.

Pour cognoistre, & faire cuire le plastre, ou gyp, pour plastrer les gonds, ou autre chose.



Le bon plastre se cognoist lors qu'on le void cler, & luyfant comme du talc, apres qu'il est rompu, sans qu'il y aye par le dedans des vaines, comme sable blanc, ou farine: le plus pesant, cler, & luyfant est le meilleur.

Pour le faire cuire, faut le casser par petits morceaux gros comme des œufs de poule, que vous mettez dans le feu, ou dans le four, & les ferez chauffer, iusques à ce qu'il n'y ayt plus de cruditez, ou vaines claires au milieu desdits morceaux, & qu'ils soient blancs, & trauersez tout au trauer, se prenant garde de les faire rougir au feu.

Après que le plastre est cuit, & froid: il faut le piller, & passer par vn gros tamis, & le detremper tout incontinent qu'il est broyé, ou battu: car s'il s'ouente par 7. ou 8. iours. Il n'en sera pas si bon, s'il n'est tenu esfermé en lieu, ou il ne puisse prendre l'air.

Lors qu'il sera detrépé avec eau clere & vn peu tiede vaudra mieux, vous le detréperez espais come moustarde, & le mettez promptement dans les trous de la pierre, l'emplissant comme à la moytie, l'ayant mouillé premierement que d'y mettre le plastre. En apres vous mouillerez aussi le gond, ou autre piece que metrez promptement dans le trou, avec ledit plastre, puis vous prendrez des morceaux de brique, ou tuille, cardoise, ou pierre que vous pousserez dans le trou, avec vn pouffoir de fer, en façon que le plastre se mesle avec la brique, puis vous remetrez encorres du plastre, & de la brique, ou autre pierre: tant que le trou soit tout plain, & ferez en façon que les gonds, ou autres pieces soient droüts, & fermes dans les trous, faisant ainsi à toutes sortes d'ouurages que l'on plastrera, & le plus promptement qu'il sera possible: autrement le plastre sera plustost endurcy que vous n'aurez mis, & posé la brique dans les trous: faut faire les trous plus larges, au fond qu'à l'entrée, & bien quarrées.

Il y en a apres qu'ils ont presque emply le trou de plastre, & mis la piece de fer qu'ils veulent plastrer dedans le trou. Ils ont des coins de bois bien affustez, & tenues par vn bout, puis mettré vn d'iceux coins, le gros bout le premier dans le trou, l'y poussant iusques au fond. En apres ils mettent d'autres coins, le petit bout qui est affusté le premier, & serrent par ce moyen la piece tant qu'ils veulent. Ceux qui voudront leur seruir de bois avec le plastre, doiuent faire en ceste façon, mettré

rouffours le gros bout du premier coing le premier : mais ie n'aprouue point que le bois foit bon pour mettre avec le plâtre, par ce que le bois se pourrit, & fait que les pieces qui en font arreftées, font fubjettes à fortir de la pierre, prenez y garde.

Si vous voulez plomber gonds, ou autres pieces, detrempez de la terre franche en confiftance de plâtre, comme pour brazer, & en mettez tout à l'entour de l'entrée du trou, laiffant par dessus vn peu d'espace, pour y ietter le plomb après qu'il fera fondu, tant que le trou foit tout plain : faut faire le trou plus large au fond qu'à l'entrée bien quarré, & fec, autrement la pierre s'éclateroit, ou cracheroit le plomb en hazard de vous blesser.



CHAPITRE XLVIII.

Pour ferrer les Cabinets de bois, pour mettre dans les Salles ou Chambres.



A Serrure estant faicte de la longueur, & du coste qu'il faut, vous verrez si vous pourrez ferrer les quadres, ou armoyrés avec fiches comme l'on fait d'ordinaire, ce qui se fera aysément, pourueu que les quadres ne foiet point par trop haut, & trop pres du pilastre, où il y à quelques-fois des colonnes balustres, ou autres ornemens en saillie, tellement que l'on est contrainct de les ferrer avec des pivoets qui sont aduustez, & entaillez dans le quadre, & retenus avec des vis, ou iceux pivoets faits en esquierre, & entaillez dans le mitan des angles desdits quadres, qui est la meilleure façon pour ferrer les pivoets, qu'il faut entailler de leur espaisseur, dans les angles dudit quadre apres qu'ils auront esté pleyz : & ferez en façon que la pointe du pivoet soit aussi esloignée du pilastre comme les moulleures, ou autres ornement qui seront sur les quadres auront de saillie. Apres que lesdits pivoets seront entaillez iustement au long, & au bouts d'iceux quadres, vous osterez lesdits pivoets de leur place, les posans iustement dans la feuilleure, & place du quadre, & avec vn marteau vous fraperez dessus au droict du bout du pivoet qui marquera, ou il faut faire son trou dans le bois, ou bien en prendrez la mesure avec vn compas, puis les ferrerez iustement. Nottez qu'il est necessaire de tremper le bout desdits pivoets, affin qu'on ne les puisse couper : ie ne veux point dire avec quoy, les bons ouuriers qui en ferment souuent m'entendront bien. A ces cabinets on y met pour l'ordinaire, de petites ferrures à tour, & demy, ou à deux pesses polis, avec des secrets, & bonnes gardes aux ferrures.

CHAPI-



CHAPITRE XLIX.

Pour ferrer coffres.



I vous voulez ferrer simples coffres, ou boërtes, on y met pour l'ordinaire des ferrures quarrées qui se mettent par le dehors, comme l'on fait aux bahus, & autres choses semblables. Les ferrures qui se mettent par le dedans, se font houcettes, pesses en bord qui sont les moiadres qui se mettent aux simples coffres: Celles ou il y a plus d'assurance, que l'on doit mettre aux coffres forts, & autres choses semblables, sont ferrures à 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. ou douze fermetures que j'ay monstré cy deuant par figures, & le moyen de les faire, toutes lesquelles ferrures depuis qu'elles passent trois fermetures sont extraordinaires, & difficiles à faire, par ce qu'il y faut mettre doubles gachettes, pesses à pignons, pesses brizez, ou pesses à S. comme vous pourrez voir dans les figures, qui ne se practiquent que peu souuent, par faute que ceux qui en ont affaire, n'en ont la cognoissance, & quelques-fois les ouuriers faute de ne prendre peine à rechercher ce qui depend de cest Art.

A ces coffres on met quelques-fois des tournoueres que l'on met par le derriere du coffre, & riuées par le dedans avec le lacet qui à deux pointes. La tournouere est vne autre piece de fer pointu par vn bout, qui entre iustement dans le milieu du couuercle du coffre par le derriere. L'autre bout de la tournouere est percé pour passer ledit lacet; avec vn petit tallon qui fait arrest: lors que l'on veut ouurir le couuercle du coffre, plus que son quarré.

Ceste façon est ancienne, & tres-bonne n'estoit que le couuercle du coffre ne tombe pas iustement, comme avec des bandes lardées, qui sont bandes de fer, adiuistées à simple, ou double charnie, comme couplets, ou fiches françoises, quelles bandes l'on fait passer, & larder au trauers du derriere d'iceluy coffre, & recourbées par dedans, & retenu avec du clou: l'autre bout de l'adite bande passe par dessous le couuercle du coffre, attaché, & riué par dedans avec cloux riuéz, qui ont la teste quarrée, ou en louzange, pollie, & entaillée par dessus le couuercle du coffre. Ceste façon est tres-bonne, pourueu que les cloux soient bien riuéz, & que la riuerte de la charniere soit bien riuée en demy rond, en façon qu'on ne la puisse desriuier, lors qu'elle est attachée au couuercle du coffre: autrement elles ne valent rien, affin que l'on s'en prenne garde.

Il est nécessaire de ferrer les coffres forts, avec ces bandes lardées, pour faire entrer les aubérons qui sont riuéz sur les bandes, iustement dedans leurs aubéronnières, qui sont dedans le bord de la serrure: & aussi que ces bandes lardées tiennent & empeschent qu'on ne puisse fendre & rompre le coffre, pourueu qu'il soit garny de bonnes esquierres, entaillées de leur espaisseur dedans les angles dudit coffre: fait aussi vn recouurement au couuercle, en façon qu'on ne puisse passer aucun outil entre le couuercle & le bord de la serrure.



CHAPITRE L.

Pour faire boucles, heurtoiers, tiroiers, platines, & escussions, pour mettre aux portes, & cabinets, respondant aux figures suyuanes, marquées 44. 45. 46. & 47.

LES boucles représentées dans la quarante-quatriesme figure, montrent comme il en faut faire pour des grandes, & petites portes: & pour des cabinets, contoiers, & layettes, qui serot faites selon la grandeur des portes, avec pareil ornement que montrent les figures, si on veut: on en pourra faire d'autre façon selon le merite du lieu où elles doivent estre mises.

LA quarante-cinquiesme figure, montre comme il faut faire les Escussions pour mettre aux clinches dont l'ay parlé cy deuant, elle pourroit seruir à mettre deslous des heurtoiers, pouruen que l'on n'y face point d'entrées pour les clefs.

LES deux platines representées en la quarante-sixiesme figure, peuuent seruir à faire des loquets à pouffier, ou à mettre à des pestes dormans, avec vn loquet que l'on met dans le pallastre. Elles peuuent aussi seruir à faire des escussions pour des clinches dont l'ay parlé cy deuant, & à mettre sous les heurtoiers representez dans la figure suyuanne.

EN la quarante-septiesme figure, est demonstré des heurtoiers pour mettre aux grandes portes, pour les entrées des logis: avec deux petits tiroiers, avec leurs rozettes, pour mettre à des cabinets, layettes, & contoiers: lesquelles pieces se doiuent faire de relief, comme on peut voir dans les figures.

LES deux rozettes cy deslous, peuuent seruir à mettre sous les boucles, ou tiroiers demonstrées dans les figures suyuanes: elles peuuent aussi seruir à mettre sous les cloux que l'on met aux portes, & au milieu des croisées. On en pourra faire de diuerses façons, selon le merite du lieu où on les desire mettre.

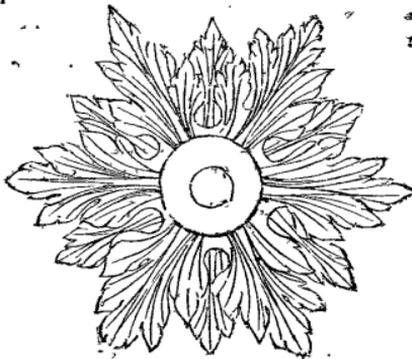
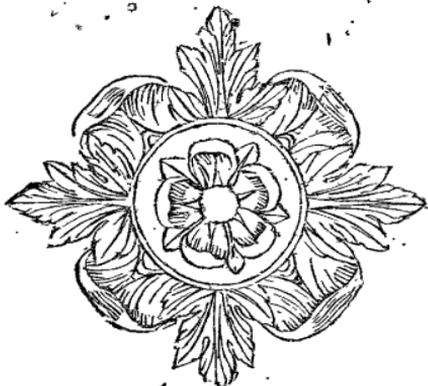
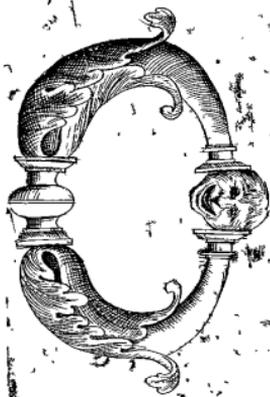
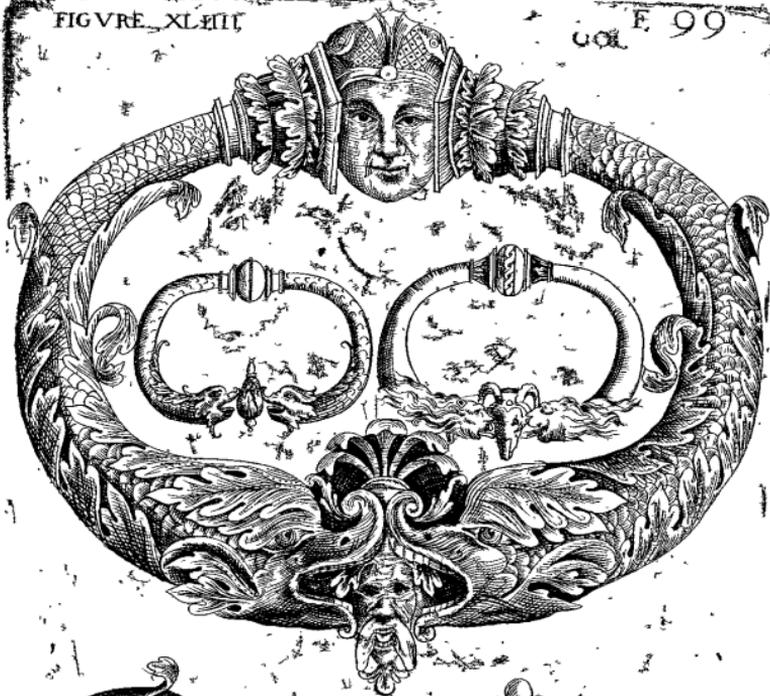


FIGURE XLIII

col. F. 99



Avec privilege du Roy

12



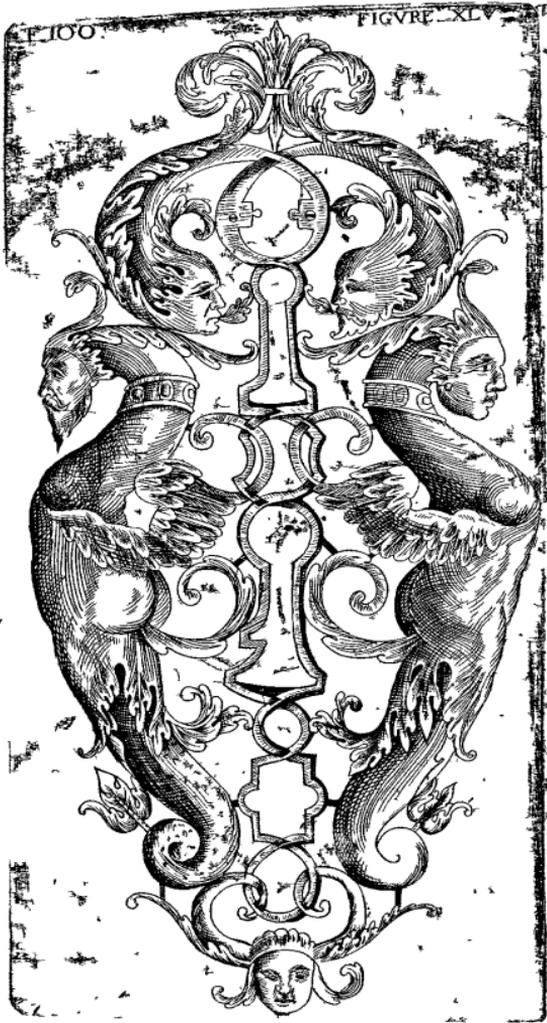


FIGURE XLVI

F. TO



13
E.B.A.

F102

FIGURE XLVII



Inscriptio de Gou



17. la B. 3.

CHAPITRE LI.

Pour faire targettes, respondant à la 48. figure,



E bois des fenestres & croisées, se fait de diuerses façons: c'est pourquoy il y faut diuerses ferrures. On est contrainct en quelques endroits de les ferrer avec fiches, qu'il faut poser sur le quarré: ou bien les ferrer avec des couplets qui portent leur paumelle, qui est recourbée en esquierre, sur lesquelles on void quelquesfois des faeuillages, chiffres, ou autre ornement: on met par le dessous quelque couleur de peinture, ou autre chose, qui donne de l'esclat dauantage à l'ouurage: comme il faut faire à tous ouurages voides à iour. De l'autre costé de la paumelle, il y faut vne charniere, où est adiufté le couplet, qui est pareillement voidé avec tel ornement que l'on veut, qui trauersé le vantage de la croisée. Ces paumelles, & couplets sont passés, ou estamés en poisse, comme ie diray cy-apres. On fait ceste façon de ferrure, lors que les croisées, ou fenestres sont enrazées, & que les guichets affleurent les fusts à verre, par le dedans.

On met à ces croisées des targettes voidées, & entaillées de leur espaisseur dedans le bois: quelques vns mettent les varroüins des targettes par dessous la platine, retenus avec vne petite souuerure, ou deux cramponnets, aussi entaillés dedans le bois. Nos Anciens les faisoient de ceste façon, que quelques vns de nos modernes practiquent encotes, lors que le bois des croisées est fait comme l'ay dit.

Si les croisées sont avec vn recouurement par le dedans, on les ferre en quelques lieux avec fiches à gonds, fiches à piton, de deux ou trois façons, fiches à simple charniere, fiches à double, ou double-double charnieres, qu'on appelle fiches Françoises: toutes lesquelles fiches sont bonnes, pourueu qu'elles soient bien soudées, adiuftées, & rimées avec riueures qui soient bien rondes, & iustes dedans les nœuds, limées, desgauchies, & bien ferrées dedans le bois.

On met à ces dites croisées des targettes, de plusieurs & diuerses façons, où l'on met quelquesfois les chiffres, ou armoiries de ceux qui les font faire: ou y mettre autres targettes de relief, decouppées, sur du plomb, tout au trauers: autres targettes de relief, où le fond, ou champ est seulement enfoncé; sans estre coupé.

Pour faire ces targettes de relief, il faut premierement auoir vn dessein, fait sur du papier, ou parchemin, de la targette, ou autre chose que vous voudrez releuer, que vous picquerez avec vne esguille pour en faire vn poncif. Ce qu'estant fait, vous prendrez vne piece de fer doux & malleable, de l'espaisseur de trois quarts de ligne, ou enuiron, & vn peu plus grande que le dessein, que vous mettrez sur vne piece de plomb, méllé avec vn peu d'estain, pour le rendre vn peu plus ferme. Apres vous mouillerez vn peu vostre platine de fer, & poserez vostre poncif & dessein dessus, & prendrez vn peu de croye blanche battuë en pouldre, mise dans

vn petit sac, avec lequel vous frapperez vn peu sur le ponsif, qui marquera vostre dessein sur la piece de fer, qui sera retenuë sur le plomb avec cinq, ou six petits crochets, qui entreront dans vne piece de bois de bout, en façon que la piece de fer ne puisse se mouoir en frappant dessus, pour la releuer. En apres vous aurez vn cizeler, fait en demy rond par le deuant, avec lequel vous marquerez, ou couperez tout au trauers vostre piece de fer, traçant à petits coups de marteau tous les endroits marquez avec le ponsif, & croye blanche: puis apres vous enfoncerez tous les fonds, ou champ, & refendrez toutes les figures, fueillages, & autres choses marquës sur la platine & dessein: puis apres l'estamer, & esmailler, comme ie diray cy-apres.

On fait aussi des targettes d'estain, que l'on jette en moule fait de plastre, & ciment, ou pour le micux, dans vn moule fait de plomb.

Pour faire les moules de plastre, & de plomb, pour faire targettes, & autres pieces, d'estain.

Vous ferez premierement vn modele de fer, de la targette, ou autre piece que vous ietterez en moule, d'vne ligne d'epaisseur, ou enuiron, selon l'epaisseur que l'on voudra donner à la targette: lequel modele sera vuide, polly, graué en relief, ou en plat, de telle figure que vous voudrez faire la targette, mesmes y faire les trous pour les cramponnets, & estoquiau pour le bartant, & ressorts s'il y en faut, pour repousser le bartant, que l'on ouure avec vne ficelle, ou autre chose: vous y ferez aussi les trous, pour les riuier sur vne platine de fer, & pour les attacher au bois. Toutes lesquelles vuidanges, graueures, & trous, seront faits plus ouuerts par le dehors, que par le dedans, afin que les pieces se puissent aisement leuer, & despoüiller de dessus le moule. Apres que le modele sera fait, vous ietterez vostre plastre cuit, comme l'ay enseigné, & meslé avec vn peu de brique, que vous detrempez avec eau claire, mettant vn carton à l'entour, pour arrester le plastre, qui sera detrempe clair comme moustarde, ou dauantage: puis vous huillerez vostre modele avec huile, d'olives, ou le mouillerez avec eau de saou: apres vous ietterez vostre plastre ainsi detrempe, sur ledit modele, de l'epaisseur d'vn pouce, & tout à l'entour, que vous laisserez secher à demy, puis vous l'enleuerez, & y ferez de petites entailles en deux, ou trois endroits, pour seruir de repaires, ou mammelles, du costé de la figure, avec vn iect, le dresserez de tous les costez, & en osterez le modele, le faisant sortir doucement, de peur de rompre quelque piece du moule: Par apres vous remettrez le modele dedaas le moule, & l'huillerez par dessus, pour y ietter dessus du plastre, de pareille grandeur & epaisseur du premier costé, & le laisserez secher à demy. lors vous le dresserez tout à l'entour: Puis vous ouurirez le moule avec le taillant d'vn cousteau, & le laisserez secher. I'eusse descrit entierement la façon de faire des moules de plastre, pour faire figures, & autres choses, dont plusieurs se seruent: mais cela ne concernant point l'art de Serrurier, & ces moules estant de fort peu de durée, s'ils ne sont bien faits, & conduits doucement, ie m'en tairay.

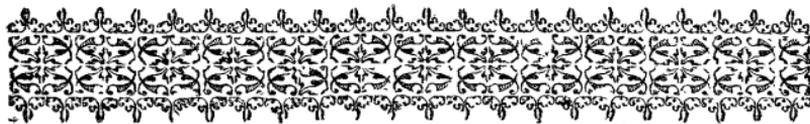
Pour faire moules de plomb.

Si vous voulez faire moules de plomb pour faire lesdites targettes, & autres menus ourages, il faut tousiours faire vn modele de fer, ou l'aton, comme l'ay enseigné: puis vous le noircirez avec fumée de chandelle de roufine, ou autre, & le mettrez sur vne pierre droite, & seche, puis vous l'entourerez tout à l'entour avec

avec du carton, ou autre chose, & ietterez du plomb dessus, de l'espaisseur de huit ou neuf lignes; en pesant sur ledit modelle avec quelque fer pointu, pour empêcher qu'il ne s'enleue, & qu'il n'aille du plomb par dessous le modelle: estant ainsi ietté, & froid, vous le dresserez de tous les costez, & adiufterez dessus vne pierre, ou tuffeau, qui puisse endurer le feu sur ledit moule, par le costé du dedans, auparavant que d'en oster le modelle, quelle pierre sera faite de la grandeur du moule, que vous marquerez l'vn sur l'autre, avec de petites marques pour les remettre instement en leur place, lors que l'on iettera les pieces dedans, & y faire vne ouverture par vn bout, pour ietter l'estain dedans. Apres que le moule sera fait, & ladite pierre adiuftée dessus, vous prendrez de la chandelle de rouzine, ou autre, avec laquelle vous enfumerez le moule, en façon qu'il soit noircy par tous les endroits par le dedans: autrement l'estain se fouderoit, & attacherait contre le moule en iettant les pieces dedans. Lors que le moule sera bien noircy, & enfumé, vous le ferez vn peu chauffer, & ietterez l'estain fondu dedans, qui viendra graué, & vuïdée comme le modelle, sur lequel le moule aura esté fait.

Après que vos pieces auront esté iettées vous les dresserez avec le coustEAU, s'il y a quelques petites barbes, & les pollirez doucement avec vn brunissoier. Ce qu'estant fait, vous ferez des platines de fer battues assez teruë, que coupperez de la grandeur de vos targes, y marquant les trous pour les riuer sur la platine, & pour les attacher sur le bois; & les trous des cramponnets, estoquiaux, & ressorts. En apres vous auez vne piece de drap, ou autre chose, de quelle couleur que bon vous semblera, qui sera de la grandeur de la targe, que vous mettrez entre la platine & la targe: puis vous les riueriez l'vne sur l'autre avec les cramponnets, estoquiau, & ressort, & avec deux petits riets par les bouts, & sera fait.

Il se fait de plusieurs sortes de targes, comme vous pourrez voir dans les figures suyuant, lesquelles pourront seruir en diuerses façons, parce qu'elles sont my-partiës, à fin qu'on s'en serue de quel bout que l'on voudra, ou des deux ensemble si on veut. Ten eusse representé où il y eust eu dauantage de besongne, n'eust esté la grande longueur du temps qu'il faudroit à les faire. Celles-cy sont faciles à faire, & avec peu de temps: elles sont faites particulièrement pour les faire de relief, & decouppées sur le plomb, comme i'ay enseigné: on les pourra vuider, & pollir avec la lime, si on veut: on y pourra adiouster ou diminuer, selon l'indultrie des ouuriers, & le merite du lieu où elles doiuent seruir, mesmes y faire les chiffres, ou armoiries de ceux qui les feront faire.



CHAPITRE LII.

Pour estamer en poisse, targes, & autres pieces.



Si vous voulez estamer en poisse, targes, ou autres pieces, qui ne soient de relief, vous les limerez & blanchirez avec la lime, en façon qu'il n'y demeure point de taches noires: puis apres vous les huillerez tout aussi tost qu'elles seront blanchies, ou bien vous les mettrez chauffer sur le feu, fait de charbon de bois, si chaudes que la rouzine puisse aisément se fondre dessus, se donnant garde qu'elles ne chauffent par trop, par ce que si elles prennent couleur sur le feu, on ne scauroit les estamer iusques à ce

qu'elles soient reblanchies. Lors qu'elles seront chaudes vous les prendrez avec des tenailles, & vous passerez de la rouzine qui soit bien claire, & nette, sans estre sablonneuse, par dessus lesdites targenttes tant qu'elles soient couuertes par tous les endroits, qui empeschera que la rouille ne pourra les gaster; & les conseruera plus long-temps que l'huile.

Lors que vous voudrez les estamer, faut auoir vingt-cinq ou trente liures d'estain fin, sans estre meslé de plomb, que vous mettrez dans vn vaisseau de fer, soit chauderon, cuillere, ou poisse faite expres, que l'on fait d'vne grande piece de fer, battuë de telle espaisseur, grandeur, & figure que l'on veut: à laquelle poisse vous mettrez des pieds pour la supporter sur le feu: puis vous la mettrez chauffer sur le feu fait de charbon de bois. L'estain estant fondu vous mettrez les targenttes dedans, iusques à ce qu'elles prennent vne belle couleur iaune: les ostant de dedans pour voir la couleur, & si l'estain prend par tous les endroits, sans y auoir aucune tache, s'il y en a vous passerez de rechef la rouzine par dessus, iusques à ce qu'elles soient estamées comme il faut. Si elles ne prennent vne belle couleur dans l'estain, vous passerez vne plume par dessus, pour les nettoyer, & en oster l'estain, ou escume en sortant de la poisse: estant bien nettoyyées vous les mettrez sur le feu, iusques à ce qu'elles prennent vne belle couleur. C'est le seul remede que j'aye peu trouuer pour leur donner bonne couleur, lors que l'estain n'est pas bon.

Si ce sont des targenttes, ou autres pieces de relief, que l'on ne peust blanchir avec la lime, apres qu'elles sont releuées, & embouties, vous les mettrez tremper cinq, ou six heures dans du vin-aigre, ou lye de vin: en apres vous les ferez bouillir dedans, puis vous les escurez, & nettoyyerez avec du sable, iusques à ce que toutes les taches en soient ostées. Puis vous les esuyerez, & ferez secher promptement sur le feu, autrement la rouille s'y accueillerait: on apres vous les huillerez, ou rouzinez, & estamerez comme j'ay dit.

Vous pourrez encores estamer autrement, apres que la besongne est blanchie avec la lime, ou vin-aigre, vous la trempez dans de l'eau claire, puis vous la mettrez dans de la rouzine battuë en pouldre, en façon que la besongne soit toute couuerte d'icelle pouldre: puis vous mettrez lesdites pieces promptement dans l'estain, qui doit estre fondu sur le feu: & faire ainsi à toutes les pieces l'vne apres l'autre, ne les mouillant qu'à mesure qu'on les estame. L'estain prend promptement sur le fer de ceste façon, il ne faut pas qu'il y ayt par trop d'eau sur vos pieces, il suffit qu'elles soient mouillées simplement, pour faire prendre la rouzine par tous les endroits de la piece.



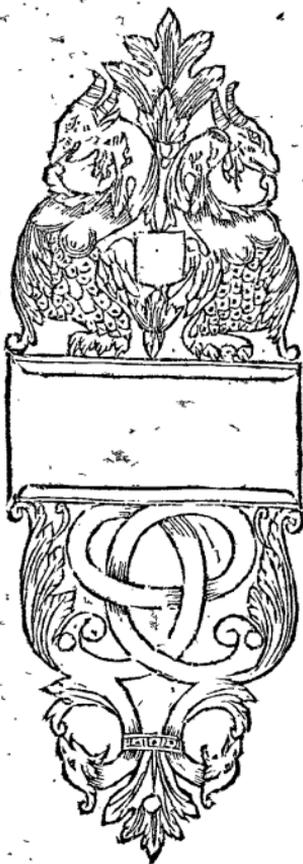
CHAPITRE LIII.

Pour faire émail, pour émailler targenttes, & autres ouvrages de relief.

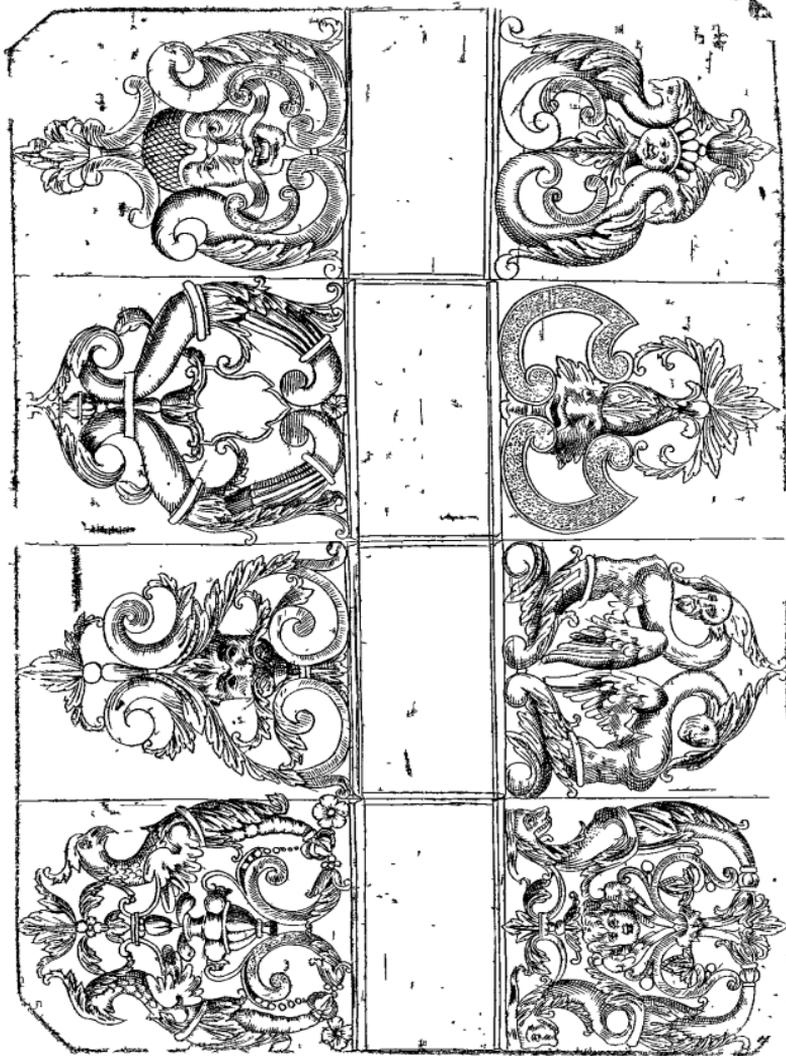
RENEZ vne once de poix rouzine, vn quart d'once de sandaras, & vn quart d'once de mastic en carme, que pulueriserez chacun à sa part: puis les ferez fondre dans vn creuset, ou autre vaisseau de terre. Le tout estant fondu, vous y mettrez telle couleur que bon vous semblera. Si vous voulez auoir beau bleu, prenez émail fin, pour le rouge, du vermillon, ou laque pour l'orangé, mine de plomb: pour le verd, verd de gris: & ainsi des autres cou-

leurs mises en pouldre, lesquelles vous ferez fondre, & mellerez avec vostre rouzine, sandaras, & mastic : puis vous les laisseréz vn peu reffroidir, en consistance de pâte, & d'icelle vous en ferez de petits battons, avec lesquels vous émaillerez vos targettes, & autres pieces, apres qu'elles seront estamées comme i'ay dit. Vous nettoyez, & raclerez avec quelque outil, le lieu où vous voudrez mettre l'email, puis apres vous les mettez chauffer sur vn peu de feu, tant que vostre émail puisse fondre en le passant par dessus, le luy mettant doucement sur tous les endroits, & de telles couleurs que vous voudrez, l'vne apres l'autre : se prenant garde qu'ils ne se meslent les vns avec les autres : puis vous le laisseréz reffroidir, & sera fait.

Cesté façon d'émail est tres-belle, de longue durée, & faite avec peu de fraiz, & de-temps.



Targettes.





CHAPITRE LIV.

Pour faire Grilles entrelacées pour mettre au-deuant des croisées, ou fenestres des logis, respondant aux figures 49. & 50.

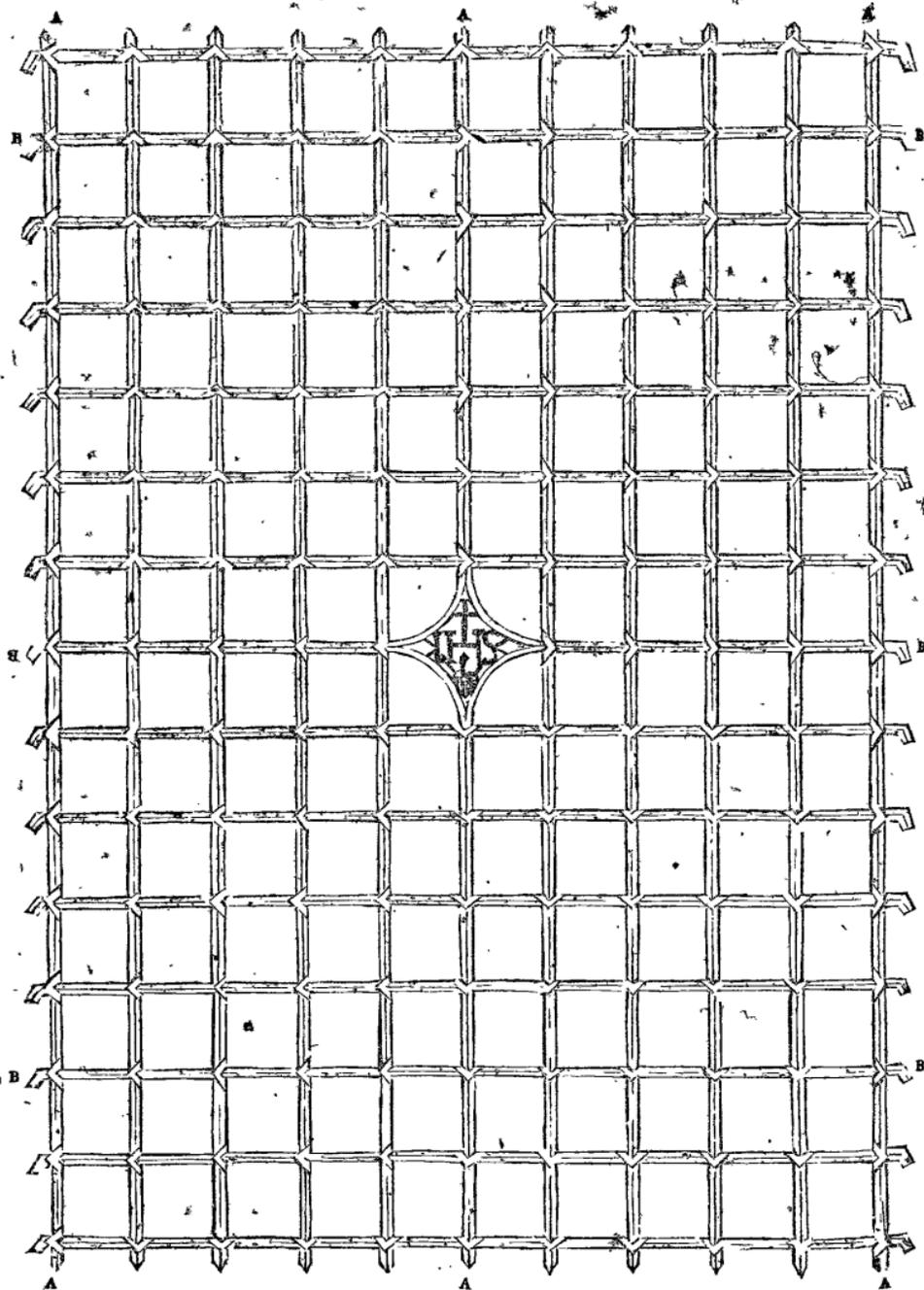


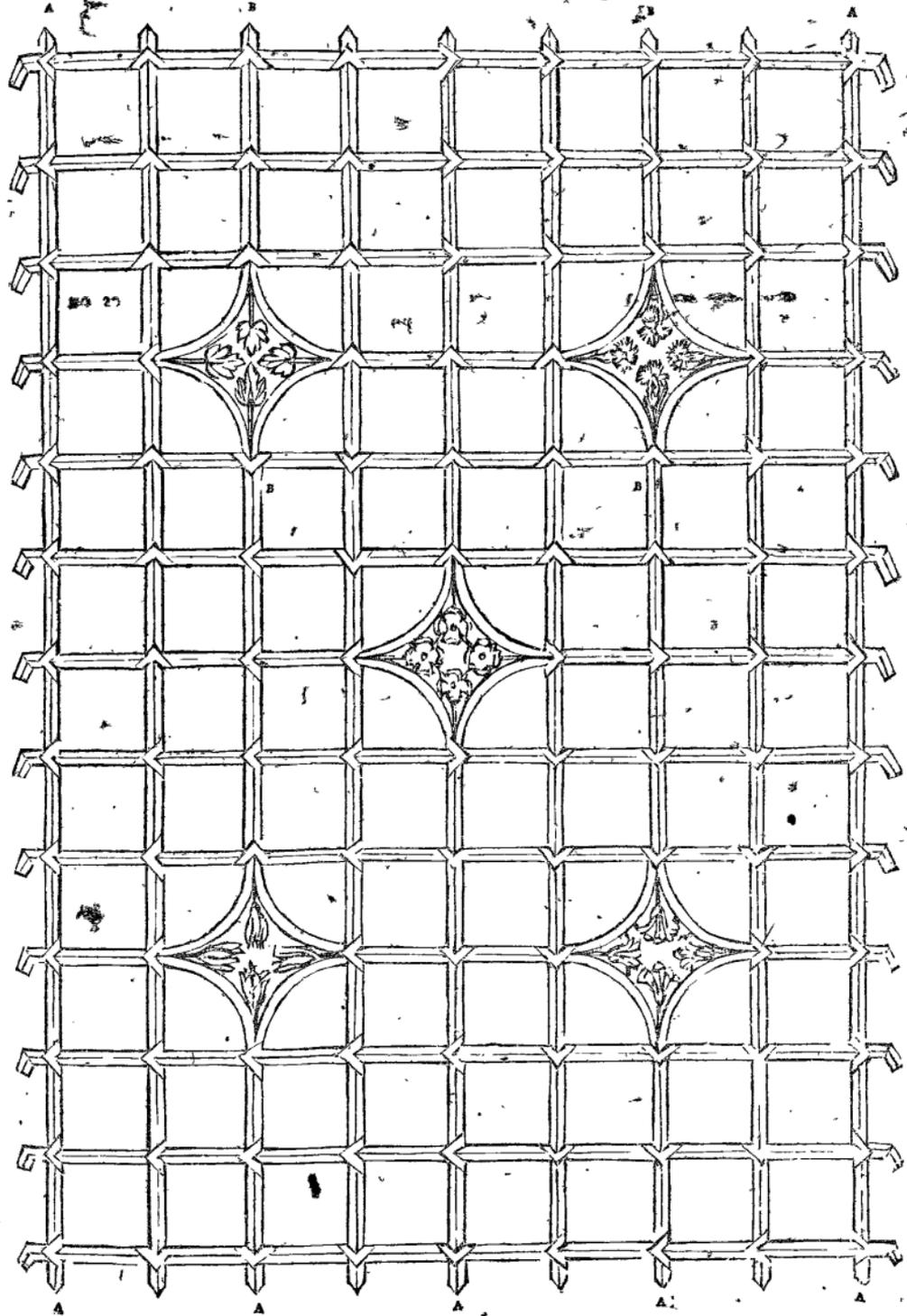
A quarant-neufiesme figure, monstre vne Grille entrelacée, ainsi appellée, à cause que tous les montans marquez A. & les trauers marquez B sont perçez: dans laquelle grille y a vn quarré où il y a vn Nom de Iesus, qui sera soudé dans le montant A. & dans le trauers B. Celle grille sera faicte de fer doux & malleable à chaud, & à froid, & que tous les montans, & trauers soient tous d'une grosseur, & mis le plus droit, & quarré que l'on pourra: puis apres il faut y marquer tous les trous, droit sur le quarré. Ce qu'estant fait il faut les percer avec vn cizeau d'acier, quarré tout au long, & platy par le deuant sur le quarré, pour le faire en taillant par le bout comme vn cizeau commun, fors que le taillant sera au droit des quarez, avec lequel vous fendrez la barre vn peu plus long que la diagonale du trou quarré, affin que le cizeau, ou mandrin puisse faicement entrer dans le trou, sans le corrompre: ce qui se fera aysément en refoulant vn peu la barre apres qu'elle sera ainsi fendue. Par apres vous prendrez vne perçoutiere qui soit d'un, ou deux poulces d'espaisseur, le plus vaut le mieux, & qu'elle soit de 5. ou 6. poulces de haut: sur laquelle perçoutiere vous ferez vne coche des deux costez, en façon d'un suage, droit par le milieu, en sorte qu'on y puisse mettre dessus les barres, ayant le quarré droit en bas, qui fera que lesdits quarez ne se gasteront point, & les trous seront perçez droit, & quarré par dessus les angles desdites barres: puis y passerez le mandrin à la grosseur des barres, en sorte qu'elles puissent entrer iustement dans les trous, les fertissant tout à l'entour dudit mandrin avec vn petit marteau.

Il faut perçer les montans des costez de la grille, & les trauers des bouts tout au long, pour fermer ladite grille, ainsi qu'on void dans la figure.



A cinquantesme figure monstre vne autre grille, avec cinq quarez garnis de fleurons. Elle se doit faire & percer comme j'ay enseigné, fors qu'il faut briser les montans A. B. pour la monter. On la pourra faire de fer rond, ou quarré pour estre plus beau, & aussi plus difficile. On en pourra faire de diuerses façons, entrelacées & coudées en cœur, en louzange, en quarré, ayant les pointes ou angles en bas: mais ie trouue celles-cy de bon feruice, & des plus faciles à faire, encôres les ouuriers y seront assez empeschés s'ils ne sont bien experimentez, & s'ils ne percent iustement les trous de pareille distance, & droit sur les quarez. On coude les bouts des montans, & trauers, apres que les grilles sont toutes montées, pour fermer la grille.







CHAPITRE LIV.

*Pour faire Enseignes à mettre au deuant des logis, respondant
aux figures 51. & 52.*

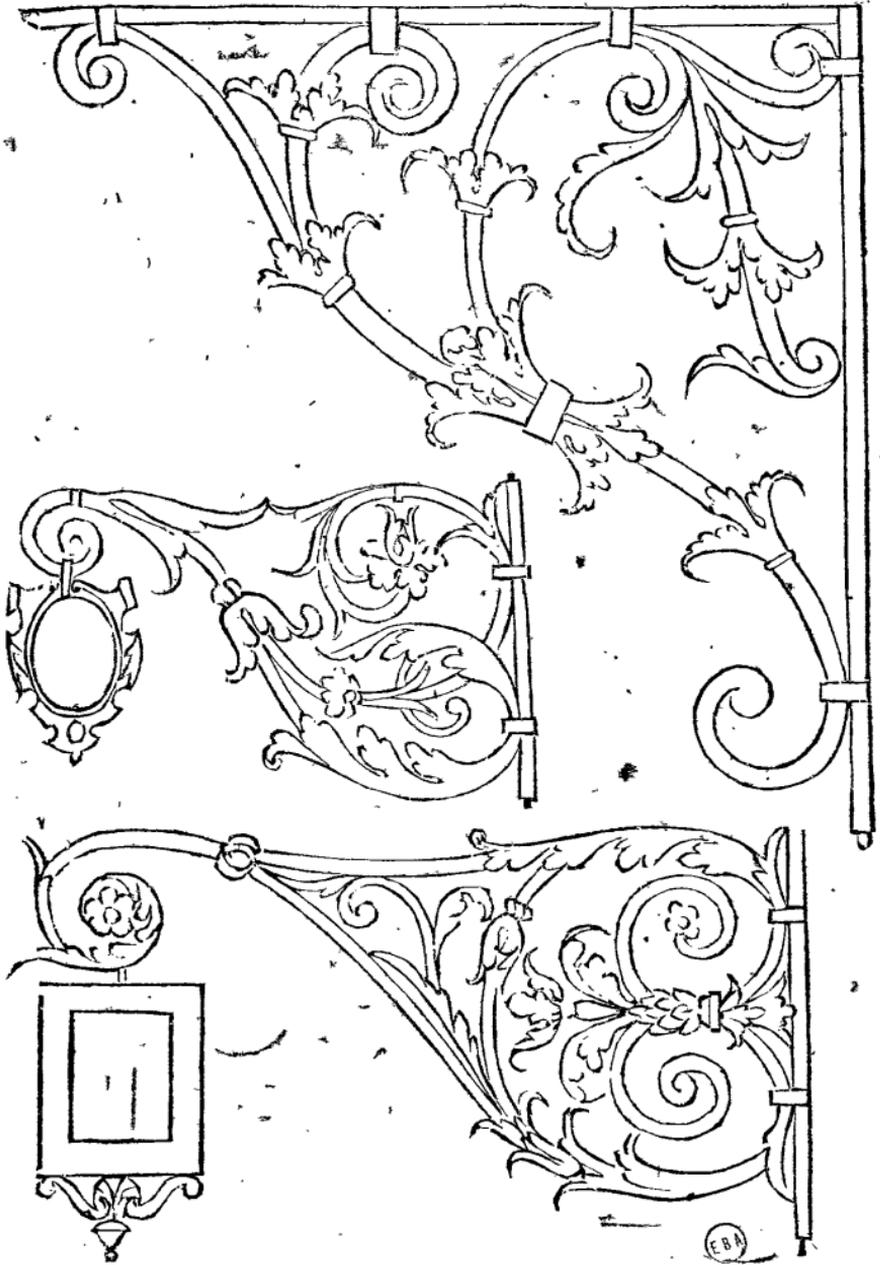


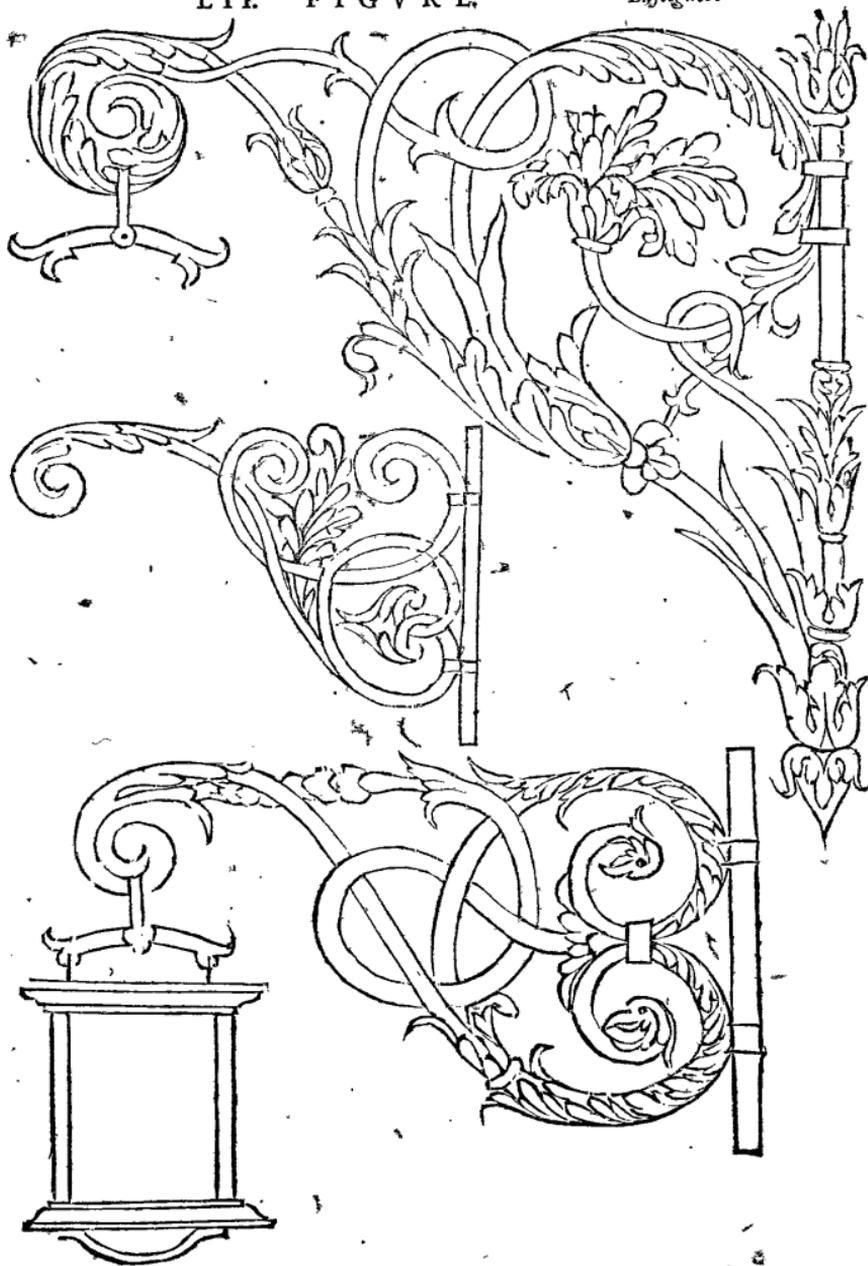
LES figures suyuantes, seruent pour porter les Enseignes, ou tableaux que l'on met pour marque au deuant des logis. Toutes ces enseignes se doiuent faire de fer doux & malleable à chaud, & à froid, à fin de pouuoir dresser, & tourner les pieces qu'il y faut: soient fleurons, feuillages, volutes, & autres pieces, comme on peut voir dans les figures, ou d'autres que l'on pourra faire de son inuention, y adioustant si bon vous semble, par ce que celles cy sont des plus communes, & plus faciles à faire qu'il m'a esté possible de uesceigner.

Auant que commencer à les forger, faut premierement en faire vn dessein, qui sera fait seion la grandeur, & proportion du tableau qu'on y desire mettre: & faire le dit dessein de pareille grandeur, & mesure que l'enseigne que l'on veut faire, à fin que sur iceluy dessein on puisse forger, dresser, & tourner les pices necessaires: & faire en sorte que les principales pieces qui doiuent porter plus de poix, soient les plus fortes, & principalement les endroits où seront soudées les petites pieces, d'autant que le fer se diminue, & affoiblist en le chauffant. S'il faut souder plusieurs pieces ensemble, & en mesme endroit: on les pourra toudier l'une apres l'autre, ou les faire tenir avec vn lien, ou riuet, puis les souder légèrement si on veut.

Après que vostre piece sera toute soudée, & assemblée, vous la tournerez sur le dessein, qui sera fait aupres de la forge, à fin de tourner les pieces estant chaudes dessus. Ce qu'estant fait, faut les peindre & dorer à huile, selon la volonté de ceux qui les font, ou font faire.





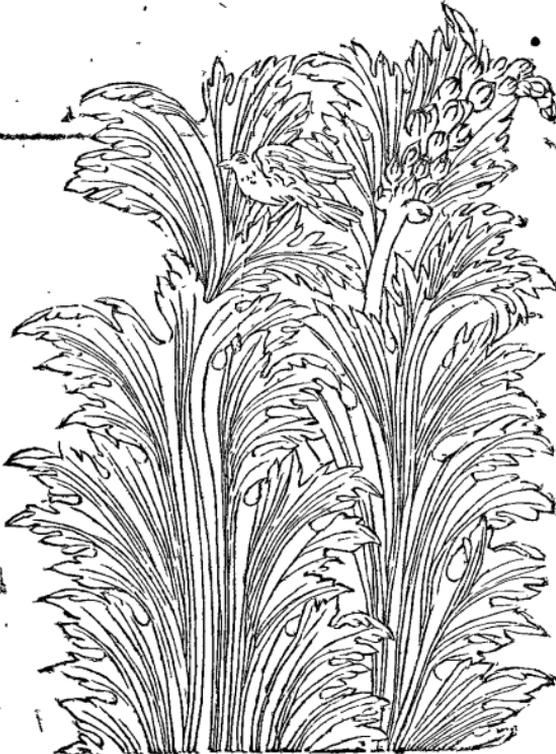


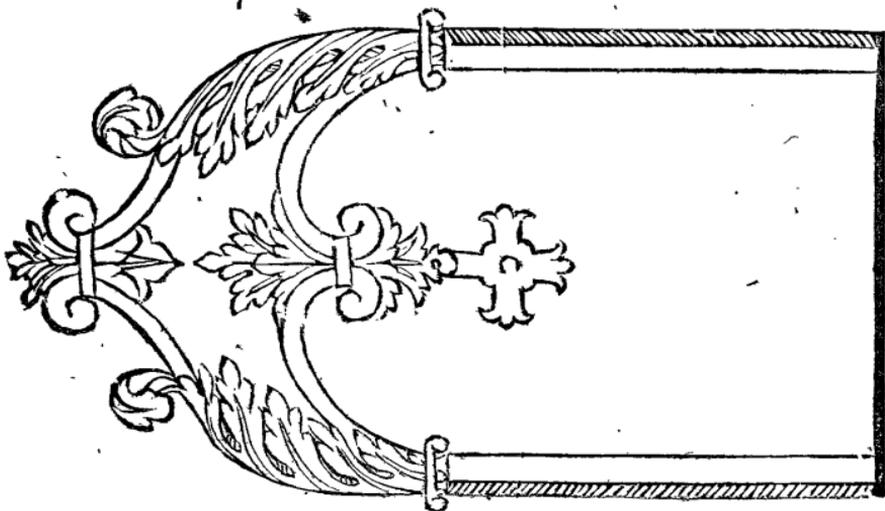
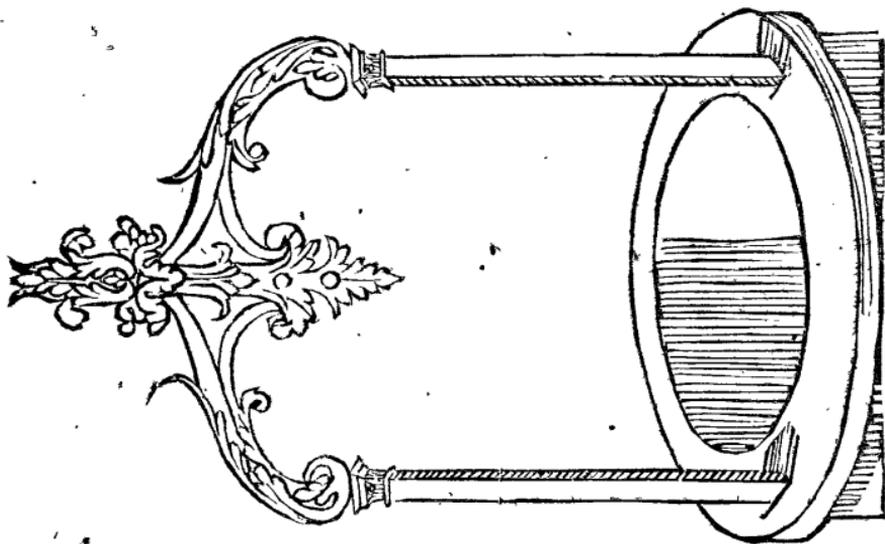


CHAPITRE LV.

Pour faire fermures de Puits, respondant aux 53. & 54. figures.

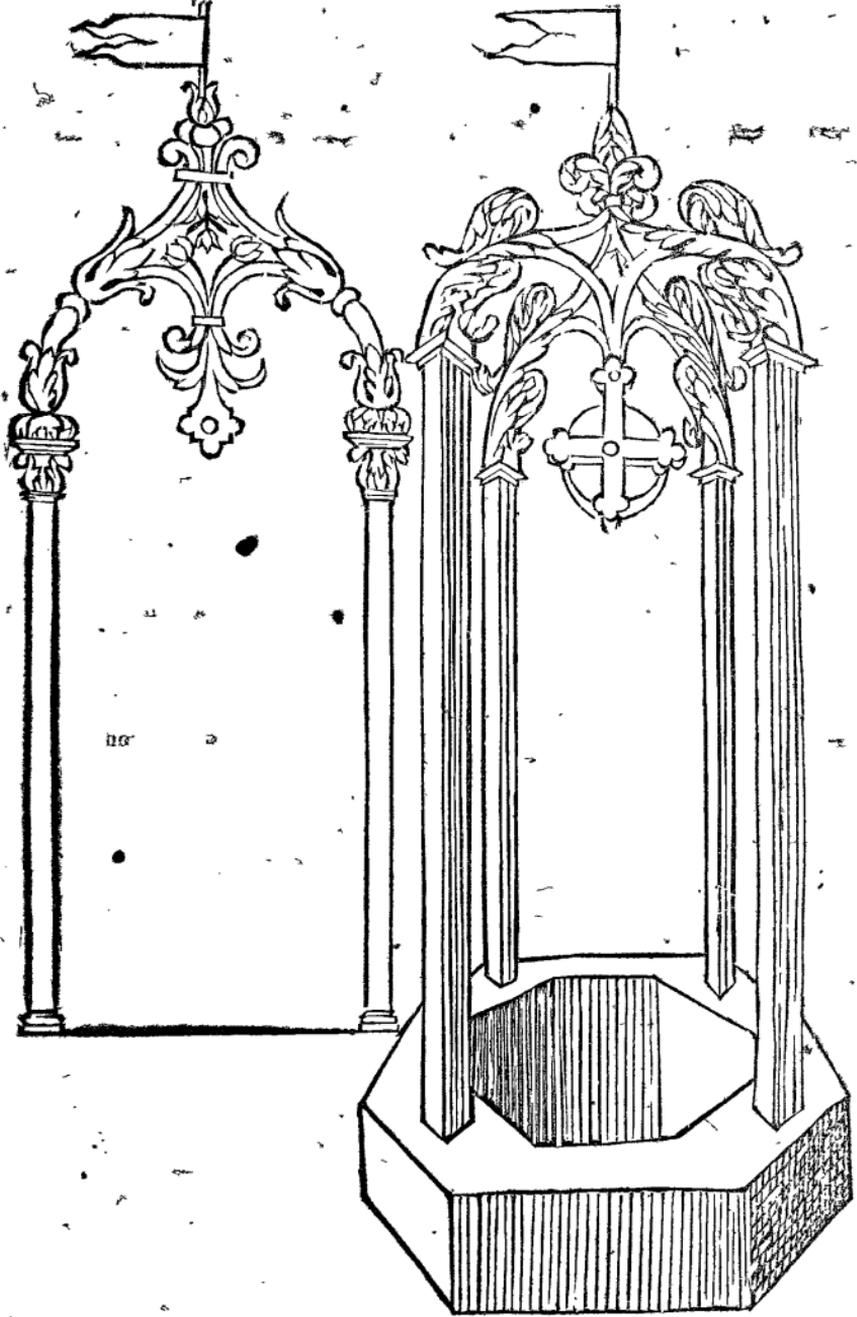
LES quatre figures suyuant, mōstrent des pilliers de fer, avec chapiteaux, fūcillages, & autres pieces necessaires, pour seruir d'ornement, & pour porter des mouffles, & pōullies, que l'on fait pour tirer l'eau des puits. Toutes lesquelles pieces se doiuent faire de fer doux, & de force suffisante pour estre fermes, & solides. Ces colonnes, ou pilliers seront plombez sur le bord, ou accoudoier des puits. On les pourra faire avec deux, trois, quatre, cinq, six, sept, ou huit pilliers, ou plus, selon la grandeur des puits. L'on en pourra faire de plusieurs & diuerses façons, outre ces figures que s'ay icy representées, pour estre des plus faciles, & belles, pour le peu de besongne qu'il y'a. On'en pourra faire avec vne consolle, ou à vn, ou deux pilliers, lors que le puits est proche de quelque muraille, ou pan de bois, dans lesquels on pourroit mettre lesdites consolles, ou autre tel ornement que l'on voudra.





LIV. FIGURE.

Ferrure de Puits.





CHAPITRE LVII.

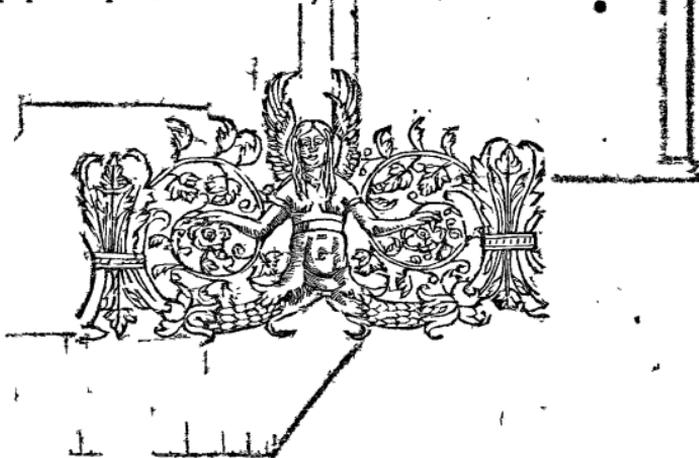
Aduertissement pour ceux qui font des fleaux de balances.



OMME en tout ce traité ie me suis proposé de soulager en tout mon possible le Serrurier, seruant au public, & à l'vtilité d'vn chacun en particulier: aussi ay-je voulu (en suite des serrures, & autres diuerses pièces couchées de nostre art, la cognoissance desquelles ne sera moins (à mon aduis) belle & agreable, que l'vsage vrile, & profitable à ceux qui s'en seruiron. En premier lieu donc, ie parleray des fleaux de balances. Ceux lesquels en feront, ou feront faire, doiuent bien prendre garde sur tout, que l'essieu soit mis iustement au milieu du fleau, & tenu le plus rond qu'il sera possible, lequel doit entrer dans les trous de la porte, qui doiuent estre aussi faits bien ronds pour y faire entrer l'essieu iustement, lequel sera trempé, & pareillement les trous de la porte, le plus dur que l'on pourra, à fin qu'ils ne puissent s'vfer l'vn l'autre.

Les fleaux les plus longs sont les meilleurs, pourueu qu'ils soient iustement percés au milieu, le plus pres du dessous que l'on pourra, autrement il s'y trouuera vn grand deffaut, & abus incogneu à la plus grande partie de ceux qui ont des balances, c'est pourquoy prenez y diligemment garde. Je ne veux dire la tromperie qui s'y trouue, de peur de l'apprendre à quelques vns qui en vseroient mal.

Ceux qui feront des plumées, ou roumaynes, doiuent faire aussi les essieux, & portes les plus rondes & menues que faire se pourra, & le plus loin du centre, ou crochet qui porte le poix, autrement ils s'y trouuera de l'abus.





CHAPITRE LVII.

Invention d'une Chaire par laquelle on peut aduancer, reculer, & se tourner de tous costez, par un simple & seul mouuement, respondant à la 55 figure.



ESTE Chaire doit estre faite de bois de noyer, ou autre bois fort, & tous les assemblages forts & iustement faits, à fin qu'elle puisse resister aux efforts en la poullant, & tournant de tous costez, pour la conduite de celui qui s'en sert. Elle sera faite de hauteur & largeur conuenable, laquelle ie ne puis dire, car cela despend de la fantaisie & commodité de ceux qui en voudront seruir. Toutesfoiſ celles que j'ay fait faire estpient de vingt pouces de hauteur, depuis le marche-pied iusques au siege, & auant de largeur. Il y doit auoir six pillastres, quatre desquels se voyent dans la figure, & deux autres qu'il faut mettre sous le marche-pied qui doit estre au deuant de la chaire, dans lesquels seront assemblez deux entre-toises qui trauerseront iusques aux deux pillastres du derrière, où lesdites entre-toises seront assemblees par l'autre bout, lesquelles porteront les pillastres du deuant, qui supporteront le siege, & les accoudoiers par le deuant. Et par sous ces pillastres vous mettez quatre poullies de fer, ou de cuivre tournées en rond, & en osterez les quarts, à fin qu'elles puissent mieuz tourner de tous les costez. Ces poullies serot misſes dans vne fourchette de fer, coudée de deux pouces & demy, laquelle doit auoir le bout du haut arrondy de six ou six pouces de longueur, pour mettre dans vn canon de pareille grosseur & hauteur, où laditte fourchette tournera sur vn arreston enuallé qui sera le plus pres de la poullie & eude que l'on pourra. Ceste fourchette sera vissée auec vn contre-rincure par dessus le canon, au bas duquel sera coudé vn ring vne petite platine de fer, qui sera percée pour l'attacher par dessous les pillastres. Apres que vous aurez adiuſté les canons, & fourchettes, vous ferez en sorte que les poullies soient mises de niveau par dessous la chaire, à fin qu'elles se tournent de mesme hauteur. Si on veut on peut mettre dans les accoudoiers d'icelle chaire de petites barres de fer, assez fortes, pour pouuoir mettre dessus quelque petite tablette pour seruir à escrire, ou à mettre quelqu'autre chose, soit pour boire, ou pour manger. Vous en voulant seruir vous tirerez lesdites barres de fer des accoudoiers de la chaire, & poserez la tablette dessus: puis vous en estant seruy, vous la pourrez remettre en sa place, & les repouſſer dans lesdits accoudoiers, sans qu'ils parroissent, fors seulement par le bout de deuant, qui sera vn peu à crochet par le haut pour arrester la tablette, & pareillement coudées par l'autre bout, à fin qu'elles ne fortent du tout en les tirant. Lequel crochet, & barres serot entailléz dans les accoudoiers, qui seront de deux pieces chacun, & collées l'vne sur l'autre: par ce moyen icelles barres pourroient aller & venir ayſément par dedans les accoudoiers sans pouuoir sortir. Et aux deux costez des deux pieds de deuant qui supportent les accoudoiers,

vous y mettez deux verrouils de fer pointus, & acerez par le bout d'embas, avec vn ressort par le dessous : lors que vous aurez mené vostre chaire où vous voudrez, vous abbaisserez lesdits verrouils, & les ferez entrer vn peu dans le paué de la chambre, par ce moyen la chaire sera sans pouuoir aller ny venir.

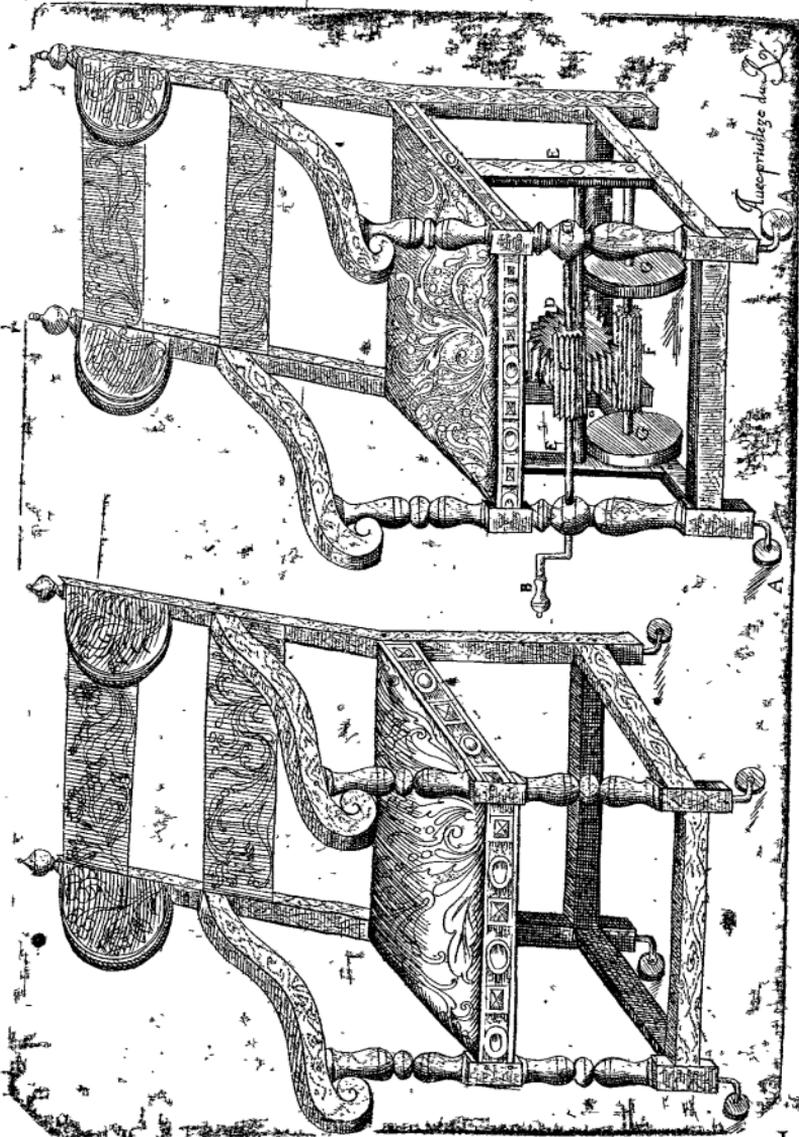
Lors que vous voudrez vous mener en quelque lieu, vous pousserez estant dans vostre chaire avec vn baston, ou corde estant attachée de quelque costé que vous voudrez aller : ce qui se fera facilement par le moyen des poulies qui sont sous les pieds de ladite chaire, qui se tourneront & mouueront de tous costez facilement. Ceux qui s'en voudront seruir y pourront mettre des bandes de cuir, ou baudrier pour leur reposer le dos, avec de petites consoles pour se reposer la teste, au costé du haut du dossier : comme on pourra facilement remarquer en la figure.



Autre Chaire par laquelle on se peut porter facilement où l'on voudra, respondant à la 56. figure.

EST Chaire doit estre faite de mesme bois que la precedente. Les deux poulies marquées A. qui sont par le deuant, tout de mesme façon. Dans les deux pillastres du milieu E. vous mettez la manuelle B. qui fera tourner vne fusée C. garnie de six fuseaux qui entreront dans la rouë D. qui aura vingt-quatre dents, qui sera mise dans vn autre arbre qui sera adiufté dans lesdits pillastres E. Ladite rouë D. rencontrera vne autre fusée F. dans laquelle il y aura vn autre arbre, qui sera mis dans les deux pieds du derriere, avec deux touës marquées G. qui seront d'vn pied de diametre, & d'vn poulce d'espaisseur, bien arrondie tout alentour, & sur les quarres, sans qu'il y ayt aucunes dents sur icelles rouës G. qui porteront le derriere de la chaire, & les deux petites rouës A. porteront le deuant. Celuy qui sera dans la chaire venant à tourner la manuelle B. se pourra mener facilement où il vouldra, pourueu que le lieu où il sera soit droit & solide : & se pourra facilement destourner avec vn baston. Le croy que les figures seules sont assez suffisantes de faire entendre le moyen de la faire : Il sera necessaire de mettre de petites viroles de cuiure dans les pilliers où entrent les bouts des arbres, pour tourner facilement. Si vous voulez vous pourrez mettre vos pieds du milieu en equlisse, en façon qu'ils se pourront approcher ou reculer de ceux du derriere, à fin d'y mieux adiufter les mouuemens. Vous pourrez aussi y mettre des barres de fer dans les accoudoiers, & verrouils aux costez, comme à la precedente.

On pourra pareillement faire que le derriere s'abaissera, & que l'on y pourra mettre des sanglés, ou baudriers pour poser vn matelas où coucher celuy qui s'en vouldra seruir, lors que l'on ne peut l'oster de la chaire sans douleur, & y apporter plusieurs autres commoditez, selon l'industrie des ouuriers.





CHAPITRE . LVIII.

L'inuention d'une main de fer pour les mutiléz, par le moyen de laquelle on pourra mesme travailler, respondant aux 57. & 58. figures. Avec une iambe de fer, respondant aux 59. & 60. figures



PREs auoir traité de plusieurs & diuerses pieces dépendantes de cest art, i'ay iugé n'estre hors de mon propos, & sujet, d'exposer en ce traité la façon, & maniere de faire quelques bras, & iambes de fer pour les mutiléz : Mais d'autant que Maître Ambroise Paré, auteur expérimenté en son art de Chirurgie, en representé quelques vns avec beaucoup d'industrie, i'étois en resolution d'en faire ce que i'en sçay : mais parce que celles que i'explique, & mets icy, se font d'autre façon, & ont d'autres ressorts, & par conséquent les mouuemens & autres pieces toutes différentes, ie les enseigne librement, ne craignant luy faire tort en cela : ny moins d'encourir le blasme (comme l'on dit) de me couvrir du plumage d'autruy. De plus i'aurois ensemblement traité & démontré plusieurs instrumens qui viennent de nostre main, n'estoit les raisons cy dessus alleguées, comme ne voulant repeter, ne redire apres ce docte personnage, qui les a appliquez en ce qui touche & appartient à son art.

Le dessus de ceste main doit estre tout de mesme qu'un gantelet d'atmeure, & pareils mouuemens, fors qu'à l'endroit du poulice A. on y doit espargner un bout qui s'aduancera un peu, en demy rond, qui seruira au lieu de poulice pour tenir ferme ce qu'on voudra ferrer avec ladite main, & par le dedans d'icelle vous mettrez deux ressorts à boudin marquez B. lesquels seront tournezz, ployez en rond, & attachez sur un arbre marqué C. & l'autre bout d'un desdits ressorts sera attaché au bout du grand doigt E. & l'autre ressort sera retenu au bout du doigt annulaire F. Ces ressorts feront ouvrir toute la main, d'autant que le doigt index G. doit estre attaché & retenu avec le grand, & le doigt annulaire attaché avec le petit doigt particulier H. Pour tenir la main fermée fait qu'il y ait deux détentes marquées I. lesquelles doivent s'encocher dans deux crans quarréz qui sont aux bouts des doigts E. F. par le dedans, sous lesquelles détentes il y aura deux ressorts pour les faire fermer, & repousser dans leurs arrests, tout ainsi qu'à un roüet d'arquebuse, ou à un bandage d'arbalestre à ialler: laquelle détente s'ouvrira à tirer, ou bien à pousser ou peser dessus le bouton, qui sera fait en bouton marqué L. Par les deux costez du bras il y aura deux bandes de fer, ou acier battu assez teruz, & en demy rond, marquées M. qui seront percez pour y passer des couroyes avec des boucles N. pour les serrer sur le bras, & pour y faire tenir la main ferme: lesquelles bandes yront iusques contre le coude, pour estre plus fermes.

LA cinquante-huitiesme figure, montre vne autre main avec le bras qui sera faite comme la precedente, & au bout d icelle vous y adiuillerez vn bras qui sera fait de fer, comme vn brasselet d'armeur, que l'on fait aux Cantallans, & avec pareils mouuemens par le coude, & au poignet, tant par dehors que par dedans: vous y mettez vn ressort à boudin marqué P. qui sera plyé en rond sur vn arbre. Ce ressort P. sera fait recouurer le bras tout droit, apres qu'on a tiré vne petite couroye, ou bouton marqué Q. il est aussi facile l'vn que l'autre: lequel bouton fait décocher vne petite détente, qui entre dans vn cran, lors que l'on plye le bras, qui sera recouuert de cuir, ou autre chose: & attaché par le haut au pourpoint avec des rubans, ou touroyes.

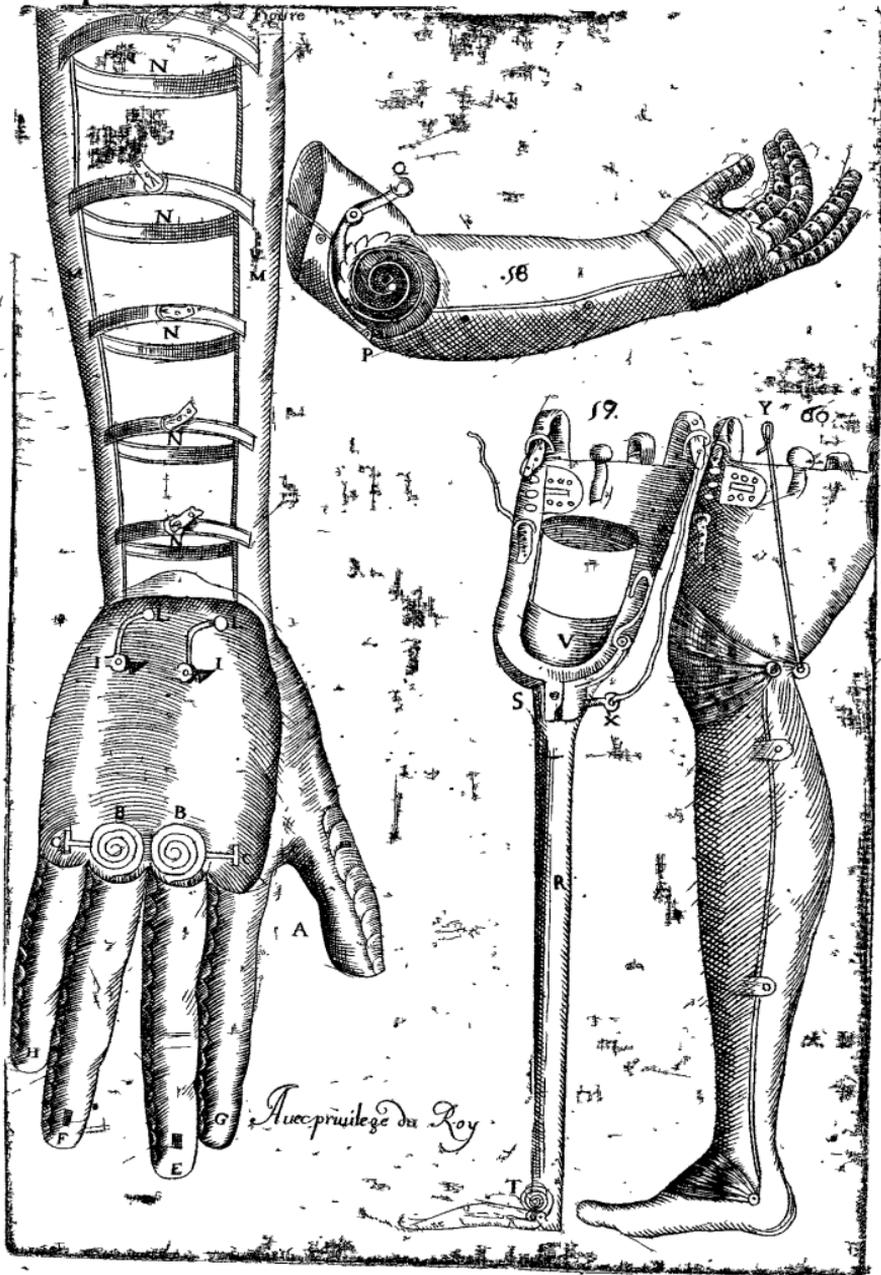


Pour faire vne jambe de fer pour les malades.

LA cinquante neuuesme figure, montre vne jambe de fer, la tige marquée R. doit estre faite d'vne petite barre de fer, de force suffisante pour porter celloy qui s'en voudra servir, & pour pouuoit enlever des charnières par le bas du genoüil marqué S. & vne autre charnière au bas du pied T. Ces charnières doiuent estre faites, & adiuillées en façon qu'elles ne puissent tourner que d'vn costé, & que la jambe, & le pied soient tous droits, & qu'elle ne puisse se ployer que d'vn costé seulement. Le pied sera adiuillé avec la jambe à la charnière T. & repoussé avec vn ressort à boudin, qui passera par dessus. Et au haut de la tige y aura vne double charnière S. qui sera adiuillée avec la genoüillere V. qui sera tenue fermée, & droite avec vne gachette X. qui aura vn ressort double par dessous, qui la fera encocher dans vn arrest qui sera au derriere de la jambe: & sera ouuerte, & décochée avec vne ficelle Y. qui sera attachée au bas de ladite gachette, au point X. par le derriere du genoüil. On tira la ficelle Y. par le haut de la bande lors que l'on veur ployer la jambe, soit pour s'asseoir, ou pour aller à cheual.

Pour ce qui est de la genoüillere, vous la ferez de fer, ou de bois assez espacieux pour y mettre vn petit coëssin pour reposer la jambe, & y ferez aussi des trous dans les aisles, assez larges à passer des bandes, pour lier, & tenir ferme la euissse dans la genoüillere: elle sera attachée par le haut au pourpoint avec des boucles & couroyes à fin de tenir le tout bien ferme. Vous y pourrez faire, si bon vous semble, vn baston par le costé avec vne pomme, pour vous appuyer & tourner, & vne boucle au deuant pour destourner la jambe. Ceux qui se font seruis de celles que l'ay faites n'en ont que faire, d'autant qu'il vaut mieux auoir vn petit baston en la main, pour se tenir plus ferme & assésuré.

Après que vous avez fait ainsi ceste jambe, qui sera faite de pareille longueur que la naturelle, vous recouurez le tout d'vne botte de cuir bouilly, ou chose semblable, qui sera faite en forme de jambe avec le pied, que vous couurirez avec vne chausse, ainsi que montre la 60. figure.





CHAPITRE LIX.

Pour faire Vis de fer à la filiere, pour les Serruriers & autres,
respondant à la figure 61.



NTRE les outils nécessaires au Serrurier, il n'y a point de doute que c'est l'estau dont il se peut moins passer: mais qui pour estre gros, lourd, & massif, est le plus difficile, long, & laborieux à forger, limer, & accommoder. Et parce que toute la difficulté presque, est à limer & faire les filets de la vis, ie n'ay voulu obmettre un beau moyen de la faire mieux, & plus facilement avec grande espargne de temps, & de travail. Ce sera par le moyen d'un instrument fait expres, pour lequel affuster, vous ferez premierement une faulce vis de fer, de laquelle le filet ait le pas duquel vous desirez auoit l'autre. Vous ferez par le bout de la faulce vis un trou quarré, à fin d'y emmancher celle que vous desirez faire: l'ayant au préalable bien limée & arrondie, puis vous aurez une escrouë où sera mis & accommodé un bon & fort burin, fait en bedanne, à ce que quand la faulce vis viendra à pousser l'autre à proportion qu'elle s'engagera dans l'escrouë, ledit burin face je s'let lequel burin vous ferez aduancer peu à peu, par le moyen d'une vis qui se met au derriere dudit burin.

Cela fait vous ferez l'escrouë avec un double filet, que vous braserez dans la boëste, apres y auoir rapporté & aduisté les virolles, & autres pieces nécessaires, la brazant ainsi que i'ay enseigné. Oubien vous les ferez de fonte, ou mitraille, que vous ietterez en sable en ceste façon. Apres que vous aurez fait vostre vis, prenez bonne terre à brazer, que vous destrempez en de l'eau en consistance de moutar, de ou plus claire, & enduirez vostre vis de l'espaisseur de deux ou trois feuilles de papier, la faisant secher doucement. Cela fait, vous l'enduirez encor une fois d'eau, mestée avec de la cendre, & la ferez secher doucement à petit feu.

Puis vous aurez un modelle de bois, de la grosseur que vous desirez l'escrouë, & l'ayant imprégnée dans de bon sable à mouler, vous y enfermerez vostre vis, pour ietter dessus, vostre mitraille fondue, & ainsi vous aurez une escrouë telle que vous la voulez. Et par ce moyen vous pourrez faire des vis, & escrouës propres à estaux, tant grands que petits; à grandes presses des Libraires, Tondeurs, Drappiers, Bonnetiers, & aussi pour les Pressoirs, & Huilliers; parce qu'on les fera de telle longueur & grosseur que l'on voudra, & qui presseront beaucoup plus fort que non pas celles de bois, parce que les filets n'ont pas tant de pente: tellement que l'on les ferrera facilement, tant que l'on voudra, sans grand peine.



Pour faire Vis pour les presses des Imprimeurs



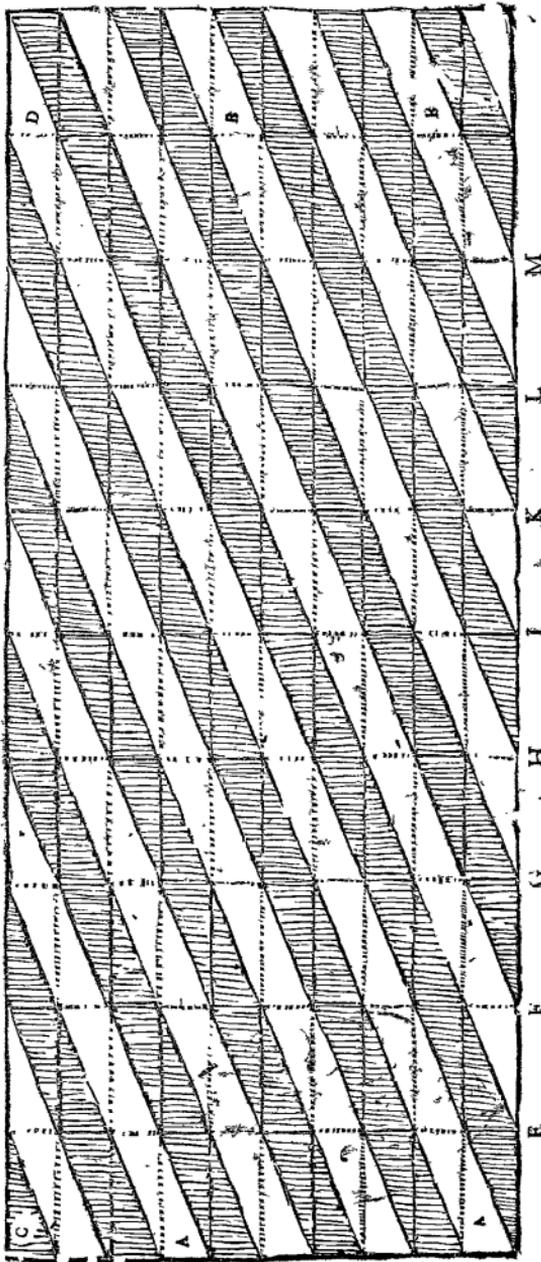
Il n'y a que l'aye dir que par l'instrument dont j'ay parlé cy dessus, il soit aisé de venir à bout de toutes sortes de grosses vis, cela se doit entendre principalement des vis qui n'ont qu'un simple filet. Car pour celles qui sont à plusieurs, comme celles des Imprimeurs, bien que peut-estre les peult-on faire par le moyen que j'ay enseigné cy dessus, neantmoins l'aye d'apprester & affuster un instrument à cest effect, seroit plus grande que le soulagement qu'on en pourroit recevoir: & partant le plus expédient est de les faire avec labourin & la lame. Mais comme il y a vne particuliere difficulté à les tracer, & auoir la iuste pente, grosseur, distance & longueur des filets, j'en ay curieusement recherché la proportion, & j'y juge n'estre hors de propos de toucher en cest lieu celle qui m'a semblé la meilleure, & plus aisée à réduire en règle; & qui est de cinq filets.

Pour ce faire, donc, prenez un papier de la longueur de la circonférence de la vis (Or ladite circonférence se a de telle longueur qu'il vous plaira, selon que vous voudrez qu'elle hausse, ou basse, plus ou moins. Celle que ie mets icy m'a semblé la meilleure: que si vous voulez qu'elle hausse davantage, vous ferez la vis plus grosse, ou plus petite si vous voulez qu'elle hausse moins.) Prenez donc un papier aussi long, que la circonférence qui sera A. B. & divisez la ligne de sa longueur A. B. en dix parties esgales, & donnez de ces dix parties, quatre à la largeur A. C. puis ayant tiré la ligne C. D. parallèle à la ligne A. B. de ces diuisions A. E. F. G. H. I. K. L. M. vous tirerez des lignes perpendiculaires ponctuées comme il se void en la figure; puis pour auoir la grosseur des filets, vous diuisez la largeur B. D. en dix, pour en donner de deux parties vne, au filet, & l'autre au vuide, & pour auoir la pente des filets, vous tirerez par les diuisions de largeur B. D. des lignes occultes parallèles à la ligne A. B. Et par où elles viendront à couper les perpendiculaires, vous conduirez vos filets, ainsi qu'il est aisé de voir dans la figure.

Je croy que c'est le seul moyen de la tracer exactement, à fin qu'elle soit bonne hausse, & basse d'exactement, rondement, & de mesure. Cela fait vous collerez vostre papier, ainsi tracé, avec colle d'empois sur la vis, bien dressée & arrondie, & suyuant les traits, vous en porterez le fond avec un burin de bon acer, & apres y passerez la lime douce pour la bien dresser & polir. Vous pourrez faire la mesme chose sans lignes occultes, tirant des diagonales d'un des costez aux diuisions de l'autre, & c'est le plus court. Mais si vous voulez faire continuer les filets plus d'un tour sur la vis, vous affusterez & tracerez de la mesme façon un autre papier, que vous appliquerez au costé de premier, mettant les filets l'un à bout de l'autre.

Par le mesme moyen vous pourrez tracer deux filets, vous diuisez la largeur & la longueur chacune en deux parties, & procédez comme en l'autre.

LXI. FIGURE.



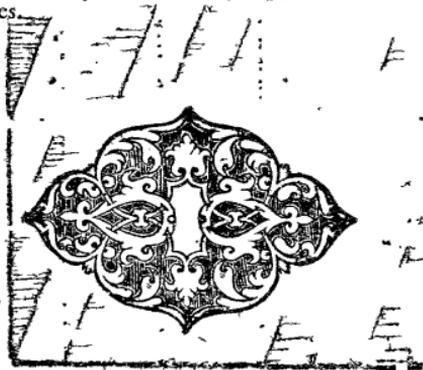


CHAPITRE LX.

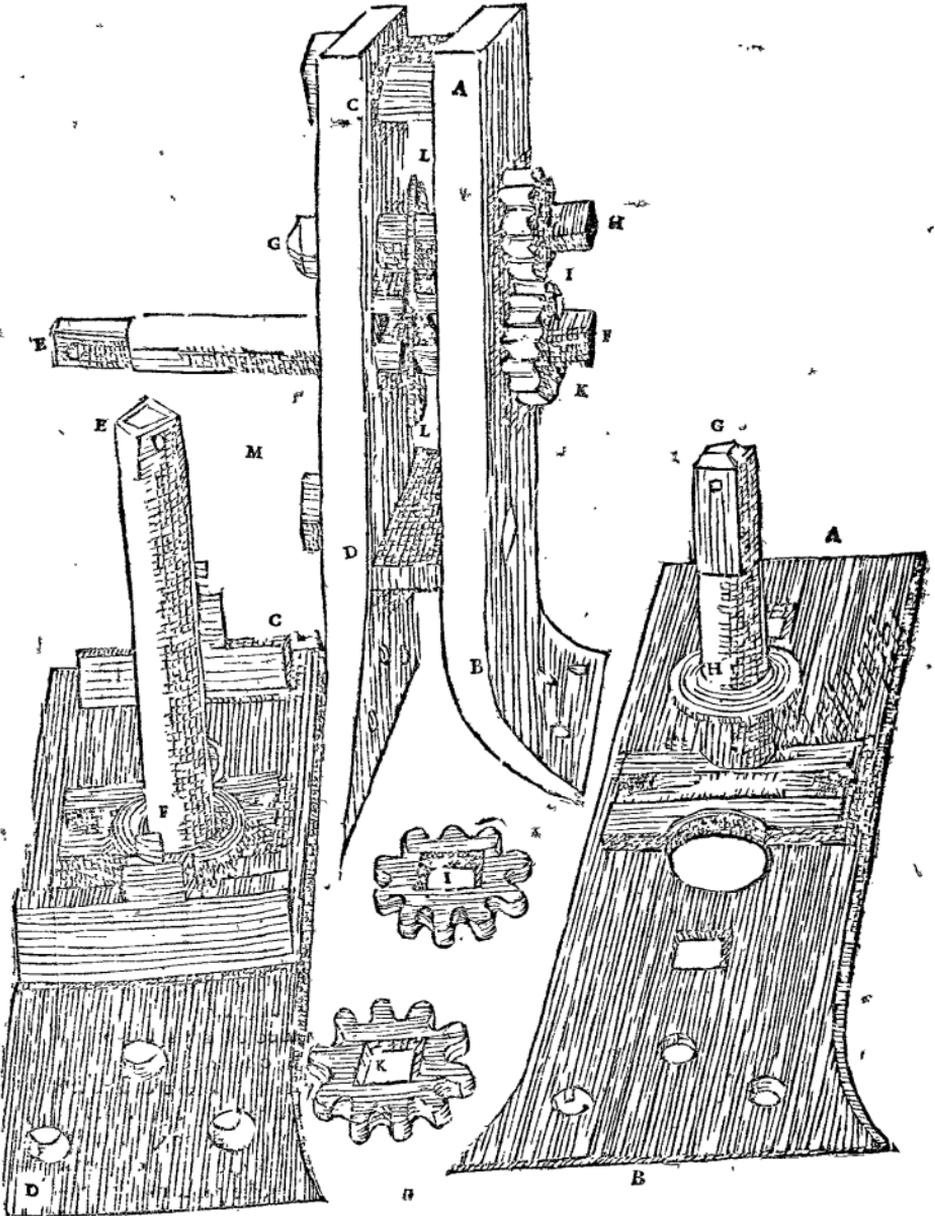
Tire-plomb, ou rouët avec lequel les Vitriers estirent le plomb pour mettre aux vitres, respondant à la figure 62.

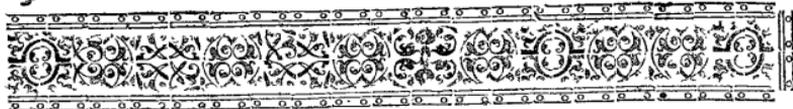


ESTE machine est composée de quatre principales pieces: à sçavoir deux placques de fer A B. C D. & de deux essieux, ou arbres E F G H à l'un bout-desquels sont deux pignons I K. Ores pour venir à bout de la structure d'icelle: faites moy les deux placques A B. C D. assez larges & espaisles, bien ioinctes & assemblées avec deux forts estoquiaux de pareille largeur desdites placques, qui se démonteront avec escrouës & vis, qui seront à un bout d'iceux estoquiaux. Puis apres vous y adiufterez entre-deux deux coëssinets d'acier, entre lesquels passeront les deux rouës des deux arbres F. H. L. M. quelles rôtirës seront de l'espaisseur de la fente que voudrez donner à vostre plomb, & aussi pres l'une de l'autre que desirerez faire espais le cœur ou entre-deux de vostre plomb. Et ainsi quand vous viendrez à tourner l'essieu E F, son pignon K. venant à encocher dans le pignon I. fera tourner l'arbre G H. par ce moyen les deux petites rouës L M. en tournant par entre lesdits coëssinets, entreront petit à petit, & formeront comme desirerez vostre plomb, qui sera au preallable ietté en petits lingots. Il faut que ces arbres & rouës soient tournées arrondies, & polies sur le tour, autrement ils ne vaudroient rien. Apres que toutes les pieces seront limées, polies & adiuftées, & que ledit rouët fait le plomb comme vous desirerez, il faut tremper le-tout en paquet comme les limes, ainsi que j'enseigneray cy-apres.



LXII. FI.





CHAPITRE LXI.

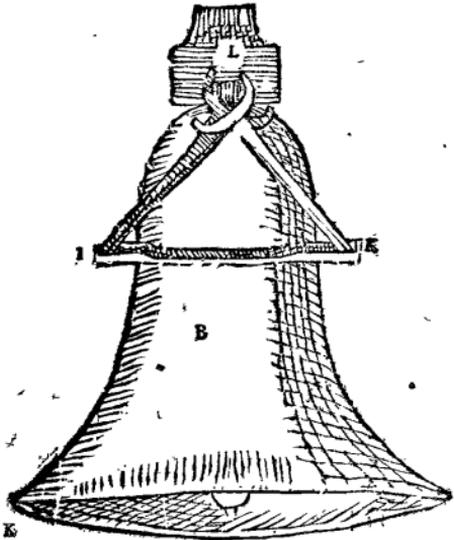
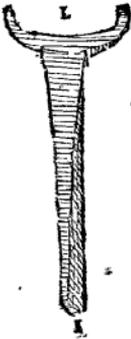
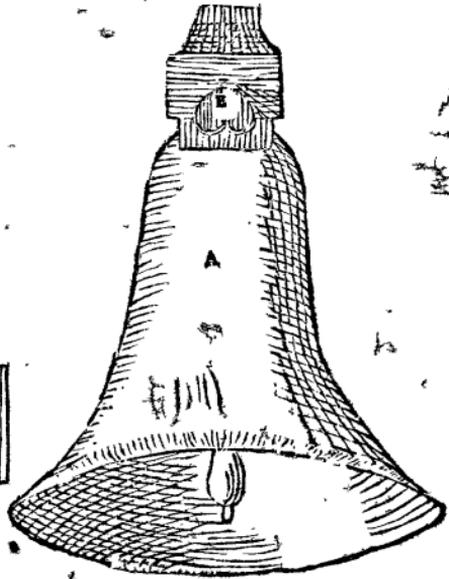
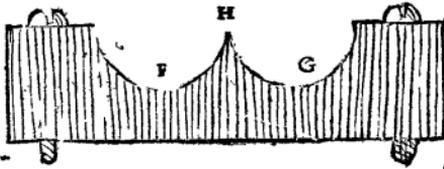
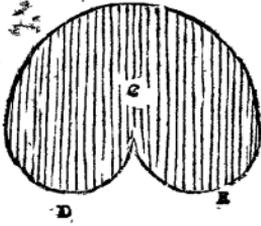
*Moyen de ferrer vne Cloche pour la faire sonner aysément,
respondant aux figures 63. & 64.*



Je pourrois icy mettre & exprimer plusieurs autres pieces, mais elles viennent si peu en vſage qu'il n'eſt beſoin d'en faire plus long diſcours: i'en apporteray ſeulement icy vne que le Serrurier ne doit ignorer, pour eſtre extrêmement vtile & commode.

† C'eſt le moyen de monter vne cloche en telle façon qu'un, ou fort peu d'hommes, branlent, & facent auſſi, ou plus facilement ſonner, que beaucoup n'euffent fait auparavant. Cela ſe fait en deux façons, comme il ſe void dans les deux cloches A. B. & tout celane deſpend que de bien faire & monter l'eſſieu. Or le premier C. ſe fait comme en cœut, à ſin que les deux pointes D. E. ſe viennent engager dans les deux cauitez E. G. qui ſont faites dans le coeſſinet, leſquelles, avec l'eſſieu, doiuent eſtre de fer doux & malleable à chaud, & à froid, & acerez de bon acier, & trempé le plus dur que faire ſe pourra pour empêcher de s'vſer ſi toſt. Vous ferez vn trou dans ledit eſſieu C. lequel trou ſera percé au long de l'eſſieu, l'ouerture duquel ſera fort petite par le deſſous, & ouuerte aſſez grande par le deſſus, en façon d'entonnoir, où vous mettrez de l'huile d'oliues qui ſera retenüe dans ledit trou avec la pointe du coeſſinet H. tellement que l'eſſieu C. venant à entrer dans les cauitez F. G. l'huile fortira librement de l'eſſieu, & s'ſpandra ſur la pointe H. & dans leſdites cauitez, qui empêcheroit d'vſer & eſchauffer ledit eſſieu & coeſſinet, ou bien y mettrez de la graiſſe, ou oing de porc: car ſi vous manquez à huiller ou graiſſer ledit eſſieu & coeſſinet, incontinent le tout ſera vſé, ſi la cloche eſt groſſe & peſante. Notez que ces deux cauitez F. G. ne doiuent eſtre ronds, mais vn peu panchez, & coupez plus cours des deux coſtez de la pointe H. à ſin que le coſté du cœur E. venant (par le branlement) à ſe leuer de G. l'autre coſté D. vienne à ſe tourner facilement, en gliffant vn peu dans la concavité: & ainſi de l'autre coſté. Par ce moyen vous experimenterez que deux hommes la branleront plus aysément, que ſix ou ſept n'euffent fait auparavant.

L'autre mouuement qui eſt à la cloche B. ſe fait en ceſte façon L'eſſieu L. de ladite cloche ſera forgé tout rond, ſous lequel vous mettrez trois pieces, I. K. I. E. K. L. en forte que I. K. ſoit creux par les deux bouts I. K. pour y mettre les deux extremités des deux fourchettes I. K. puis vous croiferez les deux fourchettes en L. pour y affoir l'eſſieu: toutes leſquelles fourchettes & coeſſin, ſeront acerez & trempés le plus dur que faire ſe pourra. Leſquels ſeront engraiſſez avec de la graiſſe douce: quelques vns y mettent au lieu de graiſſe de la brique pilée, qui empêche que les pieces ne s'eſchauffent ny n'vzent pas tant. Ce mouuement eſt encores tres aſſeuré & facile: & notez qu'il faut tant à mouuement icy, qu'aux autres, que les cloches ſoient miſes, & montées à niveau, qui eſt tres-facile à reconnoiſtre, avec vne ficelle, en voyant ſi le batail eſt iuſtement au milieu de la cloche par le gros bout d'embas. Car ſi vous manquez à mettre la cloche de façon qu'il tombe iuſte par le milieu, jamais la cloche ne ſonnera en plein ſon comme il faut, & que le batail ne frappe plus fort d'un coſté que d'autre.





CHAPITRE LXI

A Pour mettre le fer & acier de telle couleur qu'on voudra.



PREMIEREMENT vous limerez & polirez vostre fer ou acier avec limes douces, & apres vous le brunirez avec vn brunissouët, ou le polirez (apres y auoir passé la lime douce) avec emery en pouldre destrempe avec huile d'olmes: puis apres avec potée que ie diray cy-apres, le plus poly sera le meilleur; vous prenant garde d'y mettre du fer secdreux, le plus dur se polira le mieux, come les piéces rempées & repolies, elles prennent belle couleur.

Aprés que vous aurez poly vostre ourage, vous prendrez cendres chaudes, & passées premierement par le crible, mettant vostre besongne dedans, & y laisserez chauffer iusques à ce qu'elle prenne telle couleur que bon vous semblera. Premierement elle viendra en couleur d'or, apres en couleur sanguine, violette, bleuë, & apres en couleur d'eau. Lors qu'elle sera en la couleur que desirez, vous l'osterez promptement avec petites pincettes.

Si vous n'avez cendres vous luy pourrez donner telle couleur que vous voudrez faisant chauffer quelque fer assez gros, & mettant vostre besongne polie dessus, incontinent vous luy verrez prendre les couleurs que i'ay dit cy-dessus. Tout aussi tost qu'elle sera en la couleur que voulez, vous l'osterez promptement & la laisserez refroidir sur quelque fer, ou pierre froide, sans qu'elle touche à gresse ny bois; durant qu'elle sera chaude, car cela luy gasteroit la couleur.

Pour mettre feuillages, ou escriptures blanches sur le fer, apres qu'il sera mis en couleur.

Aprés que vostre fer sera mis en couleur bleuë, violette, ou autre, vous prendrez vernis fait avec une partie de plomb & cire iaune fonduë ensemble, puis vous ferez vn peu chauffer vostre fer & appliquerez vn peu de vostre vernis dessus, & le laisserez vn peu refroidir. En apres vous pourtraitez sur ledit vernis & fer, ce que vous voudrez: estant tout pourtrait, comme l'on fait pour grauer à l'eau forte, vous aurez de bon vinaigre, que ferez bouillir dans vne escuelle sur vn réchaut, & comme il bouillera, vous tremperez vostre fer dedans, & avec vn linge blanc frapperez doucement dessus, vous prenant garde d'oster le vernis, & incontinent vostre vinaigre aura emporté la couleur de dessus le fer, où il sera pourtraict ce que pourrez voir, le tenant avec petites pincettes. Lors que vous verrez la pourtraicture deuenir blanche, vous ietterez vostre fer dans de l'eau claire, estant froid vous le ferez vn peu chauffer, & l'essuyerez doucement pour oster le vernis de dessus. Ce qui aura esté pourtraict sera blanc, & le reste violet, ou d'autre couleur.

A V T R E M E N T.

A Pres que vostre fer sera en couleur, vous le vernirez avec vernis de Fourbisfeurs, fait avec huile de noix, blanc de porreaux, & galiopot, qui est vne gomme que l'on trouue chez les Droguistes, le tout bouilly ensemble: & pourtrairez comme j'ay dit. Vous prendrez fueilles d'estain que vous broyerez avec eau fort en quelque vaisseau de verre, ou de terre, y mettant vn peu d'argent vif, & mellerez le tout ensemble: puis vous prendrez vn auiuoüer fait de franc cuiure, & le tremperez de l'eau fort, ou à deffaut, en du yerjus, & avec ledit auiuoüer vous blanchirez & auierez ce qui sera pourtraict, puis y mettez de vostre estain ainsi moult, & chaufferez vostre ourage, y remettant de rechef vn peu dudit estain-dessus: en apres vous le ferez bien secher & exhaler l'argent vif en fumée.

Pour oster la couleur de violettes, ou autres, de dessus le fer, sans le limer.

Faites chauffer le fer comme pour le mettre en couleur, & le iettez tout chaud en du vinaigre, & le frottez avec vn linge blanc, & sera fait.

Pour faire potées à polir fer, acier, & autres ourages.

Prenez demie liure d'estain fin, que vous mettez dans vne petite escuelle, ou creuset de terre non verny, qui puisse endurer le feu, puis mettez ledit creuset dans quelque petit fourneau à vent fait de brique ou autre chose, & mettez vostre dit creuset & estain sur la grille du fourneau, puis mettez du charbon tout à l'entour, sans qu'il touche au creuset, & le laisserez allumer & chauffer doucement. Incontinent qu'il sera fondu vous vertez venir dessus vne creme qui s'enleuera peu à peu, en forme d'vn petit pain, que vous enleuerez doucement avec vne petite palette de fer, le laissant sans cesse ainsi chauffer doucement, garnissant le fourneau de charbon, & vous aurez toutes les demy-heures ou plustost, vne crouste d'estain calciné, qui s'enleuera: & continuerez de chauffer, & d'enleuer ce qui viendra dessus, tant que tout l'estain soit en potée, vous prenant garde qu'il n'y ayt rien de meslé avec.

Si vous voyez qu'il y ayt quelque chose de meslé avec vostre potée, vous la mettez dans vn linge blanc, puis vous verserez de l'eau claire dessus, & la ferez passer à trauers le linge, & les ordures demeureront sur le dit linge, l'y faisant passer par deux fois, si bon vous semble: puis la faites secher. Ladite potée s'employe estant destrempee avec eau de vic, ou bien à sec.





CHAPITRE LXIIII.

*Pour faire Soufflets doubles, & simples, pour les Serruriers,
& autres travaillans a la Forge.*



RÉMIÈREMENT faut considerer l'espace que vous aurez pour loger vos soufflets. Si c'est pour mettre dans vne boutique qui soit vostre, & qu'il y ayt assez d'espace pour y loger de grands soufflets, & que vous vueilliez faire de gros ouvrages comme enclumes, bigornes, taceaux, batails & ferrures de cloches, ancrs de mer, & autres masses, gros marreaux, estaux, croix, ou estaux à mettre sur clochers, ou pavillons, pointes de pax, où il'on met d'ordinaire, quatre ailles fondées sur le bour, chenets, corbeaux, cansoles, ferrures de ponts-leuis, vis & ferrures d'Imprimerie, ferrures de pressoirs, fleaux de balances, vis sans fin, & plusieurs autres grosses pieces, que les Serruriers font coustumierement. A chauffer telles grosses pieces, faut auoir de bons soufflets, car ce sont les outils les plus necessaires à celuy qui travaille à la forge - car avec vne bonne chauffeure il fera mieux la besongne, plus promptement, & avec moins de charbon: tellement que, c'est (comme ie croy) où les forgerons doiuent estre plus curieux, qu'à bien dresser leurs forges & soufflets.

Lesquels soufflets doiuent estre faits de bois de noyer, ou autre bois tendre, à fin que le clou duquel on le clouë ne face fendre les yusts. La longueur du fust de dessous sera de cinq pieds, ou dauantage, & de dix-huict, vingt, vingt-deux ou vingt-trois quatre poulces, qui est deux pieds de large, ou plus, par le derriere, & d'vn poulce & demy d'espaisseur ou dauantage. Vous les ferez presque quarrées par le derriere, y laissant vne queue d'aronde pour les tenir sur le cheualet, & pour les leuer, & les faire en appointant par le deuant, à la grosseur de cinq ou six poulces, faisant vne ouverture de huit poulces de longueur, & de cinq de largeur, le tout proportionné à la grandeur des soufflets: quelle ouverture sera à huit poulces pres du bout de derriere, à l'endroit le plus large, iustement au milieu du fust de dessous, qui sera bien dressé & desgauché, y faisant (à vn poulce pres du bout) deux petits trous de brequin à passer vne corde, ou courroye pour tenir & démonter quand on voudra la soupape, qui sera adiuftée dessus l'ouverture, en façon qu'elle ne puisse se destourner, & la ferez d'vn poulce plus grand tout à l'entour que l'ouverture du trou du soufflet, & faite de bois de chesne sec, & plus espais par le milieu qu'aux orées, sur laquelle ouverture vous collerez des bandes de cuir de mouton, mettant le costé de la chair en dehors, à fin que le poil qui est sur la peau retienne mieux le vent, & en mettez tout de mesme sur la soupape. On peut aussi couvrir lesdites soupapes de bonnes peaux de lieures, passées & habillées comme les autres peaux desquelles on fait les foureures, si on veut on s'en pourra seruir apres qu'elles sont ostées de dessus

le lièvre, faisant tremper le costé de la chair dans du vinaigre, les maniant & tournant avec la main pour les amolir, & faire passer avec le vinaigre, & voir que le poil rienne bien, & qu'elles soient prises en huer lors qu'elles ne muent pas, preñant garde de ne les mettre sur la soupape à contre-poil, qui empescheroit le vent d'entrer dans le soufflet. En apres vous ferez la teste qui sera de huit ou dix poulces de longueur, & de huit de large, en appointant par le bout de deuant, dans laquelle teste vous adiufterez vn canon de fer, d'vn pied & demy, ou deux pieds de long, le plus ouuert par le derriere que l'on pourra, à fin que le vent y coulle plus promptement: & faut en faire le canon en appointant à vn poulce de diametre par le deuant, puis vous le clouërez sur le fust de dessous, & y poserez la teste bien adiuftée, laquelle vous ferez tenir par les costez avec clous ruez, & vn petit cercle de fer par le deuant. Ce qu'estant fait vous adiufterez l'autre fust dessus, le faisant tenir avec deux couplets, ou tournouères qui seront retenues & riuées sur le fust de dessus avec clous ruez, & avec vn crampon rond qui trauffera iustement dans icelles tournouères, qui seront rinées sur le fust de dessous. Par apres vous y mettrez trois cercles de bois, qui seront adiuftez & tournez s'uyuant les fusts, & retenus par le deuant dans de petits trous avec de petites couroyes, qui seront attachées à la teste du soufflet. Pais vous ouurirez vostre soufflet de deux pieds trois poulces, ou deux pieds & demy par le derriere, mettant vn petit baston entre les fusts pour les tenir ouverts: puis vous ferez ouuirt les cercles s'uyuant l'ouuerture desdits soufflets, les faisant tenir en raison, & pereille distance avec couroyes ou ficelle, qui sera attachée & clouée aux fusts & aux cercles par quatre ou cinq endroits, en façon que le soufflet venant à s'ouuir, fera pareillement ouuir iceux cercles, qui se refermeront comme le soufflet.

En apres, vous aurez vne peau de vache, bien foulée à l'eau, dressée, & baissée en façon qu'elle soit forte esgallement par tous les endroits, sans qu'il y ait des trous, la laissant toute rouge sans la noircir, laquelle peau de vache sera engraisée, avec suif de bœuf & huile d'olives, & refoullée de rechef apres qu'elle sera engraisée. Ce qu'estant fait vous mettrez ladite peau de vache sur les fusts ainsi ouuerts, & la clouërez d'vn costé, dressant & faisant tirer le cuir le plus que l'on pourra, mettant par dessus des bandes du mesme cuir, d'vn poulce ou quatorze lignes de large, que vous clouërez tout à l'entour du soufflet, avec clous faits exprès de fer doux & ployant, qui ayent la pointe de quinze ou seize lignes de long, vn peu platte, & la teste d'vn poulce ou quinze lignes de long, & de quatre lignes de large. Vous attacherez les cercles par le dedans contre le cuir, qui sera cousu avec filet ou petite ficelle par six ou sept endroits: & ferez en sorte que la ficelle ne trauffera le cuir, lequel vous tirerez bien droit sur les fusts & cercles, Ce qu'estant fait vous clouërez le cuir sur le fust de dessus, avec pareil-clou, & bades. Puis apres vous aurez du feutre de chapeau, & bourre de poil, que vous mettrez sur la teste par dessus les tournouères, & par dessus le ioint de la teste, que vous arresterez avec petit clou. Apres vous ferez passer le cuir de vache par dessus, que vous arresterez pareillement avec petit clou par endroits: ce qu'estant fait vous coupperez vne pièce dudit cuir, qui sera d'vn pied & demy de long, & aussi large en pointe comme la teste du soufflet, que vous mettrez par dessus, que vous clouërez avec bon clou, mettant des bandes du mesme cuir par dessous, que vous serrerez, & tirerez pour mieux le faire ioindre. Ce qu'estant fait vous fermerez le soufflet, luy donnant son ply, en faisant ployer le cuir en dedans, avec ficelle qui le dressera, & fera entrer entre les cercles, & le laisserez ainsi ployé, & fermé: puis le mettrez en presse pour mieux luy faire prendre son ply, & sera fait.



Si vous voulez faire soufflets doubles, ils se feront tout de mesme, fors qu'il faut qu'il y ait trois fusts, vn par le dessus, vn par le dessous, & l'autre au milieu, qui portera & tiendra la teste des deux autres, dans lequel vous mettrez vne soupape, comme à celuy de dessous, & le dessus sera adiufté dans la teste où sera adiufté le canon, avec des charnieres, & cercles comme le soufflet simple : & celuy de dessous tout de mesme, reserué qu'il n'a point de canon pour passer le vent, parce qu'il entre dans celuy de dessus, par la soupape qui est dans le fust du milieu. Ces soufflets doubles sont fort aysez, faciles à chauffer; & tiennent fort peu de place, mesmes qu'on les peut facilement mettre, & monter hors de la boutique, s'il n'y a place pour les loger, comme dans les hautes chambres, greniers, ou caucs, sans incommoder la boutique: Et souffleront, & donneront presque autant de vent, comme s'ils estoient proches du feu.

Pour ce faire vous aurez vne piece de bois pour seruir de porte-vent, de quatre ou cinq poulces de diametre, que vous percerez avec vne tariere, d'vn pouce & demy ou deux poulces de diametre, qui prendra depuis le lieu où vous voudrez mettre le soufflet, iusques à la tuyere de la forge: dans lequel porte-vent sera mis le bout du canon du soufflet, qui sera ouuert par le deuant, de deux ou trois poulces de diametre, pour faire entrer le vent avec plus de facilité dans le porte-vent, & à l'autre bout il y aura vn canon de deux poulces de diametre par le bout qui entrera dans le porte-vent, l'autre bout dudit canon sera en appointant à dix lignes de diametre, qui entrera dans la tuyere de la forge.

Pour faire iouer & chauffer lesdits soufflets, estans ainsi esloignez de la forge, vous les monterez, & arresterez sur deux pieces de bois, & avec vne bascule vous les ferez leuer tout ainsi que s'ils estoient montez dans la boutique, comme l'on fait d'ordinaire. Ceux dont ie me fers sont montez dans la chambre haute de dessus la boutique, avec lesquels i'ay fait d'aussi grosses pieces que l'on puisse faire de nostre Art: reserué des enclumes, & ancras de mer, & aussi promptement que s'ils estoient montez contre la forge.

Si vous les voulez mettre dans la caue, à faute de n'auoir pas espace ailleurs, ou bien contre le plancher de la chambre haute, ou greniers, il faudra mettre vne bascule au plancher de la haute chambre, ou boutique, qui se tirera avec vne corde, ou chaisnette de fer, par contre la forge.

Vous pourrez encores faire d'autres soufflets, comme l'on fait pour les Orgues, lesquels sont faits avec fueillets de bois, de quatre ou cinq poulces de large par le bout de derriere où est la soupape, en appointant & la teste de deux lignes & demie, ou trois lignes d'epaisseur: lesquels fueillets sont assemblez en angle par le derriere; ioincts & recouverts avec du cuir de mouton, qui est collé par dessus les angles d'iceux fueillets, faut y coller des pieces de cuir couppees en oualle, & d'autres pieces couppees presque comme vn fer de cheual, qu'il faut coller par le dehors des fueillets sur les angles. Lors que les fusts sont faits avec les soupapes, & fueillets adiuftez dedans, on les ouure de ce qu'on veut qu'ils aient d'ouuerture, puis on met vn moule coché de la largeur d'iceux fueillets, que l'on met dedans pour coller le cuir sur les angles, & sur les fusts. En apres on les ferme avec des ficelles, pour les ployer iustement suyuant lesdits fueillets, qui sont arrestez, & tenus les vns avec les autres par cinq ou six endroits, & par la reste. l'eusse amplement traicté la façon de les faire si on s'en seruoit aux forges. Si on s'en veut seruir à la forge, on les pourra faire de telle grandeur que l'on voudra. Il faut qu'ils soient quarrez par le derriere, & presque aussi larges d'vn bout que d'autre. Ils ont beaucoup de vent, & valent mieux que ceux de quoy on se sert aux forges.



CHAPITRE XLIV.

La maniere de cognoistre le fer doux & mallable à froid.



AVANT que l'Art suppose la matiere, & qu'il ne luffit pas à l'ouurier d'estre bien versé en son art pour faire quelque chose de merite, & de recommandation; s'il n'a vne estoile & matiere propre à faire ce qu'il entreprend. I'ay jugé estre du tout necessaire de aduocher en ce lieu le moyen de cognoistre le fer, bon, & mauuais, à fin que le forgeron estant assure de sa matiere, il puisse en toute leureté & confiance y exercer & appliquer son art.

Pour choisir le fer doux, il faut premierement scauoir de quelle forge il est, & si la mine est douce, ou cassante, encores qu'il peut arriuer qu'en mesme forge, & de pareille mine le fer se trouue doux, & quelquesfois cassant, & d'vne mesme gluze: qui sont grand's pieces de fer, de dix ou douze pieds de long, pesant quinze, ou dix-huict cens liues, ou dauantage, faites en forme triangulaire, que l'on meine à la forge apres qu'elles sont coullées; la premiere fois sur du sable: en apres on leur met le bout dans la grande forge, où l'affineur le fait chauffer tant qu'il commence à fondre: mais il ne coulle plus comme à la premiere fois. Lors qu'il y a vn bou-buis chaud, comme à l'estimation de cinquante ou soixante liues, ou dauantage l'affineur le casse, & fait tomber dans le fond de la forge, & le fait chauffer, le tournant dans le feu, & este dessus du sable sec pour empescher qu'il ne brusle. Lors qu'il est bien chaud on le tire du feu, puis on le porte sous le gros marteau qui frappe dessus doucement au commencement pour le eouroyer, loulder, & estirer en barre, de deux, ou trois pieds de long: puis on le laisse refroidir. Cependant qu'on l'estire la forge chauffe tousiours, & ladite gluze s'aduance d'elle-mesme peu à peu dans le feu, à cause qu'elle a l'autre bout plus haut que la forge. Ces affineurs iettent quelquesfois de petits morceaux de fer comme en pouldre, qui n'est encores du tout affiné, sur le fer, en sortant de la forge; lors qu'il se trouue par trop chaud & bouillant. Le croy que c'est de la boue ou le sable qu'on iette dessus, qui engendrent les grains dans le fer, qui sont si durs que l'on est quelquesfois contraint de les emporter avec vn ciseau ou burin. Apres que vous serez informé de quelle mine sera le fer, vous pourrez le recognoistre par ce moyen sans le casser.

Prenez des barres de fer où vous verrez de petites veines noires qui aillent au long, & qu'icelles barres soient souples sous la main en les maniant, & sans pailler, & s'il s'en trouue: & sur tout qu'il n'y ait point de serfeures sur les barres, qui sont de petites decoupeures qui vont du trauers: s'il y en a c'est vn signe euidont que le fer est rouuelin, c'est à dire cassant à chaud, & que l'on aura de la peine à le forger. Et pour mieux cognoistre s'il est doux & ployant à froid, faut le ietter tout à plat

rudement sur le paué de là ruë ou ailleurs, s'il ne casse, il est plyant. Et pour en estre encores plus certain, prenez vn ciseau de bon acier, avec lequel on coupe le fer à froid, & d'iceluy vous entaillerez vn peu la barre du trauers, par le lieu où vous voudrez le casser: puis vous le mettrez dans vn cassouër, ou dans vn trou fait expres dans vne piece de bois, ou dans quelque pierre, ou sur vn pillier de bois, sur lequel on met deux bouts de barre de fer, six poulces pres l'vne de l'autre, puis ou met la barre par l'endroit où l'on la veut casser, & on frappe dessus avec la panne d'vn gros marteau, & à deffaut de ces cassouïers vous la casserez sur l'enclume.



Pour cognoistre le fer bon, ou mauvais, apres qu'il est cassé.



N cognoistra si le fer est doux, à la couleur qu'il aura par la casseure; s'il est noir tout au trauers de la barre, c'est vn signe asseuré qu'il est bon & malleable à froid, & à la lime: car la couleur la plus noire à la casse, monstre qu'il est plus doux à la lime, & le plus plyant: mais est subiect à estre cendreux. c'est à dire, pas clair ny luyfant apres qu'il est poly, se trouuant des taches dessus, comme s'il y auoit des cendres grises meslées avec: ce qui le rend difficile à polir, & mettre en bon lustre: non pas que ie vueille dire que cela arriue à toutes barres ainssi naires, mais le plus souuent.

Il y a aussi d'autres barres de fer qui se monstrent à la casse gris, noir, tirant sur le blanc. Le fer de telle couleur est beaucoup plus dur, & royde que le precedent, en le plyant: il est tres-bon pour les Mareschaux pour ferret cheuaux, & faire œuure blanche pour les Taillandiers, & aussi pour les Grossiers d'œuure noire: mais pour la lime, il est subiect à y auoir des grains, & endroits que l'on ne peut emporter avec les limes. Et s'il s'en trouue dans la tige d'vne clef qu'il faille forrer ou percer, cela empesche le foret d'aller droit, & fait creuer la clef.

Il y a d'autre fer qui est meslé à la casse, ayant vne partie blanche, & l'autre grise, noire, & qui a le grain vn peu plus gros que celuy que l'ay dit cy-dessus: celuy-la est souuent le meilleur, se forge mieux, & n'est pas subiect à estre cendreux, ny a auoir des grains, & se polist mieux. Je croy que c'est le meilleur, soit pour la forge, ou pour la lime, & pour se bien polir: car il s'affine en forgeant, & deuiet tout noir à la casse, estant mis en œuure.

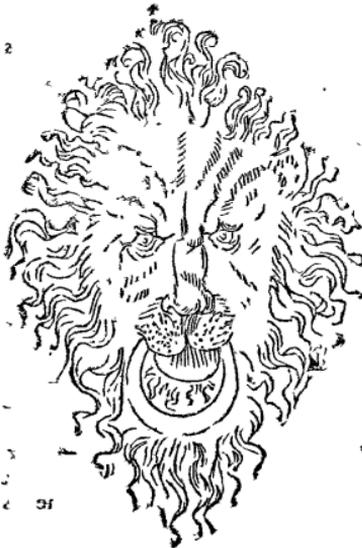
Il y en a encores d'autres barres qui ont le grain fort petit, comme de l'acier, & qui est plyant à froid: celuy-la est difficile à limer, & bouillant à la forge. Tellement qu'il est difficile à employer à la forge, & à la lime: il est tres-bon pour les Mareschaux qui traouillent pour la terre.



Pour cognoître le fer cassant à froid.



Il y a d'autre fer qui a le grain gros, & clair à la casse comme estain de glace, ou comme du talc : ce fer ne vaut gueres, car il est cassant à froid, & tendre au feu, ne pouvant endurer grande chaleur sans se bruler, aussi vous trouuez en maniant les barres, qu'il sera rude à main, & les iettans sur le pavé, comme j'ay dit, il cassera par trois ou quatre endroits à la fois. Tellement que ce fer ne se peut dresser ny manier à froid : mélines il y en a qui denient encores plus cassant en le forgeant, par menus pieces qu'il n'estoit auant que d'estre reforge, qui est un signe euident que la mine en est cassante, ou qu'il a esté fondu & affiné avec du charbon fait de fraiz, fortant du fourneau.



CHAPITRE^{me} LXV.

¶

Pour cognoistre le fer rouuelin, cassant à chaud.



Ne le cognoist lors qu'il y a des serfeures ou decoupeures qui vont au trauers des quarrez des barres. Ce fer est subiect à estre plyant, & malleable à froid. L'autre signe qu'il est cassant à chaud, c'est qu'en se forgeant il ser: le soultre, & fort de dedans en frappant dessus, de petites estincelles, comme de petites flammes ou estoilles de feu, lors qu'il vient en sa mauuaise couleur, qui est d'ordinaire vn peu plus blanche que couletr de cerize rouge, il casse à chaud, quelquesfois presque tout au trauers de la piece, si vous frappez dessus, ou le plyez lors qu'il est en cette maligne couleur, il deuiendra tout pailleux: voyla le fer que l'on appelle rouuelin.

Celuy d'Espagne est fort subiect à estre de ceste qualité, & à auoir en soy des grains qu'on ne peut limer qu'avec difficulté.

Tout le vieil fer que j'ay employé qui a esté long-temps à l'air, ou au serain, c'est trouué rouuelin.

Il n'y a point de doute que cela se doit referer à quelque qualité corrosiue & mordicante qui est dans la rosée, comme le tesmoigne l'experience: car il est certain que si vous trempez quelque partie du corps dans la rosée, elle vous demangera, & deuiet mesmes quelquesfois galleuse: ce qui ne peut proceder que de quelque qualité mordicante qui racle le cuir. Donec il ne faut pas trouuer estrange, si le fer exposé à la rosée, se change & altere, & se trouue (comme j'ay dit) rouuelin.

Nous auons en France de tres-bonnes mines de fer, si elles estoient bien choisies, & nettoyyées, & laissées quelque espace de temps à lair apres estre bechées, & si elles estoient fondües, & affinées avec du charbon fait de ieune bois, & qui eust esté fait vn ou deux ans auparauant, & tenu en lieu sec, auant que de fondre, & affiner le fer, parce que le charbon fait de fraiz, & de vieil bois, rend ce fer cassant, & le charbon ne dure gueres au feu.

Il y a aussi en France d'autres mines desquelles on ne se sert qu'à faire du fer, lesquelles neantmoins (si elles estoient bien conduites & trauallées) fourniroient de bon acier. Je croy que c'est plustost faute de trauail, que de honte: & que les maistres des mines & forges, nè prennent pas la peine de faire chercher & trauailler gens capables, & experts pour bien fondre, & affiner lesdites mines, & pour recognoistre le charbon qui y est propre: car le charbon y fait beaucoup, comme ie diray ailleurs.

Il y en a

Il y a encores d'autres, lesquelles si elles estoient bien cherchées, & conduites & affinées par gens experts, se trouueroient de tres-grande valeur, si la negligence n'esmoüuoit le desir de trouuer des merueilles, que l'on pourroit gouster avec beaucoup de contentement, si les curieux poursuuiuoient leur pointe, & recherchoient, ce que la mere nature prôduit secretement peu à peu dans ses entrailles: ce que neantmoins merite d'estre recherché avec peine, puis que les choses de valeur ne s'achetrent qu'avec le trauail.



CHAPITRE LXVI.

↳ Pour cognoistre l'acier bon, & manuais.



Il y a chose où (non seulement le Serrurier, mais tout autre qui se vocille mesler de la forge, & du fer) doiuent se monstres soigneux & diligent, c'est particulièrement à bien essire, & choisir l'acier. Car en vain auez vous de bon fer, le scauez-vous manier, & forger, si quand & quand ne le scauez bien, & parfaitement acerer: car ne se pouuant rien faire sans outils, lesquels ne peuuent seruir en aucune façon, s'ils ne sont faits de bon acier, & bien choisi, il est manifeste que sans l'acier, & la cognoissance d'iceluy, il est impossible de faire chose aucune de seruice, fidelle & profitable.

Pour donc bien choisir du petit acier commun, qu'on appelle Soret, Clamesi, ou Limosin, qui est le moindre en prix qui se vende en France, qui est par petits quarrceaux, de trois poulces de long ou enuiron. Il faut voir premierement si les quarrceaux sont pailleux, ou surchauffez, & si en la casse on void des veines noires, ou pailles: tous ces signes monstrent qu'il n'est pas bon. Mais si les quarrceaux sont nets, sans pailles, ny surchauffez, & qu'en la casse que l'on fait d'iceux par le bout, l'acier se monstre net, & le grain blanc & delié, c'est signe que l'acier est bon.

Il y a encores d'autres quarrceaux qui sont plus gros, & plus pesans d'vne moitié, qui sont de la mesme mine que le petit: on l'appelle Clamesi, faut le choisir comme j'ay dit. Cest acier & le petit Soret sont bons à seruir à la terre, & gros ourrages noirs.

↳ *Acier de Piedmont.*

L'Acier de Piedmont est par quarrceaux vn peu plus gros que le Clamesi, le quarrceau pese *il se vend trois sols six deniers le quarrceau.* Pour le choisir faut voir s'ils sont nets, sans pailles, ny surchauffez, que l'on cognoist lors, qu'il y a des endroits qui se monstrent grumeleux, decoupez du trauers, & rudes sous la main, qui demontrent que l'acier est difficile à employer, & foudet. Voyez aussi à la casse s'il y a point quelque tache tirant sur le iaune, ceste couleur demontre encores qu'il est difficile à foudet, & allier avec le fer, ou autre acier.

Mais s'il est clair & net, & qu'il ayt le grain net, menu & blanc, sans y auoir veines noires, & qu'il casse facilement par le bout qui est trempé, en frappant contre quelque piece de fer, ou contre vn autre quarré d'acier : c'est vn signe asseuré que l'acier est bon, propre à faire les outils qui seruent à couper pain, chair, corne, bois, papier, & autres choses semblables, apres qu'il sera couroyé cōme ie diray cy-apres.

Autre acier de Piedmont.

IL y en a de deux façons, l'vn artificiel, & l'autre naturel & de bōne mine, & d'autre qui a le plus souuent pailles, & surchauffeures, le grain gros, & de couleur blasarde, qui est tres-difficile à fonder. Cest acier est le plus souuent artificiel, fait de menuës pieces de fer, que l'on met avec du charbon de bois pillé, & fait expres, mis llt sur list dans vn grand creuset, ou pot de terre fait expres, & qui puisse endurer le feu, avec vn couuercle par dessus, & couuert en façon qu'il n'en puisse sortir aucune fumée. En apres on met ledit pot dans vn fourneau à cuire de la chaux, ou à cuire de la tuille, brique, ou pots de terre, ou pour le mieux, dans vn fourneau fait expres, & qui ne serue à autre chose.

Cest acier est bon, pourueu qu'il soit affiné par deux fois, & que le charbon avec lequel il est affiné soit fait de fraiz, & peu auparauant que d'estre employé. Notez que tout charbon n'y est pas bon, à fin de ne vous y tromper pas : faut qu'il soit deux iours & deux nuicts au feu violent, le plus sera le meilleur, pourueu que le creuset ne prenne vent. Cest acier est bon à mettre à la terre, & à aaser marteaux, & autres ouurages, de quoy on traueille avec force & violence : & quelques fois bon à faire des outils taillans, lors qu'il est bien affiné, & trempé comme il faut.

Acier d'Allemagne.

Cest acier est par petites barres quarrées de sept à huit pieds de long, qui est tres-bon à faire des ressorts de ferrures, arcs d'arballestres, espées, ressorts d'harquebuses, & autres ressorts. Pour estre bon faut qu'il soit net, sans pailles, surchauffeures, ny veines noires, ny fourreures de fer : ce qu'on pourra cognoistre en le cassant.

Acier de Carmes, ou à la Rose.

ON nous apporte en France de cest acier, que l'on ameine des Allemagnes, & de Hongrie, qui est aussi tres-bon à faire ciseaux à couper fer à froid, & faire burins, ciselets, faux à couper herbes, pierres, corne, papier, bois, & autres outils dont on se sert. Cestuy-cy & le precedent sont des meilleurs que nous employons en France Il se cognoist aussi, s'il est tout au long des barres souple à la main, sans pailles, ny surchauffeures : & si à la casse il s'y void dans le milieu vne tache presque noire, tirant sur le violet, ayant le grain fort delié, & sans pailles, ny apparence de fer, & qu'icelle tache trauese presque toute la barre de tous costez : c'est vn signe asseuré que l'acier est bon. Au contraire si les barres sont pailleuses, surchauffées, avec quelques veines entremeslées dans la casse, il n'est pas bon.

Acier d'Espagne.

ON nous ameine de grosses barres quarrées, de cinq, six, ou sept pieds de long, & de dix-huit, ou vingt lignes en quarré, il se doit choisir comme les precedents. Cest acier est propre à acrer enclumes, bigornes, gros marteaux, & autres gros ouurages, lors qu'il est bien choisi.

Autre acier d'Espagne appellé acier de grain.

Nous auons encores d'autres sortes d'acier qu'on ameine d'Espagne, que l'on appelle acier de Grain : autrement acier de Motte, ou de Mon-dragon. Cest acier est par grosses masses, en forme de grands pains plats, quelques fois de 18. poulces ou dauantage de diametre, & de 2. 3. 4. ou 5. poulces d'espaisseur. Cest acier est aussi bon à faire ciseaux pour couper fer à froid, & pour acerer les fers de moulins, marteaux, & autres gros ourages qui doiuent estre durs, & qui endurent beaucoup de peine: & à couper choses dures, comme pierre, marbre, & autres choses semblables, lors qu'il est bien choisi, & bien affiné.

Pour cognoistre s'il est bon, faut qu'il ayt le grain delié à la casse, & qu'il soit presque tout iaune, sans veines noires, ny apparence de fer, & ne prendre que le moins que l'on pourra de la crouste, & que la piece soit du mitan de la motte. Si vous luy voyez le grain gros, clair, avec veines noires, sans tirer sur la couleur iaune, ou qu'en prenez des orées: cest acier sera subiect à ne valloir gueres. Et pour l'employer & couroyer, il faut premierement le mettre dans le feu de charbon de bois, où de terre: mais celuy de bois est le meilleur, tant pour employer celuy-cy, que les autres cy-dessus, dont i'ay parlé: parce que le charbon de terre est plus violent, & chaud, que celuy de bois: qui fait qu'on ne peut pas si bien cognoistre le fer & acier lors qu'il est chaud à cause de la flame qui passe par dessus, comme i'ay dit cy-deuant. le l'ay voulu repeter pour le soulagement du lecteur.

Après que vous aurez mis vostre acier dans le feu, & chauffé quelque espace de temps, vous les laisserez vn peu reposer, & bouillir dans le feu, iectant du sable delié ou terre franche en pouldre par dessus, pour le refroidir, & pour l'empescher de bruler. Après que vous l'aurez laissé vn peu bouillir dans le feu, vous l'osterez & frapperez dessus, le plus promptement & legerement que faire se pourra, & l'appatirez & estirerez par petites barres plattes, de l'espaisseur de deux lignes ou dauantage: puis vous le ferez rougir en couleur de cerise rouge, & le mettrez dans l'eau: puis apres vous le casserez par petites pieces, que vous mettrez l'vne sur l'autre, sur vne lame de fer de deux ou trois lignes d'espaisseur, que vous couurirez de terre franche, detrempee avec de l'eau, & mettrez chauffer l'acier ainsi en charge sur vostre lame de fer, & le ferez chauffer doucement: puis le tirerez du feu souplement, frappant promptement & legerement dessus, comme à la premiere fois. Après qu'il sera bien soudé vous l'estirerez de telle grosseur que bon vous semblera. Vous pourrez couroyer & affiner le petit acier, Soret, Clamey, Piedmont, & autres: mesmes les mesler & couroyer l'vn avec l'autre, comme font quelques fois les Couteliers, & autres bons maistres, qui scauent bien employer l'acier.

Pour celuy d'Espagne, & d'Allemagne, en barres, de Carmes, à la Rose, & de Hongrie, & autre acier qui est en barre: on ne les couroye pas si souuent comme celuy qui est par carreaux, parce qu'on ne les employe pas communement à faire des taillans, comme celuy de Piedmont, & autres qu'on vend par quareaux.

Encores que tout l'acier dont i'ay parlé cy-dessus, soit bon, & bien choisy, il est necessaire de le bien gouverner au feu, se prendre garde de le brusler, ny surchauffer au feu: ce que pourrez faire de la façon que i'ay enseigné.

Ce n'est pas la principale chose au Forgeron de bien forger son fer & acier, il faut qu'il sçache bien les trempes qui sont necessaires pour chaque sorte d'acier: & aussi qu'il considere l'ouillage qu'il a à faire, sçauoir s'il trouuera de l'acier qui soit bon pour faire ce qu'il entreprend: car tout acier n'est pas bon pour faire toutes sortes d'ouillages.



CHAPITRE LXVII.

Où est traité de diuerses sortes de trempes pour l'acier.



Nous venons doncques à ce en quoy consiste le couronnement & accomplissement de l'œuvre (i'entéds aux diuerses trépes de fer & d'acier) lesquelles i'espere ne deuoir estre pas moins plaisantes, & agreables à tous forgerons, qu'vtilites & profitables à vn chacun Et c'est icy où il s'éble que consiste vne principale partie de l'art: car bien qu'il soit extremement requis de bien choisir la matiere, bien forger, & limer, neantmoins tout cela ne sefuira de rien, ou fort peu, si vous venez à manquer à la trempé. C'est d'ocques à faire au Serrurier, & forgeron adroit, & expert d'y apporter vn particulier esgard, & choisir les eaux qui y sont propres, & d'y apporter tout l'artifice requis. I'espere que ceux qui entendront & se feruront de ce que i'en couche dans ce petit traité, en receuront vn singulier contentement.

Pour tremper le petit acier Limosin, Clameffy, & artificiel.

Apres que vous aurez forgé, acéré, & dressé vos pieces, vous les ferez rougir dans le feu, vn peu plus rouge que la couleur de cerise, puis vous la tremperez dans de l'eau de fontaine, ou de puits, la plus froide sera la meilleure. Quelques vns mettent du verre dans la forge auant que d'y chauffer l'acier, & le font fondre & attacher tout à l'entour de leur ourage, puis le trempent estant bien chaud. Ie croy que cela ne fert de gueres.

Autres prennent du sel commun, le pillent & en mettent dessus l'acier lors qu'il est chaud, & prest à tremper. Ie croy que cela rend l'acier plus dur, & n'éclarte pas si tost: c'est pourquoy ie fay cela aux marteaux dont ie me sers, & aux autres pieces semblables, pour les rendre plus dures, & qu'elles puissent mieux resister aux coups, & efforts qu'on leur fait.

Après que vous aurez chauffé vostre acier, & mis du sel dessus, vous les mettrez incontinent dans de l'eau fraische, comme i ay dit, l'y tenant iusques à ce qu'elle soit froide, & luy donnant apres vn de recuit, si bon vous semble.

Pour tremper acier de Piedmont.

Si c'est que vous ayez fait des outils trenchans, pour couper pain, chair, bois, Corne, papier, ou autre chose semblable, il se doit tremper en couleur de cerise, en luy donnant le recuit par apres, en façon que passant vn bois sec

comme manche de marteau, ou autre, par dessus le quatre ou taillant, la racleure ou poussiere qui en sortira se brusle incontinent sur la piece: alors il sera assez recuit. Et notez que tout acier se corrompt si on le trempe trop chaud, & ne s'endurcit pas dauantage: ce qui est contre l'opinion de plusieurs. Si vous le trempez trop chaud, il ne vaudra iamais rien si vous manquez à le faire bon à la première trempe.

Si vobis ne l'auz trempé trop chaud, & que l'outil ne se trouue bon, vous le pourrez retremper de rechef, & le faire meilleur qu'à la première trempe, pour auoir recogneu le deffaut, & le recuit qu'il luy faut donner: & pareillement toutes sortes d'acier, qu'il faut recognoistre auant que pouuoir estre assureé de la trempe & recuit qu'il luy faut donner.

Pour tremper, ressorts d'acier d'Allemagne.

LA meilleure & plus naturelle de toutes les eaux, c'est la rosée du mois de May, recueillie ou ferrée au matin, au leuer du soleil, en quelque lieu esleué sur bled ou autres herbes: d'autant que pour lors elle est moins terrestre, plus subtile, & beaucoup plus active, pour auoir esté tirée & exprimée, lors que toutes plantes, racines, & herbes sont au fort de leur vigueur: & spécialement sortira-elle son effect, si vous la cueillez ou serrez lors que le vent vient du Nord, ou Bizé: car par la froideur d'iceluy, elle est rendue plus penetrante, & ainsi l'acier trempé en icelle, en demeure plus roide, & fait mieux son effect.

Vous prendrez donc de ceste eau six, sept, huit, ou neuf fois autant pesant que vostre acier, que mettez dans vn vaisseau, puis vous ferez chauffer doucement l'acier, tant qu'il vienne en couleur de cerise rouge, & prendrez garde qu'il chauffe tout par tout egallement, & qu'il ne prenne escaille, & ne chauffe trop promptement: puis vous le mettrez dans ladite eau, si profond, qu'il ne puisse prendre vent ny air, & l'y laisserez refroidir. En apres vous l'osterez & le nettoyez avec sable, ou fraisil, tant qu'il soit blanc, & toute l'escaille ostée de dessus.

Lors que vostre ressort sera trempé & nettoyé, vous le remettrez sur le feu, & luy laisserez prendre le recuit doucement, incontinent il viendra en couleur ianne, sangnin, violet, couleur d'eau, gris-noir. Lors qu'il sera en ceste couleur, faudra l'oster de dessus le feu, & passer vn bois sec par dessus, comme j'ay dit à l'acier de Piedmont. Lors que la pouldre ou racleure du bois brullera dessus, vous prendrez vne corne de mouton, cheure bouc, bœuf, ou autre corne grasse, que vous passerez & frotterez par dessus ledit ressort, ou bien y passerez vne plume, huille, suif de chandelle, ou autre graille. Puis vous les remettrez vn peu sur le feu: si vous mettez dessus huille, ou graille, il la faut laisser flamber & brusler dessus, & voir de rechef si le bois brullera: alors il le faut laisser refroidir, & sera fait.

On peut bien tremper les ressorts en eau de forge, ou riuere, ou bien en eau de puits, ou fontaine: mais si vous les trempez en eau de fontaine, ou puits, qu'il soit par trop froide, vous la mettrez dans quelque vaisseau où vous la puissiez battre, & agiter avec quelque bois, ou avec la main: & par ce moyen vous amollirez l'eau, tant dure qu'elle puisse estre.

Si vous trempez les ressorts, ou autre chose semblable, dans de l'eau de puits ou de fontaine, sans la battre, les ressorts seront subiects à le casser, quelquesfois en les trempant si l'acier est rude, ou bien se casseront en les plyant.

1461

*Pour tremper acier, de Carmes, ou acier à la Rose.*P^o li
3 23 4

ACTES chauffer vostre acier en couleur de cerise seulement avec charbon de bois, & le trempez en eau de fontaine ou de puits, la plus froide & ferme sera la meilleure. Si c'est ciseau, ou autre chose perue, cest acier est subiect à se fendre & casser dans l'eau. Pour éviter à ce danger, mettez le gros bout ou le moins chaud, de quoy on ne se veut seruir le premier dans l'eau, l'enfonçant iusques au fond du vaisseau où sera l'eau, ou bien mettez de la graisse foade, suif, ou autre graisse sur l'eau: lors que la piece que vous dez tremper sera chaude, vous la passerez au trauers de ceste graisse, qui flotera sur l'eau, & tempeschera vostre ouil de casser. Apres qu'il sera trempé faut le recuire & nettoyer comme i'ay dit, à fin de voir mieux le recuit que vous luy voudrez donner.

Si c'est pour faire outils à couper fer, comme burins, ciselets, ciseaux, ou autre chose semblable: vous leur donnerez le recuit en couleur jaune, quelque peu tirant sur le rouge, puis le laisserez refroidir. Que si vos outils s'esclattent ou rompent en travaillant, vous les remettrez vn peu sur le feu, ou sur quelque gros fer chaud pour leur donner du recuit dauantage: comme tirant vn peu en couleur de violet iusques à ce qu'ils soient comme vous desirez: par ce moyen vous les ferez durs ou mols, comme vous voudrez, pourueu que l'acier soit bon.

L'acier de Carmes, & de Hongrie sont encores tres-bons à faire faux à couper l'herbe ou chaume, & à faire autres outils. Apres que cesdites faux sont faites & dressées comme il faut, on les trempe dans vne petite auge, ou autre vaisseau de la longueur de la faux, & profond que lesdits outils y soient tous couverts. On emplit ladite auge de suif de bœuf ou autre graisse, dans laquelle graisse quelques vns y mettent vn peu de sublimé, arsenic, sang de dragon, couperose, verd de gris, antimoyne, & allun de roche: mais ie croy que ce qu'on adiouste avec ladite graisse n'y sert de rien. On les trempe en couleur de cerise rouge: puis on leur donne le recuit violet, ou gris, selon la bonté de l'acier.

Aucuns trempent leurs faux dans de la rosée dont i'ay parlé cy-dessus, & y meslent de la Ruë, & plusieurs drogues, & herbes fortes, qui n'y seruent de gueres. Ladite eau est capable de faire les outils bons, pourueu que l'acier & le recuit soit bon, qui doit estre comme i'ay dit des ressorts, & n'en faut point chercher d'autre.

Pour tremper acier d'Espagne.

L'Acier d'Espagne qui est par grosses barres se doit tremper comme le Soret, Clamefy, ou Limosin. Si ce sont grosses pieces, comme enclumes, bigornes, marteaux, ou autres choses semblables: on ne leur donne point de recuit, les trempant en leur force dans de l'eau de fontaine ou de puits, la plus froide & ferme y vaut là mieux.

Pour l'autre acier d'Espagne qui est en motte, il se doit tremper & recuire comme l'acier de Carmes, à la Rose, il a les mesmes qualitez.



CHAPITRE LXVIII.

Pour tremper limes, & autres outils; que l'on fait de fer ou d'acier.



LA meilleure & plus assurée trempe pour les limes, & autres pieces que l'on fait de fer, est celle qui se fait d'ordinaire, avec de la fuye de cheminée: mais faut bien regarder a prendre ceste grosse fuye qui est attachée contre la cheminée, la plus dure & seche qui se pourra trouver, se donnant garde de mesler de la terre avec la fuye, qu'il faut bien piller & mettre en pouldre, pour la passer avec vn tamis, & la détremper avec vrine, & vinaigre, y adioustant vn peu de sel commun, ou saulmure, qui est sel fondu, & détremper tout ensemble, se prenant garde d'y mettre trop d'vrine, & vinaigre, l'y mettant peu à peu, & tousiours mesler & broyer fort, & par ce moyen il n'y entrera que fort peu pour détremper vostre fuye: car tant plus vous meslerez & broyerez, & plus la fuye deviendra liquide, & n'y faudra gueres de vinaigre, ny vrine à la détremper, faut qu'elle soit liquide comme moustarde.

Après que vous aurez ainsi détrempé vostre fuye, vous prendrez du vinaigre, & sel meslé, avec lequel vous frotterez & ecurerez vos limes, avec la main, ou liage, pour en oster la graisse que l'on met dessus pour les tailler: étant bien desgraissées & frottées avec vostre vinaigre & sel, vous les frotterez en apres avec vostre fuye ainsi détrempée, & la ferez entrer en toutes les tailles des limes, & les en couvrirez: en apres vous les mettrez dans vn paquet de fer, tuilles creuses, ou autre chose, à faute de paquet, on en pourra faire de terre franche battuë, comme pour brazer, & mettrez lesdites limes dans vostre paquet avec la fuyë, lië sur lië, y mettant au milieu du paquet vn canon de fer, ou de papier. de la longueur desdites limes, avec vne esprouette, qui est vne petite verge de fer qui entre dans ledit canon, que vous tirerez alors que vous iugerez que vos limes seront à peu pres chaudes, & mettrez ainsi toutes vos limes dans le paquet, les courant avec vostre fuye. Lors qu'elles seront toutes mises dans le paquet avec la fuye vous les ferrerez ferme avec vn linge, qu'il faut mettre dans ledit paquet auant que d'y mettre les limes, à fin que vous puissiez ayement serrer toutes lesdites limes avec la fuye, les serrant avec vne ficelle par dessus. Étant bien liées & serrées, vous couvrirez le tout de bonne terre franche, battuë comme pour brazer, en façon qu'icelles limes ne puissent prendre vent. Puis les mettrez chauffer avec du charbon de bois, dans vn fourneau à vent, fait de tuffeau, brique, ou autre chose semblable: les laissant tant chauffer qu'elles soient de couleur de cerise rouge, & vn peu davantage: comme

si vous voulez tremper de l'acier, & faire ferremens à traouiller à la terre : ce que pourrez scauoir par le-moyen de vostre verge de fer, ou esprouuette, en la tirant doucement du canon.

Les limes menues faictes de fer, se doiuent chauffer, & tremper plus chaudes que si elles estoient vieilles, ou retailées pour la seconde ou troisieme fois, ou que si elles estoient faictes d'acier.

Lors que vous verrez qu'elles seront assez chaudes, vous les ietterez dans quel que vaisseau plein d'eau de fontaine, ou de puits, la plus froide y vaut le mieux. Si les limes se courbent à la trempe, vous les potirrez redresser les plying doucement dan l'eau, auparauant qu'elles soient du tout froides, & auant que de les en oster. Si vous attendez à les redresser apres qu'elles seront seiches, vous les casserez en les redressant.

Après qu'elles seront froides vous les nettoyez, & ecurerez avec charbon de bois, ou liage, pour en oster la crasse, & fuye qui demeure dans la taille. Estant ainsi nettoyez, vous les mettrez secher deuant le feu, tant qu'elles soient bien chaudes, & que toute l'humidité soit euaporée. Puis vous les mettrez en quelque casse, ou coffre, avec du son de fourment, list sur list, pour les garder de la rouille.

Si ce sont limes douces, faudra les enuolopper ou entourer avec du papier huillé, de peur que la fleur qui est dans le son, n'entre dans les tailles d'iceilles.

Autre trempe pour les petites limes, tarraux, ou fillieres.

SI vous voulez tremper petites limes, tarraux, fillieres, ou autre chose semblable, n'estant pas necessaire d'estre si dures & roides que les precedentes.

Prenez vieilles sauattes, ou soulliers, que vous laurez & nettoyez, pour en oster la terre : puis vous les ferez brusler dans le feu, & pillerez promptement, autrement elles deuiendroient incontinent en cendre : estant reduites en pouldre, vous la passerez par vn tamy, & la detrempez avec vinaigre, ou urine, ou des deux ensemble : y adionstant vn peu de fuye de laquelle j'ay parlé. Puis vous mettrez vos limes en paquet, en façon qu'elles ne puissent prendre vent : puis les ferez chauffer, & ietterez dans de l'eau froide, comme les precedentes. Que si elles se gauchissent, ou enuoillent à la trempe, vous les redresserez tout de mesme.

Notez que si vous les battez bien à froid auant que de les tailler, ny tremper, elles s'en redresseront encores mieux : principalement les limes à fendre.

On fait encores des trempes de plusieurs & diuerses sortes, que ie n'ay voulu enseigner, pour n'estre si assurées & faciles à faire, & avec peu de fraiz comme celles-cy.





CHAPITRE LXIX.

Machinè à tailler limes, respondant à la figure. 65.

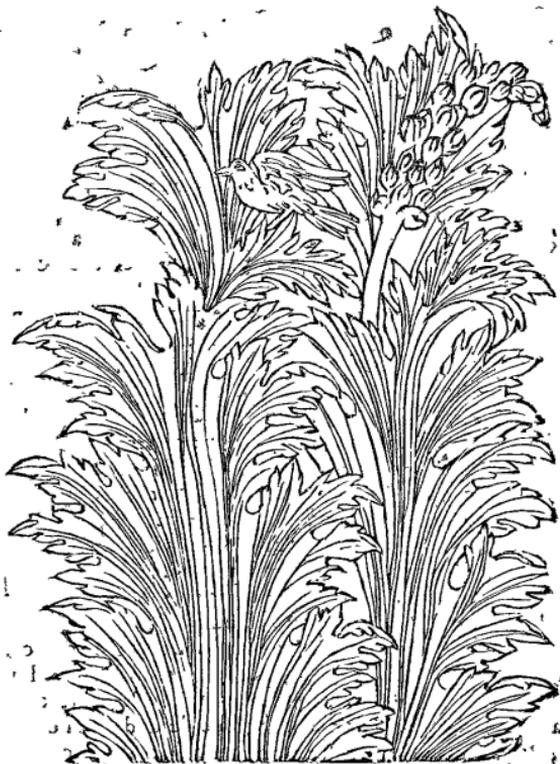


VS O V E S icy il me semble auoir à peu pres mis en auant les principales pieces dépendantes de nostre Art, & concerians l'apprentissage d'iceluy : mais i'eusse creu ne m'estre entierement acquitté de mon deuoir à l'endroit des apprenris, & deü eux de cest art, lesquels l'ay entrepris d'enseigner, & instruire en ce traicté (si apres leur auoir moustré à forger. limer, & tremper plusieurs choses) i'eusse manqué à leur communiquer vne machinè, aussi gentille, qu'utile, & commode à tailler des limes, & ce beaucoup mieux, plus proprement, & sans comparaison, avec moins de coust, & de trauail.

Or pour faire ceste machinè. il faut premierement sçauoir, qu'en cecy il n'est question que de faire leuer le marteau, & faire (à mesure qu'il frappe) aduancer la lime petit à petit pour estre taillée par le ciseau, qui fait ressort au dessous du marteau, cela se fait en ceste façon.

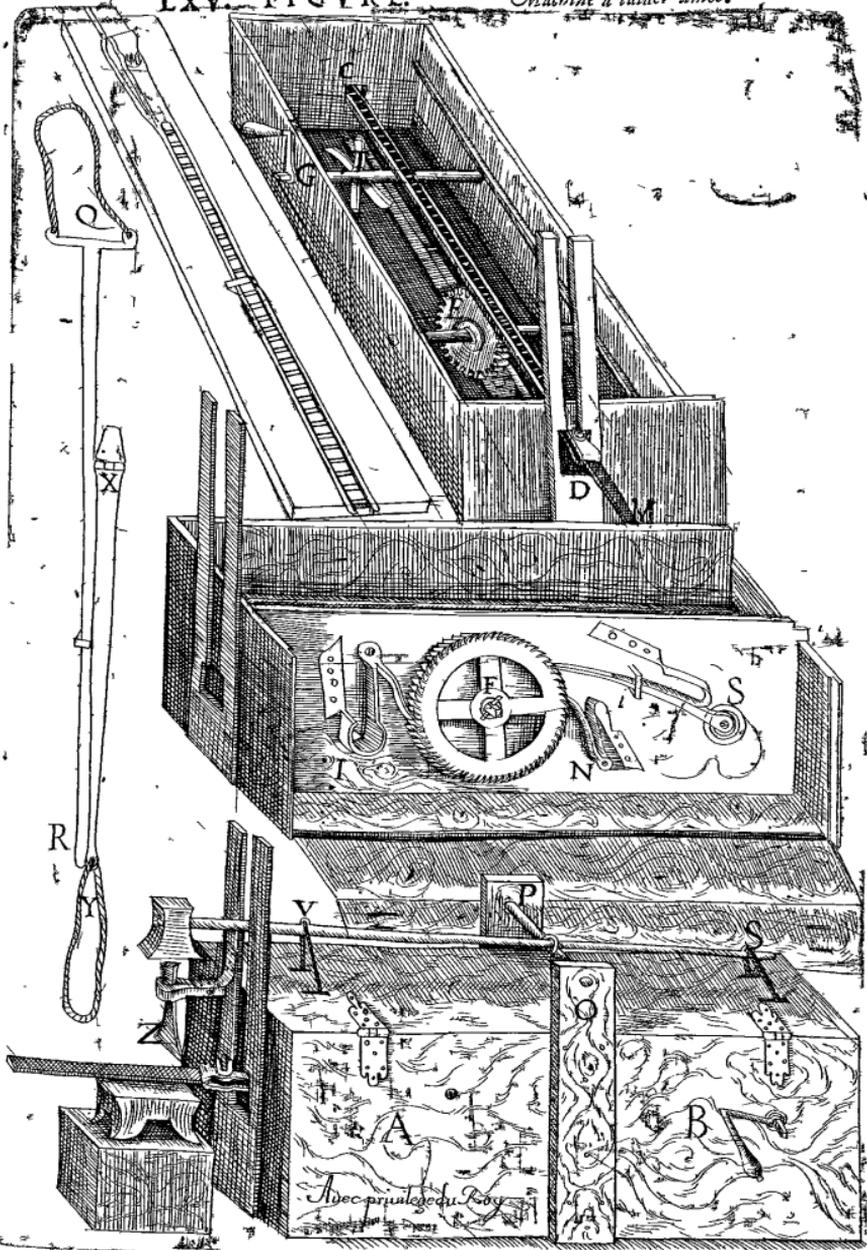
Faites vne casse de bois assez grande, & quarrée, neantmoins plus longue que large, ainsi qu'elle se void fermée en A B. & ouverte en C. D. & percée par les deux bouts C. D. Vous ferez passer vne cramailere de fer C. D. à laquelle y ayt de petits crans, à fin que la rouë E. venant à tourner, elle puisse aduancer. Or la rouë E. se tourne en ceste façon, il y aura premierement par le dehors de la casse, au bout de l'essieu de la rouë E. vne autre, qui se void par le dehors F. laquelle vous ferez tourner par le moyen de la manuelle mise à l'autre bout de la casse. L'arbre de ceste manuelle sera percé dans le bout en plusieurs endroits, tousiours en esloignant du centre, à fin de prendre vne, ou plusieurs dents, selon les limes que tallez douces, ou rudes, perçant tous ces trous au costé du centre, & que le folliot qui se void par dehors en S, puisse accrocher, & esloigner par son mouvement : & ainsi faire tousiours la rouë F. aduancer d'vne, deux, ou trois dents, selon que sera reculé, & quand la rouë de dedans la casse E. tournera quelque peu, & par ce moyen s'aduancera tant soit peu la cramailere C. D. laquelle a dans le bout vne tenaille à vis, où doit estre mise la lime M qui s'aduancera petit à petit, comme la cramailere, & pour tenir la rouë de dehors F. assurée, il y aura des deux costez d'icelle, deux autres follions ou gachettes I. N. qui l'empecheront de retourner, & la retiendront en raison.

Iusques icy j'ay enseigné le moyen de faire aduancer la lime sous le marteau, mais pour le faire leuer, vous y procederez en ceste façon. Il y aura à vostre casse deux posteaux O. P. par lesquels vn essieu passant, tiendra vostre marteau en balance : tellement qu'il ne restera qu'a faire leuer le marteau en ceste façon. Au fond de la casse il y aura vne bande de fer Q. R. au bout de laquelle Q. fera vne corde, ou couroye, pour venir prendre la queuë du marteau S en sorte que la croysée T. qui est dans l'essieu de la manuelle G venant à tourner, passera de chacun de ses bras sur la bande Q. R. & ainsi tirera quand & soy la queuë du marteau, & le fera leuer. Et par ce que le poids du marteau ne seroit assez pesant, vous aurez au fond de la casse vne autre bande X. Y. qui aura vne corde dans le bout, qui se viendra attacher au manche du marteau en V. à fin que faisant ressort, elle puisse faire tomber le marteau avec plus grande roideur sur le ciseau Z.



LXV. FIGURE.

Machine à tailler limes.





A V X L E C T E V R S
ET COMPAGNONS SERRURIERS.



VOYLA, Messieurs, nuëment, simplement & sans fard, ce que j'ay avous communiqué touchant la méthode de proceder à l'apprentissage de nostre Art. Car pour vne manière à autres pièces qui en dépendent, i eusse esté extrêmement long, si ie les eusse voulu toutes exprimer. Outre qu'il m'a semblé plus à propos de les supprimer, tant par ce que ie suis alleuré, que quiconque fera bien celles que j'ay montrées, viendra facilement à bout des autres, les plus difficiles: que par ce que d'icelles s'en pourra inuenter vne infinité d'autres, toutes diverses, selon l'industrie du Serrurier expérimenté. J'ay icy procédé avec toute sincerité, poussé du seul desir de vous ayder & soulager: & bien que ce discours ne soit enflé, & fardé de circuits, & ornemens de paroles curieusement recherchées, neantmoins cognoissant bien que vous n'ignorez pas, que ce n'est pas aussi ce que ie pretends en ce traité: ains seulement faire entendre, le moins mal qu'il m'est possible, ce que ie vous communique: ie me promets de vostre candeur, que vous approuuerez aussi fauorablement le travail que j'ay suby pour vostre soulagement, que de bon cœur, & de bonne volonté ie l'ay entrepris.

P. I. N.

